témoignent

LIRE PAGE S

ETAT AMÉRICAIN En Espagne

UN GARDE CIVIL ACAD L. Kissinger

WERE ME mare der : some son com-103/2-017 gerramasent size-

arie yeren

of minutes de 13 sometions de M M de /8 00fe-11 at the sea the --condes ensuits delonations to -che . 52.". decises as cours APPEND & 211 mendet de person The State of all the particularities the CT.

MAR. IN 200-10. Manager & Service Co. with the 10 19 - 1 ---Committee of Figure ---THE RESIDENCE PROPERTY. of a company of trans-THE ROLL OF THE PARTY AND die se mender de servic THE ST DESCRIPTION OF THE STATE 在在 小型 大型 · many in about the state the the professional parameters to

en hour tracteds while you

grande turner in adent the be-

the to the second of

inglesprings account the extreme of the

THE PROPERTY.

La Mande du 'l' TA DEPMENE VASUE OF A LEVEL

A FAIT DAZE MORTS BY - 1 1.5 BASE THE ON HE L'STAM . TO ALL BOOK & THE SHIPS SHIPS the spirit of the same a design to The Res and Portable 19 Early 10 ...

BRANCHES ELL. 44 ENTREMANT. to grove and we decided to be able to Committee of the Commit Managar St man 1 ... AND PROBERT OF TRACE AND A CO. C. CHARLE CHARLES AND AREA ST. ering the tree grows of the second graduated to the same

The second of the second of the second

4-18-

1. 1. 1. 1. 10 1

 $(x,y) \mapsto y^{-1} \in \mathcal{P}(\mathcal{D})$

The same of the sa A desired to the second

the state of the second word and the second

Corpored Carelo b

NAMES OF STREET

plique elle-meme que chaque pays conjuguer « aide-toi, l'Allemagne t'aidera », chaque capitale europeenne est obligée d'articuler son programme de reprise sur sa

Des Français rapatriés sur la situation au Vietnam du Sud

THE UNIVERSITY OF IORDAN

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Aigeria, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tonisie, 100 m.; Aliomagna, 1 DM; Antricke, S sch.; Salgiqua, 10 fr.; Canada, 50 c. cis; Dastemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 16 o.; Gréce, 20 dr.; Rran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Liban, 725 p.; Luxembroug, 10 fr.; Morvège, 2,75 kr.; Pays-Soc, 0,50 fl.; Perbagal, 11 esc.; Saède, 2 kr.; Sakse, 0,90 fr.; 3.5.A., 65 cts.; Yougasiavis, 10 s. dir.

Tarif des abonnements page 6 5, RUE DES ITALIENS 75427 FARIS - CEDEX 69 C.C.P., 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

PAR CRAINTE DE RANIMER L'INFLATION

Le plan allemand de relance reste modeste

A USAGE INTERNE

Comme sœur Anne, de nombreux pays européens, tout parti-collèrement la France, attendaient qu'une reprise économique en Allemagne fédérale vint rétablir leur état de santé. Au fil des mois. alors que la situation outre-Rhin continualt d'être plus proche de la léthargie que du révell, les espoirs se sont amennises, sans toutefois complètement dispa-

Certes, Bonn vient d'annoncer un programme de relance, mais ce n'est pas ce plan qui peut dispenser ses partenaires d'un effort national de redressement.

Le plan allemand apparait en effet à usage interne : il s'agit de permettre aux secteurs de la construction de « passer l'hiver », alors que le chômage menace le tiers des salariés de l'industrie du bâtiment et des travaux publics. Cinq milliards de deustchemarks. seit 8 % seulement do déficit des finances publiques de la R.F.A. pour cette année, seront consacrès à cette fin. Le but est de diminoer le nombre des sansemploi, actuellement supérieur no million 14.5 % de la population active), en ranimant une production industrielle qui a diminoé de plus de 14 % en un an.

Peu d'illusions doivent désormais être nourries à Paris et à Londres au sujot d'un éventoel électro-choc en provenance de Bonn. Les respoosables allemands, notamment le ministre de l'écono-mie, M. Friderichs, ont d'ailleurs tenu à mettre en garde leur propre opinion publique contre des espérances excessives, soulignant par avance, durant l'été, la faible portée et l'effet limité des futures nesures. Il n'est pas question de relancer la consommation interieure, comme pouvaient le sonhalter d'autres gouvernements qui en attendalent une reprise de leurs exportations en Allemagne.

Le souci de Bonn demeure d'éviprix et de garder à l'économie allemande sa marge de sécurité par rapport aux autres pays. L'inflation annuelle en R.F.A. est actuellement la moitié et le quart respectivement de celle que l'on registre en France et en Grande-Bretagne. Mals le chancelier Schmidt reste prudent, au point d'affirmer, de façon quelque pen surprenante : « Je crains que la reprise économique ne soit plus forte que prévu et ne nous oblige à changer de politique conjocctu-

L'assurance des autorités allemandes contraste avec les hésitationa et les lonvoiements d'auires gonvernements. Leur confiance vient d'être confortée par le rapport des cinq « sages « lequel prévoit pour 1976 une croissance économique de 6 %. Eux aussi soulignent que la demande des ménages doit rester dans des ilmites raisonnables ; la volonté de relancer ne doit pas, disent-ils, empécher le gouvernement d'être e tenjeurs ambitieux dans son objectif de stabilité ». En fait, compte tenu de la très forte épargne accumulée cette année r les Allemands et de l'énorme déficit des finances publiques |quelque 100 milliards de francs), les responsables de Boun s'efforcent de garder serrés les leviers de commande, afin d'éviter l'an prochain un emballement de leur

La maitrise conjoucturelle dont semblent faire preuve les dirigeants aliemands - aides, il est vrai, par la moderation des syn-- est sans doute un produit difficilement exportable. Bonn ne cherche pas pour autant à faire cavalier seul ; le chancelier Schmidt a pu, sans tromperie, exprimer, lors de ses récentes rencontres avec le président Ford et M. Giscard d'Estaing, son souci d'une coordination plus étroite des politiques économiques

des grands pays, afin de lutter contre la récession mondiale. Mais cette harmonisation imlabore son propre plan de reent Fante de pouvoir

Il prévoit surtout des crédits

Le ministre buvarois de l'économie u révélé lundi 18 août le plan de relance allemand, que le gouvernement de Bonn discutern dons dix jours seulement. Les modestes 5 milliards de D.M. qu'il préroit 18.5 milliards de francs. seront consacrés à la construc. tion et nux travaux publics pour éviter une aggraration

pour la construction

du chômage dons ces secteurs. Les experts de M. Schmidt s'uitendent qu'oprès une recession de 3 % cette unnée, lo production allemande progresse l'un prochain de 6 %. Cela ne suffiro pas, selon cur, à rétablir le plein emploi (il y ioudrait une croissance do 9 %) : mois lo crainte de runimer l'inflation incite Bonn ti ne pas fuire davantage.

De notre carrespondant

marque lundi le débat permanent sur l'évolution de la situation économique en République fédérale, La première est venue de M. Jaumann, ministre bavaros de l'économie, qui a donné connaissance du programme gouver-nemental de relance, à l'issue d'une conférence des responsables de l'économie des Lander; M. Fri-derichs, ministre fédéral de l'économie, qui se tenait à ses côtés, paraissait quelque peu géné par l'indiscrètion de son collègue. Il s'est empresse d'ajouter que les éléments très precis indiqués par M. Jaumann ne constituaien: qu'une base de discussion pour le gouvernement. Il a cherché à écarter l'impression que cette programme conjoncturel les 27

et 28 août D'après les chiffres cités par M. Jaumann, le plan du gouver-nement comprend 5 milliards de deutschemarks de dépenses supplementaires, essentlellement desplementaires, essentiellement des-tinés aux industries du bâtiment et des travaux publics. Depuls quelque temps déja on savait à Bonn que le plan de relance se réduisait en fait à c un program-me permettont è la construction de passer l'hiver » (le Monde du 14 soût). Les investissements di-rects de l'Etat fédéral s'élèveront à 1,2 milliard de D.M., ceux des Länder à 400 millions : 400 millions seront en outre mis à la dis-position de l'Office fédéral du travail pour encourager la création d'emplois, 800 millions seront consacrès à la construction de lo-gements et 1 450 millions à l'amélioration des infrastructures. Un milliard de deutschemarks supplémentaire sera verse au Fonds spe-cial d'investissement.

La seconde surprise, c'est l'optimisme dont fait preuve le conseil des experts, constitué par cinq professeurs d'économie politique charges, deux fois par an, de don-ner un avis « scientifique » au gouvernement.

DANIEL VERNET. (Lire la suite page 16.)

AU JOUR LE JOUR

Clairvoyance

M. Chirac voit le bout du tunnel. C'est le propro d'un don pilote d'avoir les yeux de la joi Ainsi Christophe Colomb voyait le bout de la mer. Il est normal aussi que les équipages soient ou moins clairvoyants ou plus scep-

Muis entre les deux cas la différence est considérable. Pour Christophe Colomb, meme si l'Amérique n'était pas venue, il y uvuit toujours de l'eau pour noviguer, alors que pour M. Chiroc, mêmo si le bout du tunnel urrive, nous ne sommes pas du tout certain qu'il y oura encore des

rails pour rouler. ROBERT ESCARPIT.

La crise portugaise et ses prolongements africains

Au cours d'une manifestation près de Porto un militant communiste est tué par des soldats

La tension monte au Portugal. On radoutait de nouvelles violences, ce mardi 19 août à Porto. où M. Alvaro Cunhal devait prendre la parole au cours d'un grand meeting communiste.

Lundi soir, au nord de Porto, à Ponte-de-Lima, un militant communiste a été tué au cours d'un assaut contre la permanence de son parti. Selon des informations concordantes, il aurait étà atteint

C'est la pramier membre du parti communista tué dans un affrontemant depuis le début de la crise

Pour protester contre « l'escalada de la violence réactionnaire dans la Nord », l'intersyndicale, largement contrôlée par le P.C.P., a confirmé, ce mardi, son ordre de grève générala d'une demiheura sur l'ensamble du territoire.

Le général Gonçalves entame une campagne de justifications

De natre envayé spécial

Lisbonna. — Un discours fleuve dana una tournaise : le général Vasco Gonçaives avait choisi son décor pour passer à l'attaque. Dans un lycée d'Almede, au milieu d'une loule en liesse et toute entière acquise à sa cause, || e, daux heures durant, lancé les traits les plus acérés pour fustiger ses ennemis et règler ses comptes,

Attaqué, pourchassé, traqué par une opposition grandissante. Il e traversà le Tage pour reprendre des forces dans cette . ceinture rouge . de la capitale, où il savail trouver le soutien vibrant « de ceux qui font le révolution -. Abandonnant l'atmosphère confinée des couloirs sombres et des bureaux désuets de Sao-Bento, li e voulu mettre à nu le vanité de ceux qui inoquant contre lui le volonté du peuple. Le pari, il est vral, n'était pas trop

sions de travallieurs et de quartler

qui l'aveient invité à Almade, n'ont aucun mai è remplir una salle de cing à six mille placea,

Une heure avant j'arrivée du premier ministre, le ton est déjà donné, Ges gradins oux parterres, on chante la rangalna qui est devenue te signe de ralliement da tous les partisana du - camarade premier ministre - : - Courage, compagnon Vasco, nous serons le muralle d'ecier ..

Lancée au lendemain des premières attaques de M. Mario Soares, la chanson est aussi un mot d'ordre que l'on reirouve en eutocolient, sur les chemises et les chapeaux Aux murs, le alogen sart de légende à la dernière affiche du cinquière bureau, dont le graphisme naîf dessine le ailhouette du général entra un peysan et un soldat. Trois mots minent laurs lêtes : • M.F.A. Vasco - Peuple ! ..

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 3.)

Une centaine de personnes ont été blessées eu cours des incidents de Ponte-de-Lima. C'était jour de foire dans la localité lundi. Des foire dans la localité lundi. Des groupes se sont dirigés vers le siège du P.C.P. en criant des insultes. Les militants ont riposté en tirant au fusil de chasse puis en lançant des cocktails Molotov. La foule a réussi à mettre le feu au local et l'évacuation des membres du P.C.P. a été difficile. Les manifestants ont encore tenté d'ettaquer la caserne des pompiers. taquer la caserne des pompiers.

Lundi soir, à Almada, dans la banlleue de Lisbonne, le général Vasco Gonçalves, premier minis-tre contesté par de larges secteurs du M.F.A., a défendu son gou-vernement avec passion devant cinq mille personnes, au cours d'un meeting. Le premier ministre aurait l'intention de poursuivre sa « campagne d'explication » dans ls rue. Il risque cependant de perdre un nouveau soutien si le général Eurico Corvacho, com-mandant la région nord, était effectivement limogé.

De jeur côté, les amis du major Melo Antunes ont terminé la rédaction d'un programme économi-que qu'ils ont transmis au triumvirat. De Rio de Janeiro, où il vit en exil, l'ex general Spinola a lance un appel à la « liberation » du Portugal.

(Live nos informations

mouvement et le diriger « d'en

haut », en fonction de « modèles »

d'importation qui ne correspon-

daient pas aux conditions propres

Des militaires qui révalent d'un

socialisme paternaliste (vague-

ment « péruvien ») s'improvisèrent

pédagogues de la révolution dans

leurs, séances de « dynamisation

culturelle s pour ineulquer les

slogans venus d'en hant. Des

communistes, comme Alvaro

au Portugal.

En Angola les mouvements nationalistes s'affrontent pour le contrôle du littoral

Les combats entre mouvements nationelistes s'étendent en Angola où depuis le dimanche 17 août, les troupes du F.N.L.A., alliées par en-droits aux lorces de l'UNITA, tentent d'empêcher le M.P.L.A. de s'emparer des ports situés eu sud de Luanda, Les combats ont pour enjeu le contrôle des régions méridioneles du pays.

De natre envoyé spécial.

Luanda. - Lobito, deuxième port de l'Angola, est le point de départ d'une voie ferrée qui des-sert aussi bien le Zaîre que la Zambie. Luso se trouve sur la même ligne, plus hent, à 300 kilo-mètres de la frontière zaīroise. Dans ces deux villes, le M.P.L.A, se bat maintenant pour défendre des positions conquises depuis peu. Avec ses victoires parfois sans lendemain, ses grandes offensives qui se diluent d'ellesmèmes et ss débauche de violence. la guerre civile angolaise donne déjà l'impression de prendre son déjà l'impression de préndre son temps. Un processus bien connu s'engage ; faute d'un accord ou d'un modus vivendi international, des Etats extérieurs vont être de plus en plus tentés d'aider l'allié ou le protégé local à rétablir l'équilibre dès qu'il sera compro-

Pour l'instant, la guerre de-meure insalsissable. Les adver-saires sont falbles. Ni les uns ni les autres n'avaient réussi à ébranier la santé d'une économie coloniale prospère le 25 avril 1974, quand le coup d'Etat de Lisbonne a abattu l'empire portugais. Cha-cun dispose d'une base ethnique. Le F.N.L.A. dans le nord, le M.P.L.A. dans le centre et l'Unita dans le sud. Mais la guerre qu'ils se font, depuis le début de l'an-née, est avant tout défensive : on attaque le plus souvent pour gagner un peu de temps et conso-lider ses arrières.

Le mouvement amorcé en mal à Luanda par le M.P.L.A. et qui a abouti début août lui a permis de chasser ses adversaires de la capitale, de s'assurer le contrôle de l'axe central Luanda - Henrique-de-Carvalho et de contrôier plusieurs positions sur la côte, notamment le port de Lobito et la ville voisine de Benguela. Il a agit maintenant pour lui de défendre cet acquis politico-militaire qui lui permet d'affirmer qu'il représente davantage qu'une ethnie.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Live la suite page 4.)

une pression indirecte sur ses collègues. Ce n'est en effet que le chancelle merrered 20 août que le chanceller Schmidt doit recevoir MM. Apel et Friderichs pour tenter de concilier les positions divergentes de ses deux ministres; le gouvernement discutera de ce à leur manière, s'emparer du

fascisme salazarien. La C. L.A. américaine (les aidant, comme autrefois les fascistes chiliens! fait passer hommes et armes par toutes les frontières d'Espagne.

Les pogromes anticommunistes du Nord, attisés par certains prélats, comme Mgr Da Silva, qui furent les propagandistes les plus efficaces de la dictature et du colonialisme portugais, montrent que la contre-révolution, comme la chouannerie de 93 en France. peut trouver une base de mass dans les éléments les plus arrières de la paysannerie. Comme, d'allleurs, dans la bourgeoisie et

Comment en est-on arrivé là un an et demi après la grande espérance née de la ohute du fas-cisme ? C'est un problème qui concerne tous ceux qui, en France et en Europe, veulent aller au socialisme Les lecons de l'expérience portugaise, après celles du Chill, peuvent être déterminantes pour leur stratégie et leur tactique, pour la réflexion sur la signification du socialisme. Au Portugal, le mouvement n'a

cisme a été abattu par un groupe d'officiers. La guerre colonialiste en Afrique, vouée à la faillite comme toutes les guerres colonialistes de notre époque, a conduit certains militaires à mettre en cause le pouvoir civil. Un livre retentissant du général Spinola, en 1974, mit en lumière les critiques de l'armée contre un systeme politique qui, dans le pays le plus pauvre d'Europe, consacrait la moltié de son budget à une guerre sans issue, et ne se maintenait, à l'intérieur, que par une répression féroce.

Le groupe d'officiers qui ,le 25 avril 1974, chassa Caetano et son équipe est loin d'être homogène ; seule leur est commune la colère contre un pouvoir qui les contraignait à poursuivre une guerre perdue d'avance. Les plus lucides ont pris conscience de ce qui faisait la force de leurs adversatres les guérilleros d'Angola du Mozambique et de la Guinée : la confiance et l'appul des masses populaires, alors que le régime portugais ne reposait que sur la répression et la terreur. Ces officiers constituèrent l'aile marchante des forces armées. Le coup d'Etat militaire ren-

versant le fascisme, un vaste mouvement populaire, réprimé depuis quarante ans, se développa dans tout le pays, occupant les usines et des terres d'anciens patrons ou de gros proprietaires, qui étalent les soutiens du fascisme, organisant spontanément, avec les moyens du bord, un contrôle ouvrier, des coopératives, des comités de quartier, des comités de soldats et de

Malgré la spontanéité, le désor-

rience politique découlant de quarante ans de dictature, un peuple s'orientait à tâtons vers la démocratie et le socialisme. Pas de doctrine, mais une confuse espérance commune. Les militants communistes (trois mille à peine au sortir de la clandestinité) y jouissaient d'un immense prestige en raison dn courage dont ils avaient fait preuve face à la répression sanvage du fascisme ; des prêtres résistants (malgré la hiérarchie), dont plusieurs sortaient des prisons comme les communistes, participaient, avec de nombreux catholiques, au mouvement, avec la volonté de chan ger la politique de leur pays et de témoigner pour une Eglise renovée ; des socialistes, des libéraux revenus d'un long exil toute cette masse en mouvement contribua à radicaliser une grande partie de l'armée, de telle sorte que les tentatives du général Spinola pour arrêter la marche

mières ruptures avec les masses pales forces politiques : le M.F.A. parti communiste, le parti

entre le P.C.F.

par Pierre Viansson-Ponté

courage personnels sont hors de cause), étaient incapables de

Cunhal (dont l'intégrité et le dre de l'improvisation, l'inexpèconcevoir le socialisme en dehors des schémas soviétiques. Des socialistes identifiaient le socialisme avec l'électoralisme et le tie allemande. (Live la suits page 2.)

au socialisme furent brisées. Le reflux, c'est-à-dire les precommença lorsque les trois princi-Justa retour des choses : c'est

Le différend et M. Jean Daniel

« JOURNALISME ET POLITIQUE >

(Lire page 3.)

réformisme de la social-démocra-

UN PEINTRE DU NORD AU SOLEIL

André Masson à Aix-en-Provence

Mosson prend ses quartiars d'étà ou Tholonet. Cette onnée, c'est une portie de son œuvre — cent d'une obsolue maitrise. vingt et une peintures, dessins et gravures — Qui est installée ou musée Gronet, dont lo focada de pierre ocre jouxta l'église sur une

peut-être ou contact de la douceur du paysage oixois au'Andre Masson doit d'avoir arrondi les anales d'une peinture qui s'était, chez lui, très tôt, réglée sur les registres da l'expression déchirée et tourmentée, où un grophisme océré coupa comme une lome de rasoir. Lecteur passionné de Nietzsche, André Mosson a toujours été un peintre du Nord, ovec quelque chose de wagnerien, étrangement héroïque et torturé à la fois, cherchant d'instinct le contact des poètes du fantastique, comme Loutréamont. En peinture, ses frères sont Delocroix et le Greco. Il o toujours peint l'orage sur fond de viscères ogités. Des viscères qui, ovec le temps

Voilà bientôt trenta ons qu'André sont devenus ornementoux, et dont le faisonnement infini fait pourtant opparaitre l'intelligence d'un troit

Son œuvre avoit donc ses tropismes : oppréciée dans les civi-lisations du Nord, où l'on a une prédilection pour un ort convulsif, elle recevait un occueil réservé dans les sphères latines. Pour tout dire, Masson ovait pris l'hobitude d'être mieux compris à l'étranger qu'en France. Mais, depuis queiques onnées, l'œuvre de ce peintre moleur du surréalisme est replacée sur l'ovant-scène de l'histoire de lo peinture contemporoina.

Et si l'on fait le décompte des entériorités dons les découvertes de l'ort contemporain, on trauve Mosson à l'origine de cette « écriture automatique > dont Jackson Pallock o New-York olloit faire lo base d'une renoissance de la peinture new-yorkaise obstraite et lyrique.

> JACQUES MICHEL (Lire lu suite page 13.)

Journée, voici qualre pages da notes. Ouatra tlashas letés sui Athènas an cs mois d'août 1975. Le repprochement fortuit vaut sans doula toutes les axégèaes.

● 10 hauras, prison de Korvdallos. — La procès du coup d'Etat du 21 avril 1967. C'esi d'abord, depuis vings loure, una redondance da proclamations solannelles, une iltanle de grands principes - militaires. Cette semaine, on arrive au larme da ce procès méticulaux

Courtois, la présidant appella un à un laa'- messiaura - accusés da hauta trahison et da rabelllor armée. Rassembléa au centre da la salle d'audience, tous sont en civil, cravatés avac ta raideur un peu balourde des militairea en complet vesion. Au premiar rang, amalgris, l'œll charbonnaux el la nuqua raida, les + tra/s colonals - (Papadopoulos, Pattakos, Makarezoe) soni figés dana laur mutisme de - chats raaponsables -. Comme la majorité des inculpés. Ils ne parlament pas, Ni da ce qu'ila saveni sur les complole, ni de la C.I.A., ni da laurs obligés d'hiar. C'est la régle du jeu, Pendani les semaines qui oni prècède la procès, plusieurs d'antre eux, diton à Athènes, onl vécu dens la hanlise d'aire assassinés ou emprisonnés par un aervice secrat etranger.

Mais sur les vingl généraux ou colonals, naut autres accaplaront lout da même da plaider. avec plus ou moins da bonheur. leur cause - historiqua -. La scène est idenliqua al les mots se ressamblant. Demi-soldes aincéres, comploteurs ambilleux, loua soni - tista d'avoir répondu touiours à l'appel de la petrie -. lle ont tous cru nécessaire, en 1967, da sauver le pays du - péril communiste -. Le révolution nationala à laquelle ils ont adhéré à l'époque a peulmais lous sont aujourd'hul - en naix evec leur conscience «. Les plus maladroits s'embrouillan dane le minutage de leur emploi du lampe, au malin du 21 evril. Le président du tribunel, pracis et inquisiteur, bouscule parfois auperbe. - Commant. vous, M. Spandidakis, chaf d'état-mejor de l'armée, vous nous dites que vous avaz perdu voire sangtroid / - Maia l'échange de répliques est toujoura plus ou moins code. Sur les bancs de la presse, dens le public, chacun sait parfailemant dans quel complot il faut renger lel ou tel des accu-

Espagno

LA FOULE ACCLAME L'ARMÉE

LORS DES OBSEQUES

D'UN POLICIER

Madrid |A.P.P., Reuter, U.P.J.)

- Près de deux mille personnes ont manifeste le lundi 18 août,

des représentants des trois armes.

Cependant, is prince Juan Car-

los, successeur désigné du général Franco, ssi arrivé le 18 août à La Corogne, venant de Majorque où il passait ses vacances. Il e'est

immediatement rendu au Pazo de Meiras, où il a déjsuné avec le chef ds l'Etat. Selon l'agence Europa Press, ls prince séjournera

à La Corogne jusqu'à mercredi, date à laquelle il doit présider la

ciòture de la réunion du Conseil économique syndical de Galice, en présence du chaf du gouvar-nement, M. Carlos Arias Navarro.

Egypte

• M. KAMAL ABOUL MAGD.

ministre égyptien de l'infor-mation, a été releve de ses

fonctions, qui ont été conflées au ministre de la culture. M. Youssef Sebal

Guinée

• RADIO-CONAKRY a donné.

lundi 18 août, leclure d'une lettre d'un groupe de « mil'-

tants de la Révolution démo-

cratique africaine » en Europe,

ont assisté à la cérémonie,

De notre envoyé spécial

sés : cslui das généraux, celui du rol, des colonels._

Enirs gans de bonne compa gnia on na Iransgressa pourteni pas certaines convenances. lci, la dralta grecqua, un ceil aur les réactions da l'armée : l'autra braqua vars la gaucha luga précautionneusement des officiers superieurs, qua seula la presse -- dehors -- traita quolidiennament da - barbares ou de - gangstara ». Pour qualques-uns, les peines samni sans doute sévères, mais appliquées esns haine ni vulgarité.

• 12 haures, tribunal militaira du Pirée. — Changamani de décor, c'est l'aura face da la - révolution - grecque. La procès des toriures de la police milileire, c'est un scenario da thrillar - amèricain. Una sorte da règlemant da comptes entra protessionnals. On descend Ici dans les bas-londs du régime déchu, gravillant de haine obtuse et d'imbécilité sangiante. Voici la potng armé des colonels

Les Irenia - deux lortionnaires

de l'E.S.A. (police militaira), c'est, pour la plupart, das visages de maliosi, de tueure à gages, Pandani plusiaurs années. dans ces locaux. Drès da l'ambassada américalne d'Athénas, l'E.S.A., catta patita armée de vingt milla hommes dévoués eu général Olmitri loannidis, a torluré, traqué, matraqué les adversaires du régime militelre. El surtout, plus que tout autre, des officiers de la résistance. Une centaina da témoins aont convoqués au procés. Dans la pelila salle du tribunal. l'atmosphére est électrique, brutaia. Da tampa an temps, des ampolgnades entre témoine et accusés bousculent le déroulement des euditions. Celles-cl représantent una mome litania d'horreur et de - dascriptions - tachniques. Rien ne parvient capendant à erracher les eccusée à une morgue ricanania qui scandalise les Grecs. Pas même, lundi, la témolgnaga de Mme Mouatakils, lamme d'un commandent de la marine hostile à le diclature. Timide, la volx blancha, alla traine jusqu'à la barre son mari, qui, après quarante-huit jours de lortures, n'est plus qu'una épave hébétée, hémiplégique, el Incapable de parler. Qu'ajouter de plus ? Un mot : ca proces

prévu concamani la tortura. La parlement s'epprête à examinar un projat de loi dastiné à comcetta lacuns.

• 20 heures, Kittissia. -- Dominant Athènes, é 15 kilomè-ires du centra, mi-patita ville d'eau, mi - quartier résidantisi. Kilfissia esi una tele de lauriers-maes, da jardins suspan belles villas da l'establishment athènien -- ermateurs, dépulés, industriels... — rivalisant de grāca flaurie. On dina dans l'una d'elles avec qualques membres da la bonna sociélé royalista ou aimplemant, pour qualques-uns d'antra eux, - nostalgiquas -. Sur la tarrasse la solrée así lourda da partums al le buttal blen gami. Les rirea des damss poncluant una conversation languissante sur les a procés ..

Réflexion recuailla eu vol : · C'asi al Irlata tout ça I La Grèca deviant un pays de Soviais. Meis l'armée ve bouger blantót, vous varrez. -

La discothèque na manqua paa da ressourca. Au deesert on s'offrira - pour rira - l'Internationala en siéréophonie Puis, au téléphona, un des invités écoulara gravamani una voix venua d'Athénas qui l'inencouragaanta - se dérovient au Portugal,

• 23 hauras, stade Palathi nalkon. - Mikla Théodorakis, le chœur national trançais at les percussions da Strasbourg donneni un concert monstre en plain air. Trante milla personnes s'inatallent eur lea gradins dans une odeur d'orangaada, da galettes fritas at de brochettes. Les projectaurs dessinant des carcles blancs sur las palouses du stade où se rassamblent musiciens et choriatas. Des jeunas gens passant et repassent dans les gradins pour vendre des imeges militaires qui perisnt du Chill, du Portugal at de l'Espagne.

L'ensambla de Théodorakis achève, dans un grand silenca, un poème symphoniqua écrit sur un texte de Pablo Naruda. Puls, face à la louie qui explose soudeln, il allaque les premièlas mesuras de chansons populaires interdiles avant-hier par la lèva al treppe la mesure pour una sorte de célébration Irréfléchie al explosive, la célébration d'une joie ratrouvée. Tout d'un coup c'est Gavroche mul-Iplia par Iranle mille. C'est peut-etra, entin, la Grèce.

J.-CL GUILLEBAUD.

Allemagne fédérale

SPECTACULAIRE EVASION EN HELICOPTERE

des hommes da la dictature pose,

à Athènes, un problème de droil

Inattendu. Rien, dans la légis-

lation pénale grecqua, n'est

Traunstein (A.F.P., A.P., Reuter.) — Un pilote américain.
M. Barry Meeker, a pu faire gagner la R.F.A. à deux hommes et à une jeune fille de quatorze dans les rues de Madrid à l'issue des obsèques d'un officier de po-lice abattu l'avant - velle par ans. citoyens est-allemands qu'il était venu chercher en hélicopière en territoire tchécoslovaque. Parti de Munich dimanche 17 août. à des membres du Front révo-lutionnaire anti-fasciste et patriobord d'un hélicaptère de loca-tion en compagnie d'un apatride tique IFRAF, extrême gauchel. La fouis a acciamé le nom du général Carlos Inesta Cano, an-cien chef de la gards civils, M. Mesker survola le territoire autrichism puis se posa en terri-toire tchécoslovaque sur les rives connu pour ses sympathies avec l'extreme droite, et scandé le slode la Vitava, où l'attendaient les deux hommes, one femme et la gan « Le pouvoir à l'armée! » Trois ministres, dont le général Francisco Coloma Gallegos, mi-nistre des armées, des policiers et jeune fille. Au moment de l'smbarqusmant

les gardes frontières, als rtès, com-mencèrent à tirer, blessant la jeune fille et le pilote. L'hélicop-tère décolla alors, taissant sur place la femme et l'apatride, qui était sorti de l'appareil pour sur-veiller l'embarquement. Blen que l'hélicoptère ait été touchés par les balles des gardes

frontjères, il put se poser dans la petite ville de Traunstein sa Bavière.

Ce n'est pas la première fuite aérienne de ressortissants de la R.D.A. en R.F.A. mais c'est la première opération montée à par-tir de l'Allemagne fédérale. Jus-qu'à présent, les fugitifs s'étalent emparés d'appareils est-allemands

A travers

le monde

Informant le président Sekou Touré des préparatifs d'une « nouvelle ogression » contre la Guinée des opposants au

règlme, appuyée par des milieux français et olle-mands ». — (Reuter.)

Pologne

• ROMPANT UN SILENCE DE

DEUX SEMAINES, la presse,

et le « statu quo » euronéen M. Ernst Weisenfeld, correspon-

M. Debré

M. Ernst Weisenjeld, correspondent à Paris de la télévision allemande (première chaîne), nous écrit à propos de l'orticle de M. Michet Debré « France-Allemagne » (le Monde daté 6-7 août): Par sa clarté et sa rigueur intel-tuelle, M. Debré a certainement enrichi la discussion franco-allemende. Ce qu'il ccrit ne m'a aucunement surpris ou choque. Sauf une phrase : « Noire espoir, pour tonotemps, est dans le main tien protongé, durable, de la situation actuelle en Europet...t. »

situation actuelle en Enrope 1... 1. 2. L'ancien premier ministre du général de Caulis serait donc pour Yalta? Il aurait été hsureux le 21 août 1963, que l'ordre régnét à Prague grâce aux chars soviétiques et que rien ne puisse plus affecter le même ordre clexites voisins? Les appels du cénéral de Gaulie à la « personnolité notionale des pays satellisés » ou sa vision d'une « Europe de l'Allantique à l'Oural », d'une « Europe entière avec une Allemogne entière », tout cela et une multitude d'autres cleations auraient pour d'autres citations auraient pour M. Michel Debré la valeur d'une vue de l'esprit ? Je ne cherche pas du tout la polémique avec l'auteur d'un exposé c mpreint d'une grands sincèrité. Je prélère pen-ser que la phrase qui m'a choqué a simplement dépassé sa pensée.

Le parti communiste italian fit. ces méthodes. Avec le même secde l'affaire du Journal Republica en parlant de « conflit du trarail : ou en invoquant le fait Helsinki par le chandier que les typographes communistes Schmidt et M. Gierek, chef du étalent en minorité dans l'impriparti ouvrier poionais, et pa-raphés le 6 août à Bonn. Les tion de principe, fondamentale journaux ont cité en parilcu- pour un socialisme d'autorestion : est-ce que les travallleurs d'une lier le chiffre de cent vingt au nom de toute la classe ? Est-ce qui, dans les quatre années à que les moyens d'information et venir, doivent être autorisés à de propagande peuvent être diriges et orientes par une seule cor-

poration? Enfin. riposier à l'ini- nauté économique européenne à tiative (même facheuse) de mee- un Portugal s'orientant vers le tings socialistes en dressant des socialisme, et sur l'efficacité d'une

communistes.

Le parti socialiste portugais, eu ileu d'essayer d'amener le parti communiste à une plus grande ouverture, a. au contraire, orchestre et exploité chacune de ces erreurs pour étendre sa clientèle électorale. Il y reussit en effet. mais en devenant ainsi, même si Marto Soares ne l'a pas voulu, l'une des composantes de cet anticommunisme qui est la meilleure base de départ pour la contre-offensive de la réaction. Après avoir contribué à créer un tel climat, un parti socialiste au pouvoir serait aisement emporté par la vague.

Les interventions et les pressions étrangères ont aggrave la situation. D'abord, et nous l'avons dit dès le débul, car c'est de loin la plus dangereuse, la menace américaine. économiqus, politique, militaire, tendant à renoutoperation Pinochet au

Pressions et interventions Les pressions sconomiques st financières de la Communauté

européenne aggravent la crise, le chomage et l'inflation au Portugal, en subordonnant son aide à un alignement politique sur les « démocraties » occidentales. Les Interventions idéologiques soviétiques suggérent à Cunhal

une potitique inspirés des schémas les plus éculés, comme en témolgnent les articles infantiles d'un Ponomarev ou d'un Zarodov. Est-li temps encore pour que l'espérance portugaise ne soit pas déçue? Au Portugal, aujourd'hui,

la seuls chance de riposter victorieusement aux menaces de la contre-révolution, c'est de recréer le dynamisme revolutionnaire en redonnant t'initiative aux masses populaires décues par leurs actuels dirigeants. Après le manimille à cent vingt-cinq mille entreprise ont le droit de parler feste de Melo Antunes, le proiet du Copcon va dans ce sens. Le document du Copcon combat les illusions d'Antunes sur les possibilités d'une alde de la Commu-

barrages sur les routes ne pouvait coalition gouvernementale réalisée que contribuer à l'isolement des au seul niveau des états-majors politiques. Partant du constat de faillite de partis devenus des machines à confisquer les initiatives de la base, l'accent est mis sur les conseils ouvriers dans les entreprises et les fermes, sur les comités de quartiers (moradores). sur les conseils de soldats et de

> reflexion fondamentale s'impose : comment, par exemple, seraient crédibles les perspectives de la gauche française, al les partis qui la composent continuaient à endosser sans critiques les erreurs politiques de leurs homologues portugais qui ont tant facilité la tache des ennemis du socialisme ? La leçon majeure de cette expérience portugaise exaltante et tragique, c'est que le socia lisme, en cette (in du vingtième siècle, ne peut naître ni d'une sédimentation de réformes parlementaires, comme te croyalent les sociaux-démocrates du début do siècle, ni de la dictature de partis dirigeants, selon le schema stalinien. Dès que le pouvoir de la classe dirigeante est brise, le socialisme ne peut ctre qu'on socialisme des conseils de travailleurs créés à la base pour le contrôle, la gestion et l'orientation de toutes les activités sociates. Les organismes centraux ne peuvent émaner que de ces conseits et n'avoir qu'un rôle de coordination, d'information et d'éducation, non de direction et de manipulation.

> L'exemple du Portugal, après celui du Chill, dolt nous alder à concevoir plus clairement cette grande inversion : révélant les impasses du socialisme « par sn haut ». du socialisme des Pariements et du socialisme des partis. Il montre la nécessité d'élaborer un modèle nouveau, celni du socialisme par la base : le socia-

> > ROGER GARAUDY.

LA SITUATION

Favorable au premier ministre

POUR « LIBÉRER ET RECONS- Le général Eurice Corvache, commandant la région nord, pourrait être limogé

Lisbonne (A.F.P., Reuter).— Le général Vasco Gonçaives, pre-mier mioistre portugais, pourrait perdre l'un de ses partisans les perdre l'un de ses patissis de plus inconditionnels au sein des forces armées. Is général Eurleo Corvacho, commandant de la règion militaire du Nord dont le quotidien Jornol Noro, annonçait lundi 18 août qu'il songeralt à quittes con poète.

lundi 18 août qu'il songeralt à quitter son poste.

Le départ du général Corvacho, au moroent où l'on parle d'un rapprochement entre le général Otelo de Carvalho et le général Carlos Fablao, chef d'état-major de l'armée ds terre, ferait définitivement pencher la balance au détriment du premier ministre, au sein des forces armées.

le « document des neuf », pa-tronné par le major Melo

Antune Jornal Noro croit aussi savoir que le général Fablao, qui ns s'était guère manifesté, sur le plan politique, jusqu'à mainte-nant, et que l'on considérait comme proche des positions mo-dérées du président Costa Goroes, eurait recannu la nécessité d'une ciarification politique, en parti-culier après sa visite à Porto en

ont rameuté les forces réac-

Moscou (Reuter). - La il Pravda i

a accusé, le 19 août, les dirigeauts

socialistes portugais et ceux du

parti populaire démocratique de vou-

foir mettre fin à l'alliance entre le peuple et l'armée et d'ébrauler l'uoité du M. F. A.

« Qu'is le veuillent ou non, tes dirigeanis du parti socialiste, qui nut brandi le drapean de l'anti-communisme et déclare la guerre aux forces véritablement progres-

sistes, rameotent toutes les forces

réactionnaires du Portugal », écrit la

" Prarda », " Les socialistes portugais comptent, poursuit le commentateur,

sor te snotten de l'alliance atlan-

a Les methodes employées par la

réaction au Portugal rappelleut ce qui s'est passé su Chill à la veille

du coup d'Etat fasciste o, couclut

. M. Ford o déclaré, le mardi

19 août, qu'une solution devait être tronvée à a crise a sons pres-

sions extérieures » et exprimé l'es-poir que la majorité favorable à

une solution démocratique l'em-

compagnie du général de Car-valho. Selon certaines informations, les garnisons de trois villes du Nord se seraient placées en état d'alerte sans en avoir avisé le comman-dement régional, dont le chef est de ment regional, total la casa le général Eurico Corvacho. Les garnisons qui se sont placées d'elles-mêmes en état d'alerte sont 9° brigade de fusiliers, basée Viana-Do-Castelo, le régiment

de Bragance, à la frontière espa-gnole, et le régiment d'infanterie de Braga. C'est la 9º brigade qui est intervenne, lundi soir, à Ponte-de-Lima. contre la permanence du parti communis En tont cas, un rapprochement Otelo-Fabiao porterait un coup definitif aux espoirs que le premier ministre pouvait encore nourrir à l'égard de l'armée de terre (l'ensemble des forces aériennes lui est considérée comme hostile.

En outre, les délégués de la région militaire du Snd, qui se réunissent mardi, devraient mani-fester leur appui massif au général Pezarat Correia et, en sa personne. aux « neuf ». Ainsi, il semble finalement que l'équilibre militaire, qui a permis jusqu'à maintenant de maintenir un statu quo, approche de son point de rupture.

UNE PHOTO... DEUX LÉGENDES

Un homme à terre ensan-gianté, entouré d'hommes armés de gourdins à Alcobaça. La même scène et, pour deux d'entre eux, la même photo ont paru, lundi, dans Libération, l'International He-rald Tribune et l'Aurore. Mais pour Libération, il s'agit d'un manifestant anticommuniste. La légende dit : « Sur cette photo, les muitants communistes assiége's opèrent une sortie et font un prisonnier qui orouera oroir été payé pour venir attaquer le mee-ting. » Même version à l'In-ternational Herald Tribuna. Mais pour l'Aurore, l'homme à terre est un communiste. La légende est en effet la suivante : « Les paysans du cru n'ont pas laissé se dérou-ler le meeting, attaquant les

Qui craire ?

participants. >

Du socialisme « par en haut » au socialisme « des conseils »

(Suite de la première page.)

L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA APPELLE

SES CONCITOYENS A S'UNIR

Rio-de-Janeiro (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Dans une lettre

ouverte adressée de Rio-de-Ja-neiro, où il vit en exil, le president

de la République portugaise, l'ex-général Spinola a lancé, le 18 août

un appel à ses concitoyens « pour qu'ils s'unissent dans un moure-

ment démocratique de libération et de reconstruction du Portugal ».

L'ancien chel d'Etat la firme que «le cours actuel de la politi-que dans le pays est inconcillable avec la démocratie», et que le

Portugal «se désintègre dans l'anarchie et dans le chaos moral,

social el économique ».
Il rappells qu'il avait « overti les Portugais des consequences de lo politique de terre brûlée menée

par un groupe de traitres pour construire un Etal communiste sur les ruines d'un Portugal dé-

L'ex-général Spinola accuse le

président Costa Gomes a de ten-

président Costa Gomes aue ten-ter de gagner du temps dans une manœuvre politique où sil jouel avec différentes foctions qui dif-fèrent simplement sur la question de sovoir si les objectifs du pro-

gromme communiste originel du Mouvement des forces ormées dotvent être réalisés lentement ou

rapidement , alors que ls peuple a edémontré qu'il ne reut pas du

communisme, que ce soit lente-ment ou ropidement ».

faire pour ne pas perdre le

(De notre correspondont.)

Bonn. — Au cours d'un entre-tien accordée à M. Melvin Laird, ancien ministre américain de la défense et actuellement membre

du comité de rédaction du Readers' Digest, le chancelier Schmidt met en garde les membres de l'alliance atlantiqua contre s une perte du Portugol ». Sa

déclaration est publiée dans le dernier numéro de la revue.

« Les efforts pour assurer la détente, déclare le chancelier, ne

doivent pas entamer notre to-lonte de tout foire pour assurer la défense de nos intérets vitour.

Les pays tiers doivent sovoir que les membres de l'alliance atlan-

tique ne laisseront pas un vide se créer sur le jiane sud-ouest de

Le chanceller se déclare par ailleurs inquiet de l'armement

croissant de l'Union soviétique.
D'un côlé, on ne dolt pas abandonner les efforts de détente, mais il ne faut pas sous-estimer le danger constitué par la puissance militaire soviétique.— D. Vt.

Portugal...

l'organisation.

LE CHANCELIER SCHMIDT: Tout | LA « PRAVDA »: Les socialistes

tionnaires.

TRUIRE » LE PAYS.

En dèpit de leurs divergences. ils avaient en commun l'illusion que l'on peut faire le socialisme « par en haut », qu'il s'agisse d'un socialisme militaire, d'un socialisme stalinien ou d'une délégation de pouvoir à un parti socialdimocrate. La mainmise sur l'armée était dès lors le rève secret de chacun.

Alvaro Cunhal, dont le dogme majeur - et le plus maléfique - est que la conscience révolutionnaire doit strs apportée aux masses « d'en haut , ou , du dehors », avalt été amené par ce dogme à approuver l'Intervention militaire soviétique à Prague, st. dans la même foulée, à s'allier Inconditionnellement au Mouvement des forces armées. Le même dogme l'avalt conduit à une conception dirigiste des syndicats comme « courroles de transmission » qui crès uns des premières breches dans l'unité populaire.

Puls vint l'interdiction de la démocratie chrétienns ». Il est certain que dans celte « democratie chrétienne » (comme dans le M.R.P. français en 1946 ou dans Chlii. la « déroccratie chrétienne » d'Italiei, autour d'un noyau de catholiques authentiquemant résistants, s'étalent infiltrés nostalgiques du passé, mals dis-soudre ce parti par des méthodes administratives ne résolvait pas le problème cles nostalgiques de Salazar se sont regroupes aitleurs) et cela a contribue à rejeter une masse de chrétiens vers la pire

sn son temps, la juste critique de tarisroe, le parti communiste portugals minimisa la signification

marins, cette réanimation des forces de base étant seule capable de faire échec au fascisme st de construire le socialisme. Au - delà du Portugal, une

lisme des consells.

DORTUGAL E w compagne de justification

> ugan di Ferni

> > ...ar = 3

ne mala e territ

15 1 5.0 FES

30 32 1 10A4 *

grafigt with a en la

Garage to the factor

The state of the s

Transcript to crass

man 18 17. 2 26 7 m.

An environment of the first

ma lim ere cas cella

the first transfer marinas

THE STATE OF THE STATE OF POUR

THE ST. LOS. CO. COMP. (68)

tary to the diest das

Transmit arrand avec

\$ 11.

 $\sigma_{i}(x^{ij}) = \cdots = r_{i}$

19 2 17 4

21 7 1

JA 111

27 6 37 - 75

parati #1

Ex. 2122

44.793

::. 37451

· ·· ¿· · der

*; ; :-: es

---2-E3

: : : "1 J 155. 🕶

0.003

: e ces

- - - CT254

: mainte-

'errest - Baltiogram v.

nerst est cothicle contacing . . Hoor dire all ner. - C'est précisément de à mangible du M.F.A. qui com à lui manquer. E vie le gaire attaquent ou passegg to e por turns politique - que ousselle document dus attent - du An prompto de feringe :

An passe engage de returne

12 pas engage de returne

12 pas des engage (marche)

13 pas des engage (marche)

14 pas des engage (marche)

15 pas des engage

15

recent in violence remains as food, Ferrina of Register, In stitute in violence of testing in violence of the children of the resister. Subs to MEFA 200 est perse. Auto. or equit aspetie of to people it week 72 resolution seed peine de in entire m DOMESTORE POOLS

M. Georges Marchais: nous n'avons de lecons à recevoir de personne

raux emplohent le classe de détre impressible des manuelle roye de ponies responsables de manuelle roye de ponies responsables consiste de manuelle roye de ponies responsables de manuelle roye de ponies responsables de manuelle roye de la region de manuelle roye de manuelle roy rise nouselle de l'ascisme, rise nouselle progrès e qu'émonsile portugaise. Juni per d'il le solidarité dunnelle d'il solidarité dunnelle d'il solidarité

le de de cièlque the tection of the fascisme. Evoqualis a paletran.
I'H animalis at a Mount i vateur. M. Shoulant a hai e animalis at a land a lan Ant. Tout note elicitons en france, le perti sociadeclare |crorchie o cette Mais nous Perfettons que Source cui, illi, cheisi une suricion, une ligne enti-Spraine seneral du P.C.F.

Spraine du le veripraine du le pose au

sant l'élection de l'Assempathonne entre le M.F.A.

part politique entre le M.F.A. Jean Ducket at 100 miles de l'anticonne politique est res-And the A secret M. Mar-dest respect. If the contract of the contract of the suf-tended, their state of the suf-course in common to the mende

la gauche Comportested Comporte listes communicies des a publié un priche ruis une justification pu The spart of the company of the comp manité. Cest pour suit pour suit en servir de Mitterrand.

2 Cein se traquité.

2 me dis : s'ils suit proir, ne connaît les soits de connaît pour cerrions qualque de leur ploit pour s'ils soits de leur ploit pour a très soits de pour s'ils soits de leur ploit pour a très soits de leur ploit de leur de le role qui est le leur.

le role qui est le leur.

le métome et le parti socialiste
et le) Je sudi ingulit in cois Mitterrand for

CE SERS. W cs détenus depuis de la cett détenus depuis de la cett de la cett

A to be considered to serve the server of th des resièmes clecto-

tate in composite mence

صكدا من الاصل

la radio et la télévision polo-

naises ont largement commenté

samedi les eccords germano-polonais conclus ls 2 août à

Polonais d'origine allemande

quitter le pays. - (AFP.)

Avorable au premier ministre

Manager .

Page Complete per

de see fastiales les desantes es ann des seuseanders de la ve-de des Royal dess

tornal Note, andongs.

edi general Con arno

soft for pare dur. soft some se grantal delentho et le grace.

dad thei affect.

phone wines Office of Selections of Sud et du Selection Sud et du Selection Sud et du Selection Sud Franco Characa de Hours

process of the past state of the past of t

FORE CEDES ACRES GRADE

Sami Patien 14.

identi indenti mani-

Marie Artic a Sentin an

* ies secialistes

the transfer and distriction in

Laker Atamorth is at it at a

Me & TERRETT THE .

Her parts servation !

at to despend to a sur-

· 一大学学を見事がなからなる マエ・ラファー

parada arigge do finists

L. T. Bible Ballanger Se g- 18 - 34 3

Settle the high sman at his

A CO. LAND TOWNS THE PARTY OF A

水水、蛋似在心及发生了,更好发生的5°~~~

garrer an armi e na cetti. Allega deannia a manifest

beat of the the man of the

State and the state of the stat

TATES GARLET BY THE WARRENGE

AND STREET BY AVAILABLE.

gardington of the

M. F. A.

les ferces reac-

LIGHT ET TAT

LANGOUS STINCES

Eurico Corvacho, communication

ion nerd, pourrait être limoje

.

ar.

7.070 (4.12)

7.5. 7.2.75

ONE PROTE

DEUR GENER

AU PORTUGAL ET LES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

Une campagne de justifications

¡Suite de la première page.)

L'ovation qui aziue l'entréa du premier ministre mettra cinq minutes à s'éteindre. Debout, poings levés, ses cinq mille pariisana crient, d'une saula volx : " Vasco vaincra! .. La gu-dessus d'un large Iront dégerni, plissant les yeux pour échapper eux projecteurs, le général Vasco Gonçalvez lève lez bras et répond d'un « V » à la Churchill. D'emblée, il lombe ja veste at aniève le crevate, « à le manière d'un trevailleur . lance le commenteleur de Radio-Club. Il aure une petite haura pour - réviser - son diecours, tournent lébri-lement les teuillete, soulignant, raturant, annotant, lendie que ses hôtes font le - lever de ridagu -. Tous finirent leurs interventions par un hommega et une promesse : Nous serons evec ie compagnon Vasco jusqu'eux ullimes conséavences ».

Quand, enfin, eon lour erriva, le premier ministra eltaque. Il est là pour se battre et ne cherche pae

Ses edversairae ? - Das politicards evidea de pouvoir qui se loni sans honte les principaux tourriers des officines réectionnaires. - Ce sont les mêmes qui « lournissent eux orgenes d'information adverses les élucubretions délirantes el malveillantes de leur espril pelit-bourgeoie .. La presse sera en effej l'una des premières et principalee cibles du premler ministra : une presse dont, selon lui, on peut craindre qu'elle se tourne de nouveau à brei délai vers le tasclame, « On affirme, lance til, que la presse n'est paa libre elin de lui retirer toute crédibilité el de garaniir en même temps les propos irresponsebles de secteurs de l'information qui servent objectivement la laseisme. La lactique est subtile et a déjé donné ses premiers truits. . La général Vasco Gonçaivee n'épargne pas non plus ceux qui lui ont

déclaré la guerre. Sana les nommer, Il lusbon les amis de M. Marlo Soares qui - chantent aujourd'hui les louanges de l'Europe, non pas celle des travalileurs mais bien celle des monopoles et des sociétés multinationales ... Il ellaque plus dutement encore quand II effirme : - L'heure da vérilé est arrivée pour la révolulion portugalae. A partit de maintenani, il ne reste plus de place pour les socialistes en paroles, pour les laux socialistes (...).

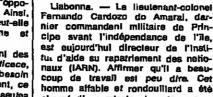
Dédaignant les ettaques personnelles, car « le problème n'est pas entre Vasco Goncalves ou un tel .. le premier ministre défend avec logue son gouvernement C'esi pour lul le meilleur gouvernement que le Portugal eit connu depuis le

25 avril 1974, car cette fois l'opposition n'est plus à l'intérieur. Ainsi l'équipa mise en plece peut-elle - Irava/lier evec enihousies lerveur pairiotique ».

Mels la général est conscient des obstacles : - Pour Stre efficace, l'action d'un gouvarnement a besoin d'un pouvoir lort. En ce moment, ce pouvoir et cette eutorité, seulea les lorcas ermées peuvent les donnar. - C'eat précisément ce aoutien intangible du M.F.A. qui commence é lui menquer. Il ne l'a pas caché ettaquani au passags le « coup de basse politique - que constitue ta document das « Neut » du major Melo Anlunaz. Visant touz ceux qui dena l'ermée s'emploient aujourd'hui é éleborer des documents, il reille l' - épidémie de plans qui a'ast emparée du Portugal ».

taines des erreurs commises. Il ragralle, en particulier, que Redio-Reneissance n'eit pes élé rendu é son propriàlaira, l'éplacopat. ti connail les difficultés qui s'accul'épiacopat, ti mulant : le violence réactionnnelre eu Nord. l'errivée en masse des - trarae d'Angola . le crise économique et le chômage. Maie contre vents et marées, il se raldit, veul réaieler. Sans la M.F.A. son pari aat perdu. Auest, en conclus appalle-t-il le pauple é « exiger du M.F.A., son bras armé, qu'il détende le révolution soue peine de mourit

DOMINIQUE POUCHIN.



homme affable et rondoulliard a été chargé d'une mission ingrale : assure: le retour au pays des desaloledos, des retornados, c'est-à-dire des • uleds-noirs • chassés par l'histoira des ex-colonies portugaises. Le probième est redoutable. En troie mois. du 1er soût eu 31 octobre, il faudre remener dana la mére patrie lea trois cent mills personnes qui désirent quitter l'Angole evant le dete de l'indépendenca prévua, le 11 novembre. Plus une soixantaine de milllers d'eutres déalrausea de periir du Au passage, le premier ministre Mozambique. Plua quelques centaine n'a pas manqué de relever cerde lamilles tuyant Timor depuis les

> demiera événements. Plua... Oana son burseu de la Rua de Junquelra é Lisbonne - Ironie lavolontaire - le seule grevurs accrochée aux murs représe velles portugaises pertent é la conquête des océans et de mondes nouveaux. Le directeut de l'IARN nouz y effirme que, jusqu'à présent, soixante mille parsonnes environ ont élé rapatriées. Il ejoute : « Noue evons un plan complet pour las trois cent mille Angolaia et nous y erriverons. - Optimisme de commande ? Juste appréciation des leits ? Farnados Cardozo do Amaral, en tout cas, e les pleine pouvoirs. Sene

Le mauvais rêve des « retornados »

De notre envoyé spécial

doute est-il einal le mieux placé pour savoir qu'effectivement « on les ont dû sollichter de certains pays ramenera toua -. Meie dans quelles Cer le Portugel, actuellemant, ce n'est pas seulemant un pays secoué par ses fièvres el ses batailles poli-

tiques. Ce n'est pes eeulement, non plus, ce pays de plages et de vacances où des millers de gens attendant sur le seble, en mangeant des belgnets é la confitura, que passe la révolution. C'est aussi. un soir, é l'aéropori da Lisbonne. un viali homme qui, assia sur sa valise, les mains sur le visege, sanglote doucement: ou ces lemmes gul, à peins débarquées du voi epéciel en provenance de Luanda, a'évanguissant dans le hail des arrivéez. Images d'une débâcle qui, même planifiés, resie une débâcie. Là, une mére supérieure notra porte son malgre bagaga, suivie par sept religieuses blanches qui trottinent en file Indienne. Là, une montagne de vellses, de paquets, de sacs, tournent sur des tapis roulents devenus vie sane fin.

Ailleurs, au milleu des ceisses évenirées allongés sur le sol, aur des chariots, sur des bancs, partout, des lemmes, des enlents, dea vielliarda, des hommes, dorment, ecrasés de fetigue. O'autres resteni, des heures durant, assia, comme hébélés, sans dire un mot. D'eutres encora ettendent depuis des jours leut famille, leurs bagages... Plus lom, on lait la queue devant le guichet Improvisé de la Banque l'Angola, où ennt distribuéa les melores eubsides de eccoura -5 000 escudoe (900 francs environ) par personne qui travaillait aux colonies, c'est-à-dira blan aouvent per famille. L'escudo angoleis, l'escudo mozambiquain ne sont pas

Une quinzaine d'apparalle epperienani à le compagnie eérianne TAP, loués é des compagnies étrangères ou prêtés gratuitement — le France, une lois par sameine, met é le disposition de l'IARN, un ou deux evions de l'UTA, — déversent quoll-diennement deux mille rapatriés embarques gratultement é Luanda, é Novoa-Liaboe ou à Louranço-Marques. Sur le plan du transport proprement dit, las problémes ont élé résolue. Coûtausemani, d'ailleurs, puisque le budget de cette opération s'élèvera, pour les trole mois, é 1,5 millard d'escudoa (300 milliona de franca environj. Olfficilement aussi, cat, eprès l'arrêt des raffineries en Angola, les eutorités por-

sur les eéroports de ce paya. Elles eiriceina l'eutorisation, pour teura appareils, de faire escale 'epprovisionner à Abidian, à Libretugals ont été déroutés pour venir epprovisionner, directement ou indi-

rectement, cae aéroports. Si, donc, la eltuation en Angola ne s'aggrave pas, précipitant retour des « colons » portugals, le pari du lieutenent-colonel Cardozo pourre être gagné. A condition, toutefois, d'admettre comme inévipour chaque repatrié. Telles ces journées d'ettente que les ratornados passent sur les borda du Tage, aur le désormale fameux « quei des caisses ». Là, é proximité du palaia présidentiel de Belem, aur un hectare environ, on peut voir un enchevetrement gigantesque de caisses de bols parloia éventrées, partola merquées d'un seul nom et d'une vague edresse (M. X..., Portugal). Les rapatries essalent d'y le puzzie d'une reconstituer vie passée. Pour récupérer ce qu'on leur e permia d'amporter aur lee bateaux, qui effectuent ta traversée en vinot-deux loura, des

Pour les plus délavorisés, le voyage se poursuit dans un camp de traneit improvisé, en bordure da mer, sur la Costa-de-Caparica, A 15 kilométres au sud de Lisbonne, dens un villege de vacances aux meisons pestel, roses et vertee, on trouve les véritables desalojados. Sans famille eu Portugal, esns logement, sana travell, sans eutre ressource que l'ellocation de secours, mille cinq cents personnes - Noira, Blancs, métia, vivent lcl dans le promisculté (cinq

familles attendent encora des

heures, des jours.

à aix personnes par piècej et l'ennul, attendent, sans trop d'Illusions, qu'on puisse ou veuille e'occuper d'elles. Dans ce camp qu'on na visite pas sans eutorisation écrile, les réfuglés semblent vivre un mauvals rêve, trainant, jouant aux cartes, au billard, vieux couples de coloniaux talsant des réussites, enfants pialliant, familles assisea aur les pas de porte.

Un responsable reconnait que l'atmosphèra du camp n'est pas bonne, que des tensions tras vives se font sentit, même entre rapatries, tensions provoquées par l'angolese, la coléte ou l'orguell blessé. Si l'on parle un peu avec eux - mais beeucoup n'ont même tugaises ne disposent plue d'essence plus l'envie ni le désit de parfar. -

c'est pour entendre surgir des griefs déjà entendus, à une autre époque, en France. Des mots de colère sur ta dérobale des militaires, sur . l'Angole trahi et vandu par les communistes - au M.P.L.A. uvement populaire de libération de l'Angole), elors que le F.N.L.A. (Front national de l'Angole) victorieux, leur auralt permie de rester eu pays, aur le gouvernement, qui, après les avoir abandonnés, ne les a même pas accueille déci

Sane doute est-ce en partie pour cette raison que l'IARN e décidé de ne pas créer d'eutres camps. Nous ne vouions pas, dit Fernando Cardozo, de camps de rétugiés. Nous voulons que le Portugal soit le cemp des rélugiés. que les Portugais eccuelitant les repetriés comme leure trères. C'est pour cela que nous avons lancé er que noue lancons des appels é la population pour qu'alle offre des logements et dee emplois. »

 Nous voulons du travail, pae la charité. disent les rapatriés. Nous ne voulons pas continuer é nous sentir comme les entants rejetés de notre patrie. Noue refusons qu'on nous traite de réactionnaires et de coionisiistes. -L'IARN n'e pu répondre que

par des mesures d'assistance provisoires : ellocations de chômage, assistance médicale et hospitalière gretuite, allocation familiales, elde eu logement, etc.

Oene un peys qui compte déjà 300 000 chômeurs et 2 millions d'immigranta sur un total de 10 mil-lions d'habitants, il n'est pas possible d'espérer une eclution miracle, L'IARN enviesge de tentar quelques expériences, notemment par la créstion de sortes de kibbouzim é le portugelae sur les terres non cultivées du sud du pays. L'Etat fourniralt les terres. le matériel, les techniques, et les rapeirlés, piecés emploi de catte région de façon é lacilitat l'intégration, constitueraiant une main-d'œuvre salariée. Tentative marginale, tentative déié tra-

Car beaucoup de ces rapatriés ont, semble-t-il, dejé choisi moralement le nord du paya, terre d'immigration, dont la plupart étaiant partis et où eulourd'hul lis es manilestant, Les raparties n'ont certainement pas provoqué é eux gauls les événeconsister que ces derniers ont ments echiels du Nord, mels on peut coincidé evec une double arrivée. eu mois d'août, calle des immigrants en vecances et celle des - retornados -. Simple coincidance?

PIERRE GEORGES.

mi - au socialisme des tons

THE COURT OF Dogwood Harrison & . Com CHARLES W. STREET with the time has the day of the grapher a limited to the

SECTION TO SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY O Mark + 424 and 2"-" SE & A S SECURE. T. C. ・発展・実施を含むとこと サラセンフェアル・エカ・スカー The second second Server : See Martingers A Designation of the Total State of

10. 野子 12世代できてきた 15 「BETT で A James Land Committee of the second THE PARTY OF THE P The second secon See the second second second

BARRETON TO THE ACT THE METERS OF THE Alleger Balletin **新疆 并 经约时**证

The second section of the second section is the second

· 大型工作公司 · · · 受受した必要を発生を発生した基準 1 1920 F والمراجع والألفية المحموم والمتواجع personal and the second Carl Charles Service application - Service - Land · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 S. Company of the Company of the Company in withing reducer Water Control of the SAME AND THE PARTY OF The state of the state of the state of AND MANAGEMENT OF THE PARTY OF A PAPER LINES Frank State . THE PARTY OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second secon THE PART OF THE PA AND THE THE PERSON NAMED IN -A STATE OF THE STA September 12 Street THE PARTY OF THE P · 中国经验中国的 500 年 The state and the state of

M. Georges Marchais: nous n'avons de leçons à recevoir de personne

quences pour la gauche française. Il a notamment déclaré:

a Notre solidarité à l'égord du parti communiste portugais a un contenu très clair : il s'agit de battre la réaction et le fascisme, d'assurer de nouveaux progres à la jeune démocralie portugaise. Il ne l'agit pas d'une solidarité inconditionnelle (...i. Nous estimons que ce qui est au centre du problème portugais, c'est le renjorcement de l'unité pour battre la réaction el le fascisme. » Alors, nous nous felicitons lorsque, en France, le parti socia-liste se déclare favorable à cette union. Mais nous regretions que Mario Soares ait, lui, choisi une ligne de division, une tigne anti-Communiste. »

Le secrétaire général du P.C.F. a explique ensuite que le véri-table problème qui se pose au Portugal est de savoir si le contrat passe avant l'alection da l'Assem-blée constituante entre le M.F.A. et les partis politiques est res-

« Selon moi, a ajoute M. Marchals, il est respecte. Il n'y a donc pas de violation du suf-frage universel. Cela dil, je m'indigne contre la campagne menée à notre égard, sous le prétexte que nous sommes solidaires des communistes portugais; on essate d'accréditer l'idée que notre parti ne respecterait pas le suffrage universel. Or nous, nous l'avons toujoura respecté. Nous sommes les seuls à lutter pour le acrutin proportionnel. Notre parti lutte pour que les Assemblées élues jouent le rôle qui est le leur. s Je m'étonne que est le teur.

s Je m'étonne que François
Mitterrand et le parti socialiste
aillent dans le sens de la compagne menée contre nous sur ce
thème. Nous n'avons pas de leçon
à recession.

à recepoir. s Sl je le voulais, je serais sai je te common, je serute extrémement dur pour le parti socialiste. Il lui est arrivé de ae jaire élire sur un programme et de pratiquer ensuite une autre poli-

Il a contribué avec la droite à instaurer des systèmes électo-

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui était lundi 18 août l'invité de France-Inter, est revenu une nouvelle fois sur l'évolution de la situation au Porfugal et sur ses conséquences pour la gauche française. comme au Havre, par exemple naquere (1).

naguère (1).

» Nous n'avons de leçons, aussi bien dans le domaine des libertés que de la démocratie, à recevoir de personne.»

Le droit de critique des journalistes communistes

Evoquant le polémique entre l'Humanité et le Nouvel Observateur, M. Marchais a indiqué:
« Au sujet du droit de réponse, il faut être sèrieux. Quand on voit le nombre de ceux qui ont recours à l'anticommunisme..., l'Humanité deviendrait, si nous devions leur accorder à tous un droit de re-ponse, un journal anticommu-

s Jean Daniel est un spécialiste

s Jean Daniel est un spécialiste de l'anticommunisme. Un homme qui a l'habitude d'intervenir pour « mettre des bâtons dans les roues », pour empècher l'union de la gauche d'aller de l'avant. Son comportement m'inquiète beaucoup, car ce procès met en cause le droit de critique des journalistes communistes. Jean Daniel a publié un article constituant une justification par avance du massacre des communistes portumassacre des communistes portu-gais. Il a été très justement, très normalement, critique par l'Hu-manité. C'est pour cela qu'il nous poursuit en justice, avec l'appui de Mitterrand, de Bergeron aussi. » Cela m'inquiete beaucoup, car je me dis: s'ils étaient au pou-voir, ne connaîtrions-nous pas à nouveau les saisies quand nous écririons quelque chose qui ne leur plait pas ? Souvenez-vous : la gauche non communiste au pouvoir a très souvent saisi l'Hu-

» Je suis inquiet de voir Fran-çois Mitterrand s'orienter dans ce sens. 5

(1) NDLR.— La meirie du Havre est détenue depuis mars 1965 par le P.C.F., qui avait, à l'époque, battu la liste centrisite do maire sortant. M. Mooguilloo. S.F.I.O. An renonvellemant de 1971. Is parti socialiste, eo tant que tet, a fait liste commune avec le P.C.

M. JEAN DANIEL: Les mythes Journalisme et politique poussiéreux.

(Dessin de KONK.)

LE DIFFÉREND ENTRE M. JEAN DANIEL ET LE P.C.F.

*LA*DÜ

M. Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur, écrit notam-ment, dans le dernier numéro de cet hebdomadaire:

a Les communistes français paraissent émus d'avoir trouvé dans nos reportages le dessein implicite et sous-jacent de faire le procès et sous-jacent de faire le procès d'une certaine psychologie communiste qui pourrait très bien déborder les frontières du Portugal dons une situation particulière. Je dirai avec sérénité que, sur ce point au moins, ils n'ont pas eu complètement tort. Il est bien vrai, par exemple, que, personnellement en recueillant les confidences du commandant Melo Antunes, coauteur du fameux document dit « des Neuf », qui a fait exploser le Conseil de la a fait exploser le Conseil de la révolution et qui a scindé le MFA. je me suis -- aussi --adressé aux militants communis-tes français pour leur faire partager le véritable effroi de cet officier révolutionnaire devant certaines méthodes employées par l'état-major du parti communiste

portuguis.

y (__) Ce que Mario Soares organise, agite, prépare, Melo Atunes l'achèvera. Sur de lui, Otelo de Carvalho attend son heure. Aujourd'hui, conscient de son échec et de son isolement, Alvaro Cunhal, accroché à son rève, imagina parjois de lâcher Vasco Gonçalves, qu'il a pourtant entraité dans sa chute. Farte Vasco Gonçalves, qu'il a pourtant entrainé dans sa chute. Faute d'être populaire, le communisme pouvait être imposé au Portugal. Il n'est ni l'un ni l'autre.

s Devant cette situation, comment un débat libre, profond, total ne a'instituerait-il pas dans la gauche française? Comment ces muthes poussièreux out-ils métre entre les poursièreux out-ils métre.

gauche française? Comment ces mythes poussièreux ont-ils pu être approuvés par des communistes français qui déclarent les condamner pour eux-mêmes? Que peut bien vouloir dire en 1975 cette conception d'une avante des complètement coursée de 1975 cette conception d'une avantgarde complètement coupée des
masses et qui ne s'appuierait que
sur une minorité des forces
armées? (...) L'élimination du
rève que nourrissaient certains
d'instaurer au Porlugal une démocratie populaire ne doît à aucun priz finir dans un fascisme
dont les militants communistes
d'abord, puis tous les révolutionnaires et les démocrates, sersient
les victimes. Voici qui vaut bien
un combat. Et, si possible, un
combat unitaire. »

ve/eur, el le parti communiste se pas invoqué le droit de réponse, ce prolonge et s'etgrit. Lundi soir que l'Intérasse conteste. encora, eu micro de France-inter, « Jean Daniel e publié un erticle constituent une justification par evance du massacre des communistes portugais. . Et d'ejouter que ce - spécialiste de l'anticommuniame - aabote l'union de le geuche, - met an cause le droit de critique des journelistes communistes «, récleme un drott de réponse qui ne peut être accordé

M. MENDÈS FRANCE APPORTE SON SOUTIEN AU « NOUVEL OBSERVATEUR »

Le Monde du 14 août a publié le texte de soutien à Jean Daniel, et le nom des seize premiers signataires. Le Nouvel Observasignataires. Le Nouvel Observa-teur de cette semaine publie une liste de trente-cinq noms, aux-quels il convient d'ajouter aujour-d'hui ceux da M. Pierre Mendes France, du professeur Minkowski, du docteur Olievenetein, de MM. Alain Touraine, Charles Hernu, Robert Radinter, Jacques Julliard (C.F.D.T.), Pierre Nora.

● La Fédération générale des syndicats de la police nationale (C.G.T.) dénonce « la hatne et la violence des forces fascistes contre la jeune démocratie por-tuguise ».

Elle assure de son entière soli-Asrite a les forces démocratiques, l'intersyndicole, tous les démo-crates civils et militaires qui s'opposent au oom plot ultra-réactionnaire ». Elle appelle « tous ses militants

et adhérents à exprimer leur soit-darité à la démocratie portugaise et à participer aux initiatives qui seront prises contre le rétablisse-ment du fascisme et pour la liberté au Portugal ».

Accusations virulentes, répliques à « ceux qui ont recours é l'antiecides, protestations véhémentes, communisme... • A noter, sur ce procès même : le différend qui oppose M. Jean Oaniel, directeur rait de son côté, il y e quelques communisme... - A noter, sut ce de la rédection du Nouvel Obser- jours, que M. Jean Daniel n'eveit

On salt (1) que le tournaliste e Genrges Marchaie reprenait déjà répondu eur ces deux points l'attaque lancée par l'Humanité et aux dirigeants communiates et é déjé relayée par M. Roland Leroy : leur journal, qu'il proteste non sana reienn contre l'interprétation donnée de son article, s'indigne d'être ainsi pris é partie et aseigne l'Humanité en diffamation. De plue, pluaieurs personnalités de gauche, dont MM. Françoia Mitterrand et Plarre Mandès France, ont algné un texte de soutlen qui relève - les effaques infamentes - des communistee, jugeant que leur interprétation « erronée, malvaillante et eussi bien en France qu'eu Poriu-

gal cette union des torces anti-(ascistos réclamée par le bureau politique du P.C.F. .. Vollé les plèces du dossier. Est-ce, comme on dit souvent dans une

effeire de ce genre, « un dialogue de sourde » ? Non, car il est bien clair que, par-delà le Nouvel Observateur et son directeur qui soutiannent le parti socialiste, c'est M. François Mitterrand qui est visé. Il e d'ailleurs indirectament répondu en témolgnant da sa solidarité é l'égard du journaliste, ce que les communiates fui raprochent àpre-ment. Alors, le différend aerait-il un nouvel épisode des divergences entre le P.C.F. et le P.S., dans lequel l'éditoriellete de l'hebdomadelra de geuche jouerait le rôle de bouc émissaire ? Sans doute, mais ce n'est là qu'un espect de l'affaire. Les relations des hommes poli-tiques et des journalistes, des partis et de le presse, mêlent de façon complexe et dens les deux sens la complicité et l'hostifité, l'ettirance et la crainta, la conaldération et le mépris. Surtout quand le journaliste et son journal cont indépendants de toute obédience pertisane mais ee mobilisent librement eu service d'une cause, ce qui est exactament Nouvel Observaieur. Le journaliste oee dire tout haut ce que les

responsables politiques gui ont son appul et ea sympathie pensent, et parfole lul confient, sane pouvoir ou vouloir l'exprimer eux-mêmes publiquement.

Là encora, c'est ce qui s'est passé. L'éditorialiste raisonnait en substance einsi : si le parii communiata portugeis veut éliminer toutes les eutres formetions de gauche (et en parilculler le parti socialiste), celles-ci n'euront d'eutre Issue que de devenir les alliés « objectifs » des réactionnsires. Et pourtant on ne pourre prévenir le retour du fascisme sane la perticipation - des moinessoidals dévoués à leur cause - que imegination at leur héroisma ». A noier qua l'article était écrit trois jours avant que débute dans le rie - des estholiques et les violences contre les communistes. Rien qui, on le voit, équivelle à - justifier les pogromes ... comme l'assure l'Huma-

Permi les journalistes, certains sont des militants d'un parti qui ont choisi cette forme de combat politique. C'est le cas de lous les journalistes communistes. Il leur laut se plier é toutes les directives de leur parti et lia le tont d'autant plus elsément, en général, qu'ile sont ardente é convaincre at que c'est précisément leur mission. D'autres journalistes sont plus libres de leur juge-ment, ce qui ne veut pas dire qu'ile soient sans opinion. C'est le cas de Jean Daniel et de son journal. Entre ces deux types d'expression journatiatique, il n'y e pes une simple dif-férence d'optique ou de technique, male de nature. Que le journaliste non partisan veuille jouer un rôle, participer à l'action, mêter la proposition é la fonction critique, et l'affrontement deviant inévitable, surtout e'il e'egit d'un journaliste de talent et d'un journel en vue. Que par eurcroît II se range, tout compte teit, dans le même camp que ceux qu'il est conduit é critiquer, ees evis et propositions ne pourront être tolérés par le journaliste militant, porte-perole de con parti.

PIERRE VIANSSON-PONTE

(1) Voir le Monde des 13, 14 et

Angola

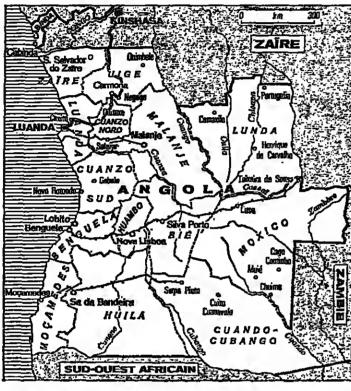
Les affrontements pour le contrôle du littoral

Il s'agit surtout d'abattre un atout qu'il dénie à ses adversaires : l'existence d'un appareil politique moderne qui a'apparenterait à ceux d'autres mouvements de libé-ration africains, comme le F.N.L. algérien ou le Frelimo mozambi-

En ce sens, le conflit angolais oppose une troupe à une ville. Bien équipée, l'armée du F.N.L.A. Bien équipée, l'armée du F.N.I.A.
n'a qu'une obsession : Luanda, la
capitale. La ville, un peu mulâtre,
est défendue par une sorte de
milice recrutée dans les muceques
milice recrutée dans les muceques
— les bidonvilles — et menée par
des chefs sans insignes et aux uniformes assez hétéroclites pour
qu'il soit difficile de distinguer
le guérillero improvisé du professionnel.

demeure sans doute primordial, mais c'est bien parce que l'Union soviétique aide le M.P.L.A. que la Chine populaire se porte au secours de F.N.L.A. Si ce dernier prenait le dessus en faisant alliance avec l'UNITA, la République Sud-Africaine s'en satisferait sirement davantage que de voir surement davantage que de voir un nouveau Mozambique se for-mer à la frontière namibienne. On ne se bat pas aujourd'hui sur la route de Nova-Lisboa ou dans les rues de Lobito seulement pour sarues de Louito semement pour sa-tisfaire l'appétit de puissance d'un chef africain. Les mises augmen-tent. Pour les uns, il ne fact plus que le M.P.L.A. gagne; pour les autres, il ne faut plus qu'il perde. Le conflit angolais a déjà ruiné le pays. Il est en passe d'ébranler l'Afrique.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Mais l'offensive manque encore de souffle. Comme le remarque un observateur averti, « le F.N.L.A. ne forme pas une armée en marche mais une somme d'Afri-cains qui se répandent noncha-lamment au sein du MPLA. » L'« animation » voulue par les dirigeants progressistes du mou-vement n'est pas aussi stricte dans le Sud, où le commandement laisse souvent à désirer, qu'au nord de Luanda où la guérilla paraît mieux encadrée.

Un conflit ambigu

Le F.N.L.A. s'est constitué un bastion dans les deux provinces septentrionales du paya, et, par la frontière zalroise, il reçoit un important matériel de guerre. Le positions du M.P.L.A. à Luands et aux alentours semblent égale-ment assez solldes. Les combats se poursuivent donc surtout dans le Snd. Aux frontières dn « ter-ritoire » de l'UNITA dont les moyens demeurent toujours une

En un sens, le conflit a éclaté trop tôt. Si le M.P.I.A. peut compter sur l'appui de pays socialistes, surtout de l'Union soviétique, et de quelques alliés africains, le mouvement de M. Neto semble encore manquer de cadres. Il veut éviter le débat ethnique et impo-ser l'idée d'un conflit entre « pro-gressistes » et « réactionnaires ». De son côté, le F.N.L.A. semble s'accrocher à un schéma africain plus classique : à ses yeux, les idées affichées par le M.P.L.A. sont « importées » et traduisent un « néo-colonialisme ». Quant à l'UNITA, le mouvement appa-remment le plus faible, il hésite entre les deux. éviter le débat ethnique et impo

C'est pent-être là que réside l'ambiguité d'une guerre civile dont on ne voit pour l'instant qu'un début confus. L'Angola n'est ni le Congo ni le Mozambique, mais se trouve à mi-chemin. La violence y est hors de proportion avec la portée des opérations mi-litaires. Le facteur ethnique y

L'ARMÉE SUD-AFRICAINE SUR LE BARRAGE DE CALUQUE

Lisbonne (A.F.P.). le quotidien a Jornal Novo a du 19 août, le haut commissaire portugals à Luanda a été in-formé de l'entrée des trouges sud-africaines en Angola (u le Monde » du 16 coût).

Ces troapes out pénétré jusmètres et elles demeurent sur place, assure le journal.

Le hant commissaire avait été prévenu par les autorités de Pretoria qu'elles pourraleat intervenir afia de protéger le barrage de Caluque, sur le flenve Cumene, qui alimente en cao le Sud-Ouest africain depuis six mois, précise le « Jornal Novo ».

TENSION AU SUD-OUEST AFRICAIN II. - VERS L'ÉPREUVE DE FORCE

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Dans un premier article, no-tre envoyé spécial a présenté le point de vue du goaverne ment de Pretoria sur l'evolution du Sod - Ouest africain (Mauritanie), où la premier ministre de l'Ovamboland vient d'être assassiné. Prenant de timides mesures de - dèsegrégation », M. Vorster et son régime cherchent surtout à gagner du temps dans ce territoire (. le Monde » du 19 août).

Windhoek. — e Ici, la SWAPO se trouos actuellement dans la même situation que le F.L.N. en Algérie en 1954 ou que le F.A.I.G.C. en Guinée portugaise en 1963... Aujourd'hui, le F.L.N. détient la totalité du pousoir à Alger, et le P.A.I.G.C. ne partage avec personne les responsobilités politiques à Bissau », nous dit un Noir sympathisant de la South est Africa People's Organisation, mouvement nationaliste le plus combatif, seul recomm actuellement par l'ONU et par l'Organisation de l'unité africaine. sation de l'unité africaine.

Un des rares diplomates en on des rares diplomates en poste à Windthoek admet : « Ici, tous les Noirs sympathisent plus ou moins actioement ovec la SWAPO. En reconnaissant un parti inexistant à l'origine, l'ONU parti inexistant à l'origine, l'ONU
l'a consacré politiquement. Aucune solution n'est plus passible
pour ce paye eans l'accord de la
SWAPO, bien que la moitié de ses
chejs socient à Robben-Island
dans l'îls au large du Cop où sont
détenus les opposants. s
Bien que l'existence de la
SWAPO soit tolèrée à l'intérieur
du territaire la plupart de ses

SWAPO soit tolarée à l'intérieur du territoire, la plunart de ses chefs se trouvent à l'étranger ; soit en Angola, soit en Zamble, pays à partir desquels lis peuvent clandestinement passer dans le Sud-Ouest africain, ou en Europe pour faire connaître les activités de leur mouvement.

Comme les autorités sud-afri-Comme les autorités sud-africaines refusent de considérer la
SWAPO comme un interlocuteur,
et, à plus forte raison, comme
l'interlocuteur unique qu'elle prétend être, ses chefs se figent dans
une attitude de refus. Alnsi, après
le discours prononcé le 20 mai
dernier à Windhoek, M. Skinny
Hilundua, responsable local de la
SWAPO, déclarait à Osbakati,

lant, non plus d'une offre d'essis-

tance, mais d'una proposition da

solidarité ». Il a longuement cilé le

président françaie, at conclu : + Voltà

la lengege qua nous aimarions enten-

dre dans toue les pays industria-

Le général Mobulu a d'aulra part

déclaré que la Zaire étalt - prêt

a accepter, comma moyen de peie-

ment dans les échanges entre Afri-

Le chef de l'Etat zaîrois a conclu

L'Association générale des banques

centrales africaines a étu un nou-

veau président, M. Sambwa Pida

N'Baqui, gouverneur da la Banque

du Zaīre. M. N'Bagul ramplaca le

docteur isong, gouvernaur de la

Banqua du Nigéria. - O. P.-V.

son diecours per un éloge da la

cains, des monnaiss atricainas ».

coopérellon arabo-africaine.

Zaïre

Le général Mobutu préconise la réunion

d'un «sommet écononomique» par l'O.U.A.

De natre envoyé spécial

Kinshasa. - En ouvrant, lundi, lors de sa visite eu Zaire, en par-

(PUBLICITE)

la rentrée scolaire 1975-1976, des professeurs d'enseignament secon-

daira général et technique, dans les mêmes conditions matérielles que ceux de l'ossistance technique française.

11 Professours agrégés ou cortifiés (exclusivement)

— Mathémotiques

2) Professeurs d'enseignement technique - Comptabilità

31 Professeurs de Sciences de l'Education

- Sciences physiques

Sciences naturelles

- Technique administrative

__ DTEP d'électronique

Copitaine des pêches

— Ingénieur frigoriste

- Ingénieur horticole

- Vétérinaire (biologie marine)

- Officier mecanique 1" classe

(PUBLICITE)

DEMANDEZ TOUT DE SUITE LE GRAND CATALOGUE

(450 PAGES) DE LA PLUS GRANDE MAISON DE

VENTE PAR CORRESPONDANCE DE BELGIQUE.

ADRESSEZ VOTRE LETTRE A :

UNICRO S.A. - AVENUE BAUDOUIN 81

B - 2700 - SAINT-NICOLAS - BELGIOUE

Ingénieur des Eaux et Farêts

Le gouvernement de la République du Sénégal recrute, pour

18 août, la quatriame assemblée

président Mobulu a regretté

qua, - après quinza ans d'indépen-

dance, l'Afrique n'ait pas lait un pes

Il a déplore le rôle - presque exclu-

sivement politique - da l'Organisa-

tion de l'unité atricaine at préconisé

le réunion d'un - sommet - écono-

mique at financiar de cetta organisa-

tion. « La Zaire, a-NI dil, a saisi te

secrétarial administratif de FO.U.A.

nour ou'il prenne les dispositione

utiles en vue de l'organisation d'un

vrsi - sommet -, dans les plus brels

Le président Mobulu a fait un

éloge remarqué de M. Giscard d'Es-

laing, qui a - introduit une notion

nouvelle en matière de coopération,

Il s'agit de :

sérieux vers son unité économic

des banques cantrales

réunia à Kinshasa, le

générala

délais. »

africaines,

capitale de l'Ovamboland, à pro-pos de l'offre de réunioz d'une confèrence constitutionnelle : « La confèrence constitutionnelle: « La politique du gouvernement sudofricain foit partie d'un plon soigneusement préporé pour retarder
le déport de l'administration sudafricaine. » Il ajootalt: a Le problème de la Namibie ne sera pas
réglé tant que les Sud-Africains
ne reconnoitront pas le droit de
la population namibienne à l'autodélermination dans le codre d'un delermination dans le codre d'un

Localement, la SWAPO est début de l'année, que les risques de passée à l'action avant même que de telles menaces solent publi-quement profèrées. Ainsi, le 31 décembre dernier, à Walvis-Bay, centre industriel qui abrite d'immenses conserveries de poissons, un Blanc, qui essayait de caimer des coafestalaires appartenant à la SWAPO a été tué à coupa de « panga » (sorte de couleau de brousse), aux cris de « Namible libre »

« Namibie libre ».

A Windhoek, le début de l'année a d'ailleurs été marqué par une vague d'arrestations opérées une vague d'arrestations opérées dans les milleux proches de la SWAPO. M. David Meroro, président du parti que M. Kurt Waldheim avait rencoatré lors de sa visite en Namibie, en mars 1972, a été incarcérée. Cela explique qu'après le coup d'Etat de Lisbonne du 25 avril 1974 des milliers d'Ovambos alent quitté le territoire pour gagner l'Angola et s'y installer temporairement au milieu de leurs « frères de race » vivant déjà de l'autre côté de la frontière, L'UNITA de M. Jonas Savimbi recrute largement parmi Savimbi recrute largement parmi tous ces migrants qu'il n'hésite pas à armer pour grossir les rangs de ses milices.

Selon M. John Ya Otto (1), membre du bureau national de la SWAPO, actuellement réfugie hors du territoire, les autorités sud-africaines mênent une dure répression en Ovamboland, avec la complicité de certains chefs traditionnels qui espèrent préserver leurs privilèges en coopérant étroitement avec le régime de Pretoria. D'autre part, depuis juin 1974, c'est l'armée qui est chargée du maintien de l'ordre dans le district de la bande de Caprivi, et non plus les forces de police. En avril dernier, un Orambo a été tué et une douzaine d'ou-tres ont été blessés à Ratatura, ville noir été blessés à Ratatura, ville noire « jumelle » de la ville blanche de Windhoek, alors qu'un millier de manifestants encer-claient les bureaux de la muni-cipalité. L'origine de l'incident semble être le refus opposé par fonctionnaires municipaux de montrer leurs papiers d'identité au moment où ils libéralent des

logements dont ils étaient loca-La menace d'incidents violents pese désormais en permanence sur le pays, créant l'inquiétude dans les villes, où l'on redoute des actions terroristes. Aussi, le 2 mal, a Wiadhoek, alors que les chars du carnaval parcouraient la cité devant un public composé de descendants de colons allemands du siècle dernier et de touristes spè-cialement venus de la République fédérale, un imposant service d'ordre quadrillait la ville. décourager les éventuels fauteurs

de troubles.

Depuis lors, les autorités sudafricaines ont à plusieurs reprises
interdit des manifestations publiques que les dirigeants de la
SWAPO projetalent d'organiser.
En effet les responsables de la
police locale considérent, depuis le

de troubles.

Après l'assassinat du premier ministre

PRETORIA ENVOIE DES RENFORTS DANS L'OVAMBOLAND

Windhoek (A.P., U.P.J.). - A la suite du meurre dinancee 17
août, de M. Filemon Elifas, premier ministre de l'Ovamboland,
foyer autonome bantou du SudCuest africain (le Monde du 19 août), les autorités sud-africaine ont envoyé dans ce territoire des renforts de troupes et de police pour prévenir des troubles. M. Jannie de Wet, commissaire général du Sud-Ouest africaia, a déclaré que les autorités contro-

laient la situation.
M. Ellfas devait conduire la delegation ovambo aux reunions constitutionnelles coavoquées à Windhoek à partir du 1" sep-tembre, et nu cours desquelles les leaders noirs dolvent discuter de l'avenir du Sud-Ouest africain Le pasieur Cornellus Ndjobs, qui pourrait succèder à Filemon Ell-fas en qualité de premier ministre, a annonce que la délégation orambo participeralt aux réunions

prévues.
Selon les autorités, le meurtrier a tiré à une distage d'environ trois mêtres et a atteint M. Elifas de deux balles. Le premier ministre a succombé au cours de son transfert à l'hôpital d'Oshakati, à une trentaine de kilomètres du lieu de l'attentat, Des funérailles officielles auront lieu samedi.

de décolonisation de l'ONU, à New-York, M. Sam Nujoma, pré-sideat de la SWAPO, actuellement en exil, qualifiait de « gadget di-plomotique » le discours du premier ministre sud-africain, précisant : « Nous n'orons pas combattu depuis notre création, il y a seize ons, pour accepter une solution de type néo-colonial. L'Afrique ou Sud construit des bases militaires et organise des délermination dans le codre d'un Entousians. c'est pourquoi nous stat unitaire. » Hantousians. c'est pourquoi nous préparons à une lutte pro-longée... »

Les premiers moris

heurts entre représentants des diverses communautés sont devenus e très graves ». Toutefois, les Blancs, qui parlent à voix basse de l'immineace d'une guerre civile, évoquent des meaces d'attentat, foat état de menaces téléphoniques ou écrites, bref, oat peur, restent en minorité aussi longtemps que les guérillas entre nationalistes noirs et forces armées sud-africaines restent limitées aux lointains confins du Sud-Ouest africain et de la Zambie.

Pourtant, oa a appris, le 20 juin, a Oshakati, que l'armée sud-africaine et des militants de la SWAPO avaient échangés des coups de feu. L'incident, doat on ignore s'il a fait des victimes, a été confirmé par le chef Filemon

eté construé par le ches Filemon Elisas, « premier ministre » de l'Ovamboland, qui devalt luimème deux mois plus tard être vletime d'un attentat. Sans doute, avant d'intensisser la lutte et de passer réellement à l'« action directe», les dirigeants de la 5WAPO souhaitent-ils éviter l'escalade du terrorisme et de la répression, et faire ainsi l'économie de massacres inatiles. Sur place, ils s'esforrent donc de gagner à leur cause les éléments gner à leur cause les éléments libéraux de la population blanche, que la violence pourrait détourner d'eux. Dans les instances interna-tionales, et notamment à l'ONU,

Le nom de Sean McBride sus-cite des réactions totalement opposées, suivant qu'il est pro-noncé devant des Blancs, ou en présence de Noirs. Dans le prepresence de Noirs. Dans le pre-mier cas, il provoque générale-ment un déchaînement de haine analogue à celui que suscitait, parmi les a pieds noirs ::, au début de la guerre d'Algèrie, le nom de de la guerre d'Algèrie, le nom de Pierre Mendès France: « Nul ne pourrait répondre de la sécurité de McBride s'il venait ici, nous dit un Blanc passant pour « modèré ». C'est un homme d'humeur. Comme son père, nationaliste irlandais, a été fusillé par les Anglais, il se comporte avant tout en anglophobe. » Il est vral que le haut commissaire pour la Namible se laisse saire pour la Natrible se laisse parfois emporter. L'anoée der-nlère. il a accusé de » nazisme » la minorité germanophone du Sud-Ouest africain, cherchant, semble-t-ll, à obtenir la fermeture du consulat de la République fédérale aliemande à Windhoek Les propos de M. Sean McBride ont été ressentis avec d'autant plus d'amertume par les germe-

comme plus libéraux que les afrikaaners En revanche, pour les nationa-listes noirs, M. McBride est le seul homme capable d'amer Vorster à composition, tout en évitant une guerre civile. Toutes communications directes ont été coupées entre Pretoria et l'ONU depuis novembre dernier. D'autre part. le 20 mai. M. McBride a notifié à tous les gouvernements un texte de l'ONU autorisant la saisie de tous les bâtiments quittant les ports du Sud-Ouest africair. Eagr son autorisate les

nophones que ceux-ci sont géné-ralement considéres, localement,

cain sans son autorisation. cain sans son autorisation.
Un des porte-parole des Ovambos de Katatura nous dit, au sujet du bouillant Irlandals ; t C'est McBride qui est parvenu à imposer lo SWAPO comme sent interloculeur ralable du peuple namibien. C'est grace o son action namibien. C'est grâce à son action personnelle que la Nomtbie o été odmise vonme membre associé à l'Organisotion mondiale de la santé, en mai 1974, à l'UNESCO, en oclobre dernier. Prix Nobel de la paix, président d'Amnesly International, il jout d'une autorité morale, qui lui permet d'être écouté à Bonn comme à New-York. n'Ellen que les autorités sud-art. Blen que les autorités sud-sfri-caines poursuivent une politique de développement impliquant qu'elles entendent administrer le pays pendant de longues années

• RECTIFICATIF. - Dans l'article de notre envoyé spécial en Afrique du Sud « Pranchir le rideau de paimiers » (le Monde daté 17-18 août), la question posée au premier ministre de Pretoria concernait la simultanéité de « la détente avec les Etats africains et la déségrégation interne » (et non « désagrégation » comme le portait, par erreur, l'une de nos détions.

. M. Giscard d'Estaing poursuit son selour dans le sud du Gabon, où il se trouve depuis le dimanche 10 août, en cor de sa semme et de son sil Louis-Joachim. Le président de la République doit revenir à Librorespundice dois de la prés avoir accordé une interview aux jour-halistes gabonais, il regagne Paris nalistes gabonais, il regagne i dans la journée du 22 août.

ils meneat une vigoureuse action diplomatique, que seconde M. Sean Mac Bride, prix Nobel de la pair 1974, recoaduit en octobre 1974 comme haut commissaire des Nations unies pour la Namible, pour une période d'un an.

Au sein des différentes Eglises, certains elémeats progressistes soutienneat la cause de la SWAPO. L'Eglise catholique mes soutienneat la cause de la SWAPO. L'Eglise catholique ro-

maine, à la pointe de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud même, semble iel plus réservée. Au sein de l'Eglise lathérienne, l'archede l'Eglise lathèrienne, l'archevèque Leonard Auala, responsable
de deux cent cinquante mille
fidèles dans le nord du pays,
déclarait récemment : « Dites au
monde que le peuple namiblen
traverse depuis longtemps ane
période difficule, que nous sommes
las et que nous devenons impatients. Nous ooulons la pair, et,
pour cela, que l'Afrique du Sud
mette fin o son mandat, comme
le demandent les Nations unies, »
Le rôle de certains dignitaires
de l'Eglise anglicane a été révélé
à l'occasion de l'expulsion du
Dr Richard Wood, évêque da
Damareland, dans le courant de
la deuxième quinzaine de juin

Damareland, dans le courant de la deuxième quinzaine de juin dernier. Accusé par les autorités locales de « rédiger les discours des chefs de la SWAPO», l'évêque Wood, dont les deux prédéc seurs avaient également eu malie à partir avec la police, a déclaré qu'il renonçait à la uationalité sud-africaine, qu'il avait acquise dix années plus tôt en devenant aumônier dans l'armée. L'évêque anglican n fait savoir qu'il avait l'intention de s'installer en Ananglican n fait savoir qu'il avait l'intention de s'installer en Angola, pour continuer à y exerces son sacerdoce chez les Ovambos, cinquante mille d'entre eux vivant au-delà de la frontière du Sud-Ouest africain. Le preist a ajouté : « Je ne reviendroi dans ce paus que si les circonstances changent, et si l'Eglise et le peuple ont besoin de moi. » Cette expulsion devait entraîner de nombreuses protestations à travers le monde, dont celle du Dr Coogan, archevêque de Canterbury et primat de l'Eglise anglicane.

McBride comme Mendès France

encore, les investisseurs privés semblent plutôt hésitants, Le gouvernement de Pretoria vient d'achever la construction, à Katatura, de l'un des plus grands Katatura, de l'un des plus grands hópitaux du continent, exclusivement réservé aux maiades noirs. Déjà doté d'un réseau routier, dont l'intérêt est peut-être plus stratégique qu'économique, le Sud-Ou est africain s'équipe d'aérodromes et d'installations portuaires. Les agglomérations sont foutes modernisées par d'imposants plans d'urbanisme. posants plans d'urbanisme.

A la frontière septentrionale, le ment du fleuve Cunene est en voie de réalisation. Considéré comme l'homologue de l'ensemble mozambicain de Cabora-Bassa, il doit permetire d'irriguer de vas-les étendoes de terres en Angola et au Sud-Ouest africain, et four-nir de l'éaergie électrique à bon marché pour les industries à créer dans les deux pays.

Apparenment, rien ne vient encore ralentir l'intense activité érozomique d'un pays que l'étran-ger crolt souvent déshérité. Dans ce véritable « For-west du Copricorne », se trouve, à Tsumeb, l'une des plus vastes mines de cuirre du continent noir; les plus grands gisements de diamants du monde sont localisés sur les plages méri-dionales,et la société Rio Tinto vient d'y découvrir, à Rôssing, près de Schwakopmund, un des plus importants gitea uraniféres do globe. L'activité des langoustiers, centrée sur le port de Liide ritz, est en pleine expansion, de même que celle des exportateurs de karakul lpeaux d'astrakhani groupés autour de Ketmaanshoop. Enfin, à Walvis-Bay continuent de fonctionner, à pleine capacité, les plus grandes conserveries de pilchards du monde. Plus que jamais, le Sud-Ouest afreain donne l'Impression de rester a lo dernière fronlière de l'Afrique », pour tous ceux qui conservent une ame de pionniers et l'esprit

d'entreprise. Pourtant, Pretoria a des motifs d'inquiétude. A quelquea mois d'intervalle, quatre societés étran-gures ont ressé leurs activités dans le Sud-Ouest africaln, répondant aux appels de l'ONU L'Organisation estime qu'en inves-L'Organisation estime qu'en invesilssant dans les territoires encorsous dépendance les grandes entreprises y perpétuent le système colonial. Ainsi, la compamle américaine Continental Oil a renoncé aux prospections pétrolières « off shore», suivie en janvier dernier par deux autres so ci ét és américaines engagées dans des travaux agalogues — la dans des travaux agalogues — la Phillips Petroleum Company et la Getty Oil Company, — puls par

Tandis que les dirigeants de Pretoria se lancent dans une course de vitesse, apparemment vaine, pour susciter la création de que du Sud, les perspectives d'une epreuve de force entre Blancs et non-Blancs se précisent.

11) Enseignant, juge ca 1968, à Preteria, avec treote-sept autres mem-bres de la SWAPO, M. Ottu avait été orieté le le décembre 1986 et lorturé a plusieum reprises. Reconnu coupable en vertu du Suppression of Communism Act, il avait été condamné à cinq ans de prison avec la kaissi suscii**en**

william der Batterias aus ble reare of the control of the cont sile italiana i 7 a 3 a inter des la maisma con curato recomment trans a Salfon permettent de la companie de la Pris de comit des disc.

77 77 7 20 mm 2005 78 77 78 70 mm 2005 TERMINATE THE THE THE TERMINATE AND THE TERMINAT Santa Resident to the Color ALL AND THE PARTY OF THE PARTY 25 18 11 -1 COS E1 profit to the trans 15 HER 2 12 11 12 10 582 THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 127-75 1 - 7 - - - E- 10 /27-110-7-170 - 120-0 1 Pmthe state of a character TETRAL STATE OF THE STATE OF TH Est Time Tue (ett) 🔉 2019 41 mintre BE 2 473 perti s. a i timble sam maire de en accia pré-Tale to The Zya's TIT 288 1. T. 12 C. TU CON 17 81 11 11-710. v 255 #8

Hospings of the training and mente al para an demetra - FE rement ton tem tes mille A Taure of the state of venue T trent to a der 16 Act. | the mineral to a temperes. *1 200 1 2 7 2 7 65% L# m tree - to quar-Campaire - - est est Arti trans per vingt 7 5-: 10 Saigon-Mitter terrigien einter um tel This Carrer of the Figure 27 disease a single mana dari C. in Szigen ATTRICTED TO BE STOLEN. FIETS יות ביינו וויות בובולפטום Text to the text mailors! Francis In rous o mie par e des per elfan erungenn, et ute f Maria 2012 of College Saffers Pinte a Catt. et qui, 🛦 The state of the s TARELES . Vibe dans la G to Bary . Osc incidents R w cross cont, à Spigon, Transport : par Work the francoms de mot-Ta . 100 course fin.seen! amperation is ongues paid-Commesse, un de nos interen en lan en a limpression n agentia descennent mai & ta une societi milluvante, lac The derunt of remaissant deground e pour sur-

ateau empolitores pour la into une résidence aux autonies On le dit. tomme le prense un rapaangon et ure pourse aux Ceperdani la radio el lon; de lemps à autre dia des picupes d' - insoued americano antoches n million de milliores du ré-John nois cont mille sen-A se letsient is is recenser. autres : Récemment. Segon à sanceré que des

का la seule las e vérilable.

Conners à (20-11'e n'étaient

Charles les cousses du Front qui

de leurs masuit et résistent

ar collichations. Saigon a 6té



Une nonveile che La dalle-i

SENT TUTES au-dest us die de ----世紀 (日本) dame les chilines cere tour same Barrell Brack Front Sp. T. F15 " February 2 - 1 - 1 - 1

 $\mathbb{Z}_{3} = \mathbb{Z}_{3} \times \mathbb{Z}_{3}$

207 E- 20 --- 1-E

 $\frac{e^{\frac{2\pi i}{3}}}{\sin^2 T} \frac{e^{-\frac{\pi i}{3}} e^{-\frac{\pi i}{3}} e^{-\frac{\pi i}{3}} e^{\frac{\pi i}{3}}}{(1+e^{\frac{\pi i}{3}})^{\frac{\pi i}{3}} e^{-\frac{\pi i}{3}}}$

en de la companya de

C7 - 3 10 10 2 10

11.00

200 mg 1212 of 4 3

. .

1-1-15 ----2- ---

 $\rho: \pi \subseteq \mathbb{R}^{n \times n}$

.....

40.00

2

.....

19 mg - 24

1,---

1 1 1 1 1 1 1 1

3 1/50 21/1 4

A

41 00 ces se SOVIE B DOUR . O des Vin Veni une n est : pag

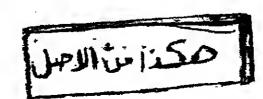
> M. Bude saire de l pour ests route all fonctions de pressi of India. preluder &

. تقلب ـ ـ ـ

La Grande de la luncii 18 août sait le frouve tros desnières le francis le même ju prête à faire n'avainai tropus porte-parole du d'Etal, continue une < aids substa gladesh

TA BARGON. Sang a contact undi, deux edit dEtat le journs bur Rahman est i balles de millione hommes de station de la seal de l voic pers his and

The second



de nambreux cadres la plus mani-taste et l'écarl entre les directives prises en haut lleu et leur applica-

tion le plus proiond. On cite de

nombreux cas d'industriels prêts à

connèrer avec te nouveeu régime.

bras et prélèrent pertir, c'est-à-dire

de le politique sud-vietnemienne ectuelle est le rôle qui est imperti

tés e participer à t'ellort commun.

Le G.R.P. s'est engagé à respecter

tes propriétés et les entreprises de

ces capitalistes patriotes. Et le rep-porteur eu troleième congrès du

F.N.L. qui e'est lenu è la fin de

juillet, a eppelé les ouvriers, - dens

l'Intérêt du peuple et dans le leur,

è s'unir avec le paironet pour bâtir

veraine -. Une conception iden-

tique prévaudrait dans les campa-

gnes : l'introduction progressive de

enciétés coffectives e ellant de

pair evec le maintien d'un système

d'approprietion privée, doni tes

volontaires - du ratour é te terre

Les témoignages tendraient ce-

pendant à prouver que le réalité est

loin d'être eussi harmonieuse. Les

industriels qui ont continué è faire

tourner leurs usinea rencontreni des

difficultés innombrables et surtout,

recontent ceux qui ont renoncé, se

heurtent é une grande incohérence

do la pert dee eutorités. On leur

demende de poureuivre la produc-

tion, mels, les comptes bencaires

étent bloqués, ils n'ont les moyens

ni de payer leur personnei ni d'echeter dec mafféres premières.

Si rien n'est prit d'icl le mois de

aeptembre, nous e-t-on dit, la majo-

rité des entreprises qui fonc-

tionnent encors devrent fermer.

Dens les - hautes sphères -, effirme

un rapelrié, les dirigeants sont par-

failement conscients que les exi-

pences désordonnées de la base

- étrangient le révolution ». Mais

ile ont, semble-1-il, peu de moyens

pour agir sur des rouages qui dé-

pendent, en fait, des autorités mi-

Iltaires, mais sont le plus souven

sux mains d'un chef de quertier

Dans ces conditions, beaucour

de Français rapetriés sont pessi-

misles sur les possibilités de

coopération entre la France et le

l'approche du trentière anniver-

saire, le 2 espiembrs, du déclen-

chement de la lutte de libération,

une vive propagande anti-française qui eccroît l'inquiétude de la colo-

LE TÉMOIGNAGE

PHILIPPE PONS.

Vietnam du Sud. A cele s'ale

nie française de Salgon.

Incompétent

devraient être les premiers bénéfi-

una économie indépendante et sou-

Un des traits tes plus originaux

tout perdre.

cielres.

Vietnam du Sud

SELON DES TÉMOIGNAGES DE FRANÇAIS RAPATRIÉS

La baisse du niveau de vie et l'accroissement du chômage suscitent un certain désenchantement dans la population

Pres de quatre mois eprés le naires, quelle est la situation an Vietnam du Sud ? Si le méfiance des euforités è l'égard de la presse étrangère ne facilite guere l'analyse de la nouvelle réalité sud-vietnamienne. des informations i regme ateiree. des temgigneges de Français récemment repatriés de Seigon. permettent de mieux connaître certains aspects de cette realité.

EST AFRECAIN

DE FORCE

Million the a grapes of the discours of the di

man pour interior one interior men-oriente, in Sid construit des interior et arganise des interior pareguns nois incess paregun nois incess paregun nois

Billion, que les directes de

ile representanta de-

parient & vois Same in

in menaces d'autente.

In menaces pair pour l'autente aute des les les pour leurs de la contract de la contract

more as forces armine; and editors included a visition of visition, the Sad-Outer

MIN SPORTS IN THE STATE

MAN STATE OF ... A STATE OF THE PROPERTY OF T

THE STATE OF LAND

terminated and

um amenial an, acent al pterier et

de passer treatment a

AL PART & June 1991 ALC: STITESTATION FOR MAIN

But faying the site.

新生物层 数等 《生态上》中,一片一片。

Calledon's series of the con-

September September 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 - 1915 -

Marie See Harrier

McBride comme Manage Face

·- :

Maria Central Central

the state of the s

STAIN SELECTION OF THE PARTY OF

Representation of the second

A STANLAND SALES AND A STANLAND SALES

The second secon

The state of the state of

MARKET ST. T. I. P.

PRINTER TO ME TO THE TOTAL

the second and a second

APPRIOR MARKET TO THE PERSON

erite Francis . The same of the same of

The second secon

THE STREET STREET

The second of th

無事情がある。 選手等がある。 選手等がある。 はよるような。 を表現している。

AND STREET WATER OF THE STREET OF THE STREET

The state of the s

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The state of the s

A STATE OF THE STA

Tenning State

A STATE OF THE PARTY.

and the second of the second o

海液体で、XP もたいよう

E DECRAENE

Une première constatation s'impose : le Vletnam du Sud vit une période de transition, et un certain - flottement - se menifesie dans la mise en place des nouvelles etructures. Ce phénomène explique qu'une partie de le populetion éprouve ameriume et déception eprès l'impression de soulagement des premiéres semelnes qui ont suivi le victoire des révolutionnaires. Le petit peuple, nous dit un rapetrié français, est assez décontracté, sounant, et ne ceche pas sa satisfaction que la guerre elt pris fin. En revanche, la bourgeoisle et les Intellectuels se content mal é l'aise : l'incertitude quent é l'avenir, et la chute brutale du niveeu de vie des celégories privilégiées de la population, y sont pour beeucoup. Certains souhalteraient partir, meis hésilent à prendra une telle décision. Ils sont exaspérés par les tracasseries d'une administration gul leur semble parfols incohérente. Il est vral que la précédente, celle du régime Thieu, aveil un sésame Infaillible : l'argent. Cependant, des rumeurs circulent toujours eur de nombreux cas de

Selon des lémoignages concordants, l'essentiel du pouvoir demeure entre les mains des comités militaires et des milliers de cadres venus du Nord. On assiste toutefois à un transfert progressif de l'autorité aux comités populaires révolutionneires, c'est-à-dira à des organes civils. Le processus, à Saigon, a commencé par la base : des comités de quartier et d'arrondissement ont été éus. Désormels, chacun des vingt et un arrondissements de Salgon-Gian-Dinh est représenté par un tel comité. A Da-Nang, l'edministration de ls ville esi déjà aux maine du comité populaire. Celui de Salgon devrait étra constitué au cours de la seconde quinzalna d'eoût, il n'en terrolgnages, qu'au niveau national existe une carence certeine dans le coordination. On nous a cité par exemple le ces de voyageurs partis de Saigon evec une eutorisation pour se rendre à Dalat, et qui, à 30 kilométres de cette ville, on! été retoulés : l'autortsation délivrés é Salgon n'était pas valeble dens la province de Dalal... Des Incidents enalogues se produisent, à Saigon, d'un arrondissement à un autre, par exemple pour des transports de maichandises. - Les choses linissent par s'arranger eprès de longues pelaores ., commente l'un de nos interira. - En lait, on e l'impression que les eulorités parviennen: mai à contrôler une société mouvante, les - réseaux - détruits lai renaissent allieurs, le débrouillardise pour survivre étant le seule règle véritable Une atmosphère à lequelle n'ételent pas préparés les soldats du Front qui sortent de leurs maquis el résistent mai eux eolliciletions. Seigon e été un cedeeu empoisonné pour le

Existe-t-il une resistance eux nouvelles autorités ? On le dit, meis, comme le précise un repe trie, - Saigon est une bourse aux rumeurs -. Cependani, la radio el la presse font de temps é autre allusion è des groupes d' · Insou mis ., de . réectionneires enregés e et d' e emériceno-fentoches e qui font le coup de teu ici et là. Sur un million de militaires du règime Thleu, trois cent mille seulement se seraient laits recenser. Dù sont les eutres 7 Récemment, Radio-Seigon e annoncè que des

> MIDDLE EAST BREAKTHROOGH A SAIGON, le quotidien Tin Sang a consacré, dimanche et lundi, deux éditoriaux au coup d'Etat. Le journal écrit que Muji-bur Rahman est e tombé sous les balles de militaires projessionnels, hommes de main des innérialis-BRONFMAN KIDNAPPING How the FBI Cracked the Case RUSSIA'S GRAIN APPETITE

ON SALE NOW

unitès de l'armée pourchassaient des groupes isolés dens la province de Phuoc-Binh. Dans la cepitale même, eelon des témoigneges, le banditisme sévit touiours et des soldals sont chaque jour victimes d'attentat.

A Salgon, les rues sont à nouveeu eussi animées el bruventes qu'event le chule de la ville. C'est un cerrousel de deux roues — les soldats du F.N.L. epprécient beaucoup, nous dil-on, le Honda, d'eutobus et même de voitures particullères. De 250 plestres (environ 1,25 F) le litre event le chule de Thieu, l'essence étail passée é 1 300 piastres. Aujourd'hui, le prix du Iltre se situe entre 500 et 600 piestres. Bien que les eulorités aient créé récemment un monopole d'Etat pour le commerce des carburants, il semble que le vente à la seuvette de bouteilles d'un litre se poursuive. En même temps que les engins molorisés, on e vu réapparaitre les policiers qui règlent la circulation. Jusqu'elore, l'ordre public élait uniquement assuré per l'armée. Cette demiére n'en est pes moins omni-présente, et le centre de Seigon, aux elentours de la cathédrale en briques roses et de l'hôtel de ville, est devenu un camp d'exercice. Sous le regerd amusé des bedauds et, fasciné, des petile Selgonneie, des militaires s'entrainent à la quérille urbeine.

Le « marché aux voleurs »

Signe des temps d'eustérité et de pénurie, le commerce e lendence à déserter les magesins pour prendre possession des trolloirs. Une floreison de pellis commerces en tous genres, de cafés de fortune et de restaurants à le nourriture frugale a envahi le moindre carré, soigneusement délimité à la peinture, du trottoir de la rue Tu-Do (ancienne rue Calinat). Les autorités ont cependant pris, le semaine derniére, des mesures contre ces activités enarchiques. En même lemos, la fameux - marché aux voleurs -, volsin, continue à faire des affaires, Mieux, nous raconle-i-on, il a triplé en surface. Comme avant, lorsqu'il était slimenté par le pillege orgenisé des entrepôts eméricains, on y trouve de tout à tous les prix. Beaucoup de merchandises proviennent encore des stocks ebandonnés lors du départ en catastrophe des Américeins. Mais on y voil aussi, el de plus en plue, des objets et des meubles vendus é l'encen par des personnes démunies.

Des bruits de famine ont couru. S'il n'en esi rien, assurent nos intertocuteurs, une grave penurle eévit néenmoins, et beaucoup ne mengent pas à leur faim. Alors qu'eu lendemain de la chute de Thieu -pour qui, désormais, la majorité des Vietnamiens, noue dit-on, éprouvent une haine téroce, - les torces de libération ont été acqueillies avec beeucoup de sympathie, il n'est pas rare aujourd'hul qu'elles se lessent insulter ouvertement dans les rues. Les marchés sont bien epprovisionnés, mais les gens achè-

pour gegner Decca par la

route afin d'y reprendre ses

fonctions, a annonce l'agence

de presse indienne Press Trust

of India. Ce retour pourrait

préluder à le reconnaissance

du nouveeu régime par le gouvernement de Mme Gaudhi.

La Grande-Bretagne e annonce

le lundi 18 aout qu'elle reconnais-

sait le nouveau gouvernement (nos dernières éditions du 19 août).

Les Etats-Unis ont fait savoir le meme jour qu'ils étaient prêts à faire de même mais

n'avaient encore reçu ancune de-mande. Les Etats-Unis, selon le porte-parole du de partement d'Etat, continueront à apporter une c aide substantielle » au Ean-

hommes de main des impérialis-tes ». Le Tin Sang assure d'autre part que le coup d'État est du au

gladesh.

Inceux et du riz n'e guère chancé. les revenus, eux, sont en chute libre. 11 y a. en outre, besucoup de chamege. Un bon nombre d'entreprises n'ont pas repris teure activités, at ouend elles t'ent teit tournent eu raienti et versent de très faibles saleires. Les eulorilés essayent de convaincre les indigents

de regagner leur villaga. Certains rapatriés trançais voient dans le crise elimentaire - la preuve de l'incurte du pouvoir - D'autres rappellent que cette crise est antérieurs eu changement de régime que le pays eureit dû, selon les estimetins américaines, importar cette ennée 250 000 tonnes de riz. L'exode vers Salgon en mare et avrit n'a lell qu'eggraver les choses. D'où la necessité d'un retour é la terre et d'une décongestion des villes. Le programme gouvernemen-

lei de - réinsertion - d'une partie de la population prévoit le transport de trois millions et demi de ersonnes (un million et demi pour seule egglomération de Seigon). La presse célèbre souveni, nous dit-on, le décert de - volonieires par cemions entlers. Cependent, nombreuses sont les personnes qui ont pris gout à le ville et ne veulent pas en partir.

Parellèlement é cette remise en ordre progressive, les autorités entendant « changer les esprits », rééduquer. Cette mesure, noue dit un rapairle, est sans doule celle qui inquiète le plus les Vietnamiens. même si le perodie de « révolution culturelle - déclenchée, fin mai, per des jeunes gene qui brüleien! livres et disques - décadants -, a été condamnée par les autorilés. En feit. vreie rééducation e lieu dens les camps. Normalement, les simples soldate et les cadres suballemes de l'armée Thieu doivent suivre un stage de recyclage de trola jours, et les officiers de carrière et les tonctionnaires passer un mois dans un des camps de rééducetion disséminés à travers le pays. Meis, hormis quelques lettres publiées par la presse, leurs femilles ne savent rien d'eux depuis deux at pertois trois mois. Ce prolongement de la pértode de rééducation e tait neltre un sentiment de melaise et avivé l'inquiétude des tamilles. Des menifestations de parents ont eu lieu, suivies de heurts avec l'armée. La presse a toutefois annoncé, le 15 sout, que certains stages de rééducetion pou officiers et fonctionneires étaient terminés et que ceux-cl allaient rentrer. D'autres ont été convocués at devraient pertir bleniot.

Les « capitalistes nationaux »

Si te retour é le campegne et la rééducation sont deux grande thèmes de la politique ectuelle, les eutorilés ennoncent aussi leur intention de relencer le production et de créer é cet effet un climat de concorde netionale. Maie c'est sans doute dans ce domaine que le hietue entre les Intentions et la rée-

aux démocrates du tiers

A CALCUTTA, les milieux

A DACCA la situation est

Bangladesh

Alors que la situation se normalise

Le haut commissaire de l'Inde

regagne son poste à Dacca

saire de l'Inde eu Bangladesh, que « la sanglante étimination de ce quitté mardi 19 soût Jessore de dirigeant, après celle de Salvador Allende, devroit servir de le-

part que le coup d'Etat est dû au manque de fermeté dont Mujibur cels. Enfin, le couvre-feu imposé de 13 heures à 5 heures du matin

roie vers le socialisme ». Il établit a été ramené de 23 heures à 5 heures à 6 heures à

con aux

sante de l'armée.

DE L'ÉVÉQUE DE KONTUM EXPULSÉ DU VIETNAM Mer Paul Seitz, évêque de Kon-

tum, qui vient d'être expulse du Vietnam et qui est arrivé dimanche à Paris en compagnie de deux antres religieux français, a déclaré, landi 18 août, dans une interview diffusée par Europe 1, que « la vis chré-tienne cootinuerait au Vietnam a Il a indiqué que, egrès son expalalau, un évêque vietnamien a été immédiatement « mis dans l'obligation de preodre en charge l'admi-bistratian du diocèse n. Le ciergé a-t-U sjogté, est assez gombreux. Mgr Seits a rappelé que l'entrée M. Samar Sen, haut commis- Bangladesh et te Chili et affirme

des forces revolutionnaires dans Koutum s'était faite sans effusion de sang. Il a indiqué que la popu-latiar, qui s'était enfuie, était reve-nce rapidement et qu'il y avait on ensuite une n épuration ». Certaines personnes restèrent chez elles, mais A CAICUTTA, les milieux politiques indiens favorables à l'ancien di ri g e an t, mettent en doute la capacité du nouvean régime à surmonter les difficultés économiques. Ils estiment qu'une pério de d'instabilité politique pourrait s'installer à Daces et conduire à une intervention croissants de l'armée. d'antres ont été envoyées dans des n camps de rééducation » : n n s'agit a dit l'évêque, da créer un être nouveau, un hamme nouveau, un hamme nouveau, une mentalité nouvelle. Nul 17 échoppe, y comprie les enfants à partir de quatre ans. En bref, tout est organisé de quatre à cent ens. s Mgr Seltz et les autres religieux rançais jouissalent d'une überté restrainte a Les écoles, qui devaient être ronvertes, ne l'out jamais été, a-t-il dit. Pendant cinq mois, nous avons été assignés à résidence, et nous na pouviaus pa- circuler dans la diocèse. Mais nous n'étions pas malheureux ul mai nourris, »

A DACCA la situation est redevenue pratiquement normale. Lundi matin, les employés des services publics et du secteur privé ont repris leur traval. Les transports de la capitale fonctionnent normalement, mais des chars occupent toujours les points stratégiques. Les vois intérieurs ont été rétablis. L'aéroport international de Dacca reste toutefois fermé. Un seul appareil venant de l'étranger s'y est posé lundi : t'unique DC 8 de la compagnie nationale qui venait de Londres. St te téléphone entre la capitale et le province fonctionne, le trafic entre Dacca et l'étranger demeure réservé aux services offi-UNE DELEGATION ECONOMIQUE NORD-VIETNAMIENNE, dirigée par M. Le
Thanh Nght, vice-premier
ministre, est arrivée, le lundi
18 août, en visite officielle à
Moscou, annonce l'Agence
nord-vietnamienne. La délégation venait de Pékin, où elle
était restée six jours, et avait
notamment rencontré M. Chou
En-ial.—(A.P.) En-lai - (A.P.)

Les retrouvailles entre le prince Sihanouk et les résistants de l'intérieur ont lieu à Pyongyang

Cambodge

De notre correspondant

Pekin. — C'est donc chez le maréchal Kim Il Sung, en terrain relativement neutre, qu'ont lieu, ce mardi 19 août, les retrouvailles de la résistance intérieure et de de la resistance extérieure cambod-giennes. M. Khleu Samphan, premier vicc-premier ministre, qui èclipse depuis: pas mal de temps le chef du gouvernement, M. Penn Nouth, est arrivé dans la matinée de Propagnage du l'attendait. le à Pyongyang, où l'attendait le prince Sihanouk. Le protocole est respecté : le chef de l'Etat n'e pas fait le déplacement de Pétin, qui aurait pu être interprété comme un renversement des rôles; il a obtenn que les jeunes diri-geants viennent è lui. Norodom Sihanouk eccepte sans doute de perdre son influence, mais il tient

à la dignité de son titre.

Le peu qu'on suit des entretiens de Pékin laisse croire qu'ils se sont achevés sur un succès. Au banquet de lundi soir, M. Khieu Samphan e affirmé que les pourparlers ont « abouti à une com-parlers ont « abouti à une com-plète identité de vues sur tous les problèmes abordés ayant trait au renforcement et au dévolop-pement des liens de cooperation amicale entre nos deux pays ».

« Notre accord, a ajouté le vicepremier ministre, est total quant à l'appréciation de la situation internationale et sur tous les probièmes souleures par les deux par-ties. M. Khieu Samphan a mentionne d'autre part la signa-ture d'un accord de coopération économique et technique et l'octrol par Pékin d'une side a inconditionnelle et non remboursable n.
La réponse du vice-premier
ministre chinois, M. Teng Hislaoping, reflétait in même satisfaction devant ce a plein succes ».

tion devant ce a plein succes s, a Le gouvernement et le peuple chinois, a-t-il dit, sont décides à continuer d'apporter leur soutien au peuple cambodgien, frère dons la lutte commune. s

Le film présenté à l'issue du banquet mit plus clairement en è vi de n ce l'étroitesse des llens noués au cours de la guerre. Il fut tourné ce printemps, dans la dernotes au cours de la guerre. Il fut tourné ce printemps, dans la der-nière période des hostilités, par un groupe de journalistes chinois qui avaient déjà décrit, dans le Quotitien du peuple, les batailles de la banlieue de Phnom - Penh. Le film est en khmer, et c'était

que, plus ou moins consciemment, les opérateurs chinois aient « tiré » les opérateurs chinois aient a tiré » vers leur pays le Cambodge qu'ils décrivent, ils ne l'ont pas fait au point que les sourcilleux dirigeants kimers puissent s'en irriter. Or, ce que nous montrent les images, c'est un Cambodge qui, comme la Chine, considére l'agriculture comme l'activité de base, qui mobilise sa main - d'œuvre dans des chantiers de quinze mille personnes parfois, où les petites industries se développent dans les village, où tous les jeunes apvillage, où tous les jeunes ap-prennent à tirer au fusil, où tes dispensaires médicaux s'installent loin des villes, etc.

Les révolutionnaires cambod-Les révolutionnaires cambod-giens sont très fiers d'avoir fixé seuls la ligne de la résistance : ils sont très sou cieux de leur indépendance. Sur certaine points même. Ils estiment qo'ils peuvent faire mieux et plus vite que les Chinois, par exemple pour l'éman-cipation de ta femme ou la liai-son entre t'armée et le pauple. Mais il n'empêche qoe tout ce qu'ils montrent et disent de leur révolution té molgne d'une qu'ils montrent et disent de leur révolution té molgne d'une infinence chinoise très profonde, aussi bien sur le plan idéotogique que dans le choix des structures collectives. Aucun de ceux qui ont po fréquenter les dirigeants himers ne peut croire que le FUNC (Front un national du Cambodia) et une cranication Cambodge) est une organisation satellite du parti communiste chi-nols. Mals si les deux revolutions restent blen distinctes, elfes sont évidemment cousines.

ALAIN BOUC.

• M. leng Sory, vice-premier ministre du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge (GRUNC), dirigera une délégation khmère rouge à la conférence des ministres des affaires rence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, qui doit s'ouvrir le 25 août à Lima, apprend-on à Pékin. Il s'agira de la première participation d'une délégation d'UNC à une conférence internationale depuis la conte de Phnom-Penh. — (A.F.P.)

ÉDUCATION

M. STAHLEY HOFFMANN NOMME PROFESSEUR A L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS

M. Stanley Hoffmann, profes-M. Stanley Holimann, profes-seur de sciences politiques è l'uni-versité Harvard, a été nommé professeur associé à l'Institut d'études politiques de Paris pour l'année universitaire 1975-1978.

IM. Stanley Hoffmann est un spécialiste de la vio sociale et politique française au vinguième afècie. A laquelle il a consacré plusieurs ouvrages : le Mourement Poutade (1983), A la recherche de la France (1983), devit en collaboration). De Gaulle, artiste de la politique (1873) et, en dernier lieu, Essuis sur la France, déclin ou renouseuu, paru en 1974. Il est sussi l'un des trois auteurs du rapport sur l'état de la recherche en schences sociales en France, rédigé sous les auspices de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D. E), dont les condusions avaient retenu, en octobre 1974, rattention de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Eist aux universités (le Monde du 23 octobre 1974).

Rentrée scolaire 75-76 Préparation aux BAC. G

GI Techniques administratives G2 Techniques de gestion G3 Techniques commerciales Admission en classes de seconde et première

BAC. H Informatique

première et terminale S. r. PAmstertiam (Se) TAL : 874-95-69 94, r. Saint-Lazare (9-) FAX

Admissian en classes de seconda,

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole de l'air,

MM. Abbes, Abdel-Maditd, Abert, Hugnes Arker, Allard, Alnot, Ama-yon, Amiot, Aschbesher, Pierre Astruc, Bacherot, Balliet, Balardelle, Barbaranges, Bargin, Francis Bauer, Francis Beau, Bergzoll, Jean-Claude Bernard, Philippe Besse, Bettini, Blehant, Eric Blond, Boblnet, Boetti, Blehant, Eric Blend, Boblinet, Boettl,
Bommier, Bonneau, Borreanl, Bouehalb, Boudigues, Bourlard, JeanLouis Bouvet, Brault, Bernard
Breton, Deminique Buffet, Burte,
Bussiere, Caillaud, Canioni, Cave,
Cassac, Chapron, Chochoy, Didler
Chollet, Cœurdeuil, Jean-Luc Colas,
veaki, Crouzat;

Colone, Coppens, Coulliard, Craveski, Crouzat;

MM. Dalban. Dali Aglio, Deujcard, Debeve, Delain, Deleume, Jsan-Luc Deion, Delroise, Gillas Desclaux, Devors, Dormoy, Jsan Doucet, Thierry Dubois, Ducateau, Pabrica Duchene, Maurice Dunand, Dupret, Pierre Durand, Dutartre. Evellin, Fevre-Aubrespy, Michel Faure, Thierry Foutaine; Foulliand, Fouriet, Francais, Franqueville:

MM. Gaillard, Denis Garnier, Garret, Jean Gauthier, Geny, Clindre, Cliton, Grognard, Guezole, Guidez, Haberahill, Hernasrestienne, Hilbrunner, Jegard, Josse, Karbrat, Kermen, Koplewsky, Kordek, Kouvtanovitch:

MM. L'Henaff, Lacrours, Francis Lambert, Jean Laurent, Pascal Le Brun, Le Guen, Le Guillou de Goedeffroy, Le Tailec, Philippe Leclere, Lecreux, Benoît Lefebvre, Marc Letoy, Liedet, List, Juan Lopez, Michel Loth, Lavini, Masc, Mack, Magne, Mangini, Pascal Marchal, Martel, Christian Martin, Mascoumier, Masson-Regnault, Mathey, Mauge, Maurel, Patrick Maurisse, Maury, Henry Misse, André Mieze, Molino-Machetto, François Moreau, Morisur, Mugnier:

MM. Nagle, Nevin, Nowak, Cilivier, Oudart, Minaradly Pascal, Didter Paula, Philippe Payot, Pelenoine, Peloux, Perrot, Picart, Pichegend, Pieberit, Person, Pigsand, Pouzet, Pouzet, Pouzols, Pracelles, Frunieres, Puret;

MM. Raddus, Reneux, Ressault, Philippe Dor, Jenneux, Repseult, Pelling Der

Pinond, Pizel, Poncelet, Postal, Pouzet, Pouzet, Pouzel, Pradelles, Prunieres, Puret; MM. Radius, Reneux, Ressault, Philippe Rey, Jacques Reynal, Daulei Richard, Dominique Roger, Roufflac, Roulois, Rousiers, Rousaud, Salinier, Sardou, Savinier, Schlenger, Silvy, Sinault, Solma, Souchet, Stefani, Testaud, Tryssonuleres, Tinland, Tronet, Tudrel, Uyttewall, Vallée, Vennt, Verhulst, Viard, Alain Videl, Jean-Louis Vidal, Via, Vigor, Vigule, Vitry, Welker, Wilhrod, Zundel.

50 heures de MATH

Préparation annuelle, sur place ou par corresp • Examen antrée 170 et 20 années • Encadrement en cours d'A.P. CEPES Broupen. Thre de professeurs 57, c. Ch.-Leffitte, 82-NEUTLLY

du la au 12 septembre de la 5º aux 7res C. et D. Ouvert toute l'année COURS PRIVÉ MINERVA Chategu de l'Epine, 36 - CIRON Tél. : (54) 37-99-07.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Une nouvelle chance pour les habitants du quartier Maine-Montparnasse

La « dalle-jardin » de la gare sur la bonne voie ?

Qui s'en souvenait ? Les voyageurs qui empruntent les trains au départ de la gare Montparnasse saveni-ils qu'ils devraient avoir du gazon au-dessus de la tête. En effet, le projet d'une dalle-jardin » qui, dès 1962, était prévue pour ve nir recouvrir les voies ferrees dans la surface du U forme par les bâtiments de la gare et les imd'habitation et de bureaux, est reste dans les cartons. Il fait de nouveau surface, avec cette fois, sans donte, plus de chances de succès. sinon evec plus de raisons d'aboutir.

Près de 4 hectares d'espaces verts. Dans un

Pour maintenir se participation tres carrés ceralent bâtis). La zone ncière à cette opération, le Disnord, côté gare, serait largement ouverte eur celle-ci. Animée par trict a demandé qu'une étude solt entreprise « sur les conditione d'accès un grand bassin, des pelouses à ce jerdin et sur les possibilités d'animation .. Cette étude, commenplantées de massifs fleuris, cette cée an décembre 1974, financée per partie du lardin eccuellierait des la prélecture de région, est terminée Des négociations devraient serait délimitée par une construction basse dont la tolture-terrasse plans'ouvrir prochelnement entre l'admitée serait en continuité avec le jardistration parisienne et la S.N.C.F., din qui la protonge. Cette construc-tion servirait de tieu de réunions ou dont les evie divergent sur les conditions d'accès proposées par cette nouvelle étude loisirs. Une bresserie pourrail s'y intégrer. La zone centrale com-La 6 décembre 1962, le Consell

porterait des arbres de haute tige, das pelouses et des espaces de de Paris demandalt que soit envisagé, en liaison avec le S.N.C.F., la possibilité de couvrir les voles ferrées de le nouvelle gare Meins-La zona aud cerait le domeine des Montparnasse. Le 12 mars 1968, le enlants. De nombreux especes de préfet de Paris présentail è l'assemjeux pourralent y être aménagés parmi les especes verts. Enfin, un blée parisienne une premter projet de - dalle-jardin - dont le coût s'èlebelvédère au-delà du pont des Cinqvalt à 45 millions de francs pour une Mertyrs permettrait de eulyre le trasuperficie de 4,5 hectares. Le 1º defic ferroviaire. Les « fanas » ne permbre 1972 le préfet de Paris ouvrait à nouveau le dossier. Il déclerait : Les eccès à cette dalle sont tou-- Le mise à exécution (des travaux) e dû être différée en raison de jours prévue per la rue du Commendant-Mouchotte à l'eide de pesl'impossibilité d'établir un plan de serelles, par le boulevard de Vaugirard financement cohérent - L'adminiset par te poni des Cinq-Martyrs. Enfin, l'étude, pour résoudre un vœu tration proposait elors de réaliser une delle de 4,2 hectares, ce qui amenalt son coul à 65 millions de france. La clè de financement « es pérée » pour le construction du jerdin RAPATRIÉS étali ainsi répartte : riverains (pro-priélaires), 24 % : District, 20 % :

Depuie, plus rien.... Au mola de mai 1973, cependant les services de la préfecture de vaux débateront en 1975 et leur est recu au ministère de l'intérieur

Ville de Peris, 37 %; Etat, 19 %.

Enfin un crédit d'études de 200 000 F

étalt voté par l'assemblée parisienne

Interrogé une nouvelle foie par Mme Nicole de Hauleclocque et M. Bertrand de Melgret (Paris Avenir), conseiller de Paris, eu cours de le récente session d'élà du Conseil de Parla, le préfet deveit epporter de nouvelles précieions. Les riverains, consultés sur leur éventuelle participation financière eu prolet n'ont pas encore tous répondu. « Les premières réponses montrent que leur apport risque d'être fort réduti ce qui modifieralt à cel égard, aftirme l'edministration, la clé de financement initialement prévue.

Arbres de haute tige

L'étude demandée par le district e également été évoquée par le pré-fet. Afin de mieux assurer l'enimation de le delle, un nouveau l'erdin. qui eurait une superficie de 3,7 hectares, e été dessiné. Celui-ci com porterait trois zones séperées par 2 à 3 mètres tergement plantés d'erbres de haute tige (36 % de le surface), dans lesquele pourraient e'insérer des constructions basses donnant une animation eu lerdin (pelouse et massif d'arbres repré-

> Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIA - CEDEX 19 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 9 mois 12 mois _ _ ~ ~

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

1 - Brigique-Luxembourg Pays-bas - Suisse 115 f 210 f 307 f 400 p II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui patent par chèque postal (trois volete) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse della nitife ou provisoires ideux semaines ou piusi, nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant laur depart

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerié.

jusqu'îcî réalisé dans ce domaine qui puisse laisser quelque espoir de tranquillité et de calme aux habitants, voilà qui ne serait sans doute pas mal accueilli, à l'heure où les pouvoirs publics, comme les conseillers de Paris, sont si soucieux de la qualité de la vie.

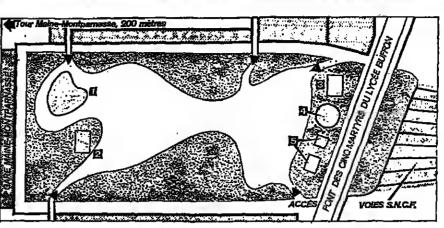
Ajoutons que les riverains, tous locataires, ils sont près de trois mille, dont neuf cents enfants, à loger en surplomb des voles, - ne verraient sans doute pas d'un manveis ceil les massifs et les bassins distimuler les caténaires.

sentant 27 % de le surface, 900 mè- du district, anvisage, pour eccéde de l'Intérieur de le gare au jerdin, deux batteries d'escalalors. La première partirait du premier hall des départ estuà eu-dessus. Mais une telle dieposition conduirait à modifier tee Installations de la nouvelle gare Montparnasse, et la S.N.C.F. s'y refuse. Elle propose une seule batterie d'escalatore eituée seulement dane le hall de départ côté rue du Commandant-Mou Le nouveau calendrier des tra

> la S.N.C.F., te projet sera présent eu Consell de Paris, et le dossie du concours remis eux bureau d'études. La consultation des entreprises pourrait être lancée evan le fin de l'ennée. Mals, comme l'é affirmé le prélet de Peris, « les résultats du concours permettron de mieux préciser le coût de l'opé retion et d'en proposer le tinance ment al les perspectives budgétai res parmettent d'envisager une réa-I/setion don! l'importance ne peut

vaux ? Selon l'administration, une

JEAN PERRIN.



District parisien

OCINQ CENT QUATRE-VINGTS LITS D'HOPITAL, AU CHESNAY. — Contesté par les élus, le nouvel hôpital du Chesnay, amere de celui de Versailles, devenu trop petit sers construit de Monde petit, sera construit (le Monde du 20 juillet). Mais il n'aura que cinq cent quatre-vingts ilts au lieu de mille neuf cent quarante, a annoncé M. Jean Brenas, préfet des Yvelines. Les élus ont accepté cette ca-pacité, mais ils estiment encore que le bâtiment (34 mètres)

Transports'

O UN METRO CORATT. POTTE. LYON. - La rame prototype du métro lyonnais a été prèsentée, le lundi 18 août, à M. Louis Pradel, président de la Société d'économie mixte du naise (SEMALU)

APRÈS LA LIBÉRATION DE M. DJELLOUL BELFADEL

que cette libre circulation relevait de le

Alors qu'à Alger, comme dans les communi-

ques de l'Amicale des Algeriens ea Europe, on

souligne que doivent être arrêtés et juges les

revisseurs pour que l'incident soit réellement clos,

les Français musulmans se rejouissent des pro-

Front national des rapatriés que de l'Association des fils de rapatriés (elle « dénie eux gutorités

algériennes le droit de donner des leçons de mo-

rale et de responsabilité gouvernementale aux

antorités françaises ») et des associations de

Français musulmans, laisse à penser que le pro-

blème posé par les anciens harkis est loin d'être

Ainsi ramarque-t-on une certaine efferves-

cence dans les milieux des Français musulmans de

la Moselle (près de six cents femilles sont re-

groupées dans la région de Thionville), parce que

Pourtant le ton des communiques tant da

souveraineté algérienne.

messes qui leur ont été faites.

La rame, de couleur corail, est formée de trois éléments accouplés : une motrice, une

FAITS ET PROJETS

trice, roulant sur pneumatiques. L'ensemble a un longueur de 54,40 mètres et pèse 78 ton-nes. 384 voyageurs pourront y trouver place. La construction de ce matériel a été réalisée par les usines Alsthom, à Ay-tre, près de La Rochelle (Charente-Maritime). La mise en service de la première ligne de mêtro — Perrache - Cusset est prévue pour le mois d'oc-tobre 1977.

PLUS DE GONDOLES SUR LE GRAND CANAL. — Aucun voyageur ne pourta plus arri-ver a Venise en gondote, avec ses bagages. Les gondollers ont décidé de ne plus assurer, à partir d'octobre, la traversée du Grand Canal, devenue trop dangereuse, Chaque jour, un gondolier tombe à l'eau, bousculé par les remous d'un vapo-

Les gondollers font retraite et se contenteront des petits canaux de la Cité des doges, où ils promènent les touristes.

Le noovel aména-gemeot de la dalle jardin a comprendra dotamment un grand bassin (1), une brasserie arec terrasse (2), une patangeoire (3), un licague-abri (4) et det bacs à sable (5).

CONCORDE - PAN AM

estime le rapport,

UN DUEL

Un rapport établi par une commission partementaire américaine our la stabilité des prix et des salaires estime que la traversée aller et retour de l'Atlantique nord à bord de Concorde coûters 1 387 dollars (environ 7 320 francs), soit 20 % de plus que le tarif de l'actuelle première elasse. L'avantage de vitesse de l'evion supersonique sera centralisé par le coût du billet, le confort supérieur des appareils classiques et la plus grande fréquence des services

Les vois transatiantiques de Concordo ettireroot environ coisante mille passagers par an la mollié d'entre eux seron détournés » de la com Pan Am, qui subira, de ce fait, un manque à gagner annuel de 30 millions de dollars, note le

atra-muros>

** \$2 . 27. ** - 06 les de and the :, /g:= ... := de Chi-* **** **** With the tree on serest Santario de la 18 mètres The least of the Leasting Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo
Tokyo Entrement cores . Mais

Service of the Au-Paratita nom connele sur s appressione discogeres. 4 1713 + 1171 / 177 | 16-156-78 ten 3-111

Te Cus Fair intra-muras the Lithacur de Sea habia que ta métre semé do same comes 9 a Asime, 25 à Tag 2 a En. 6 es et 50 è STOTION.

5 maires carres: Disseldori haètres carrès: Dislo (40 méa carres) et Cortmund, vaintoutes calépories evec James carres d'espace vert

« ILS SE TROMPENT

tant plus que la crise de l'emploi

fait des travalleurs algériens la rible choisie par les « covrants poujadistes ». L'émigration algé-

rienna en France étant suspendue

depuis septembre 1973, on ne voit pas quelles mesures, pratiques et immédiates, pourrait prendre les autorités algériennes pour signi-

fier de nouveau leur refus caté

gorique du chantage exercé à l'encontre de la communauté al-

gérienne en France par des orga-nisations dont on se demande, en définitive, si le but inavoué n'est

pas de chercher « à rompre l'équi-libre précaire des relations algéro-

DE CIBLE»

Un lecteur partsien, M. Marc Omar Hamidechi, nous a dressé la leitre suivante:

Je fais partie des Algériens
d'origine qui ont choisi la eltoyenneté française, sans avoir
été le moins du monde harki, sans avoir (ou avoir eu) le moindre rapport avec cette catégorie de population.

Mais je ne peux m'empêharkis oul ont enlevé un responsable de l'émigration alge-rienne en France qu'ils se trompent aujourd'hui de citte comme ils se sont trompés hier, lors de la guerre d'Algérie, de camp.

Charbonnier est maitre thez sol e dit l'adage popu-laire, et le gouvernement aigé-rien est effectivement souve-rain pour admettre sur son sol ou refuser t'entrée du terri-toire algérien à tout ressor-tissant étranger.

C'est, à l'évidence, une règle appliquée par tous les Etats du monde, et il n'y a rien à y redire ou alors il fandrait la contester sur un plan uni-versel.

Alors, à quoi sert-il de kidnapper un ressortissant algé-rien ?

Les harkis croient-ils qu'ils pourront négocier sa libéra-tion contre un hypothétique engagement souscrit par l'Algérie leur accordant ce qu'ils demandent?

Ils se trompent totalement Les Algériens, même si cela devait — dans le pire scenario – leur coûter la vie d'un homme, ne sont pas prets à s'engager dans un quelconque processus de « négociations ». À juste raison.

Gezon

vingtatue de libemères iarde de licudy à salle

Paris (ct. in France)

de l'astawort b

cadre de vie des unis a bantiermanis les abse d du bassin parielen.

du département de Sid

Denis of the Vol-trom

terrains de spirit de public Qualques flots de un ocisis de partitions, empanhies et d'unios-situation n'a guire de

une politique imagin voluntariste e Poesgent. M. Laure and généralis

capable de crés des di vélics se serett-elle per de crés des jords man

Son projet conside des

les éspaces verts (\$00 heristes), à résili-qui étabent distributes (1275 heristes), à la montage y des replaces de pondètes local petrole.

PAS DE KAR

DANS LE TUN

Land the second of the second

d'acit.

Inscrit et 17 feat.

Clases de la le autégrale projets sient pour au le la communitation par le la communitation participation par la communitation par la communitation participation participation par la communitation participation p

. 10 (4. 0 10 Trut des TERMS TO STATE QUE tale territor comprend les The first of the Win-37. 8 12 10.01 23 Extra-

G erless at the tont ce

grandes villes Trançaises ena pas meur ici es : Lyon d menes carres l'el Marseille Jamiles cerré: lon: maigre a d c6:4 c'Amsterdem

differentiation of cadre
the Design statistique, T. H.
the Design statistique, T. H.
the periods: data reviewed to the cadre of the cad

Plus important cours prive ses COURS RAY ENSEIGNEMENT SECONDAINE WOLL

TE LA SIXIÈME AUX TERMINALES LA Externot - Demi-pension - Pan Dens trois villes avec fardia ORGANISATION SPECIALE pour les etrangers desirant suivre les etude ORGANISATION de week-ends et se suivre les et se suivre l PRATIQUE INTENSIVE DU SPORT ounées hebdomodaires pour les pro-

Année scolaire : 22 septembre - 20 12, r. Caffarelli, 06-NICE - Tel

S'il s'est félicité de cette « heureuse issue », deux familles sont sans nouvelles de leurs enfants, M. Ahmed Cherifi, charge d'affaires de l'ambasbloques en Algérie en l'absence de certains sade d'Algérie à Paris, u'en a pas moins rappelé documents administratife

«Si nous n'obtenons pas le droit de nous rendre en Algérie…»

Villeneuve-sur-Lot. — 17 h. 30, lundi 18 août : une portière qui claque, une volture qui quitte rapidement le camp de Bias — à rapidement le camp de Blas — a quelques kilomètres de Ville-neuve-sur-Lot, — un ensemble de bâtiments en fibrociment, plats et modernes, séparés par des rues au cordeau, baptisées dérisolrement — dans cette en-ceinte grillagée — de noms de fleurs. C'est fini. Après deux jours d'incertitude, M. Djelloni Belfadel, le responsable de l'Ami-cale des Algériens enlevé sarvidi par un commando de harkis, vient d'être libéré. Ses ravisseurs

musulmans entra les deux pava.

M. Dielloul Belfadel, un des dirigeants de

l'Amicale des Algériens pour le secteur de Fir-miny (Loire), e été libéré lundi 18 août vers

17 heures. Enlevé dans la Loire, samedi dernier,

M. Balfadel était déternt depuis lors au camp de

Bias (Lot-et-Garonne). Dès sa liberation, ses revis-

seurs, trois hommes et une femme, se sont e per-

dus » dans le camp. Ils sont recherchés par la

raient le camp et que l'on craignait un assaut, le

négociations menées par M. Paul Fenilloley, pré-

fet de Tarn-et-Garonne, et par M. Mohamed Laradji, président de la Confédération des Fran-

cais musulmans rapaixiés d'Algèrie, ont permi

d'éviter le drame. M. Laradji sera reçu, ce mardi 19 août, au ministère de l'intérieur. Les anciens

harkis se sont engages à ne plus prendre d'otages

tant que dureront les négociations entre la France

et l'Algérie sur la libre circulation des Français

Alors que de très nombreux policiers enton-

TENSION CHEZ LES ANCIENS HARKIS RÉSIDANT EN MOSELLE

(De notre correspondant.) Motz. — Deux familles d'anciens harkis de Moselle sont sans nouvelles de certains de teurs membres retenns en Algérie. Un enfant de neuf ans, Fetab, serait e bloqué a parce qu'u retai, seiant è moque a parte qu'u est démuni de passéport. Quant è l'autre famille, demeurant à Hayange, c'est une femme et ses enfants, âgés de deux à seize ans, qui ne pourraient rentrer en France. Ces deux familles refusent de donner leur com par crainte de représailles. Un communiqué de piusieurs orga-nisations de Français musulmans, adressé au goovernement algérien, précise : « 8i des mestres ne sont pas prises pour le 30 soût ao plus tard, nous ne garantirons pius la vie des Algériens. Jusqu'à ce jour, nous sommes restés culmes, Attention ! Le délai écoulé, pour un harki retenu en Aigérie, quatre Aigériens périront sur

De notre envoyé spécial se sont évanouis dans la nature

quelques minutes plus tot sans être inquiétés. Au soulagement des eutorités françaises répond la joie des rapatriés musulmans. Un électrophone, des disques de chansons prone, des disques de chansons arabes surgissent. Un harki danse, tandis que d'autres le soutiennent de la voix et applandissent. Une canette de bière à la main, cons-tamment interrompu par l'écoute des radios ou l'arrivée des jour-aliste d'autres des jourdes radios du l'arrive des jour-nalistes, d'amis, de télégrammes de soutien, M. Laradji, président de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie, savoure ce qu'il estime être une vietoire. « Nous pensons que MM. Poniatouski et Chirac sont des hommes d'honneur, nous leur faisons confiance «, assure-t-il.

C'est que le dénouement n'a pas été obtenu sans mal. Il a fallu une lougue journée de négocia-tions entre M. Paul Feuilloley, préfet du Lot-et-Garoune, et les responsables des harkis. Des négo-ciations difficiles qui ont pris un tour angoissant lorsque, au milieu de l'après midi, d'importantes forces de police — près de cinq cents homines — ont pris place antour du camp. Finalement, elles n'ont pas eu à intervenir, parce que, disent les Français musulmans, « on nous a fait d'intéressantes promesses ». M. Laradji récapitale : e On nous a assuré d'abord d'une rencontre rapide au cabinet de M. Poniatouski, ce que nous réclamons en vain depuis des mois; on nous a annonce aussi de nouvelles mesures en noirs faveur, en sepiembre, et précisé que nous serions partie prenante de leur mise en application; le préfét, enfin, nous a

gouvernement, que des discussions seraient engagées avec Alger sur la libre circulation des personnes seraient engagées avec Alger sur la libre circulation des personnes entre l'Algérie et la France. »

Revendication initiale du commando qui avait enlevé M. Belfadel, cette dernière exigence est eelle qui sensibilise le pius les harkis : « Ca fatt dix-sept ans que je n'at pas pu voir mes parents », affirme l'un. « Ma mère vient de mourir. J'ai voulu o'ler sur sa tombe, Deux jours seulement. On m'a rejoulé », dit un autre. Refoulé aussi, il y a quelques mois, ce quinquagénaire usé, appuyé sur une canne, qui voulait revoir « un peu de la terre natale ». Tout allait changer, la satisfaction étatt donc de rigueur. Mais les autorités françaises sont peut-ètre allées un peu vite en besogne et ont, semble-t-il, oublié la position du troisième intéressé : le gouvernement algérien. Ce dernier l'uvait pourtant clairement définie dès la disparition de M. Belfadel. M. Ahmed Cherifi, chergé d'affaires de l'ambassade d'Algérie à Paris. parition de M. Belfadel. M. Ahmed Cherifi. chergé d'affaires de l'ambassade d'Algérie à Paris. l'a réaffirmée : tout en exigeant le châtiment des auteurs de l'enlèvement. Alger ne négocjera pas la possibilité, pour certains harkis, de se rendre sur son territoire : « C'est un problème de souveraineté nationale, a-t-il dit. Il y a des accords entre les gouvernens. Les lois sont connues. A partir du moment où un individu est indésirable chez

un individu est indésirable chez nous, nous ne voyons pas pour-quoi nous devrions l'accepter, p Quelques heures anparavant, à Blus, un fils de harki, approuvé stiencieusement par quelques vieillards, menaçait : a Si nous n'obtenone pas le droit de nous rendre en Algeric, alors ce sera, sur le plan national, la guerre avec les responsables algériens en donné la garantie, au nom du Francc. » — B. A.

Heuteclocque (Paris Majorité), conseiller de Paris, qui s'était étonnée de ce silence : « Les trades relations avec la France? De notre correspondont

Alger. — Alger a accueilli avec pacité des autorités françaises à soulagement la libération de sautornes trançaises à traquer les assassins ».

M. Djelloul Beljadel. Cependant, cet heureux épilogue, estiment les aujerien, la situation est aujourautorités algériennes, ne doit pas d'hui plus grave que jamais, d'auescamoter le fait qu'il reste encore à arrêter et à juger les ravisseurs. Vus d'Alger, les étés chauds pour l'émigration algérienne en France se suivent et ne se ressemblent plus. La séquestration de M. Belfadel est plus grave que co qu'on appelle ici les « odieux et criminels attentats » contre les ressortissants algériens en France. alors même que, comme l'écrivait récemment El Moudjahid, « les engagements faits en haut lieu de garantir protection et sécurité à notre émigration font l'objet de moins d'empressement que la conclusion de nouveaux contrats commerciaux ».

Cet enlèvement est vu comme le signe d'une dangereuse esca-lade. Depuis que l'on g'est attaqué aux représentants diplomatiques aux representants diplomatiques et consulaires, ainsi qu'aux locaux commerciaux des sociétés d'Elut algériennes Alger découvre, en effet, que l'on est passé progressivement des evexations et brimades » à la prise d'otages et à la séquestration des citoyens algériens résidant en France. La différence n'est plus seulement de degré mais de nature dans la glong culvaire de la comme le « long calvaire » de la communacié algérienne en France. De même, constate-t-on, ce ne sont plus seulement les « racistes nos-taligiques revenus des colonies » qui sont en cause. Mais il s'agit, comme l'ecrivait El Moudibbid dons vere levoit

Mais il s'agit, comme l'écrivait El Moudjahid dans une longue synthèse publiée au début du mois d'août, « d'un processus de violence mis au point par des cerveaux criminels en toute impu-nité. Le résultat d'une machina-tion politique qui dispose de puis-sants etouts en France et ea Europe et de complietté dans certains milieux ».

Les « courants pouladistes «

Si, fusqu'à présent, les autorilés algériennes, ainsi que la presse, avaient soigneusement éviter de mettre directement en cause la responsabilité des autorilés fran-caises, leur analyse semble main-tenant avoir quelque peu évolué. El Moudjahid estimati ainsi que « le racisme n'est pas le seul trait méprisable de cette tragique mascarade », et parlait de « l'inca-

Le bureau politique du P.C.F. a publié, lundi 18 août, une déclaration dans laquelle II s'élève contre la séquestration de M. Djelloul Belfadel. Il estime que «cet acte criminel » s'inscrit e dans la campagne de caractère raciste qui se développe dans notre pays contre le peuple et le gouvernement algériens ». Le P.C.F. affirme que a les auteurs de ces attentats sont connus des autorités françaises, mais bénéficient de la complatsance du pouvoir, et en particulier de son ministre de l'intérieur ».

حكدا من الاصل

Les régions

De la forêt de Bondy à celle de Montmorency

gement paysager.

Andacieux

Il ne s'agit nullement de créer

une forêt artificielle et massive,

mais de tracer un lacis de coulées

vertes, faites de bosquets rusti-

ques, de prairies, de clairières de

jeux. Abords d'autoroutes et

d'aérodromes, crêtes, buttes, talus et fossés seraient systématique-

ment garnis d'arbres. Les vergers

Ainst le paysage urbain actuel-

et pépinières seralent évident

maintenus en activité.

DES BOSQUETS POUR TROIS MILLIONS DE PARISIENS

N réseau de forêts, de bosquets et de clairières parsemés d'installations spor-tives et de forêts, elllonnés de pistes cyclables, de sentiers pié-tonniers et d'allées cavallères, sur 3 500 hectares dans la banlieue nord-est de Paris, tel est le projet proposé par M. André Laure, directeur de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne (IAURP.). Les es-paces verts ainsi créés s'ètendraient sur un arc de cercle d'une vingtaine de kilomètres reliant la forêt de Bondy à celle de Montmorency. Ils feraient écran entre la capitale et les pistes de Roissy. Ils amélioreraient l'image que Paris (et la France) donne aux millions de voyageurs aériens qui, de l'aéroport international, convergent vers la tour Eiffel. Ils transformeraient surtont le cadre de vie des trois millions de banlieusards les plus défavorisés du bassin parisien.

Sur près de trente communes du département de Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise on ne trouve actuellement que 300 hectares de jardins, de bois et de terrains de sports onverts eu public. Qoelques flots noyés dans un océan da pavillons, de grands ensembles et d'usines. Or cette situation n'a guère de chance de s'améliorer, au contraire.

« Le patrimoine espace vert de la région parisienne, constate M. André Laure, se trouve en régression constanta. Les quelques dizaines d'hectares gagnés chaque année par la création de parcs urbains ne compensent que partiellement les atteintes aux massifs boisés imputables à l'urbanisation, » La solution se trouve dans une politique imaginative et volontariste, « Pourquoi, demande M. Laure, une génération qui est capable de créer des villes nouvelles ne serait-elle pas capable de créer des forêts nouvelles ? »

Son projet consiste donc à utiliser dans le nord-est de Paris les espaces verts existants (400 hectares), à réaliser ceux qui étaient déjà programmes (1275 hectares), et à arrêter le a mitage » des espaces encore disponibles : bois prives, friches,

anciennes carrières, propriétés lement semé de constructions et de terrains nus serait-il transagricoles, etc. En gros 3 200 hecformé par l'échelonnement des rideaux d'arbres donnant en tares. L'Etat achèterait et aménagerait environ 1300 hectares, perspective l'illusion d'un boiseil alderait les collectivités locales ment continu. L'élément central à « mattriser » le reste et il étade ce réseau vert serait le terrain blirait une réglementation de prodo Bourget utilisé comme aérotection et d'incitation à l'aménaport d'affaires mais enveloppé par 2000 hectares de parcs.

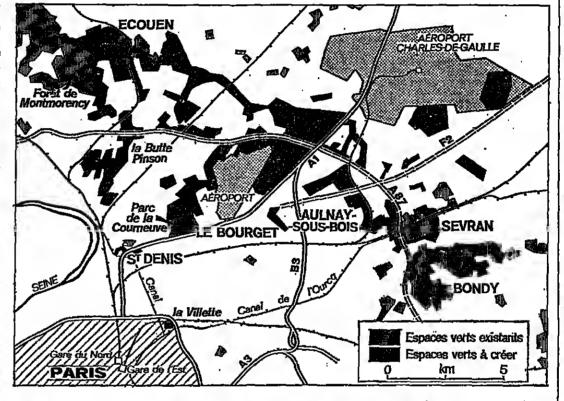
> Le coût total de l'opération est estimé à 240 millions de francs (soit l'équivalent d'une dizaine de kilomètres de R.E.R.) et sa réalisation e'étendrait sur dix ans. Ce serait le « programme vert » le plus audacieux jamais réalisé dans une agglomération française. A ce titre il aurait valeur d'exemple. A-t-il des chances d'être accepté ? Pour cela il lui faudra l'appui des deux dépar-tements et des trente communes concernés, des crédits et, par-

dessus tout, le coup de fouet d'une

volonté politique. On ne peut que rappeler à ce propos les ter-mes de la lettre que le 8 janvier dernier M. Giscard d'Estaing adressait an premier ministre sur l'aménagement du bassin parisien : « 7 convient de déjinir une politique de préservation et d'ouverture des espaces naturels. Un programme d'action devra être mis au point dans ce sens. »

Le 1e septembre prochain, jour de son entrée en fonctions, M. Lanier, nouveau préfet de la région parisienne, trouvers sur son bureau cette directive, le plan de M. Laure, qui en serait l'une des premières applications, et le projet d'agence régionale des espaces verts qui ne pourrait qu'en faci-liter la réalisation. Il lui restera convaincre les élus et à monte un schéma de financement. Le plus gros du travail, en somme

MARC AMBROISE-RENDU.



DE PARIS EN PROVINCE

Alsace

PAS DE RAILS DANS LE TUNNEL

E tunnel routiar de Sainte-Merle-sux-Mines (7. kilomètres), qui reliere le vallée de le Meurthe à la Moyenne-Alsace, sera vraisembleblement ouvert é la circulation au début de l'année 1976. Les gros treveux à l'intérieur de l'ouvrage - ouvert en 1937 pour le lieison ferrovisire Saint-Dié - Sélestat - débutaient en décembre 1973 et s'achèveront à le fin du mois

Inscrit eu VIª Plan, l'ouvrage, classé dans le catégorie des grands proleta, eera donc terminé dans les tempa. La vole d'accès vers Saint-Dià (7,500 km) risque cependant d'étre en retard de quelques mois. D'une hauteur de 4 métres, le

tunnel de Sainle-Marie-aux-Mines eura 6,8 mètres de large pour deux voies de circulation. Mille hult cents véhicules dans les deux eens eux heures de pointe, où le vilesse sera limitée à 60 km-heure. Le prix du

péage n'e pas encore été établi par Centre la Société d'économie mixte consti-

Quant aux rails, dont la suppreselon avait fait couler beaucoup d'encre à la suite de leur dispadition. Il y e deux ans, ils n'ont plus aucune chance d'être rétablia. La chaussée va être revêtue d'une couche de béton continue qui exclure pretiquemani tout retour en errière. Toutefols, des conventions entre l'Etat, la S.N.C.F. et le société d'exploitation du tunnel réservent les droits du chemin de far dix ens eprès l'ouverture du tunnel à le circuletion routière. Le coût de celui-ci atteindra les 125 millions de franca.

tuée en avril 1973,

Fin 1972, l'Etat avait donné sa garantie à un emprunt obligetaire de 47 millions de francs gagé par le produit du péege. Le Fonds d'investissements roullers (FIR) et le Fonds d'intervention pour l'eménagement du territoire (FIAT) devralent contribuer pour 25 % eu coût des travaux. Le reste sera finance par les consells généraux et les chambres de commerce d'Alsace et de Lorraine.

CLAUDE LEYY.

HUIT COMMUNES DANS LES VITRINES

ORS des itinéraires des châteaux, à l'écart des pèlerinages sur les lleux où ont vécu ou sont morte quelques écrireine propose depuie troie ans à le curiosité des vovageurs un musée eussi digne d'intérêt par les collectione qu'il réunit que par les conditions qui ont présidé à se réalisation.

Le musée du Savignéen é Savignésur-Lathan (Indre-et-Loire), situé dans cette région des Gâtines tourangelles encore lonorée des granda axes de circulation, dolt son origine aux richessas géologiques du basain de Sevigny. Le Falun marque toute l'histoire du pays. Il y a quelque vingt-Falun e déposé lei et eur les huit communes elentour d'importants sédi-

Un climat chaud, comparable à celul des tropiques ectuelles, régnati alors, et les sables rentermale coquillages, des polssons, des mammitères, des plantes qui sont autant de vestiges d'une tiore et d'une faune

La création du musée est l'expression de loute la volonté d'une population, de celle de l'élève du C.E.G. é calle des élue, evec la coopération ou d'universitaires de Paris-Sud qui attechent un intérêt passionné é l'expérience : - C'est le musée de tous les habitants de la région, pré-cise M. Feneent, président de l'essemblée, à qui revient cette initia-

Quatre salles ont été aménagées dans une bâtisse du dix-hultième siècle qui abrite un temps le gendarmerie. L'une d'entre elles est réervée è la présentation des fossiles ; la piupart des tableaux aché-matiques ont été réalisés par des collègians dans le but d'initier le visiteur peu averti de céclogie. Les trois autres s'ettachent é circonacrire l'histoire locale, le tolklore régional,

BERNARD POUPEL

7

★ Musée du Savignéen, 37 Savi-gné-sur-lathan (entre Château-lavallière et Langeais), Visite gra-tuite tous les jours sauf le jeudi.

Nord

BUREAUX EN STOCK

D LUS de 30.000 mètres carrés de bureaux sont disponibles dans la métropole du Nord. Au rythme ectuel des ventes ou des locations, et an tenent compte des chentiers on cours, il faudre plus de deux années pour « éponger

Cette situation n'est pas sans susciter quelques inquiétudes. La chambre de commerce de Lille-Roubalx Tourcoing vient de créer un - observatoire permanent du marché des bureaux . Cet organisme rassemble six représentants des principaux promoteurs privés et les représen-tants des promoteurs publics, tele que l'agence d'urbanisme, la ville nouvelle de Lille-Est, la chambre de commerce, etc. Il doit permettre d'anelyser concrétement toutes les données du problème efin de dégager quelques lignes de lorce sur la localisation des bureaux, les prix de vente el de location, le type de prestation attendu par le cliantèle.

Si l'essor du tertiaire e été senelble ces demières années et e compense en partie la perte des emplois Industriels (ce n'est qu'en 1974 qu'il e dépassé le cap des 50 % du nombre total des emplois), on constate maintenant une atagnetion. Le plus grend projet, le Diplodocus, qui doit e'élever au centre de Liñe, est toujours en panne en dépit d'affirma-tions répétées sur le récuverture prochaine du chantier.

Pourtant, le métropole du Nord se veut être un centre de services de haute qualité, mais les demandes venant de l'extérieur sont très rares. La plus grande partie des bureaux dont les prix de location, de 235 F le mètre carré é 410 F, sont supérieurs à ceux pratiqués à Lyon ou é Merseille, sont occupés par des edministrations régionales. Plus encore, les immeubles de bureaux se concentrent dans le ville de Lille. dédalgnant le reste de la métropole. Soule le capitale des Flandres exerce sur ce plan une certaine « ettractivité -. Roubaix et Tourcoing, villes aux prises evec de graves difficultés. s'interrogent da plus en plus sur sont pourtant partie integrante.

GEORGES SUEUR.

En Seine-et-Marne

JABLINES JOUERA LES VACANCES TOUTE L'ANNÉE

PARIS, la capitale; Roissy-en-France, Marne-la-van en-France, Marne-la-Vallée, la ville nouvelle : un vaste triangle où l'on trouvait il y a quelques années, dans les boncles de la Marne, 7 000 hectares riches en sabilères. L'exploitation des alinvions laissait sur le territoire de la commune de Jablines (Seineet-Marne) d'énormes trous qu'une ronde de camions venaient com-bier avec des ordures ménagères et des déchets industriels. Aujourd'hui, le site est en bonne voie. d'étra préservé par la création d'une base de loisirs qui accueille ses premiers voiliers et ses premiers baigneurs...

Des élus locaux avaient senti le danger et compris que cette région allait devenir, si l'on n'y mettait bon ordre, le dépotoir de la capitale. Ainsi est née, en 1968, l'idée de créer la base de loisirs de l'Est parisien. Aujourd'hui, la base est née et se développe lentement mais barmonieusement Dans deux des énormes carrières vouées à être comblées par des détritus, on voit aujourd'hui des bateaux évoluer sur l'eau pure et bleue qu'alimente la nappe phréatique; sur les buttes, les pre-mières plantations d'arbustes et des pelouses, une baignade pour les enfants, et, en contre-bas, des voitures qui stationnent sur un parc gardé; la masse bianche d'un club-house dominant le tout.

Le pari engagé il y a sept ans a des chances raisonnables d'être tenu: 6350 hectares sont désormais légalement « protégés », près de 2500 font l'objet d'un droit de préemption de la part de l'Etat Celui-ci a fait une bonne affaire. Sur les terrains expropriés, il continue à faire exploiter les sablières par adjudication; dès qu'elles sont épuisées, l'esu bleue et filtrée par le sons-sol envahit les excavations: un lac nouveau est në à bon compte. Dans dix ans, il y aura ainsi 550 hectares de plans d'eau, qui formeront une véritable « grappe », autour de laquelle se construiront les équipements indispensables, villages de vacances, campings, hôtellerie, centres et quartiers commerciaux, aires de stationnement, voirie intérieure, salles de jeux, de pourra accueillir cent mille personnes par an. Son coût, qui s'élèvera à 100 millions de francs, sera supporté par le District de la région parisienne et le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

« Notre ambition est d'équilibrer le budget de la base comme nous le faisons pour celui de nos communes, dit M. Lhardy, maire de Jablines, aussi progresseronsnous avec la plus extrême prudence en assurant les dépenses d'exploitation avec les recettes. > Dans l'hypothèse d'un déficit éventuel, le département interviendrait à 97 % et les communes pour 3 %.

Lorsque les travaux seront terminés, la base aura trois pôles: celui de Varennes (en partie réalisé), celui de Précy; celui, enfin, de Trilbardou, 1 000 hectares d'eau et de terrains seront à la disposition des campeurs, des pêcheurs, des promeneurs, des pa-geurs, des navigateurs de plaisance, des canoteurs, des skieurs.

Tous les accès de la base seront équipés de vastes parkings, dits de « dissussion ». On abandonnera sa volture pour embarquer dans des minicars ou enfourcher une bicyclette. Les lacs pourront recevoir 3 800 bateaux et 700 canots, et l'on sura le choix entre sept plages centrales. Les édiles accepteront une sage extension de l'habitat principal ou secondaire dans des villages avoisinants. Il est prévu d'accueillir 37 000 nouveaux habitants à la fin du siècle. Les meilleures terres seront réservées à l'agriculture. Ainsi la base sera-t-elle intégrée dans un cadre agreste quoique proche des équipements de la vile nouvelle de Marne-la-Vallée.

«La base sera ouverte toute l'année, le besoin d'air et de détente ne se limitant pas à la belle saison », déclare M. Lhardy. a Il jaut, ajoute, pour sa part, M. Guy Rabourdin, maire U.D.R. de Cheiles et président du syndicat mixte d'études et d'aménagement de la base, faire prendre conscience aux habitants de la région qu'ils trouveront là ce qu'ils vont souvent chercher bien loin, au mépris de leur sécurité et à grands frais d'essence. »

SERGE GRAFTEAUX

EST MIS

COMCORDE - PAN AM

Carrier.

****** -- · · · ·

ET PROJETS

ME une satre mo-

dies et pase 75 :on-

place. LA construction place. LA construction industrial a side years of unique Alathom, à Ay-de La Rochette (Cna-

pinione). La mise en La promière ligne de Parisère - Cusse; —

sent le mois d'or-

DE GONDOLES SUR MD CAMAL — Ameri MD CAMAL — Ameri MD DESTRUCTION OF MALE PROPERTY OF MALE P

TOTAL TOTAL TOTAL

management des person de la Cité des desses de desses des desses de

LOUL BELFADEL

Tax vent-on rompre laquillora per

des relations avec la France?

MARKET & SECRETARY COST ----

e de la company

MA SECURITY THE TAXABLE PROPERTY.

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

AND STREET SELVING THE PARTY OF

The state of the s

Silver A

The same of the sa

SELVER WINE

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N

を するできた。 は 数一級と 数代表になった。 第個数字が存むされた。

The state of the s

A SECTION OF STREET STR

製造機関係の かいままり こうしょう

Station Action

446 44 A

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second of th

CONTRACT DOCUMENTS

经国际 别为 (1000年)

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Secretary Secretary

The second second

Marie San Service

The second state of the second

American State of the Control of the

THE PARTY OF THE P

Property and the second second

NEW AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

#C-477

· 上版的"水水水"。 1872 The state of the s

BEAR SOUTH THE THE PARTY

AND ETECTION

· 对你是因为2 个1

E. WE. BREEF

The section of the se

A SECRETARY OF THE SECR

والمراوي والمنطب المتعلق المتعلق

連接 株体・生 かんしゅう アイ・アー

The second second second

The matter decommend to

Gazon

plus de trois millions d'hagiomération parisienna na aarali pas mai placée evec 18 mètres New-York (9 mètras carrés) et la chiffre parisien comprend les bole de Boulogna al da Vincune précision n'est donnée sur les eggloméretions étrangères Les comparaisons sont décidé-

ment blen difficilles... n'offre è chacun de ses habi-

ne sont pas mieux lotles : Lyon (3,6 mètres carrés) el Marseille (2,1 mètres carrés) lont maigre liqure à côtà d'Amsterdan (15 mètres carrés), Düsseldori (31 mètres carrés), Oslo (40 mètres carrès) et Dortmund, vainqueur toutea calégories avec 123 mètres carrés d'espece vert

<intra-muros>

U tablaau d'honneur des - villes vertes - (cellaa da bitants), l'agglomèration de Chicago auralt la palme evec 99 mètres carrés da gazon el

Ce tableau Indique lout de même que Paris .Inira-muros tants que 1,4 mêtre carré de verdure contre 9 à Rome, 25 à Vienne, 28 à Bruxelles el 50 è

11 Environnement et Caure de vie. Dossier statistique, T. II., ministère de la qualité de la vie. Tableau reproduit dans la ravue Problèmes polaiques et sociaux, n° 257, de la Documentation française, 31, quai Voltaire. Pa-ris-6°.

d'arbres par habitant (1). L'agcarrés, devant celles de Barlin (13 métres catrés), Tokyo (12 mètres carrés), Londres et Moscou (8 mètres carrés). Mais cennes... el la torêt de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Au-

Washington. Les grendes villes frençaises

Il Environnement et cadre

Le plus important cours privé du Sud-Est COURS RAY ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MIXTE

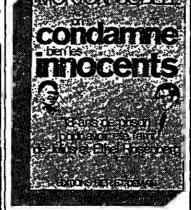
DE LA SIXIÈME AUX TERMINALES A, B, C, D Externot - Demi-pension - Pension

Dans trois villas ovec jordin ORGANISATION SPÉCIALE pour les élèves

étrangers désirant suivre les études françaises. ORGANISATION de week-ends et de vacances scalaires : cheval, tennis. Stages de ski de neige

(Naël, février, Pâques) avec maniteurs diplâmés: PRATIQUE INTENSIVE DU SPORT (trois demijaurnées hebdomadaires pour les pensiannaires).

Année scolaire : 22 septembre - 22 juin 12, r. Caffarelli, 06-NICE - Tél. 88-48-43



dans votre valise que pour un seul livre emportez celui-ci... ROBERT MERLE

si vous n'avez plus de place

MORTON SOBEL

L'autre affaire Portai

Il y n deux affaires Portal. Celle de qualque littérateur soucieux d'apparaître, tel le Voltaire de l'affaire Calas, défenseur du « faible », avide de dénoncer des lois qui vont à l'encontre de la justice et ne craignant pas d une nouvelle affaire Dreyfus. mt pas de s'ecrier : . C'est

Et puis, il y s celle de la commission spéciale d'enquête - dont le rapport vient d'être publié. — où l'on voit un charmant veut, Léonce Portal. sans baronnage ni particule, quoi qu'il en dise. devenir, après un second mariage à l'âge de soixante-six ans, hargneux, procédurier, détestable perdant et manyais payaur.

Si imbroglio juridique il y a. n'est-ce pas en

Le 24 avril 1911, Léonce Por-tal, alors âgé de vingt-sept ans, épousait, sous le régime de la communauté d'acquéis, El i na Gauthier. Il était agent immobi-Gautiner. Il etat agent immoni-lier comme son père. Quatorze ans plus tard, en 1925, il achètera le domaine de la Fumade à un de ses cousins éloignés, Williams Louis Portal, L'acte, qui porte vente, en plus de la propriété, d'un immeuble à Montauban, comprend une interdiction pour l'acquéreur d'alièner ces bien a pendant trente ans.

A la mort de Mme Léonce Portal, le 2 juliet 1948, et en l'absence d'un testament de celle-ci, la Fumade revient pour un quart à sa seule héritlère, sa sœur, Mme Itey. Un partage par-tiel est effectué, sans la moindre contestation entre M. Portal et contestation, entre M. Portal et sa belle-sœur.

Peu attachée au domaine, cette Peu attachée au domaine, cette dernière va chercher, dès 1949, à se défaire de ses droits. L'eonce Portal ne désirant pas les acquerir, Mme Itey va les vendre à deux agents immobiliers, MM. Escarmant, Four tenir compte de la clause d'inaliènabilité, il est alors entendu que les agents immobiliers et le proles agents immobiliers et le pro-priétaire principal resteront dans l'indivision jusqu'en 1955

« Procédure abusive »

Le mariage, le 29 juin 1950, de Léonce Portal, avec une femme, Anna Niepokulwiska, de quarante ans sa cadette, va changer l'état d'esprit du copropriétaire de la Fumade, d'autant que deux enfants, Marie-Agnès et Jean-Louis pairont en 1951 et 1952 Louis, naltront en 1951 et 1952.

« L'ère des accords et des ententes est close, explique le rapport. L'ère de la procédure com-

Assigné en 1955 par MM. Es-carmant en partage de la Fu-made, Léonce Portal soutient alors qu'il n'avait pas acheté le domaine, mais que celui-ci lui avait été donné et lui apparte-mait donc en propre. Il aloute nait donc en propre. Il ajoute que l'acquisition par MM. Escarmant des droits de sa belle-sœur est irrégulière, puisque en contradiction avec la clause d'inalienabilité trentenaire.

Après deux jugements, deux arrèts en appel et deux arrèts de la Cour de cassation, il sera établi que l'acte du 24 juin 1925 est bien une vente, mais que les agents immobiliers n'ont pa acheter, en 1949, des biens inaliènables jusqu'en 1955.

Par un acte de 1957, Mme Itey cede à nouveau ses droits à MM Escarmant, ce qui amène ces derniers à engager, en 1960, une procédure en partage. Au terme de cetet seconde action, il sera acquis que les agents immobiliers sont devenus pro-priétaires indivis de La Fumade et de la maison de Montauban. Une requête de Léonce Portal tendant au mintien dans l'indivision est ensuite rejetée, puis une autre procédure dilatoire qui entraînera la condamnation de celui-ci pour « procédure abu-

La mauyaise foi

En 1967, le partage est effec-tué : les Portal conservent la Fumade et laissent à MM. Es-carmant la maison de Montauban, plus une soulte de 300 000 F. Ils ne la paieront jamais.

Mais ce partage ne met pas fin aux dissensions. En 1968, Léonce Portal dépose chez un notaire parisien un testament de sa première femme l'instituant légataire universel. Sans se pro-noncer sur l'authenticité de ce document, la commission en re-marque l'étrange orthographe, jusque dans le propre nom de les toutstries. Fort de ce document la testatrice. Fort de ce docu-ment. Léonce Fortal fait publier à la Conservation des hyoothe-ques de Montauban une attes-

L'attentat de Brennilis : la cour de sureté est saiste de l'afjaire. — Confiée jusqu'à présent au parquet de Quimper, l'enquête sur l'attentat perpetre le 15 août ocntre la centrale nucléaire des monts d'Arrès sera menée sous l'antorité de la Cour de sureté de l'Etat.

Le FI.B. A.R.B. (Front de libération de la Bretagne - Armée révolutionnaire bretonne) en a revolutionnaire incomie) en a revendiqué la responsabilité une nouvele fois, après l'appet tété-phonique reçu par l'A.F.P., par une lettre postée samedi 15 août à Pontivy. Le bureau politique da mouvement autonomiste breton précise dans ce message que cette action « constitue un der-nier avertissement », et affirme que « le peuple breton ne tolérera aucune implantation nucléaire sur son territoire D.

grande partie par la faute de cette famille qui va multiplier pendant quinze ans plaintes et procedures avec l'aide de vingt-nent avocats et avonés différents et obtenir ainsi soixante et onze décisions judiciaires?

M. Roland Masperiol (charges simplement d'examiner les procedures civiles, elle ne parle pas du ecandaleux assaut an cours duquel fut tué Jean-Louis Portal), il n'y n pas d' affaire . . Le domaine de la Fumade est régulièrement sorti du patrimoine de la famille Portal. Il n été vendu aux enchéres publiques à la requête d'un créancier impayé et n été adjugé dans des conditions normales. - Et si cette version était la bonne?

et banqueronte.

tation d'un notaire — choisi vo-lontairement hors du pays — le déclarant propriétaire de la Fu-made et de la maison de Mon-tauban, inscription en évidente contradiction avec les jugements précédents Dans le même temps où il en-Dans le même temps où il engageait toutes ces actions, Léonce
Portal, trop vieux pour cultiver
correctement ses 170 hectares de
terre, laissait la propriété se détériorer. Bientôt, il ne pouvait
payer ni ses métayers, ni son valet de ferme, ni son percepteur, ni
même son boulanger,

« L'AFFAIRE PORTAL DÉMYTHIFIÉE »

u L'Affaire Portal démythifiée a c'est le titre d'un livre que M. Guy Chassagnard, journaliste au siège de n Sud-Ouest n à au Rege de n Sud-Ouest n a Montanban, vient de faire pa-raître aux éditions Segnat (1). Comme le titre de son onvage l'indique, notre confrère, qui a sairi tonte cette affaire depuis son début — et y a même participé à son corps défendant puisqu'il a été retenn comme otage pendant quelques heures par la famille Portal, — a su la ramener à ses justes propertions et surtout retroaver celui qu'il considère comme le res-ponsable initial : « Il est en effet indéniable, écrit-il, que si Léonce Portal ne s'était pas, volontairement, enfermé dans le cercle infernal de la procédure à seule fin de conserver, eavers et contre tous, une terre qui ne lui appartenait pas en propre, il n's aurait pas en de gendarmes à la Famade et son dernier fils, Jean-Louis, a'aurait pas tronté one mort absurde aniant qu'ine-tile au bont de chemin; n

. (1) Editions Segnet, 82230 Monclar-de-Quercy, 165 pages, 19 F.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº, 1 230

HORIZONTALEMENT

I. C'était un droit qu'à la porte on acquittait en entrant; Prefixe.

— II. A toujours été à la recherche d'un difficile équilibre; Pronom. — III. Résultat d'une contraction; La consèquence d'una chute quotidienne. — IV. Manvaise conseillère. — V. Indices d'une asepsie insuffisante; Ne détale jamais. — VI. Réchauffait des Egyptiens; Est toujours salée. — VII. Abréviation; Bête de somme. — VIII. Edistantes. —

de somme. — VIII. Eclatantes. — IX. Réclame parfois une urgent

réparation. — X. Pronom : Coule en France. — XI. D'un auxiliaire; Trouve aisement des admirateurs béats.

VERTICALEMENT

1. Leur extrême fraîcheur se reconnaît à la tiédeur de leur contact; Drame en un acte. — 2 Symbole chimique; Coule de source; Lleu touristique de France. — 2 Cadillante d'action.

- 4. Un chrétien pour un musul-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Cérants : Jacques Fauvet, directour de la publication Jacques Sanyagest.

PARIS-IX. Reproductive interdite de tous arti-cles, sauf gocord goes l'administration.

the Monde -

_ 3. Gaillards d'arrière.

1874

VO

VIII

France

5 6 7 8

AUJOURD'HUI

A en croire la commission présidée par

C'est alors l'engrenage des emprunts hypothécaires, des recon-naissances de dettes, puis des procédures — en faux — contre ces créanciers où la mauvaise foi des Portal est patente. Bientot. Léonce Portal n'emprunte plus que pour rembourser — irréguliè-remnt — les intérêts des 300 000 francs prêtés par des particullers nuzquels s'ajoutent des prêts du Crédit agricole et les dettes vis-à-vis de MM. Escarmant et de pinvis de Man. Iscarmant et de pul-sieurs autres particuliers. Problè-mes envenimes par le fait que le notaire qui s'était chargé de trou-ver les préteurs, M° Valette, est condamne pour abus de confiance

l'un d'eux, las d'attendre le rem-boursement de 70 000 francs (prix de son travail sur les terres du domaine), demande la vente des de son travail sur les terres du domaine), demande la vente des blens des Portal. Une faible publicité et l'absence d'enchérisseurs (d'autant que la propriété était en fort mauvais état et que les Portal avaient fait savoir qu'ils resteralent à la Funnade coûte que coûte) feront une mauvaise vente. M. Rivière achètera pour 400 000 francs, le 8 juin 1972, un domaine qui en valait au moins 500 000, Etrange pratique, il était représenté par un avoué de Montsuban. Me Cambiel, qui était aussi le conseil du créaneler qui avait réclamé la vente et choisi le montant de la mise a prix.

« Question de déontologie », comme le dit le rapport qui recommande quelques améliorations tant en ce qui concerne les actes de notorièté et les ordonnances d'envol en possession que pour les saisles immobilières (publicité, mise à prix).

Mais les créanciers existaient, et

mise à prix).

Si l'un exclut une contradiction due à une application mécanique des textes et dont il sera possible de sortir — si le testament d'Elina de sortir — si le testament d'Elina.

Portal est recontru authentique —
par une action en pétition d'hérédité ou par une requête civile, la
justice, à la lecture de ce rapport,
n'a rien à se reprocher. Il n'y a
plus, sur le plan civil, d'affaire
Portal.

man ; Port étranger. trop : Sur une carte du Maroc A confiance en quelqu'un. — 6

A confiance en quelqu'un. — 6. Fin de participe : Preuves de civilité. — 7. Parfois charrié, tou-jours estimé ; Des perles d'une incontestable pureté. — 8. Pacha;

Petite, coûte généralement cher; Grecque. — 9. En très fâcheuse position ; Conjonction.

Solution du problème u° 1 229

Horizontalement

L Prochain. — II. Auer; Néon. — III. Te; OT; S.T.O. — IV. ilotes. — V. SL; Tan; RP. — VI Semeur; Ie. — VII. Usitées. — VIII. Eve; Tiret. — IX. Rosiers. — X.

; Or. - XI. Saines ; Sa.

Verticalement

- 3. OE; Mues. - 4. Crottes Ion. - 5. Ténuité. - 6. An; Sor-

tiras. — .7. Ies ; Ers. — 8. Nota-rièe ; Os. — 9. No! ; Pestera.

Sont publiés au Journal officiel des la et 19 20ût 1975 :

Portant assimilation à des ca

tégories existantes, en vue de la revision des pensions, des emplais aupprimés des anciens cadres de

l'Etat et cadres généraux de la France d'outre-mer.

Relatif au régime de sécurité sociale des étudiants;
 Définissant les services fer-roviaires Suburbains.

Des personnes antorisées à exercer les professions de médicin, de chirurgien-dentiste et de famme en application de

cin, de chirurgien-dentiste et de sage-femme en application de l'article premier III) de la loi n° 72-661 du 13 juillet, 1972 et dans la limite des nombres maxima

prévus au titre des années 1973

et 1974;

D'aptitude à l'emploi d'élève ingénieur des étndes et de l'exploitation de l'aviation divile;

Des élèves de l'école spéciale d'architecture ayant obtenu à la deuxième session 1974 le diplôme

d'architecte D.E.S.A.

Journal officiel

UN DECRET

DES ARRETES

DES LISTES

et 1974:

GUY BROUTY.

1. Patissières. - 2. Ruelle: Vota

BRUNO DETHOMAS.

FAITS DIVERS

UNE QUINZAINE D'INCENDIES DE FORET ONT ÉCLATÉ DANS LE VAR ET EN CORSE

Attisés par un fort mistral et favorisès par la sécheresse, une quinzaine d'incendies de forèt ont éclaté, lundi 18 août, dans le sud-est de la France, prenant d'assez grandes proportions dans le Var et en Corse. Deux cent einquante hectares de

pins et de garrigues an Canoct-des-Maures et 1200 hectares de lande et de chênes verts entre Carcès et Le Thoronet — où le sen n'était par totalement maitrisé ce mardi matin — out déjà été détruits. A Brignoiss, deux sapeous-pompiers oni été légèrement blessés. Les huit Canadair stationnès en Provence et près de cinq cents sanveteurs on été mobilisés.

En Corse, plusieurs locendies ont été circonscrite à Francardo, près d'Omessa, à Castiria, à Caporalino et dans la forêt de l'Ospedale. Le trafic ferrovizire entre Ajacolo e Bastin a dú être Interrompu.

 Incendie à l'usine Ugine-Euhlmann d'Aubervilliers. Trois sapeurs-pomplers ont été assez sérieusement brûlés par des projections d'acide dilué, alors projections d'acide dilué, alors qu'ils comhattaient l'incendie qui s'est déclaré, lundi 18 août, vers 17 heures, dans un important dépôt des usines Ugine-Kuhlmann, situé 26, rue Hale-Coq, à Anbervilliers (Seine-Saint-Denis). Le sinistre, qui a éclaté dans un atelier de conditionnement de petits emballages, juste après la sortie des ouvriers, a été maîtrisé au bout de trois heures par quelau bout de trois heures par quel-que cent cinquante sapeurspomplers.

Une certaine quantité de ma-tières plastiques et de produits chimiques a été détruite, C'est la deuxième fois en une semaine qu'un incendie se produit dans ces bâtiments, d'aspect très vé-tuste, des usines Ugine-Kuhlmann,

■ Le tribunal de Châlons-sur-Marne a condamné le conducteur de l'ID 19 qui, dans la nuit du 14 au 15 août, avalt pris en chasse une R4 à Cheppes-la-Prairie (Marne). à six mols de prison, trois ans de suspension de permis de conduire et 200 f d'amende. Le conducteur. Patrick d'amende. Le conducteur, Patrici Neel, âgé de vingt-trois ans, avait heurté à plusieurs reprises le véhicule, qui avait fini par per-cuter un mur. Les cinq occu-pants de la R4, avec lesqueis il s'était querellé dans un bal de Songy, avaient été blessés.

 Une mère de famille enceinte de six mois, Mme Fazia El Maroizi, a éte attaquée à Cavaillon
(Vaucluse), pendant la nuit du
14 au 15 août, par deux individus
qui, à coups de pled et de cravache, ont tenté de lui faire
avouer où elle dissimulait ses
économies. L'enfant de Mme Fazia
El Marvisi est décèdé. Les agres-El Maroizi est décède. Les agres-seurs n'ont pas été retrouvés.

SPORTS

VOILE GUY CORNOU VAINQUEUR DE LA COURSE DE «L'AURORE»

Les concurrents de la course de . l'Anrore », partis de Le Baule le 5 sout sont arrivés eu Croisic à l'aube du 19 août. Au classement général la première plece revient à Guy Cornou, qui devance Gilles Gahinet.

Créée en 1970, la course de l'Aurore attire chaque année des navigateurs confirmés souvent fidèles à l'épreuve et parfois pittoresques. Il s'agit pour eux de couvrir un millier de milles en trois étapes: La Baule-Perros-Guirec (380 milles), Perros-Kin-sale (1rlande) (270 milles), Kin-sale-Le Croisic (370 milles).

Ce trajet coupe à maintes re-prises, dans la Manche, la route des cargos la plus fréquentée du des cargos la plus frequentes du monde. Or chaque concurrent est seul à bord. C'est dire que se reposer et dormir pose parfois blen des problèmes. L'abordage de Ridendo par un pétroller, lundi matin, n'a heureusement provoque que des dégats matériels.

Les organisateurs ont eu la bonne idée d'instituer une épreuve disputée en temps réel, sans handisputes en temps rect, sams nan-dicap. Tous les bateaux offrent les mèmes possibilités; ce sont des half-tonners (21,7 pieds de jauge), catégorie assez répandue en Fran-ce, mesurant environ 9 m dé long et offrant souvent une habitabilit Treize navigateurs s'affrontaient

Treize navigateurs s'affrontaient cette année. Parmi lesqueis une jeume Anglaise, Miss Claire Francis, qui a gagné la troisième étape. La course a été remportée avec aisance par Guy Cornou. Breton de Quimper, âgé de quarante-deux ans, a n c i e n capitaine au long cours. Son vollier, Jabadao, très à l'aise en toutes circonstances, est un clipper M.C., dessiné par André Mauric et construit en bois par le chantler Robert Craff de Bénodet. Il mesure 8,94 m de long, 7,55 m à la flottaison. 3 m de 7.55 m à la flottaison, 3 m de large, 1.71 m de tirant d'eau, porte 33.20 m2 de vollure, pèse 2.3 tonnes dont 1.4 de lest, et dispose de quatre ou cinq couchettes.

Y. A.

Temps réel et temps compensé (constituée de quatre épreu

Lorsque des voiliers de même catégorie (470, 505. Corsaire, etc.) disputent des régates, l'ordre d'arrivée détermine le classement, Il en est de même pour les bnieaux qui, sans être identiques. of frent, selon les règles de l'I.O.R. (International Offshore Rule), les mêmes possibilités, c'est-à-dire le même a rating » exprimé en pieds de jauge tentre 16 et 70 pieds). C'est le cas par exemple des « quarter ton-Lorsoue des poiliers de exemple des « quarter ton-ners » (18 pieds), « half tonners » (21,7 pieds), etc. Les épreuves ainsi courues, en temps réels, faciles à suivre, remportent de plus en plus de succès.

Mais les grandes compétitions de haute mer conti-nuent presque toujours à jaire appel aux handicaps afin d'égaliser les chances de concurrents très dissembla-bles. Ainsi, l'Admiral's Cup

OMNISPORTS. — M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a fait allusion, le lundi 18 août, à France-Inter aux ré-cents résultais des finales euro-péennes de natation et d'athlé-tisme. Déplorant les médiocres résultais des participants fran-

(constituée de quatre épreu-ves dont le Fastnet est la dernière et la principale) oppose des unités jaugeant de 30 à 41 pied3. Le temps que met chaque bateae à cou-vrir la distance imposée est corrigé en fonction du coef-jicient qui lui est propre, coefficient lié à son rating calculé selon une jormule assez compliquée dans la-quelle interviennent la lon-gueur, la surjace de voilure, queur, la surface de voilure, etc., etc.

Le pied de jauge ne doit pas être confondu avec le pied, unité de mesure valant 0.305 mètre. On observe seulement que la longueur à la flottaison d'un bateau exprijiotaison d'un bateau exprimé en pieds ne s'écarte guère du rating et lui est généra-lement un peu supérieur, Ainsi les e half tonners » de 21.7 pieds de jauge mesurent le plus souvent de 650 mètres à 7 mètres à la flottaison.

çais, il a déclaré : « Ce ne sont pas les athlètes qui sont en cause. C'est la politique spor-tive du gouvernement qui est mise en accusation le manque de crédits, la pauvreté du sport à l'école pour lequel le gouver-nement fait si peu d'efforts. »

la sauté du tiers-monde

et la responsabilité

des nantis

g section and marbidité extrême. State of the Same of the Same encore. Cate attech

1977 ALT : 451 LTD BEECutia tratter ten mar la preconviction to the touges d'una The Format And Ho S. (1 into the cutte variety, femerate ert transmise gene-som matementales de l'affecmitmas are Hb A.et 50% erger : E traimaie), Cala This is the auc extreme-

remain in the protest austinia, jotii, s'est-b-dire ARTICLE TO THE THE CHARGE TEL UT T'S TIGOTOCYTAIRE. ette mente danemin falci-Plate amera diegres les. Children of the

4 (40.4) 11.710 200 SUJETS Times re strittendent prati-בים של שלוקור בי בי שני שני שני שני שני שני מים 4 27:24 50: 7 11 es 50nt שפק מש פונרכונדים בוש ב ביש As a critical : Learning Company es contre et s'agrège en Three later so tes qui font are in pionerie rouge à la fois have amond at so thes grande Statu in parmar de sa détor-Tiens : asse Came plassiche phy-The ent un largest essential I me bonne circulation des giote long des incombiables capil-

ace d'oregine, sentement alors ates rigides fails de bâtonnets anglobine 5. se deforment de pamanenie, pienant una for-de taucille ion dir cu'ils « falcien .) ils soni rigides ; cette Se l'allongement de leur diato fort que des globules se Ten très souren! dans des ses scurent dans directed envelopment des arrêts d'irata dans les lissus floversés par Cela entraîne un proanalogue à celui survenant ing de l'injerches de myocarde. e prior inferctus se produisent e alimporte quel lissu, déclens lors de leur survenue des domoureuses extremement pe-

olse en cose, les malheureux deviennent de plus en plus atients c'infirmités multie digitales par recurir dans conditiona lamentables. La mate commence E 59 mandester Malques mois après la nais-Car au Cours des premiers to la vie. les globules du

Santo du , roblème tient à

Michaele d'amilier basée sur lander de la michaele de michaele de



a mesanaturate i dui grec Cre-Sea Porteurs dispusee, 12 to the course of homoglopopulation name aux Guile cette affection est un proprioritaire de aurité. El fail cidente crisille entre la curre la peul melleme & phie de 10 le nombre des sujett pix cette tace. Il a egit sens de

mer de la collecter les thurses in increes aussi to to me. One sujets sont their time of "Ca gabat TR' - T' T' - L CUT CONSEN-

STRUCK OF THE CASTRO STORY Commercial de la tera. Car Trum test sas Sée au

pe du judicie. : se l'esne

la globales en faucilie la globules diepans cytaires en

ter jesani jes tissus où lis

Sanologie et à labsence de la cota affection. mentance de la tare est excep-

ta tare moreion deserving

fraquette de par le mo reinon de cotte extraordire questra est très trobalties



en debela Elektrisking drépanocytose seut conte montant de talone crès aux seutes seute mies et sur le unutile de repoutige de point de le constitue d

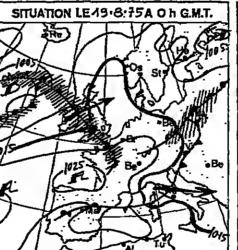
L'absence de toute de curatres poses font de médiats à problème de non de cette affaithleas.

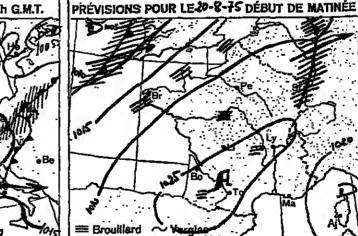
non de cetta affection.

Sous l'inneance de l'omne de l'omne de le partie et gouvernements des stous et de le partie et de la conservation de la partie pistage work personal laciles & matter the series at pau considered.

Mais un les recommendates memo que l'ambient des l'ambients de la lacile de lacile de la lacile de lacile de la lacile de la lacile de la lacile de la lacile de lacile de la lacile de lacile de

MÉTÉOROLOGIE





dans la région :

Evolution probable du temps en France entre le mardi 19 août à 5 beare et le mercredi 20 onût à 21 beores : .

o beare et le mercredi 20 ouût à
24 heores:

La France, qui resiera dans une
2008 du pressions relativement élevèes, ne sera que faiblement affectée
dans le Nord par l'air maritimo qui
alimente la perturbation des les
Britanniques. Cepedant, duns la
2017è, la limite perturbée, netuellement au bord des Açores, s'approchera de notre pays.

Mercredi, le temps sera très nungeux et brumeux le matin près des
côtes de la Manche, sinsi que du
Nord à l'Alsace, où des bruines
éparses tomberont, puis on notern
le dévoloppement d'éclairetes. L'apresmuid et lo sois, les nuages deviendront de nouveau abondants sur la
Bretagne, lo Vendée et lo Cotenin.
evec la début de quelques pluies.
Bur le reste de la France, le temps
sera bien ensolellé, mais des brumes
nu des broutillards et quelques nuncres has seront observés temporairement dans les premières heures de la
matinée du Bassin aquitain au
Centre-Est. Le soir, une tendance
orageuse commentern û apparaître
sur l'onest du Bassin aquitain.
Les vents, qui s'organiseront au
sud ou sud-ouest du nord de la
Charente à la Manche, deviendront
modérès sur l'extrême Quest.
Los tempéraluires maximales de la
journés seront ea hausse, sauf sur
le Nord-Quest et l'Quest.
Mardi 19 noût, à T houres, la
pression atmosphérique réquite ou
niveau de la more était, à Paris - Le
Bourget, de 1020,8 millibars, Soit
765,5 millimétres da mercure.

Températures le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 soût; le second, le minimum de la nuit du 18 ou 18): Ajaccle, 29 et 17 degrés; Biarritz, 22 et 15; Bordenux, 25 et 15; Brest 20 et 15; Coen, 22 et 16; Cherbourg, 20 et 18; Ciermont-Ferrond, 24 et 16; Dipon, 21 et 15; Grenoble, 22 et 11; Lille, 23 et 14; Lyon, 24 et 14; Lyon, 24 et 14; Mirseille, 27 et 20; Nancy, 20 et 12; Nantes, 22 et 18; Nice, 27 et 21; Paris- Le Bourget, 24 et 16; Paris- Le 13; Tours, 24 et 17; Toulouse, 25 et 15; Polute-6-Fitre, 33 et 24; Boulogne, 20 et 18; Desuville, 20 et 18; Granville, 21 et 17;

Visites et conférences

Températures relavées à l'étranger : Amalerdam, 21 et 10 degrés; Athènes, 29 et 23; Bonn, 21 et 11; Bruxelles, 22 et 13; lles Canaries, 29 et 22; Copenhague, 21 et 10; Genéve, 20 et 11; Lisbonne, 30 et 19; Londres, 24 et 16; Madrid, 33 et 18; Moscou, 22 et 15; New-York, 29 et 21; Palma-de-Majorque, 31 et 23; Rome, 29 et 19; Atockholm, 19 et 6. Alger, 33 et 18; Tunis, 34 et 22; Casablanca, 27 et 13; Harreloue, 29 et 19; Dakar, 20 et 27; Eilath, 38 et 29.

MERCREDI 20 AOUT

MERCREDI 20 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Catse nationale des
monuments historiques. — 15 h., au
pled de l'ascenseur, Mme Legregeois : « L'Art de l'iomphe ». —
15 h. 62, rue Soint-Antoine, Mme
Pennec. « Hôtel de Sully ». —
15 h. niètro Louvre, Mme Thibout :
« Le Louvre sous Louis XIII ». —
15 h. entrée de la chapelle, Mme
Venneerach : « Chapelle de la Sorbonne et Université ». — 15 h., 30,
hall Sauche du château, Mme Oswold : « Le château de MaisonsLafflite ». — 15 h., façade, portait
gauche, Mme Zujovic : « NotreDamo de Paris ».

Réunion des musées gationaux. —

10 h. 30 et 15 b., musée du Louvre : « Visite des chefs-d'auvre des collections » (français et anglais).

15 b., square Poinievé : « La Bochonne et les collèges » (Association française des Bris). — 15 h. 2, rue provée : e Les synngogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Mannuux » 14 iravers Paris). — 15 h. 15. 8, rue de la Ferronnerie : « De l'assassinat du rol Heuri TV aux Innocents et à l'église Saint-Leu » (Mine Barbiert. — 15 h. 40, rue Blehat : « L'hôpital Saint-Louis » (Mine Ferrand). — 15 b. portait central de Notre-Dame : « Les parties hautes de Notre-Dame : « Les parties hautes de Notre-Dame et le panorama sur Paris » (Paris et soa bistoire).

Saint-Nazaire. 23 et 18; Royan-La Coubre, 22 et 20; Sète, 27 et 20; Cannes, 31 et 20; Saint-Raphaël, 31

حكدا من الاصل

CORNOU VAINQUEUR COURSE DE «L'AUROR

mont de la course de partis de La E south south arrives E Tambe da 15 acut acut general la prodevince Gilles

1916 a course de confirmes souvent bufe et parfirs p: Table pour eux de mainer de maine par maine en maine Parra-maines. Perra-lae) 1770 miles | Kin-

enope à maintes rede plus frequente d'. First dire que se re-rior pure partos mon Fines. L'abordage de no petroler provodieta militar

ins reel et temps compense

Former Carticle St.

Se Distriction St.

Selection Marie Control Control of the Contro TO THE PART OF THE

Taken Beer betreen tree to be seen and the s steer of the will be a filler W. Francisco the week to shirt the man with the to The state of the second

an English Pilit Links.

No the seas has made sent of an own of a section AND THE PROPERTY OF THE PARTY.



es et conferences

STREET, MALL THE THE PERSON OF THE PERSON O

The second second

VOILE

IL MÉDECINE DE LA MÉDECINE

La santé du tiers-monde et la responsabilité des nantis

Les populations des pays du tiers-monde ont à faire face à des problèmes multidi-mensionnels, dont la lutte contre les maladies n'est qu'un des aspects. Cependant, l'état de santé d'une population conditionne tout à la fois son espérance de vie active, son apitude an travail, ses possibilités d'éducation, préalables à tout développe-

Certaines maladies lièes à des conditions climatiques (paludisme par exemple) on à de meuvaises conditions sanitaires (lépre, trachomes, etc.) affectent en priorité les habitants de ces pays défavorisés è tons

ogards. Mais d'autres maladies peuvent aussi atteindre ces populations pour des causes intrinsèques, dans la mesure où elles sont lièes à des facteurs génétiques, raciany, que la consanguinité favorise, comme on le verra ci-dessous pour catte affection particulière des globules rouges, l'anémie falciforme, qui concernent plus de trente millions de Noire et seulement des Noirs.

A l'inégalité de départ davant ces maladies s'ejoutent des facteurs aggravants qui engagent bien souvent le responsabilité des pays occidentaux, L'indifférence des populations nanțies pour des maladies qui ne

les concernant pas directement, mais aussi leur cupidité pour améliorer leur santé personnelle au détriment des autres, comme en témoigne cette véritable « traite du sang » dénoncés par l'Organisation mondiale de la santé, enfin. un certain racisme, dont l'Afrique du Sud fournit le plus criant exemple (« le Monde » daté 17-18 août), mais qui n'en est pas moins sous-jacent un peu partout ailleurs, constituent autant de causes de détérioration d'une situation sanitaire des plus précaires pour ne pas dire catastrophique.

MARTINE ALLAJN-REGNAULT.

L'ANÉMIE FALCIFORME:

un fléau pour trente millions de Noirs

La drépanocytose est une maladie eanguine, héréditaira, d'une morbidité extrême chez les eujete eyent hérité la tare de leurs deux perents et pour lequelle eucun fraitement curatif n'existe encore. Cette effection est pretiquement l'apenage de le race

ler pour certeines ectivités proles-

Les sujets homozygotes, c'est-à-dire qui ont hérité le tere de leure deux

parents, sont dits drépenocyteires,

ou encore etteints d'anémie faici-

forme. Statistiquement, d'eprès les

lois de Mendel, cette effection sur-

vient chez un enfant sur quatre d'un

Les globules rouges des sujets

homozygotes ne contiennent preti-

male. Lorsque ces globules sont

exposés é une etmosphère un peu

raréflée en oxygène, l'hémoglobine S

très longues libres solides qui font

perdre au globule rouge à la fois

sa forme errondle et sa très grande eplesse, qui lui permet de se

mer sans cesse. Cette plasticité phy-

slologique est un facteur essentie

pour une bonne circuletton des glo-

bules le long des innombrables capil-

Des globules en faucille

Les globules drépanocytaires en

l'absence d'oxygène, ranfermant alors

des fibres rigides felts de bâtonnets

dhémoglobine S, ee déforment de

façon permenente, prenent une for-

me de feucille (on dit qu'ils - falci-

forment »). Ils sont rigides; cette

rigidité et t'ellongement de leur dia-

laires qui imiguent tes tissus.

nt que de l'hémoglobine enor-

couple de porteurs de la tare, cer

noire. Le grevité de cette meladie tient au leit que son incidence peut être extreordinelrement élevée; dans certaine peys de l'Atrique de l'Ouest, par exemple, ou des études épidémiologiques ont été conduitee eur une grande échelle, le pourcentege des

porteure du trait (porteurs de le tare) est compris entre 30 et 40 % de le populetion. D'après des reneelgnements encore tragmentalres. l'incidence de cette effection est ágalement très élevée dans les dépertements of territoires d'outre-mer.

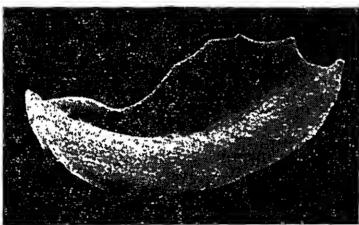
Por le professeur JEAN ROSA (*)

A drépanocytose (du grec drepanos : feucille) est une effec-tion ceractérieée oar la prétionnellement élevée. Le nombra eence dans les globules rouges d'une hémoglobine enormele, dite Hb S. Dans cette hémoglobine, un ecide aminé, parmi les trole cents formant les deux cheines, elphe et béta, constituant la molécule d'hémoglobine normale, est remplecé per un acide amine d'une eutre variété. Cette substitution est trensmise génétiquement. Dans les globules rouges des sujets transmetteurs de l'affection, on trouve environ 50 % d'hémoglobine normele, dite Hb A, et 50 % de l'hémoglobine S (anormale). Cela permet, par une technique extrêmement simole, l'électrophorèse de quence est très probablement liéa l'hémoglobine (1), de détecter les sujets transmetteure (eppelés eussi porteurs du trait). Ces sujets sont preliquement sains, et l'on débet encora des limitations à leur consell-

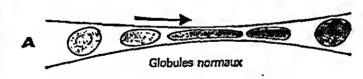
des porteurs dépasse 12 % de le populetion noire aux Etats-Unis, où cette affection est un problème prioriteire de santé. En Afrique, l'incidence oscille entre 18 et 40 % sulvant les territoires. Cette affection, qui semble bien être apperue dans le rece noire, se retrouve partout où celle-cl e été présente. On peut estimer a plus de 30 millions le nombre des sujets porteurs de cette tare. Il s'agit sans conteste de la tare morbide détectée le plus fréquents de per le monde. La raison de cette extraordinaire fré-

génétique, n'est pas sans poser quelques problèmes. Les evantages sont très importants. A l'échelon individuel, on ren-

seigne les porteurs de le tare sur leur état. Cela permet de leur évite: des eccidents reres mele graves (criees de felciformation survenant en cas d'exposition à une atmosphére à bassa pression d'oxygène, ebjours en ellitude, accidents de dépressurisation en cas de voyages eériens ou eccidants professionnels: plongées, etc. O'eutre part, cela permet de renseigner les hétérozygotes (porieura de le tare provenant d'un des deux parents) sur



Giobule rouge en forme de fancille, d'on le nom d'anèmie e falciforme » donné à la maladie dont li est la cause. (Photo du professeur Marcel Bessis, Institut de pathologie cellulaire, Bicêtre, extraite de s Corpusculs », éditions Springer Verlag.)



Globules falciformes

au fait que cette affection diminue

mêtre font que des globules se bloquent très souvent dens des ludéenле. capillatres, entrainant des arrêts d'irrigation dans les tissus traversés per ces valsseaux. Cela entraîne un processus enalogue è celui survenant eu cours de l'inferctus du myocerde. Ces petits intarctus se produisent dens n'importe quel tissu, déclenchant lors de leur survenue des crises douloureuses extrêmement pénibles et lésant les tissus où lla se sont produits. De crise an crise, les malheureux

enfants deviennent de plus en plus mpotents, atteints d'infirmités multiples, et finissent per mourir dans des conditions lementables. La maledle ne commence è ee manitester que queiques mois après la neissance, car, au cours des premiers curative pose donc de façon immédiate le problème de le prévenmois de la vie, lea globules du nourrisson contlannent encore de l'hémoglobine fœtale qui les pro-

tège contre la talciformetion. La gravité du roblème tient à l'épidémiologie et à l'absence de essibilités thérapautiques concernant cette affection. L'incidence de le tare est excep-

(1) Méthode d'analyse basée sur le mouvement de molécules ou de particules chargées électriquement, sous l'influence d'un champ magne-tique dans un fluide, Elle est uti-lisée couramment pour séparer les différentes protéines du sérum sun-guin en fonction de leurs différences de mobilité.

les risques qu'encours leur des-cendance à t'échelon national. considérablement le morbidité pe-

Meigré des recherches extrêmement poussées de puis plusieurs ennées (aux Etats-Unia, les crédits aflectés à la recherche sur le drépenocytose sont comparables eu montant des crédits français consacrés aux recherches sur les leucémies et sur le cancer), aucune thérapeutique spécifique n'e pu être mise au point à l'exception de transfusiona massives lorsque les crises sont déclenchées ou encore des thérapeutiques générales de réanimation et de prévention des surintections. De ca telt, la durée de survie de ces enfants e aug-L'absence de toute thérapeutique

tion de cette aflection. Sous l'influence de l'Organisation mondiale de la santé et da certains gouvernements, des enquêtes très importantes ont lieu ectuellement dans différents pays Imptiqués. visant à recenser le plus complé-

tement possible les porteurs de la tare et les meledes. Les techniques permettant le dépistage sont parfaitement au point, taciles à mattre en œuvre an granda

série el pau onereuses. Mais un tel recensement, de que l'instauration d'un conseil

A première vue donc, l'enquête

épidémiologique at l'instauration d'un conseit génétique pourralent eppa-raîtra comme ne présentant que des eventages. Mels la réalité qui e'exprime dans de nombreux erticles et au cours de débats eouvent agités. de colloques sur l'hémoglobine ou su la générique humaine, est assez ditterente. Certains equilignent, en effet, les risques qu'un tet fichage pourrait éventuellement faire courir el de tels renseignements étalent utilisés de ment ou eoclelement. Des perturbetions d'ordre famillel ont énalement été signalées après intervention du consécutives à te révélation d'illégitimité, incompréhension dens tea lois génàtiques, qui font que les parents se rejettent la responsabilité de l'apparition de le maladie.

La politique n'est d'ailleura pas ebsente de ce débat. Les uns reprochant eux pays nantis de ne pas investir suffisamment dans tee recherla race noire, d'eutres vovant eu contraire dans ces enquêtes et ces consells l'expression particulièrement sournoise d'un certain racisme. Sous-jacente è ce débat, Il y a

(*) Professeur à la faculté de médrcine de Crétell, unité de recherches sur les anémies, INSERM.

d'eliteurs le fait fondamental que. étant donnée le fréquence de ta tare, des élites airicaines ou de la population notre des Etats-Unie sont tmpliquées personnellement, en nombra considérable, dans ce problème.

La France impliquée

La Frence est directement impliquée dans ce problème de santé.

1) En raison de sa très haute incidence dens les DOM et les TOM. 2) En relson de ea fréquence dans les pays efricains francophones, qui, traditionnellement, se tournent vers le Frence pour trouver une eide dans le domaine médical.

3) En reison du nombra des travailleurs émigrés porteurs de la tare, ce qui Implique une famillarisation des médecine métropolitaine dans une affection qu'ils risquent de

4) En raison de le nécessité d'une perticipation trançaise oux grandes ections lancées par l'O.M.S. Jusqu'à présent, les efforts français

dans ce domaine ont été fragmentalres et ont dépendu pratiquement d'initietives individuelles.

Cet état de chosee est particuliàrement fécheux pour ce qui est des DOM-TOM. La situation en Merfinique en Guadeloupe et à le Réunion est en effet particulièrement préoccupante. La population de ces territoires est d'origine noire dans sa très orande majorité. L'insularité favorise tout naturellement la progression des tares par te phér bien évident de l'endogamle (unlons se produisant dens des populations de taille limitée evec relativement peu d'apport ethnique venant de

Or, contrairement à ce qui a et lieu dans les îles antilleises anglophones ou même hispaniques, attrume átuda systémetique n'e été entrenrise dans ces territoires.

Aucun consell génétique n'e été établi. Seules des enquêtes fragmentaires ont eu lieu, qui ont montré que l'incidence de le tare devait être comprise entre e et 12 %

En conclusion, la drépanocytos est un fléau mondial, et al les înconvêntanta réals elanelés olus haut concernant tes enquêtes et l'établissement d'un conseil génétique epparaissent moins importants que les evantages que l'on peut en espérer, différentes mesures devralent étre éludiées d'urgence mise en œuvre du dépistage tystématique de le tare drépanocytaire dene ces territoires, utilisation de le protection meternelle et infantile, billtés. On peut toucher en remontent eux parents le quesi-totalité de le populetion. D'autre part, la précoellé de la détection permet une préparation psychologique evant l'ége du mariage.

Par eilleurs, il seralt nécessatre rapidement l'opportunité de l'Insfauration d'un conseit génétique d'abord tocalisé aux DOM-TOM, puis éventuellement étendu é la France continentale, étudient eu fur et é mesure de leur opparition le validité des mesures thérapeutiques proposées.

A l'heure ectuelle, des recharches sont ectivement menées dans le but de pouvoir détecter les drépanocytalres - In utero - au coura de grossesses survenant chez tes porteurs

Ce qui vient d'être exposé plus heut peut être presque totégralement alabule rouge : la thatessemie, qui sujets originaires du pourtour méditerranéen.

Le retour en force du paludisme

les experts du monde entier A les experts du monde entier du pur de la surveillance et de surveillance et de contre la malaria est un échec et que, de mois en mois, on assiste au retour du paludisme, « Pendant des années, nous avons entretenu le mythe que l'éradica-tion totale était possible. Maintenant, nous devons jeter l'éponge », a déclaré dernièrement le doc-teur Halfdan Mahler, directeur general de l'O.M.S.

De fait, cette affection vient de refaire une apparition massive en Inde, d'où « la maladie n'avait jamais été totalement éradiquée ». A la suite d'efforts conjugués des organisations internationales et d'une assistance financière considérable des Etats-Unis, le paludisme, lougtemps considéré comme l'un des plus importants problèmes de santé publique en Asie du Sud-Est, avait été quelque peu tenu en respect. Sa réapparition brutale en Inde, où le nombre de cas est passé de 1 300 000 en 1972, à 2 500 000 l'an passé, mais aussi au Bangladesh, en Birmanie, en Indonésie, en Thaïlande, au Népal et à Sri Lanka (17 cas en 1963, 315 000 l'an passé), semble être des plus préoccupantes, tant du point de vue de la mortalité que de l'en-trave qu'elle met au développe-ment de l'industrie et de l'agri-

Dans les régions d'Afrique situées au sud du Sahara, plus d'un milion d'enfants de moins de deux ans meurent par an de la

Les experts voient à ce retour en force du paludisme plusieurs raisons : le relachement des pays concernés, le triplement du prix

du DDT et des insecticides (déri-

PRES dix-neuf ans d'efforts, vés du pétrole), l'augmentation du prix de l'essence amenuisant contrôle, la résistance accrue des moustiques vecteurs de la maladie à ces produits, enfin la diminution des crédits destinés à la lutte, et notamment la suppression de l'aide eméricaine.

Entre la résistance des moustiques et le prix de revient de olus en plus coûteux de l'assèchement des territoires où les insectes se reproduisent, il semble qu'il n'y ait plus guère d'espoir réaliste de pouvoir éliminer ni même ralentir la propagation de la maladie. C'est pourquot l'intérêt se porte actuellement vers les re-cherches immunologiques. Il n'est pas exclu que, ces prochaines années, les efforts des chercheurs dans ce domaine, et notamment ceux du Guy's Hospital de Londres (Cohen, Mitchell et Bretler), aboutissent à la mise eu point d'un vaccin qui, en une seule injection, permettrait d'immuniser l'organisme humain contre le parasite au moyen d'anticorps aglesant au niveau larvaire a vant que le plasmodium eduite n'aille se fixer à l'intérieur des globules rouges où Il est inattaquable par les défenses naturelles.

Mais, il ne faut pas rêver : la vaccination contre le paludisme chez l'homme ne sera sans donte pas réalisable, encore moins applicable, à l'échelon des masses avant plusieurs années. Néanmoins, les résultats encourageants obtenus, en particulier chez des singes laissent augurer que c'est par l'approche immunologique, et non plus chimique, que ce fléau pourra un jour être éventuellement éradiqué.

SAIGNÉS POUR

Lors de son assemblée mondiale, l'O.M.S. a dénoncé l'existence d'un « important commerce de sang humain et de ses dérivés » établi dans les pays pauvres au bénéfice des pays riches.

Selon une enquête d'experts menée confointement par l'OMS. et les sociétés de la Croix-Rouge, un litre de plasma acheté 2 dollars dans les pays en voie de développement peut être vendu au moins 20 dollars dans certains pays avancés. Ce commerce a commencé il y a une dizaine d'années en Amérique latine et s'est récemment étendu en Asie et en Afrique.

Dans un document, POM.S. souliane que ces procédés sont dangereux à la fois pour le donneur et le receveur. Le prélèvement de sang est gééralement effectué et répété à intervallee rapprochés sur des personnes tres pauvres et sous-alimentées qu'il affaiblit encore. Les donneurs sont, en outre, souvent malades, drogués ou alcoolique, et le eang prélevé risque, entre autres, de transmettre l'hépatite virale ou la syphilis.

L'O.M.S. condamne encore ce commerce car il fait échec à la création d'organismes publics du don du sang, jondés sur le volontariat, et draine vers les commercants les donneurs avant les groupes sanguins les plus rares, donc les plus demandés, ou ceux por-teurs d'anticorps « d'une importance essentielle dans le traftement de certaines ma-

On se souvient que, voici deux ans. le Nouvel Observateur (17 septembre 1973) avait dénoncé de la sorte, dans un article intitulé « Les vampires du tiers-monde », un important trafic de song à Haîti, puis en Amérique latine à destination des Etats-Unis. qui avait conduit à de veritables saignées d'hommes dénutris offrant leur sang deux à trois fois par semaine pour quelques dollars.

Ces pratiques sont d'autant plus révoltantes que l'état de santé précaire des populations des pays pauvres réclame aussi pour leur propre compte des collectes de sang ou de

Un Institut international d'études et de mise en place dans le tiers-monde de centres d'immunologie et de transfusion (INNIT) s'est créé en 1973 à Genève (1) à cette fin. Pour ne prendre qu'un exemple, un projet de-vant se développer en cinq ans a été établi par ses soins pour faciliter le dévelopmement de la transfusion sanguine au Sénégal et en Côted'Ivoire. Hormis les problèmes techniques nombreux que le projet doit résoudre, il convient, précise le rapport préliminaire, de « sensibiliser l'opinion et éduquer les gens pour que le don du sang soit admis ». Le but ici est de e permettre aux habitants des régions les plus favorisées de bénéficier aussi bien que ceux des villes des techniques sim-ples de perfusion de sang ou d'autres substances issues du sang ».

jl) 14, rue Calvin, 1204 Ge-neve (Suisse).

taires liées à l'ingestion de coquillages sont signalées sur le littoral français. Manque d'épuration des eaux, inconscience ou fraude des vendeurs, ignorance ou insouciance des consommateurs en sont la cause essentielle. Cette année encore des touristes ont été intoxiqués par des moules qu'ils avaient récoltées dans la région du

La semaine dernière, une vagus d'intoxi-cations a été enregistrée à Villerville, à la suite du ramassage de moules par des milliers d'estivants lors des dernières grandes marées. Selon notre confrère Ouest-France. des centaines de personnes ont été atteintes de fortes diarrhées pour avoir ingéré des moules impropres à la consonumation ramassées aux abords de la moulière, désormais interdite à la collecte directe.

Ces mesures interdisant le ramassage et la vente de coquillages ont été prises (mais ont-siles été toutes suivies d'effets ?) dans plusieurs autres régions, sur les indications ds l'Institut scientifiqus et technique des pèches maritimes (LS.T.P.M.I., préoccupé constamment de ces problèmes et chargé de la surveillance des produits de la mer.

Pourquoi les coquillages sont-ils particulièrement pollués ? Pourquoi les mollusques lamellibranches le sont-ils plus que les antres et en particulier que les crustaces, crabes et crevettes qui, dans les régions correspondantes, na sont pas frappés des mêmes interdictions?

C'est que la plupart des coquillages comestibles (buitres, moules, palourdes, coques, etc.), à l'exception des violets, ne sont pas des véhicules passifs de la pollu-tion microbienne : ils contribuent à l'épuration des eaux en filtrant, en retenant, en accumulant dans leur organisme des éléments pathogènes. Certaines moules, par exemple, peuvent contenir des virus et des bacteries dans le proportion des deux tiers de leur poids sec. Une douzaine d'huîtres peut correspondre, au point de vue des microbes, à l'équivalent d'un litre d'ean hyperpoliuée, et il faut parfois un séjour de plus d'un mois en eau propre. pour les coquillages les plus contaminés

pour espérer faire disparaître la moitié de Le virus de l'hépatite est, actuellement, celui qui préoccupe le plus la santé publi-

que, car, premièrement, il donne lieu à une affection grave, de longue durée, facs à laquelle on ns possède encore aucune arme, ni préventive ni thérapeutique ; deuxièmement, la maladie se déclarant moyenne deux à six semaines après la contamination, il est sxtremement difficile d'en retrouver la source. Un touriste itinérant, contaminé en sout, pourra tomber malade fin septembre on debut octobre et, sn admettant que le médecin déclare la maladie à la direction de l'action sanitaire et sociale, comme la loi lui en fait l'abligation depuis 1973, en admettant que la DASS enquête, es qui est loin d'être la règle, il sera bien difficile de déterminer en quelle localité et dans quelles conditions il aura contracté la maladie. Les coquillages comestibles ns se bornent pas à héberger le virus de l'hépatite mais aussi toutes sortes de bactéries et virus terrestres pathogènes rejetés à la mer, comme les colibacilles, les saimanelles (dont celle de la typholde) et différentes autres entérohecté ries qui provoquent à tout le moins des diarrhées, des staphylocoques ou même, plus rarement, le virus de la polyomyélite.

Un pourvoyeur de maladies microbiennes

La consommation de coquillages e sauvages a est devenne un pourvoyeur de maladies microbiennes suffisamment important

pour que l'on s'en alarme et prenne des

mesures rigoureuses. Il est absolument déconseillé de ramasser des coquillages en des lieux non contrôlés dt dd les absorber crus ou peu cuits (la cuisson tuant la pinpart des microbes). Il est tout aussi déconseillé d'acheter à des vendeurs occasionnels non patentés des coquillages dont on ignore la provanance. et qui n'ent pas le label de contrôle de l'institut des pêches, seule preuve que les animaux ont « dégorgé » en miliau assaini pendant un temps minimal. Cela n'est

réalisable et garanti que dans les parcs i coquillages, où l'ean peut être filtrée et alimentée en faibles doses d'antibiotiques (la chair des mollusques livrés à la consommation n'en contient pas de résidus), et dù le temps de dégorgement, qui peut dépasser un mois pour certaines espèces et dans certaines conditions, peut être mesoré et

Ces consignes peuvent paraître draconiennes, mais tout consommateur doit avoir présent à la mémoire que la fréquentation des stations balnéaires par les estivants depasse, durant deux mois, en blen des lieux les possibilités d'installations d'assainissement (quand elles existent) de petites communes autrement paisibles, peu peuplées et pauvres le reste de l'année. Le plupart des agglomérations côtières pratiquen encore le « tout à la mer ». Or une ville gul abrite quarante-cing mille habitants (contre, parfdis, moins de cinq mille l'hiver rejette en moyenne, par jour, 9 tonnes de matières fécales et 50 tonnes d'eaux usées riches en microbes pathogènes.

D'autre part, blen que la vente des coquillages non contrôles solt interdite, tout specialement dans les restaurants, l'insuffisance des contrôles ne permet pas d'assurer même si, ce qui est lain d'être toujours le cas, le restaurateur affiche une étiquette de l'institut des pêches, que l'établissement ne s'est pas fourni partiellement à une antre source, plus clandestine et moins onéreuse... Une réglementation stricte existe Encore faut-il être assuré qu'elle soit appliquée, voire applicable.

En attendant, le consommateur deit se borner à se rappeler qu'un coquillage « sauvage » contribue à la lutte contre la pollution en jouant le rôle de filtre, mais an'il est imprudent de manger is filtre!

En revanche, la consommation de coquillages dûment contrôlés peut se faire sans risques et il ne faudrait pas qu'une cam-pagne d'information mai comprise pénalise ceux — producteurs, vendeurs patentés, restaurateurs — qui ont fait l'effort, souvent à grand prix, de respecter la réglementation.

POINT DE VUE

L'urgence dans la région parisienne

L faut plaindre le Parisien en détresse obligé de chaisir entre services publics (police, pomplers, SAMU, centre anti-poisone, parage central de l'A.P.) et firmes privées plus du moins lucratives (A.U.M.P., S.O.S.-Médecins, Europe Assistance, etc). sans parler des privés associés au publie (SMUR, S.O.S., Réanimation Saint-Louis, qui, d'eliurs, serall en fellite). Deux coldnnes du Monde (page 10), en date du 9 juillet, lui fournissalent cette liste de tous ceux qui se prélendent concernés par

veillance

téléphonistes entraînées, secrétaries

médecine et d'infirmiers spéciale-

Ces moyens sophistiqués, effic

oaves mains de 10 france l'heurel

ns sauraisnt étre - gaspillés - dans

le traitement du « petit risque » — ce qui revient à dire qu'un tri

préaleble aussi précie que possible

Pour le Vel-de-Meme une doc-

trine est assez rigoureusement ap-

pliquée depuis deux ans. Elle n'est

pas eans défeuts, et elle n'est peut-

être pas applicable à Parle même.

Male elle e la mérite d'être simple

efficace à 85 % (cela signifie

(') Professeur agrégé, chef du

département d'anesthésie - réanti llon, Responsable du SAMU 94.

male coûteux (blen que les

ment formés et recyclés._

dolt étre envisagé.

Or, comment un profane saurelt-il que telle chute dans un escalier dolt faire dierter :

- Un médeein de garda (S.O.S.-Médecins, A.U.M.P.) ei elle est sans gravité ; .- Les pompiers el elle est le

consequence d'uns intoxication oxy-- Fernand-Widel (e e n t re antipolsons) ei elle est en rapport avec un surdosage médicamenteux;

- Un SMUR (Service mobile d'urgence et de réanimetion) si elle relève da la treumatologie jourde : - Un SAMU (Service d'aide médicale d'urgence) pour trouver un ill en réanimetion :

- S.O.S.-Cœur si le malaise cardiague a précédé la chute :

- Ou S.O.S.-Senté s'il s'egit seu-

Comment d'ailleurs devinerait-il que le « médeein de gerde S.O.S. » est habituellement un étudiant, que le médecin-pompler de l'embulance rouge est souvent du - contingent ». et que le médecin - réguleteur pompier (du Centre de coordination des opérations et des transmismilitaire de carrière, n'e guere la vocation pour s'occuper

Que Fardinand-Widal est presque toulours saturé, que la bois de Vincennes dépend de SAMU 75, et Vincennes de SAMU 94, que S.O.S.-Cœur est à distinguer de - Cœur- Inquiété • Mme Simane Veil), et d'autres questions encore plus complexes, dont les réponses sont Ignorées même partois du corps

Les seuls services publics sans but lucratif gérée st médicalisés par les hôpitaux sont les SAMU. créés et contrôlés par le ministère

Conseiller au publie de ne faire appel qu'à eux est évidemment ten-

nés : moyens de télécommunica-

lions très développés, véhicules lourds aménagés en unités de réa-(1) Naturellement les pomplers et la police sont également «cans but lucratif» (ce qui ne veut pas dire qu'ils ne coûtent rien é la collec-tivité des contribusbies I), mais ils n'oot évidemment eueun substratum

TRIE OE SECTEUR OU LE SEC-TEUR IMPOSSIBLE. Recherches nº 17. Blars 1975. 49, rue Dalayme, 94120 Fontenay-sous-Bois, 615 pa-

Par le professeur HUGUENARD (*)

nimation (respiration ertificielle, sur- aussi l'avantage d'habituer le public électronique, éventudileà n'eppeter qu'un seul numéro pour circulation extracorporelle à toutes les urgences (en ettendant bord), voltures légères d'intervenl'obtention du numéro national unique) : celui de la police urbains (17) tion rapide, Italsons directes avec tous les services de réanimetion, et du - P.U. -. evec préfets, polices, gendameries. Toute demende d'eide et d'assis-C.R.S., pomplers, protection civile,

tonee lancée par la canal du 17, filtrée eu commissariat le plue proche, aboutit si le cas est grave (ou permanent, mais surtout équipes de s'il y a un daute) à l'état-mejor 94) de le palies urbaine, aù, eprès un nouveau tri effectué par des officiers chevronnés, sont mis œuvre les moyens nécessaires médecins qui y colleborent soient en fanctian de l'Importance des dommages. Ce P.C. est en effet rellé directement à ceiul du SAMU 94, de la brigade des sapeurspomplers, de la Protection civile, de la C.R.F. Alnai, seion les besoine signales par le brigedier-chef de car, premier arrivé sur les lieux du sinistre, interviendront les sapeurs avec leur remarquable organisation de déblalement désincarcération. dégagement — les secouristes de la protection civile ou de la Croix-Rouge, si aucune médicalia qu'alle n'entraîne que 15% d'ep-pels inutiles au SAMU 94). Elle e s'impose, — les médecins réanimateurs spécialisés du SAMU 94 ou

ponibles les plus proches meis surtout les mieux edeplés à leur état. La mise en œuvre de ce schéms est facilitée, il est vrai, dans le Val-de-Mame par l'ebsence d'entreprises privées eyant des prétentions eux premiers secours et par le développement d'une garde médicals que les omnipraticiens organiment la couverture du . petit risque - en liaison evec le SAMU 94 pdur les cas graves. Quoi qu'il en soit, il seratt de

les bisses ou maladas les lits dis-

plus haute importance, pour le bon fonctionnement disa premiers secure dans la Vel-de-Marne, que les habitants de ce département sacheni qu'ils oni intérêt é na retenir gu'un seul numéro à faire en cas de détresse : le 17.

Ainsi ils euront les mailleures chances (pas toutes les chances ca: le système est encore impar fait) de voir arriver le moyen de secours le mieux adapté.

Il faut ausst que le publie eom prenne qu'it est prélérable d'atten-dre un peu plus longtemps l'ambulance de réanimetion lourde et sor équipa médicals spécialisée, plu tot que de transporter une victime des SMUR actionnés par la SAMU. à toute allure, n'importe comment

LIVRES

POUR TOUS

M LES HOMMES HLESSES. Par billippe Boitel, Stock, 269 pages. Un paporuma complet des pro-blèmes médicaux et surtout bumains qui se posent aux quelque trois millions de handicapés francals et à leurs familles. Dans un complet et vivant, l'auteur rappells, comme bien d'autres avant lui, que les difficultés ne seront resolues qu'au prix d'une prise de conscience large de tou-tes les couches de la population.

DESIB D'ENFANT ET CON-TRACEPTION. Par le professent Willy Pasini, Editions Casternau. Collection : « Orientation-Vie af-fectice et sexocile », 169 pages. 19.50 P. Le désir et le refue de grossesse,

sinsi que d'une véritable préven

la résistance à la régulation des naissances, l'adolescente et la « pilule s, la contraception et l'avortement : tels sont quelques-uns des thèmes abordés dans set intéreseant travail de recherche psychologique, complet et facile à Ure, memé à partir de l'interroga-toire d'environ trois milie femmes.

M HISTOIRE DE LA PSYCHIA-

Un important travall de synthè-

expériences persounelles des membres do Ceotre d'études, de recher-ches et de formation institutionpelies | CERFI1.

Tandis qu'eu central SAMU un mé-

Qu'est-ce que la psychiatrie de ecteur, nuels sont les problèmes faut-il continuer de prévoir des lleux propres à la psychiatrie ? Antant de questions évoquées et débattues dans cet onvrage, fait surtout pour être utilisé comme

POUR UNE PDLITIQUE DE L'UHGENCE. L'expérience lyon-naise. Par L.-M. Haymondis. Col-lection de médecine légale et de toxicologie médicale. Masson et C* diteurs. 280 pages. 120 F.

Une ausiyse détaillée du pro blème de l'urgance, sa nature, sa fréquence, ses causes, avec l'examen scrupuleur des statistiques de l'hôpital Edouard-Herriot à Lyon. Quelle doit être l'organisstion d'un service d'urgence? Les critères de l'urgence sont-lls cor-rects? Faut-il développer les ser-vices d'aide médicale urgente (SAMU)? Les auteurs de ce tra-vail collectif, ne manquent pas d'apporter des réponses intéressantes à ces questions et font des propositions concrètes.

HISTOIRE OF LA PSYCHA-NALTSE EN FRANCE, par I. et Bobert Barande. Privat. Collection Regard e, 189 p., 24,50 P.

souvent de pair avec une totale lengrance des cooditions d'imesychanalyse dans nour pays. Les anteurs rappellent à bon droit que la parchanairse ne prit son essor que tardivement en France. après uos résistante opiniatro des milieux psychiatriques et psychologiques français. Les importantes et multiples

cootributions des psychonalystes français, de Marie Bonnparte à Jacques Lucan et au-delà our principaux courants du mouvement ne sauralent faire oubtler ses debuts : autres temps, nu

REVUE

B DOSSTERS MEDICAUX, Nouvelle publication insuguree par la Croix-Verte internationale (*). association à but con lucratif duct l'objectif principal est de promotivoir le médecioe préten-tive. Cette revue paraitra dix fois par an et « apporters eux journaux, revues, réseaux de ra-die et de télévisien, des reuseignements sur les problèmes qui affectent le bien-être physique, mental et social des des femmes et des enfants dans le monde d'aujoord'het a. Au premier ouméro, un dossier sur les maindles vonériennes

One utile mise au point, Le (*) 20, chemin du Bouchet, e psychanzlysme > régnan : va 1209 Genève (Suisse).

CARNET

Naissances M. et Mme Charles Loszyce oot la joie d'ennoncer la naissance

Paris, le 15 20ût 1975.

Catherine et Mare-Henri Fermont oni la jote d'annoncer la naissance de Claire.
Bougival, ja 16 sout 1975.

Mariages

M. et Mme Jean-Plerre Campredon,
M. et Mme Raymond Nenville,
Sont heureur de laire part
mariage de leure enfants,
Elisabeth

Francols qui sera célébré le samedi 30 août à 15 b. 30, en l'église de L'Etang-la-1 15 b. 30, en l'egue de l'acces Ville. 13, rue des Guérines. 78620 L'Etang-la-Ville. 1, allée des Violettes, La Hume, 33470 Gujan-Mestras.

Le conseil d'administration.
La direction et le personnel de la
Société M.T.E.,
ont la douleur de faire part du
décès subit de
Jean-Pierre BDINEAD,
onneiller financier,
surveou le 17 août 1975 dans sa
trente-deuxième année.

- Nous apprenons le décès de M. Gérard d'EAUBONNE.

(Né le 21 jenvier 1902 à Bordeaux A. d'Eaubonne à Jail toute sa carrièr M. d'Eaubonne a lail toute sa carrière dans les organisations professionnelles. Fils de négociant en vins, il lut, de 1977 à 1970, secrétaire général du Syndical des producteurs de vin mousseux méthode champeoolse, mais aussi, de 1933 à 1973, secrétaire général de l'Union nationale des producteurs et distributeurs de lus de fruits et de légumes, et, depuis 1949, secrétaire général de le Commission nationale de délivrance des certificats de contrôle à l'exportaiten des lus de fruits, il étail également, d'opuis 1949, secrétaire général de la Fédération internationale des fabriconts de (us de fruits.)

— Lambersart. Dans la paix du Selgneur s'est endormi
M. Jean GRICOURT,
chargé de recherches eu C.N.B.S.,
membra de la Commission historique
du Nord.
pleusement décédé à Lambersart le

pleusement décédé à Lambersart le 18 soût dans sa cinquantième année. La messe de funérailles sera célébrée le mardi 19 soût. à 10 beures, en l'église Saint-Gérard, sa paroisse, à Lambersart.

De le part de Mine Gricourt-Tripler, son épouse, Daniel, Georges, Maxence, Denise et Marguerite Gricourt, ses enfants, Toute la famille, Ses nembreux aniel 91, ovenns Pottier, 59130 Lambersart.

Mma Rabasque, née Denise

— Mm; Habasque, née Denise Brune, son épouse, M. et Mme Claude Le Coloie, MM. Guy el Alain Habasque, M. et Mme Stépbane Gurepelre, Ses enfants et petits-enfants nés De soo premier merisce over Mile Marie - Caroline Loublères, 16cetiée. oe soo premier meriage Mile Marie - Caroline Lo décédée, Mile Germaine Loubières, M. et Mms Pierre Loublères, leurs

m. et Ams Pierre Loubieres, leurs enfants, M. et Bime Jarques Loobières, leurs enfants et petits-cofonts, Mme Jacques Sallerd. Ses enfants et petits-enfaots, ont la douleur de faire part du décès

M. Richard HARASQUE, rappalé à Dieu dans la quatre-vingt et unième aunée, le 17 noût 1975, Muni des sacrements de l'Eglise. Le service religieux sera célébre en l'égilse Saint-Domioique, sa paroisse, le mercredi 20 août à 14 benres.

— Soo fila et ses amis
vous prieot d'assister aux obséques de
Mme Hélène HENEY,
veuve du professeur Poul Henry,
recteur d'académie,
pleusement décèdee le 18 août, qui
auroot lieu le 22 ooût à 10 beures
eo l'église Notre-Dame de Rennes.
Le présent evis tient lieu de fairepart.

- Mme le docteur Hélène Aublinle docteur el Mme Jeas-Chude

Hesse, M. et Mme Roleod Hesse, M. et Mme Gérard Faure. Mme Modeleine Aubin, M. et M'me Joen Ache. Mile Anne-Marie Ache, nt la douleur de faire part du

décès du
Doctenr Didler HESSE,
socien interoc des bopltoux de Peris,
chevalter de la Légion d'booneur,
eroix de guerre 1939-1945,
eroix du combettant volontaire
de le résistance,
surrenu le 13 août.

urrenu le 15 août. Seloo lo volonté du défunt, les baéques ont eu lieu deos la plus triele jotimité. 17. rue de Phalsbourg, 759!?-Paris.

- On nous prie d'ennoncer le décès

de Mme Jean JOHANET, née Simone Ledoux, survenn anbitement le 14 août, de la part de M. et Mme Daolel Johanet, Mile Fronce-Morie Jobenet, Mile Léonore Jobenet, ace calants. ses enfants. M. ct Mme Henri Jobenet et leurs

lants. 4. et Mme Roger Gallard et leurs M. ct Mme Pierre Baron et leure enfents,
ses boaux-frères, helles-sœurs, oereux ot nièces, et de toute la famille.
La cérémonie religieuse ours lieu
on fréglies Seint-Thomos-d'Aquin, le
20 noût à 10 h, 30.

Ni figurs, oi courocces.
Cet avis lieot lieu de faire-part.
Doe messe à la mémoire de M. et
Mme Jean Joheout sera célébrée,
le 30 septembre, à Saint-Thomasd'Aquin à Paris.

 La famille Lafue-Véroo,
 M. l'abbé Albert Melmanche,
nous prient d'informer que la sépuiture définitive et le sorvice religieux
de M. Pierre LAFUE. .

ecrivalo.

ehevaller de la Légion d'honoeur,
inuréot de l'Académie fraoçaise,
membre de te Société des gens
de lettres,
membre de « la Pieur de l'Ago »,
livigéé académiellement la secidentellement. derede ercidentellement le 8 sou suront lieu à une date ultérieure son épouse, grièvement blessée, étan encore à l'hópital américain da Neuilly. |La biographie de M. Lafue e pari

- M. et Mme J.-P. Laine. — M. et Mme J.-P. Lainé,
ses enfants,
Mile Florence Laicé,
M. et Mme M. Clerc,
ses petita-enfants,
eo famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès, surveou le 19 juillet, à La
Celle-Saint-Cloud de
Mme André LAINé
née Suzame Budin
Le service religieux et l'inhumation

Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité su cime-tière du Père-Lachaise. Le présent avis tient lieu de fairepart.
Une messe sera dite à Paris uité-rieurement.

 La comtesse François de Leusse.
Le comte et la comtesse Georges de Leusse. Mario-Sophie, Constance, Lorraine et Georgine.
Le comte et la comtesse Bernard de Leusse, Eric, Gnillaume et la soballe. Le comie et la comtesse Edouard

de Leusse.

Le comte et la comtesse Raoul
de Leusse et Benoit. Le comts et la comtesse Pierre de Leusse.

M. et Mme Louis Latil.
ont la douleur da faire

ont la douleur da faire part du décès du comte François de LEUSSE, cotonei de réserve, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérita, rappelé à Dien le 18 août muni des sacremeots de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'éplise Saint-Louis de Toulon, le jeudi 21 août, à 15 h. 45, suivie de l'inhumation on eimetière central de Toulon.

Cet evis tient lieu de faire-part.

Notre-Deme-de-la-Mer.

Notre-Deme-de-la-Mer, 83400 Giens par Hyères. - Nous apprenons la mort de . M. Lue PÉPIN,

M. Line PPPIN,
directeur de l'agence
Traosports et Voyages,
survenue dans un accident de la
routs dans la nuit du 14 au 15 aoît.
1Né en 1924, M. Lue Pépin, qui était
eniré à Transports et Voyages en 199,
en aveil pris la direction générale an
1972, Il s'étail, au fil des années, révité
comme un des grands spécialistes euronéess des croisières.]

- Les cadres et le personnel de ransports et Voyagea, B, rue Auber, Transports et Voyagea, a, rue Auber, Paris-8°. oot la douleur de faire part du décès eccidentel de leur directeur

géoéral.

Luc Pépin
survenu le 14 oût 1975.

Les obsèques euront lieu te marcredi 20 août à 17 benres à SaintRestitut (Drôme).

de la SCOR. Mrns Jeen Pilot, leurs de la SCOR. Mina Jeen Pilot. leurs enfants et petits-enfants.
Prère Guy Pilot. directeur de l'école La Rochefqueauld.
foot part du décès de leur mara, graod-mère et arrière-grand-mère, Mine V André PILOT.
survou le 10 coût 1975.
Les obseques ont eu llen dans l'intimité, le 14 août 1975, en l'égus Sainte-Jeanne-de-Chontal à Paris.
35, rue Général-Deleatraint, 75016-Paris.
90 bis, rue Saint-Dominique, 75007-Paris.

- Mms Jeon Serbource-Goguel, Heory, Neiballe et Mme Serbource

M. André Mathiot et ses enfants, Mme Henri Serbource et ses enfants, Mile Françoise Berbource, M. et Mme Pierre de Lavenne de la fontoise et leurs enfants, M. et Mme André Rhodes et leurs

M. et Mme André Marty et leurs M. Bernard Rhodes. Pascale et Pierre Soubeirat ont le regret de faire part do décès

Jean SERBOURCE-GOGUEL

Jean SERBOURCE-GOGUEL.

officier de lo Légion d'honneur,
surrenu le 18 soût 1973 à l'hôpital
du Val-de-Grâce à l'âge de cinquente-six ans.

La cérémonie religieuse se déroulers en la chapelle du Val-de-Grâce
où la Marine oatlonale lui rendra
les hooneurs, le jeudi II soût 1975,
à 8 h. 30.

L'inhumation se fors à Monthà-L'inburnation se fera à Montbe-

Du service sera concélébre ultérieu-rement é Saint-Louis des Invalides. Ni fleurs ni conronnes. Ni Tietirs ni todirozitea.

[Né le 22 novembre 1918 à Montbéllard
(Doubs), le contre-amiral SerbourceGoguel est entré à l'Ecole navale en
1937. Nemmé à l'Ecole de guerre navale
en 1954, il est affecté à l'état-major du
groupe d'action antisous-marins en 1956.
Da 1966 à 1962 il commande l'escoxteur
d'ascadre « Dupetil-Thouars ».
Nommé à l'état-majer de la Marine en
1964, il fait partie de la détégation franalise an groupe morphament aeurs Alfan-

1964, il fait partie de la délégation fran-catse au groupe permaneni nord Atlan-tique à Washington, de 1964 à 1964. Il commande, de 1970 à 1972, le dépôt du groupe d'Ecole d'armes et est nomme adjoint de la division « matériel » de l'étal-major de la Marine. Il est élevé

 Nous apprenons le décès du général de corps d'armée Robert SIZAIRE, survenu le 16 août à l'âge de soixoote et onze eos. solxoote et onze eos.

[Né le 2 mars 1904 à Cassel (Nord), le général Sizaire fut endagú voientaire au 23º régiment d'infanterie cotoniele en 1922. Sorti de l'écule militaire d'infanterie cotoniele en 1922. Sorti de l'écule militaire d'infanterie de Saint-Maixent en 1929 et après plusieurs posies en Afrique et en Indochies, il rejoint Dakar en 1940. Coignet en 1947, il commande à Paris le 3º régiment d'infanterie cotoniele, il est, en 1950, auditeur à l'institut des hautes études de défense nationale. Rappoié en Indochine en 1951, il commande la 2º division de marche du Tonkin et fut, en 1953, instructeur au collège de défense de l'OTAN. Promu en 1963 général de corps d'armée, il commanda, de 1962 à 1964, la Virrégion militaire à Dijon.1

Anniversaires

- Pour le premter anniversaire de sa mort (20 soût 1974), une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aime le poète Armen LUBIN.

Bitter Lemon ds SCHWEPPES. Le Bitter Lemon digne de SCHWEPPES.

MEMIÈRE CARTE GRAVIMETRIQUE

The state of the s property of marches of marches of the seeds Association interest to come and the contract of Co Contro carle, qui poscarle de la pelandire.

a l'origination de la pelandire.

a l'origination de la pelandire.

carle puinque hande gentles at dans and dans

pays, packet out dit à Tul incittaté pi touter les d

con appear a isostanio a Un accomminental tree depair reprises
dere un volume tree impair de la presentat relativement de la presentat en successivement de la presentat en particular plus impairement de socie est épair. An contraire entail persons plus justice de la présent des contraires de la présent de la

ix accionis maints

Les arrocalies étant promo
par différentes saumes. Il font
le trecter les données receives
ques Seule l'interprésables
ret de comprehere et air
pas teujours les validités
de la pasample. Les apicificant
de la pasample. Les apicificant
cales ou réglamans des validités
font alors interprete les res
comments dissimilates obsérent
les autres mathades de mais
recet par le geologie homis,
recet par le geologie homis,
recet par le geologie homis,
comp ogie donné des reductions
du socie, et sur le professibles
du socie, et sur le professible
de celui-et le magnité
decele les léttérogératifie de se

(1) En weiment er ertund 13. Un windersent eer redenmann betreichte auch der transformann betreichte betreichte auch der transformann auch faren promitioner et auch im ferte parteille promitioner et auch im ferte auch eine auch der gestellt der gestel

of the first and the temper of the first parties parties of the first parties of the first parties of the first pa

hasalitate. C'est ce establishe d'est d'autre que la proper de la limite de la dans l'imparere de la limite la innese led genne de la limite l'que (esta blanche » du 17 mars.

Morellande paradas supul a guardas on quarque supul a commo de la commo de la

MUNECIO 17

ak amorna 1839. - Le Ala colone) de bussards. de Soligner, obtiendra de la main de relle qu'il e la comiesse de Farges. dant du basard s rede us parent: : Mile de 2 e Sylvain Chamberaud. mentionnel. Chacun des to saivi sa destinee. Solito peul-être les rounir.

THE SELL.

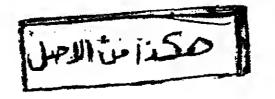
LES PARENTS of cofoner

his Chamberaud n'oublia se mais raud n'oablia pour la promis de constant de co et lui donnaient de quoi somble de lui donnaient de quoi somble donnaient de durie de donnaient de la per Licolaria de la periodo te la Readis de 2001 de la Readis de 2001 de 2001 de 100 d about les esprits fermen-chantes esprits fermen-chanteraud recourns à montre l'appelant Elle action pus rent ans la toules deja! Navait-il

Mile de terant laissait Henri com Tantita de la companya de la company

Pois elle 11 Stivele Cartilla de la compansión de pars. A compansión de la compansión d a Solignac la di parti de la litto

aristocrata



Sinchelle Sinchelle

Mare Mant

me Juan-Plette.

The same of Lange

Mr. de faite, part du

PAULONE.

printer volt i farfice,, e.e. 688. April de car est establishe gentenderen et entil est visit et 15, de 127 Regeriebbere de bestellet

Parks - the reserved and a second

Anna dilla an An Transmission and Transmission and Transmission and Transmission Transmission and Transmission Transmission and Transmission

(1) 電視機能を対象である。 を行う。 中心 できる後、 単語 (1) できる。 とうしょう。 が、 できるがある。 という (1) できる。 (1) できる。 はできる。 (2) できるがある。 (2) できる。 (3) できる。 (3) できる。 (3) できるがある。 (4) できる。 (4

The control of the co

A FLATING THE THREE THE PARTY OF THE PARTY O

State of rest in a state of the state of the

MARTIN OF THE PARTY OF THE PARTY.

A AND THE PROPERTY OF THE PROP

Actual No. 2010

Continue Continue EF 17.

Marie Marie Marie 1977 C.

Sparker the second seco

The second second

A Company of the Comp

The second secon

BANKE MARRIEVE. Control of the same

gan gand gant be die gan bei die gand bei d

HOME BOINTAC.

Ministration Terms are: die part. di

Neutrino, Neutrino, Printer de la constanta de

Aller Line

Francisco de Litte

in law.

· - ...

LA PREMIÈRE CARTE GRAVIMÉTRIQUE

Radioscopie de la France

Le Bureau de recherches geologiques et mi-nières (B.R.G.M.) présente, le mercredi 20 acût, devant l'assemblée générale de l'Association internationale de géodésie réunie à Grenoble. la carte gravimetrique de la France. Cette carte, qui presente an 1/1 000 coo- les anomalies de la pesanteur. est à peu près unique en monde puisque basée sur plus d'un million de points de mesures, Mais il faut reconnaitre que la carte française est d'une

qualité parfois inégale. La densité des points de mésures (un par kilomètre carré en moyanne) est très satisfaisante sur le plus grande partie du pays, surjout dans les bassins sédimentaires. Ceri est dû à l'obligation de « dépôt légal » eu B.R.G.M. inclituée par le code minier français de 1944. de toutes les données brutes des levés géophysiques effectues sur le territoire nationel par des sociétés, privées ou non, petrolières, minières ou

autres. En revanche, la densité des points est encore insuffisante (un point pour 5 ou même

10 kilomètres carrès) sur un quart de la France. notamment dans le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes.

Telle qu'elle est, cependant, cette carie est et

sera fort utile, eussi blen pour faire progresser la recherche pure que pour sider à résoudre des problèmes pratiques tels que l'implantation des

centrales nucléaires on d'ouvrages d'art, et la « pré-prospection » minière on géothermique.

Cette carte est divisée en deux fenilles (50 F l'une) et imprimée sur un fond géologique. Le prix de la carte en photo de ERTS est de 330 F (sur commande seulement), et de 48 F en offset. Celui de la carte magnétique en deux feuilles

Une masse continentale peut assez blen se comparer à un corps humain. Les os, les muscles, les organes, toutes parties essentielles du corps, sont cachés par la peau, si blen qu'il feut souvent recourir à des procédés radioscopiques ou radiographiques pour y certains éléments anatoeques ou randerapriques pour « voir » certains éléments anato-miques internes. De même, une masse continentale est en bonne partie recouverte par une couver-ture sédimentaire plus ou moins anaisse qui masque son cossature », c'est-a-dire le socie cristallin qui en est le constituant majeur. Mals, il existe des mé-thodes géophysiques qui permet-tent de « voir » le socle, ou, tout au moins, d'y distinguer des dif-férences de composition et des accidents structuraux. Les prin-cipales de ces méthodes sont la gravimétrie, le magnétisme, la sismologie et la télédétection annuels il faut ajouter, bien sur, les renseignements obtenus par les

forages.

La pesanteur est une conséquence de la loi de l'attraction universelle : « Tous les corps matériels s'attirent mutuellement et en raison inverse du carre de leurs distances. » Les anomalies de la pesanteur ont donc plusieurs

- L'hétérogénéité du sous-sol fait de matériaux de densités dif-

- La plus ou moins grande épaisseur de la couche sédimen-taire relativement légère (densité moyenne = 2.3), qui est nulle ou presque nulle sur les massifs anciens (Bretagne ou Massif central) et qui peut atteludre 3 à 6 kilomètres dans les bassins sédi-

- Les variations de l'épaisseur du socie continental (densité moyenne = 2.7). Celui-cl est composé essentiellement de granite, mais aussi de sédiments très anciens, précambriens ou primaires, métamorphisés (1). socle continental est plus léger que le substra-tum de roches basiques (souvent du basalte) ou ultrabasiques (noches « vertes » par exemple : densité moyenne = 3 ou plus). sur lequel il flotte donc comme un leeberg flotte sur l'eau. Si le socie continental est très épais, il donnera en surface, certes, des régions de plus ou moins grande altitude, mais il presentera égaantique, mais il presentera ega-lement à sa base une surépaisseur ou racine. Comme pour un ice-berg, plus la partie émergeant hors du substratum lourd sera partie immergee sera importante : Ce phénomene : ique (e le Monde » du 12 mars).

est appelé « isostasie ». Un socie continental très épais représente donc un volume très important d'un matériau relativement léger et se traduit, en surface, par une anomalie négative de la pesan-teur, d'autant plus importante que le soule est épais. Au contraire, un est appele « isostasie ». Un socie le socie est epais. Au contraire, un le socie est epais. Au contraîre, un amincissement du socie continental permet ipso facto une remontée du substratum lourd et se traduit par une anomalie positive de la pesanteur d'autant plus importante que le socie est mince.

Six accidents majeurs

Les anomalles étant produites par différentes causes, il faut in-terpréter les données gravimétri-ques. Seule l'interprétation permet de comprendre — et encore pas toujours — les variations lo-cales ou régionales des valeurs de la pesanteur. Les spécialistes font alors intervenir les renseignements disponibles obtenus par les autres méthodes de « radioscopie e terrestre, et, éventuelle-ment, par la géologie locale. La sismologie donne des informations sur la densité des diffé-rentes couches sédimentaires on du socle, et sur la profondeur du toit de celui-ci. Le magnétisme décèle les bétérogénéités du socle,

(1) Un sédiment est métamorphisé

(1) Un sédimens est métamorphisé lorsqu'il a subi des transformations physico-chimiques importantes dues aux fortes pressions et aux hautes températures auxquelles il a été soumis au cours des âges géologiques postérieurs à son dépôt, Par précambriec, les géologies entendeot tout ce qui est antérieur à l'ére primaire, c'est-à-dire tout ce qui a un âge supérieur à 576 millions d'années. Rappeions que l'âge de la Terre est actuellement estimé à 4.7 milliards d'années.

(2) Uo 4 rift » est une fissure plus ou moins longue de l'écorce terrestre par laquelle monte un magna visqueux hassitique en général. En arrivant en surface, ce magma se solidifie, et ses eccrétions successives écartent progressivement les inscendiques, entrainent les masses continentales, que leur dérive perpétuelle fait alternatirement se repérueite fait alternatirement se reproduent elles masses continentales, que leur dérive perpétueite fait alternatirement se reprodue entre elles, Les écailles altern de leur dérive perpetueite fait alternatirement fait se casser le rebord de l'uns d'eutre elles, Les écailles altern de l'une d'eutre elles, Les écailles alters autres au lieu de descendre dans le manteau, comme le fait la croôte océanique basaitique. C'est ce qui se produit depuis quelque 45 millions d'ennées allatique (s le Monde » du 12 mars).

NUMERO 37

cont les diverses roches consti-tutives oot le plus souvent des susceptibilités magnétiques diffé-rentes. Enfin, l'étude méticuleuse de photos prises au 1:1000 000, à 900 kilomètres d'altitude, par les satellites américains ERTS-1 et ERTS-2 permet de repérer de

ERTS-2 permet de repérer de grandes structures du socie, invisibles depuis la surface du sol et même sur les photos aériennes prises à quelques milliers de mètres de hauteur.

Le recoupement des informations obtenues par les diverses méthodes a déjà permis de repérer six accidents majeurs, sans compter de multiples fractures moins importantes du socie français, et de commencer à com-

moins importantes du socie francais, et de commencer à comprendre l'histoire très ancienne
du continent européen.

L'accident le plus ancien, signalé par l'anomalle magnétique,
est interprété par les géophysiciens du B.R.G.M. comme remontant à plus de 500 millions d'années. Il serait dù à la formation d'un « rift » (2) an milieu
de l'actuel bassin parisien. Ce
« rift », rapidement avorté, aurait
créé un fossé d'effondrement.
Celui-ci se serait rempii ultérieu-Celui-ci se serait rempli ultérieu-rement de sédiments fort épais auxquels on devrait la vaste zone d'anomalies gravimétriques néga-tives caractérisant le triangle délimité par l'anomalie magnétique et la faille pays de Bray-Vittel. L'accident sud-armoticain daterait d'environ — 320 millions d'années. A cette époque, les mas-ses européenne et africaine seses europeenne et arricaine se-raient déjà entrées en collision, comme en témoigne le granite à mica blanc caractéristique d'une suture de type hymalayen (3), que l'on trouve tout au long de l'accident sud-armoricain (déjà connu en grande nartie des grande connu en grande partie des geo-logues sous le nom de « zon e broyee sud-armoricaine »), et

Vers - trois cents millions Vers — trois cents millions la faille du pays de Bray-Vittel aurait commence à se former, au moins dans sa partie occidentale, en contrecoup, elle aussi, d'une collision Europe-Afrique. Le mouvement relatif des masses continentales américanoeuropéenne et africaine à la fin de l'ère primaire a produit vers — 280 millions d'années des cou-lissages est-ouest de l'accident sud-armoricain et nord-sud de l'anomalie magnétique du bassin

aussi dans trois bandes orien-tées est-ouest, disposées en éche-

repérées par les levés gravimé-

que les photos de ERTS permettent d'allieurs de raccorder plus ou moins bien à l'anomalie plus cu moins bien à l'anomalie magnétique. Ce coulissage nordsud se serait poursuivi pendant
fort longtemps, en contrecoup de
l'ouverture de l'Atlantique. Dans
l'accident signalé par l'anomalie
magnétique, l'accivité de la faille
se serait même poursuivie jusqu'à — 3 millions d'années, c'està-dire jusqu'au début du quaternaire, mais elle auraît cessé
depuis lors, pulsque cet accident
est actuellement inactif.

est actuellement inactif. L'ouverture du rift puis le très long coulissage nord-sud de l'acci-dent du bassin de Paris pour-raient expliquer le décalage actuel des segments de granite à mica hlanc. Les trois échelons orien-taux auraient été situés, à l'origine, dans le prolongement de l'accident sud-armoricain, décalés d'abord vers l'est par l'ouverture dn rift, repoussés ensuite vers le nord par le coulissage nord-sud de l'anomalie magnétique.

De la Vendée jusqu'an Lot, des anomalies gravimétriques et ma-gnétiques ont fait repérer l'acci-dent nord-aquitain, dont on attribue l'origine à la mise en place d'importants alignements de ro-ches basiques dont l'age et la

signification sont encore inconnus. Enfin, les levés gravimétriques et les photos de ERTS ont permis de prolonger la faille cévenole, due à l'effondrement du compariment oriental et visible sur le terrain seulement le long des Cévennes, jusqu'à Valence vers le nord et jusqu'aux Pyrénées vers le sud On pourrait y voir d'abord le contrecoup de l'affrontement des masses africaine et euro-péenne de la fin de l'ère primaire, puls celui de plissements alpins survenus au cours de l'ère tertiaire (aux aleutours de — 40 millions d'années). Retrouver les grandes structures

lon, situées entre la faille de Vil-tel et le nord du Morvan et du socie a un intérêt scientifique évident, mais aussi un interet pratique. L'histoire très ancienne du socie continental permet, en effet, de reconstituer des ensem-hies géologiques aujourd'hui fragmentés. Elle peut donc servir de guide à la stratégie gitologique générale, puisque la formation des gites minéraux est certainement liée à des phénomènes magma-tiques donc à l'évolution de la tectonique terrestre. Bien enten-du., des levés beaucoup plus dé-taillés sont indispensables si l'on veut passer à la prospection de minéraux utiles. Mais la stratégie

et ainsi de circonscrire les études de détail.

de détail.

On peut également utiliser les données gravimériques et magnétiques (ainsi que des mesures du flux thermique) pour détecter les sones où la croûte continentale est très mince: là, on peut espérer, en effet, la présence assez proche de masses de magmas qui, n'étant pas encore totalement refroidis, pourraient être 50 ur ce d'énergie géothermique. C'est le but des recherches détaillées sur

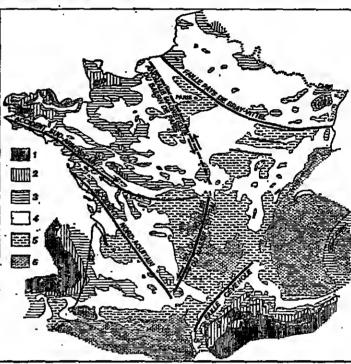
but des recherches détaillées sur les anomalies magnétiques que font, dans la chaîne des Puys (Auvergne), l'Institut national d'astronomie et de géophysique, le

B.R.G.M., les instituts de physique

B.R.G.M. les instituts de physique du globle de Strasbourg et de Clemont-Ferrand, et l'université de cette dernière ville.

LA « radioscopie e du socie jouera sûrement un rôle important dans le choix des sites de centrales nucléaires : il fant éviter, en effet, de construire une centrale sur une faille importante. Les barrages doïvent, eux aussi. Les barrages doivent, eux aussi, fuir les failles, et c'est grâce aux photos prises par E.R.T.S. que l'on a repéré, dans la Creuse, une faille longue de cent kilomètres sur laquelle on allait justement cons-truire un petit barrage...

YVONNE REBEYROL.



1. Anomalie positive supérieure à +20 milligais. Anomalie positive comprise entre +5 et +20 milligals.
 Anomalie comprise entre -5 et +5 milligals. 4. Anomalle négative comprise entre -25 et -5 milligals. 5. Anomalle négative comprise entre -45 et -25 milligals. 6. Apomalie hégative supérieure à —45 miligals. Les flèches indiquent le seus du coulissage.

Toutes ces anomalies soet calculées par rapport à la valeur théorique la peannteur. Cette valeur théorique a été calculée pour une Terre nogèes qui aurait la forme d'un géolde parfait. Le milligal est la millème partie du gal, unité d'accélération elle-même basée sur l'accélération de la penanteur (931 cm/sec./sec. en moyenne).

La carte ci-dessus est une version simplifiée de document publié par le ER.C.H. Sur la carte ac 1:1800000, les courbes d'isanomales sont houiller du Massif central repérer les régions prometteuses plus visibles que sur notre carte.

le beau Solignac

Paris, eutomne 1809. - Le been colonel de hussards. Henri de Solignac, obtiendra peut-être la main de celle qu'il aime : la comtesse de Ferges. Cet enfant de hazard a retrouve ses parents : Mile de Le Rigandie, châtelaine limousine, et Sylvain Chambaraud. ex-conventionnel. Chacun des deux e suivi se destinée. Solignac va peut-être les réunir...

LES PARENTS DU COLONEL

Paris, Chambaraud n'oublia pas, mais travailla pour chasser le fantôme dn passé. Il utilisa assez facilement sa science. Il publiait, sans les signer, des travaux d'agriculture ou de philosophie pratique chez les libraires. Il était loin d'être les libraires. Il était loin d'être pauvre, d'ailleurs. Ses terres de pauvre, d'ailieurs. Ses terres de Solignac lui donnaient de quoi faire bonnête figure, même à Paris, et donnaient à vivre, en même temps, à sa mère, demeurée au pays. Des années s'écoulèrent ainsi. Chambaraud n'étsit pas retourné en Limousin et Mile de La Rigaudie n'en avait plus de nouvelles: Sylvain tenait parole, il demeurait mnet.

Cependant les esprits fermen-taient, 89 approchait. La Bastille prise, Chambaraud retourna a Solignac. Sa mère l'appelait. Elle allait mourir. Et puis neuf ans s'étaient écoulés dèjà l N'avait-il

Son arrivée à Solignac fut un Son arrivée à songnat lut mi triomphe. Il était demeuré populaire dans ce coin de terre. On avait déjà parlé de le nommer député du Tiers lors de l'assemblée générale des trois ordres réunis, des sénérhaussées de Limoges et de Saint-Vrieix, dans l'église du collège de Limoges.

Morelieras, notaire royal à Soli-gnac, l'avait, en quelque sorte, suppléé à cette réunion. On accuellit Sylvain dans le village, comme on eut autrefois accueillt le gouverneur de la province. Le triomphateur attriste n'arriva que pour recueillir quelques jours après, le dernier soupir de sa

Alions, je n'ai plus que toi, dit-il alors à Plantade.

Mile de La Rigaudle, elle aussi, étalt maintenant orpheline, mais elle avait une consolation ignorée de tous, savourée par elle en silence et dans l'ombre : un enfant lui était né. C'était Solignac. On disait dans le pays que la mère de ce garçon était une Mile de Verthamou, morte main-tenant. Mile de La Rigaudie laissatt dire. Elle faisait élever Henri comme un fils de noble

Tantôt prète à l'indulgence, tantôt révoltée contre sa propre faiblesse, elle laissait ainsi l'enfant grandir, porter le nom du village, elle se rèpétait à ellemême pour faire taire ses bésitations et ses crimoiles: tations et ses scrupules :

— Après tout, plus tard, qui sait! peut-être lui apprendrai-je qu'il a un fils?

Puis elle n'hésita plus quand Sylvain Chambaraud fut revenu dans le pars, et lorsqu'il eut pris à Solignac la direction active du parti de le Révolution.

— Ah! le mécreant, se dit-elle, et moi qui affais en avoir pitié!

Demeurée seule, et contrainte fort jeune à diriger sa vie, Mile de La Rigaudie était à la fois imbue de certains préjuges noblifaires et ouverte à tontes les idées de progrès : une voltairtenne idées de progrès : une voltairenne aristocrate. Mais, par principe, elle détestait la révolte. Cham-

baraud ne lui parut pas très dif-ferent des gens qui, en 1780, avaient voulu la pendre, lorsqu'en 1789, il vint s'occuper, à Solignac, des affaires publiques.

Elle ne sortit plus, dès lors, de son château, et évita de rencon-trer Sylvain. Elle fit mieux : elle partit, à son tour, pour Paris et passa dès lors la plus grande partie de l'année dans son hôtel des environs du Temple.

Chambaraud, lui, suivait sa destinée. Il se donnait tout entier destinée. Il se donnait tout entier corps et âme, à ses concitoyens. Eiu, en 1781, l'un des administrateurs du département de la Haute-Vienne, puis procureur général syndic, après le 10 soût, sylvain Chambaraud était enfin nommé député à la Convention nationale.

A la Convention, Chambaraud fit son devoir. On lui avait offert, en 93, le ministère de l'intérieur; il avait refusé, préférant demeurer. evec Goujon, à la commis-sion des subsistances.

Il avait contume de répéter souvent, des cette époque. Robert Lindet a dit le mot de la situation : « Nous sommes ici pour nouvrir la France et non pour la décapiter. •

pour la décapiter.

Ce mot fut sa règie de conduite. Il organisa, il travailla; il ne se trouvait jamais ni assez laborieux, ni assez dévoné à la France, ni assez dévoné à la France, ni assez clément à ses concitoyens. Et maintenant que, retiré des affaires publiques, loin du torrent, assis paisiblement sur la rive, il reportait sa pensée vers sa jeunesse, le conventionnel tragique devenu, par résignation plutôt que par tempérament, un épicurien attendri, se disait qu'il donnerait sa vie tout entière, ses a n nées de pouvoir et de gioire, et son bonheur présent et sa puissance passée, pour revivre une heure de ce moment de folie pleine de délices et de désespoir.

Quelquefois, attablé devant un Queiquelois, attable devant un de ces plats qu'apprétait si magistralement Julie, Sylvain Chambaraud répétait à cet homme qui l'avait toujous suivi et qui avait pour hui l'admiration du coreligionnaire ct le dévouement du chien de garde :

— C'est singulier, mon vieux
Plantade, mais il est des instants
où je regrette le temps où ta mère
faisait cuire sous la cendre les
raves et les marrons qui éclataient si joyeusement et qu'on
mangeait avec les galettes de hié

Plantade hochsit la tête. Il savait bien que cela voulait simplement dire :

— Je regrette le temps où je vivais là-bas! Le souvenir du passé n'était point, an surplus, sans une amer-tume profonde pour Sylvain Chambaraud.

Chambaraud.

Sylvain avait aimé deux choses: un être et une idée. Deux déceptions. L'idée était vaincue. A la République avait succédé l'Empire. Quant à la femme aimée, elle n'avait jamais laissé deviner ou soupponner à Chambaraud qu'elle axistàt. L'amour n'avait brillé, pour lui, que comme brillent les éclairs.

Le cœur de MHe de La Rigandie battait un peu tandis que le
1 an da n qui la portatt montait
la côte qui conduit à la place de
l'Espianade et à la rue des Postes.
Elle trouvait à la fois et que
Pournier fouettait trop vite les
chevaux, et que l'attelage en
marchait pas assez rapidement.
Elle avait hâte et peur d'arriver.
Et cependant avait-elle jamais su
ce que c'est que la crainte?
Mais on ne se rend jamais sans
angoisse vers un cimetière, et
surtout vers ces cimetières vivants
qui sont les êtres qu'on a aimés.
Comment Chambaraud allait-il Comment Chambarand allait-il

l'accueillir? Ah I en vérité, elle était bien bonne de se demander cela l N'était-ce pas lui qui devait se montrer reconnaissant d'une telle démarche? Il ne manquerait plus qu'il fronçat le sourcil i Aller vers un tel homme, un ancien conventionnel, cels n'était-il pas

déjà un assez grand sacrifice?
Ah l si elle n'eût éconté que sa
rancune l... Mais Il s'agissait de
Solignac I Il faliait un nom à
cet enfant i Il nurait ce nom, et avec ce nom la fortune des La Rigandie. Et quand on apprendra. l'aventure, on se moquera de Rose-Edmée : mais que l'univers entier éclate de rire, si cela lui plait, Henri sera sauvé, Henri vivra, Henri sera heureux, — et que le reste aille comme je te

Elle était superbe et ruisselante de bijoux, toute parée comme une châsse, lorsque Fournier lui présenta la main pour l'alder à des-cendre. Plantade avait ouvert la grande porte de la rue. Il faillit tomber à la renverse lorsque Fournier lui eut dit:

- Mile de La Rigaudie de-mande à parler à M. Chamba-

rand l - Mile de La Rigaudie, fit Plantade.

Fiantade.

Et il ne bougeait pas de place.

Va donc, maroufle! lui cria, du fond du landan Mile de La Rigautile, qui n'avait pas encore mis pied à terre En tout autre moment, Plan-tade n'est pas accepté le mot de marousie, mais l'avait-il, cette fois, seulement entendu?

Pendant que le Limousin s'éloi-gnait, troublé, titubant comme un homme lvre, Mile de La Rigaudie aperçut an bout de l'allée d'en-trée une pâle figure qui traversait le jardin, une femme en deuil, à deui enveloppée de fourrures, qui lui adressa de loin un saiut, mais sans venir vers elle.

- Mais c'est Thérèse i dit la

CLARETTE de l'Académie vicille fille. Thérèse ici ! Ah ! par

FEUILLETON

ma fot, est-ce que le citoyen Chambaraud serait l'oncle dont m'a parlé Solignac ? Voilà de ces hasards qui font rever! Therese avait disparu, Plantade revenait, rouge comme un coq. congestionne et balbutiant. Chambarand attendait Mile de La Rigaudie.

Toute la maison avait la fièvre. Chambarand avait regardé Plan-tade avec effroi, croyant ferme-ment d'abord que l'officieux devement d'abord que l'officieux devenait fou Julie, éperdue, se demandait ce que signifiait cette visite :
une demoiselle de quelque chose
dans le vieil hôtel de la rue des
Postes I Et Chambaraud, q n'i
déjeunait d'une alle de dinde arrosée d'une verre de côte-rôtie, avait
je té sa serviette, repoussé son
assiette, laissé son verre !

— Que signifie ?— se disait
Julie. Pourvu que cela ne finisse
point par une indignation!
Chambaraud avait q n'it té la
salle à manger pour ce vaste

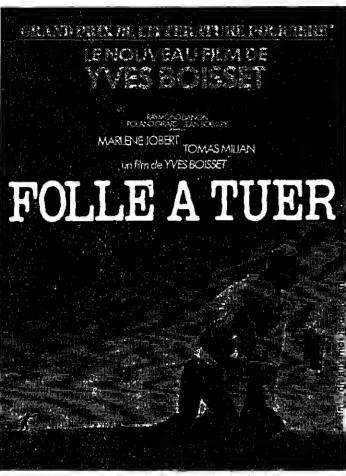
calle à manger pour ce vaste cabinet de travail où e'amonce-laient papiers et livres. Il était pale et il tremblait. Il se rappelait, avec une sorte d'effroi, la petite chambre, à Solignac, et cette nuit de juin embaumée... Il y avait trente ans de cela. Que y avait trente ans de cela. Que de larmes depuis trente ans!
La porte e'ouvrit, et Mile de La Rigaudie parut. Elle ne dit rien, elle le regarda et le trouva fort convenable pour un « buveur de sang », l'air très noble, Lui cherchait sur les traits osseux de la vielle fille le visage adoré de cette amazone oul cravachait les cette amazone qui cravachait les branches d'arbres en passant au

galop.

Il se sentit pris d'un tremblement fébrile La vision présente ne détruisalt point la vision passée. C'était une autre femme, mais c'était elle pourtant. Dans le respect d'aujourd'hui, il y avait encore l'amour d'autrefois.

(A sutore.)
Copyright ale Monde ».

SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE GAUMONT GAMBETTA - TRICYCLE Asnières PATHÉ Belle Epine - VELIZY - FLANADES Sarcelles MULTICINÉ Champigny - GAUMONT Evry - CYRANO Versailles



on the "JEAN-PATRICK MANCHETTE" O DRISCOS, O CHATEAUR? - MICHEL PEYRELON · VICTOR LANOUX EAN BOUICHAID - THOMAS WAINTEOP - JEAN BOUISE were to produption in MICHEL LONSDALE on GUSEPPE VEROL - Adoption mariable. HELPPE SARDE - Longoutte trade of the production of the photographic JEAN BOFFET Production metaps (RALPH BALM - Uniterproduction IRAP MASS Production Added to International - Dame -Distribution per forcing - Bostonerober

MERCREDIDOC SAVAGE ARRIVE!

DEMAIN

BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEVARDS - PATHE CLICHY - CONVENTION GAOMONT - PLM ST-JACQUES

Périphérie : VELIZY N - TRICYCLES (Asnières) - ARTEL (Port Nogent) - GAUMONT (Evry)

Il n'y a pas une luxure qui n'ait dans la nature son type normal.

Rémy de Gourmont (Physique de l'amour).

SIRPA LANE / LISBETH HUMMEL / ÉLISABETH KAZA. GUY TRÉJAN/ROLAND ARMONTEL dama LA BÊTE avoc

DALIO/PIERRE BENEDETTI/film de WALERIAN BOROWCZYK/O ARGOS FILMS/INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT OPERA - MONTPARNASSE 83 - LES NATION - QUINTETTE - DRAGON

SPECTACLES

théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valess de Vienne. Nuaveau Carré, 20 h. : Cirque, à l'ancienne.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 20 : Is Tube. Comédie Caumartin, 21 h. 10 Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boring-Boeing.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45: le
Troisième Témoin.
Comé dis des Champs-Elysées,
20 h. 45: Viens chez moi, j'habite
chez une copina.
Cour des Mizacies, 20 h. 80: Le golden est souvent farinsuse; 22 h.:
Elle, elle.
Dannou, 21 h.: Monsieur Masure.
Gymnsse, 20 h. 30: le Saut du lit.
Hébertot, 21 h.: l'Amour fou.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Legou.
Lucrasire, 19 h. 20: Arrabel;
20 h. 30: les Chaises; 22 h. 15:
Sade. 20 h. 30 : les Chaises ; 22 h. 15 : Sade.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveautés, 21 h. : la Libelluie.
Thôâtre Présent, 20 h. 20 : Ah bon l
Thôâtre Campague-Première, 19 h. :
1 m 80, 95 kilos, et ça cause;
20 h. 30 : le Presse-Purée des
Destaing ; 22 h. : Loretta Strong ;
Argentine Ehow.
Troglodyte, 22 h. : les Retrouvailles
de l'imaginaire.

Les cabarets

Crazy Borse Saloon, 22 h. et 0 h. 80 : Mayol, 15 h. 15 et 21 h. 15 : Nu... Tonr Eiffel, 20 h. : Bonjour, Tahiti.

Les opérettes Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 :

le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Revus Roland Petit. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 ; His-Folies-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à la folis. Exercic de l'Olympia, 21 h. 30 : Leve-tol viena.

Festival estival

Rateaux-Mouches, 18 h.: F. Hardy et E. de Villèle.
Sardin d'acellmatation, 15 h. 30 :
Clowns musicaux.
Jardins du Palais-Royal, 30 h. 45 :
Artisanat vivant.
Musée Guimet. 18 h. 30 : Flims.
Sainte-Chapelle, 19 h. 30 et 20 h. 30 :
Early Music Consort of London.

Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 19 août

cinémas

interdits aux moins de treize ans, (⇔) aux moins de dix-hui: aus.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: la Grande Bouffe, ds M. Ferreri; 18 h. 30: Vers la jole, d'I. Bergman; 20 h. 30: Ellens et les hommes, de J. Renoir: le Désert rouge, de M. Antonioui; 0 h. 30: Show People.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE OF OIEU (All, v.o.) : Studio des Ursulines, (All, v.o.) : Studio des Crammus, 5° (033-39-19).
ALLONSANFAN (It., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Margia, 4° (278-47-86).
L'ANGE NOIE (All, v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14° (783-57-42), Ven., L.
L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42).

VA.): Olympic - Entrepot, 14° (783-67-42).

LA BALADE SAUVAGE (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-28).

CAPONE (A., v.f.): La Rotonde, 6° (633-08-22)

CBST OUR POUR TOUT LE MONOE (Fr.): Quintette, 5° (633-35-40), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

47-19).

DEMON AUX TRIPES (**) (IL., v.f.); Gaumont-Opéra, 8* (973-95-48), Montparnasse 83, 8* (544-14-27), Citchy-Pathé, 12* (522-37-41), Gaumont-Snd, 14* (331-

51-15).

EFFI BRIEST (Ail., v.o.): Olympic-Pigozzi, 14* (733-67-42), La Ciaf. 5* (337-90-90), Miramar, 14* (325-41-02). Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Napoléon, 17* (330-41-48), Marotte, 2* (231-41-39), Helder, 9* (770-11-24), Ermitage, 8* (339-15-71). 15-71).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.);
Marignan, 8* (359-92-82). Quintette, 5* (633-33-40); v.f.: Mootparnass-Pathé, 14* (326-65-12),
Gaumont - Convention, 15* (826-42-72)

parnasse-Pathé, 14* (325-63-13), Gammont - Convention, 15* (826-642-27).

FRENCH CONNECTION I) (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23), Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); v.f.: Ermitage, 8* (359-15-72), Paramount-Opéra, 8* (379-15-72), Paramount-Opéra, 8* (379-15-72), Paramount-Octopera, 15* (326-22-17). Moulin-Rouge, 18* (366-24-25), Magic-Convention, 15* (828-20-84), Paramount-Oriéans, 14* (330-03-75), Paramount-Oriéans, 14* (332-25-87) (12-26), Paramount * Mailiot, 17* (778-24-24), Pasay, 18* (228-62-84), Lux-Bastille, 12* (343-79-17).

LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.): O.O.C.-Marbeuf (8*) (225-47-19); Studio Médicis (5*) (833-25-97); Studio Médicis (5*) (833-25-97); Enritz (2*) (742-60-33); Montparnasse - Pathé (14*) (326-65-33); Cilchy - Pathé (18*) (326-65-33); Cilchy - Pathé (18*) (326-65-33); Cilchy - Pathé (18*) (522-37-41); Oaumont - Sud (14*) (331-51-16); Murat (16*) (228-99-75); Dentice (6*) (633-79-38); le Selue (5*) (325-92-46).

LENNY (A., v.o.): P.L. M. - Saint-Jacques (14*) (389-68-421; Gaumont - Champs - Elysées (8*) (339-04-67); Hautefeuille (6*) (633-79-38); LILV AIME-MOI (Pr.): Hautefeuille (6*) (633-79-38) LILV AIME-MOI (Pr.): Hautefeuille (6*) (538-93-75); Faneste (13*) (331-56-681; Cilchy-Palace (17*) (227-77-29); Bretagne (6*) (222-57-97); Mistral (14*)

(734-20-70); Normandie (8°) (359-41-18); Rex (2°) (238-83-93); U.O.C. - Odéon (6°) (325-71-08); Magle-Coovention (15°) (828-20-64). PAS OB PROBLEME (Fr.): Mercury (8°) (225-75-90); Montparnasse - Painé (14°) (326-85-13); Gaumoot-Convention (15°) (343-04-67); Lumère (8°) (770-84-64); Le Parie (8°) (359-53-99); Cluny-Palace (5°) (033-07-78). PBUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagne (8°) (223-57-97); Normandie (8°) (359-41-18).

PROFESSION: REPORTER (It.); Concorde (8°) (339-92-84); Saint-Michal (5°) (328-79-17), v.f.: Im-perial (2°) (742-72-52)

perial (2°) (742-72-52).

QUE LA FETE CONMENCE (Fr.):
CHOChe-Saint-Germain (6°) (63310-82); Marignan (8°) (359-92-82).

LE SHERHFF EST EN FRISON (A.,
v.o.): Studin Galands (5°) (03372-71); Elysées-Polot-Show (8°)
(223-67-23)

LA TENORESSE OES LOUPS (All.,
v.o.): Olympic (14°) (783-67-42),
sauf mard.

sauf mardi.

THE GROOVE TURE (A.) (X) (v.o.):
Biarritz (8*) (359-42-33); Bisovenüe-Montparnasse (15*) (544-25-02);
Studio J.-Cocteau (5*) (033-47-62).

TITI SUPERSTAR (A. vf.): Gaumont-Madelelos (3*) (073-56-03).
ds 14 h. å 17 h. 20; Oaumont-Eive-Gauchs (6*) (548-26-36), matinée.

TOMMY (A. v.o.): U.O.C.-Marbauf (8*) (225-47-19): Paramount-Opéra (9*) (073-34-37); Studio Alpha (5*) (033-39-47).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Angl., v.o.): Concorde (8°) (3892-84): Saint-Germain-Village (8°)
(833-87-89), v.f.: Mootparassepathe (14°) (328-63-13); GaumoniMadeleine (8°) (973-56-03), ec soirès: Mayfair (18°) (525-77-66).

VA TRAVAILLER VAGABOND (R.
v.o.): Saint-André-des-Aris (8°)
(326-48-18).

VILLA DES OUNES (Fr.): OlympisEntrepôt (14°) (783-67-42), mer. et
dim. VIOLENCE ET PASSION (R. VA); Cinche de Saint-Germain (9) (633-10-82).

Les films nouveaux

(M) 8(d)

uma et sa fête

fallen on politication? Cul-

de la fête de l'e Ho-

to nest in culture

of the ensemble, pendant

fluffie, Nals une fete qui

par de la realite quoti-

2de miten anter r. Et qui

sik uppeler aux visiteurs:

garli eptern'te prochain.

de pare de la Courneure Market Charles and

de des containes de

dem par ele militants

o te quatre coins de a vo leis de la s'ouvrira

phenadenale, des haut-

m alemerent recullereis pressive dis nombre

Ales an P.C.F. recuell-

in ferceinte des rejouis-

anh - Cite du comité al. 103 se tiendront les

maggellera amesi : cité

je jik de la presse dans

che politique sera d'ail-

an en reidence, de maseperimentale. par

in tes réducteurs ne

tale a qui proposeron: the date to stand see tange dan nonvent partiouspei, de faire

ph ane : de leur a Dimanche. ett. . The ger de Georges Mar-The discussions se suc-

migital grantate-hult Bit is theme des libertes.

bhiene colturelle, de la

im miermationale, de la

firm in spectacies. Les 33 - dui some des ebec-

a-miliconense podium ligne centrale, devant a eleza errotting sie: Skiel Le Caartein Cethe tirelt et beaucoup Wes le samedi matin ; ie amia a Salaniero p. ed sir: . le Mandarin

Mes . de Bartok, le dite main : et après les a de Respiani pere el

i it Imoresca Solleville.

behants chillens d'Isabel

bediau illimani, apres ards mineurs portugais

werd is solve cootern-

te du dimanche : le . Dies his Poloncie Krystof Pende des extraits d'e Au

à le Malien Luigi Nono-

lle samedi! pour un te de danse contemto lorchestre de chambre tenard Thomas et l'orn Suphooigoe de Halle de de Mozart. Le jazz

Me Gregor, Byard Lan-

Vasconcellos. Moalternera sous le musique avec in pop le rock et le fulk. on calcarelle des travailikitiens présentera ailwate dialectal, deux nobilisatrices » de ethe: Wohammed, relise . |ringt-quatre mr l'immigracion), et e des deux mille ans ». Tembre 1974 a Alger. ans plastiques et les ai avaient fait une orce en 1971, à la Ramanité ». seront e année, dans une ition sur . Les les ontils z. en denz ormation scientifirevolutioo es rapports du soe la production).

plastiques (imadans les sociétés).

m département cher

mmuniste, six mois dion du « Manifeste

il b che internationale, like de lons les pars Reminthe, Una Ramos. e Ricardo, etc.); mais den la compagnie Anne

Palentroprise etc.

g Bernittite

LE BAGARREUE, film americain de Walter Bill, avec C., Bronson et J. Coburn, V.O.; Saint-Germain - Village, 5: (633-57-58), Marignan, 8: (339-282); v.f.: Gaumont-Richalteu. 2: (233-58-70), Montpernasse 83, 6: (544-14-27), Gaumont-Gambetts, 30: (737-02-74). Ganmont-Bud, 14: (331-51-16), Cambronne, 15: (734-42-96), Cartvelle, 18: (387-50-70), Oaumont-Bosquet, 7: (551-44-11).

7* (551-44-11).

LE RETOUR OU ORAGON, nim américain de Norman Foster, avec Bruce Lee. V.F.: Hollywood-Boulevard, 3* (770-10-41), Marignan, 8* (359-92-52), Wepler, 18* (357-50-70), Montparasse - Pathé. 14* (335-55-13), Danton, 6* (326-68-18), O a u m n t - Convention, 18* (628-42-27), O Quimont - Garriero - (828-42-27), Oaumont - Gambetta, 20° (797-02-74), Fauvette, 13° (331-56-86).

QUI ETES-VOUS, INSPECTRUR CHANDLER? (ilm français de Michale Lupo, avec Clandio Brook, George-V. 8° (225-41-46), Paramnunt - Opéra, 8° (073-34-37), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). POPULATION ZERO, film ame

ricain de M. Campus, avec Oliver Reed et Géraldine Cha-plin. V.O.: Publicis-Matignon 8° (359-31-97).

MERCREDI

U.G.C. BIARRITZ • R E X • MIRAMAR • U.G.C. ODÉON MISTRAL • CLÉ-CENSIER • CINÉMONDE-OPÉRA LIBERTÉ • MURAT •

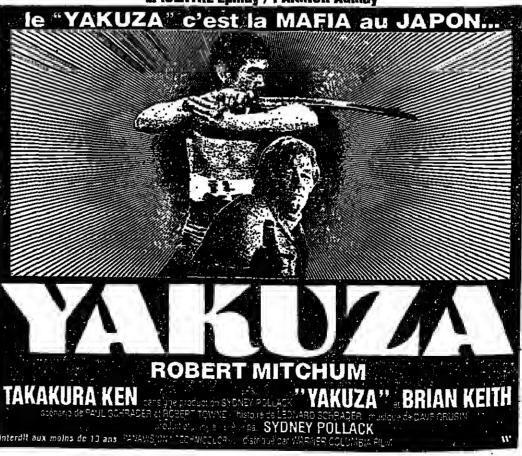


JEANNE GOUPL DOLORES MOCDONOUGH - ROMAIN BOUTFILE interdit aux moins de 13 ans

CYRANO VERSAILLES • ARTEL NOGENT • CARREFOUR PANTIN ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES . FLANADES SARGELLES ALPHA ARGENTEUIL • MELIES MONTREUIL • ULIS 2 ORSAY

MERCREDI

MERCURY vo / ABC vi / CLICHY PATHÉ vi / QUARTIER LATIN vo / MONTPARNASSE 83 vi GAUMONT SUD vi / CAMBRONNE vi / LES NATIONS vi PARLY 2 / ALPHA Argenteuil / MULTICINE Champigny / AVIATIC Le Bourget EPICENTRE Epinay / PARINOR Aulnay



pentry is the pend second control of the pend second control of the pend second second control of the pend second second control of the pend second control

de l'année destinée, et ansité
qui n'est pos namente. Cas
cossitois, et deligne le manuel
syrrépolique et es desse sicisme Opposite in the second of the second

to chance Surviviers of the creation of the following surviviers of the control o d'André Boston. Il d'Itali cuitali permettre à pai intellecture del prond lacteur des philadephile des poètes, d'entreprendes pais compte la conquitre de l'entreprendes pais Comme trus les ractes sentielle André Mosson soutet es philaterinaire le liere de chinicies les

ps. Perchange - Speed price par Perchange antibons in the Prince and Tables des Chief Erystes (contratement in the Erystes (contratement in the lines parties force in Markle) 16 anni. Suit in Marylan. Reflett qui inter denti and Price let 25 at 20 impartantes.

19 MAY WE THE ATTE AND SVEC TOUS THE CHARLE

tent en savoir plus. Is à la Cité du livre, dino française sera

Culture

VIOLENCE ET PASSION C

Les films nouve

TE RELOUR OF DRIGO.

CHANGLED MAN

MERCRED!

Les Galeties de Pont-Aveil

A MANAGERIA MEX + MIRAMAR o U.G.C. De

STEEL . CLE-CENSIER . GINEMONDE OR

ECTACLES -

Min Hormandia (81 1222.

Man (280 226-15-32)

- Chicon (87 (225-15-32)

- Chicon (87 (225-15-32)

- Chicon (187 (225-15-32)

- Chicon (187 (225-15-32)

- Chicon (187 (235-31))

- Chicon (187 (235-

REPORTER 12 de (Pr. 130-12-44); Salat-lan (Pr. 130-12-44); Salat-lan (Pr. 130-12-12).

SETT CONTRACT (F)

SETT CONTRACT (F)

SETT CONTRACT (S)

COMMON DES LOUPS

Applied to the second s

LIMERTE - MURAT -

ANNEGOUTE.

RAME TENT LIFE . ARTEL "

LPHA ANCOTES . • MELIES "

PARINOR AUISM

BEAT MITCHUM

MERCREDI

MATER THE PROPERTY OF A BURNEY . FLAVADES ...

AL COMMENTER LATIN . WENTPARTE.

est la MAFIA au Pi

ETEME Champing ATEATION

¿L'Huma » et sa fête

Culture ou politique? Culture et politique? Culture égale politique? La Fête de l'» flumanité », ce n'est ni la culture ni la politique, mais une manière de vivre ensemble, pendant denx jours. O Une fête. Mais une fête qui

s'alimente de la réalité quotidienne du milien ouvrier. Et qui tient à le rappeler aux visiteurs; le 13 et le 14 septembre prochain, le sol du pare de la Cournanve disparaîtra, comme chaque annec. sous des centaines de stands tenus par des militants venus des quatre coins de France Non loin de là s'ouvrira la cité internationale, des baotparleurs informerout régulièrement les passants dn nombre d'adhésions an P.C.F. recneillies dans l'enceinte des réjouissances. Et la « Cité dn comité central » (on se tiendront les débats) s'appellera aussi : eité de l'a Humanité a.

• Le rôle de la presse dans le combat politique sera d'ailleurs mis en évidence, de manière expérimentale, par l'équipe des rédacteurs de l'e Humanité », qui proposeront an public, dans le stand des débats équipé d'un nouveau système andiovisuel, de faire nsemble la » nne » de leur journal. Dimanche, en fin d'après-midi, aura lien le « face à la presse » de Georges Marchais. Et des discussions se succéderont pendant quarante-buit beures, sur le thème des libertés et de la liberté culturelle, de la solidarité internationale, de la politique à l'entreprise, etc.

• Et puis, les spectacles. Les concerts - qui sont des spectacles — sur l'immense podium de la scene centrale, devant cent mille anditeurs assis à même le sol. Le Cuarteto Cedroo, Alan Stivell et beaneonp de variétés, le samedi matin ; l'école de samba « Salguiero ». le samedi soir ; « le Mandarin merveilleux » de Bartok, le dimarche matin; et. après les couplets des Reggiani père et fils, et de Francesca Solleville, après les chants chiliens d'Isabel Parra et d'Anti Allimani, après le chœur des mineurs portugais de Aljustrel, la soirée contemporaine dn dimanche : te » Dies Irae » dn Pelonais Krystof Penderecki et des extraits d's An grand soleli d'amour chargé ». l'opéra de l'Italien Luigi Nono. A la cité internationale. des artistes de tous les pays (Toto Bissainthe, Una Ramos, Teca et Ricardo, etc.) : mais également la compagnie Anne Beranger (le samedi) pour un programme de danse coutem-poraine, l'orehestre de ehambre Jean-Bernard Thomas et l'orchestre symphonique de Halle (R.D.A.) dans des œuvres de Haendel et de Mozart. Le jazz (Chris Mc Gregor, Byard Lancaster, Nana Vasconcellos, Moravagine) alternera sous le kiosque à musique avec la

musique pop, te rock et le folk. L'action eulturelle des travaitleurs algériens présentera ailleurs, en arabe dialectal, deux pièces « mobilisatrices » de Kateb Yacinc : « Mohammed, prends ta valise > (vingt-quatre tableaux sur l'immigration), ct » la Guerre des deux mille ans », créée en novembre 1974 à Alger. • Les arts plastiques et les sciences, qui avaient fait une entrée on force, en 1974, à la Fête de l's Humanité », seront associés, cette année, dans una grande expositiou sur « Les bommes et les outils », cu deux volets: l'information scientifique |les origines de la révolution technique ; tes rapports du socialismo et de la productiou! et les exemples plastiques (images des outils dans les sociétés! Et si l'on veut en savoir plus, rendez-vous à la Cité du livre. où teote l'édition française sera représentée: une librairie géante, et un département cher an parti communiste, six mois

après la parution dn » Manifeste

Expositions

André Masson à Aix-en-Provence

(Suite de la première page.)

On na trouvara pas toutefais, dane l'exposition du musée Granct, las pièces les plus tourmentées da l'œuvre d'André Masson. Malgré sa virulence, la peintre y opporait comme un ortista tout à fait « exposabla », mêma sous des cieux ozuréens qui méconnoisssent le tragique déchiré. A vrai dire, rien n'annancait ô

ses débuts, durant sa période dite de lo « réalité poétique », de 1921 à 1924, lo venue d'un grand peintre ni d'un grand innovateur. Tout juste un tempérament personnel, qui cherche et se cherche. Il peint dans lo faulée de ce qui à la manière du cubisme tordif en 1923. « Le Cimetière », en date de l'année suivante, est un paysage qui n'est pas tranquille. Ce pâle sous-bois, au éclote la ramantisma symbolique d'un disque soloire, o l'oir statique. Quelque chose l'agite de l'intérieur, at pervertit son clas-sicisme opparent. André Masson ne va pas torder à ne peindre que des choses et des êtres « en prole ou changement ». Et à s'opercevoir que, ce faisant, il se métamorphose

Le plus de réalité

Le surréalisme, en 1925, c'est so chance. Surréalista, il l'ourait été de toute façon, irrésistiblement. Il l'est par nature, encore qu'il ne l'ait été qu'à sa manlère et à ses jours, en dépit de l'arthodoxie jalouse qu'imposait l'autorité papale d'André Breton. Il allait cependant permettre à cet Intellectuel roffina grand lecteur des philosophes et des poètes, d'entreprendre pour son compte le conquête de l'irrationnel. Comme tous les outres surréalistes, André Masson avait eu entre les mains le livre du clinicien suisse

L'Hommage é Ravel présenté par l'Orchestre national de Radio-France aura lieu les 19 et 20 septembre, an Théâtre des Champs-Elysées (contrairement aux indica-tioos portées dans a la Monde n du 14 août). C'est le u Requiem n da Bertioz qui sera donné aux Invalides tes 25 et 26 septembre.

La 2º salson du « TUBE », de Françoise Dorin, commencera le 19 pout ou THEATRE ANTOINE avec tous ses créateurs. La location est ouverte.

CALENDRIER MUSICAL

yendredi à 20 h. 45

et fêtes

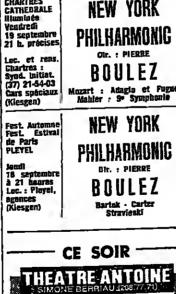
2 17 b. 30

(p.a. Klesgen

ORANG. DE SCEAUX
Métro : Bourg-ta-Reine
Mini-bus : dép. gare Bourgla-Reine : Betour Josqu'à
porte d'Orléans

CONCERTS

Reos. et loc. : ag. Madeleine 14, bd de la Madeleine Château de Sceaux Tél. : 661-06-71





atoblissait les valeurs ortistiques de l'inconsciant (qua la « culture » n'ourail pas gâté). Mais l'œuvre d'André Masson ne tarde pas à montrer que le surréalisme n'est pas seulement le fait de l'imaglnation. On n'invente rien du néant. C'est tout le mystère de la réalité que l'artiste regarde sur laquelle il « phantasme » et que, finalemant, il transforme. D'où l'Impor-

tance du mouvement. Or la peinture d'André Masson mettra du temps à se mettre en mauvement. Il faudro ottendre les onnées 30, ovec lo série des » Massacres », paints à Grasse, pour assister aux tempêtes qui allalant, de temps à outre, régler son œuvre. lei, l'image est un tournoiement solotre de violentes couleurs, filigronées par un das sin algu et heurta. D'e mblaa, on essiste ou rejet des valeurs classiques. Mais le peintre s'appuie dessus pour les faire vaciller par une sorte de parodia. Son « Combat des Amazones » est prasque davidien. Il évoque l' » Enlèvement des Sobines » du Louvre, qu'un cyclone aurait per-

Une différence motérielle pourtant : la dimension modeste des tobleoux. Masson conçoit de grands projets sur de petites surfaces, suffisantes pour les intimités cubistes, mois qui semblent blen pauvres pour l'écriture gestuelle d'un peintre flamboyant par nature, Trop petite également, cette « Corrida » de 1937, mais qui n'en o pas moins une dimension m o n u m e n t a l e, Interne. Masson ne trouve une cer-

Prinzhom, » l'Art des fous », qui tains a mpteur que dans cette Siarra aragonaise » de 1935-1936, peinte à lo veille de la guerre civils espagnole. Paysage rougeatre : to terre brulante d'Aragon est prémonitoirement en feu, secouée du dedans. On trouve une outre période surréaliste en 1939, ovec cette « Terre » littérals, faits de sable et de couleur « à la tem-pero », qui est un phantasme sur le réalité du sable et d'un morceau bols. André Massan change tci noture de son expression; If

da révéler de nauvelles forces vives. Tableaux américains

loisse ogir l'inconscient, l'irration-

nel, la bête qui est en lui, capable

Le processus est splendidement manifeste dans les cinq peintures de lo période dite « oméricaine » (1941 -)945). Masson s'y rêvèle grand dessinateur, coloriste irrésistiblement emparté. Ainsi ce partrait de » Luis », peint en traits coloriés, comme au tube, avec des couleurs plotes, sane perspective. On frouve également, dans le portrait de « Diego » (aux cerises, en Flore, comme les bourgeoises du dix-septième siècle hallandais), la colligraphie chlnoise de Masson, un dessin à la Picasso et une mise en coudleurs plane à la Matisse. Les jeunes peintres américains ont repris sur de vostes toiles, jusqu'ó en changer la nature, le graphisme gestuel (Pollock) et cette couleur mise à plat (Motherwell et Stella). Mais, si les tableaux de Masson sont de dimensions relativement petites, habitude de pauvre, les

artistes des sociétés niches fabriquent de grands tableaux, simples at sans détails.

Les petites tailes de Masson sont souvent des laboratoires de recher che. De curieux détours marquent cette recherche pourtant. Le « Mistral » de 1947 est un Masson typique, ovec son grophiama déchiré, d'une construction obstraite pour les couleurs seulement. Mais, en Italie, Masson change de cap. Il peint presqua à la Monet une Venise tout en vapeurs, où la couleur n'ouroit plus d'assise. Une cité otmosphérique, une sorte de » Venise - impression » néo-impressionniste. A Rome oussi, Masson oppalla Monet à la rescousse. Intermède pictural, d'un impressionnisme fantastique, qui ne tarde pas à s'estomper. C'est aux onnées 50-60 que le peintre nous donne cette sene de grandes toiles, commo « l'Extase », qui est un grand Masson bleu, dense et ryth-mé. Tandis que le calligraphe se révèla chez lo » Jeune Chimère » de 1956, la série des » Délire-lons-quenet » et le « Graal » achèvent cette rétrospective succincte d'un peintre qui avait, dans sa jeunesse, rêvé, comme îl nous l'avait confié un jour, de devenir un « peintre paradisiaque ». Il a réussi à être l'un des plus grinçonts de l'école de Paris. Mais le monde a fini par se faire à sa musique, l'une des plus superbement personnalles de lo pelnture française contemparaine.

★ Peintures d'André Masson, an musée Granet, à Aix-en-Provence, jusqu'au 15 septembre.

· Lo Monde » public tous les

JACQUES MICHEL

Cinémo

« POPULATION ZÉRO » Dans une société libérale avancée, en l'an du terrorisme technocratique en la du gaspillage des ressources natu-relles, le chef de l'Etat annonce qu'une réunion au sommet des pays occidentaux e décidé d'interdire pendent trente ane toute procréation. Pour pellier le frustration d'épouses privées de leur légitime droit à le matemité, la société tournit des enfants en pleatique, programmés sur ordineleur pour répondre par leur nom à leurs mères adoptives. Une leune temme mariée se rebelle conçoit un entant, ce qui rend

hysterique le volsine. Dénonclation, exécution prévue sur la place publique, ou ce qui en reste dens un dome en plestique d'où le couple réussire à s'échapper pour, pagayant à travers les égouts, rejoindre l'air libre et le mer (polluée ou non ?) touloure recommencée. Cette production anglo-denoise,

distribuée par le Peramount, e le tori de mettre le cherrue devant les bœufs, de supposer tout résolu dane le sans du pire « bon sens » petilbourgeole : el voue voulez garder votre cher confort, réfléchissez, peu-vres terriens, qu'il ne faut pas détruire le poule eux œuis d'or. Les millions d'êtres qui de per le monda n'ont pas besoin de etanding et couffrent d'evitaminose, n'existent pas. Les temmes ne pensent qu'à satisfaire leur fonction » étamelle » de reproductrices. Popuiation zéro (litre vériteble : croissance de la population, zéro) renvoie surtout è l'absence tolele de vision de grosses têtes surconditionnées par le consommation et les délices du fonctionnel. - L M.

* Publicis-Matignon (v. o.).

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

MARDI 19 AOUT

samedis, numero date du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I: TF 3

20 h. 35, Les animaux du monde (la faune du Sahel); 21 h., Jeu: Le blanc et le noir: 21 h. 45, Les grands mysières de la musique: • Un amour de Chopin ? Delphine Potocka », par Bernard Gavoty; 22 h. 45, IT I journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film: « Zonlon », de C. Enfield (1964), avec St. Baker, J. Hawkins, U. Jecobsson, J. Booth, M. Caine.

La revolta des Zoulous, au Natal, en 1879. Quatre milla guerriers attaquent une petite garnison britannique, qui résiste hérol-quement

Débat: » Quand les Noirs et les Blancs es dis-putaient l'Afrique du Sud ».

ntaient l'Afrique du Sud ...

Avec la participation de MM. Jacques Leguede, auteur de « l'Afrique du Sud et le destin de l'Occident »; Desmond Colborne, directeur de la Fondation sud-ufricoine à Paris; Dominique Zahan, ethnologue et professeur d'Paris V; de Mms Arietta Sebesa, anthropologue.

23 b. 30, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes: Pierrot et ses amis : 20 h. 20, Pour les jeunes: Pierrot et sea amis: 20 h. 25 IR.), Westerns, films policiers, aventures: a la Louve solitaire ». d'E. Logereau (1967), avec D. Gaubert, M. Duchaussoy, J. Guiomar.

Cambrioleuse et acrobate en maillot et capoule notts, la « louve solitaire » est obligée de travailler pour un policier de la brigade des studétants.

22 h. 5. FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., iR.). Dialogues, par Roger Pillaudin : 4 Marxisme et christianisme eulourd'hui », evec J. Cardondel et M. Verret 23 h. 20. Festival de Prague, orchestra philharmonuque et ciceur de 6rno i Symphonie pour orchestra, cheur et récitant (Karel Horky) i Sinfonietta I Janaceki i incantation, Concerto pour orchestra (Martinul ; 22 h. 30 IR.I., Mémoires Improvisés de Peul Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., Da la nult ; 28 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Festival estival de Paris ten direct de la lints-Chapellel : « Early music consort se Londres », volx instruments anciens : 24 h. (S.), Apollon contre Dyonisos,

20 h. 25 (*) (R.), Les grands noms de l'histoire

du cinéma : • Ces messieurs de la Santé », de P. Colombier (1933), avec Raimu, L. Baroux, E. Feuillère, M. Rolland, P. Stephen (N.).

MERCREDI 20 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 35. Drametique: Du cidre avec Rosy, de
L. Lee. Réal. Cl. Whatham. Avec R. Leach,
S. Grendon, Ph. Hawkes

La vie d'un village de la vallée des
Cotswold, au nord de Bristol, évoquée d
travers l'enlance et l'adolescence du poète
anglais Laurie Lue
22 h. 5, Reportage: Variances, de M. Arnaud,
Le France vue de Harvard.
Avec la participation de MM John E. Galbratth, professeur d'économie politique;
Stamley Hollman, directeur du Centre d'études suropéennes d'histoire; Laurence Wylie,
professeur de crolluation française
23 h. IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

A 2 RENONCE

DE CREATION

A SON FESTIVAL

DE DOCUMENTAIRES

Annocé fin juin, le premier Festival du documentaire de création (le Monde daté 27-28

création (le Monde daté 27-28 juillet) n'aura pas lieu. Face aux réticences des réalisateurs, des producteurs et des critiques promus sélectionneurs, la présidence d'Antenne 2 a décidé de supprimer le caractère compétitif de la manifestation, qui aura lieu dn

20 h. 35. Série : Mannix. » Dans les bois »:
21 h. 30, Histoires vécues; de J.E. Jeannesson.
Soixants-cinq ans après. Réal. M. Favart.

Un rapide coup d'œil sus les conditions
de vie des retraités. 22 h. 30, Sports sur TA 2: 23 h., Journal de TA 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 20. Pour tes jeunes : • La lettra mys-

Un banquier véreux s'évade de la Santé. Il s'introduit dans une lamille de com-merçants dont il capte la confiance et monts une allaire frouduleuse. 22 h. 30, FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 n., Emission médicale len liaison avec T.F. 1): Médicine nucléaire, par 1. Berrère : 71 h 30, Auslique de chambre « Sonate n° 1 pour planotorie si violon » (Bechtoven), Quartur à cortes en ré mineur, « La jeune fille et la mort » (Schubert) ; 22 h. 30 (R), Mémoires improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.I. Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy 11969), L'orchestre national au Théâire des Champs-Eirsées - Symptonie na / en forme de variations - l'eter Mennini, - Gacchus et Ariene - (Roussel), - Concerto pour violon el orchestre - l'Itchalkovski) / 22 h. 15 iS.), indéterminées, par M. Victor / 24 h. (S.I. Homophonies, par Dibilitée.

dans la crié, de Jacques Frémon-tier, dans la sèrie » Vivre ensem-hie » (6 septembre, 20 h. 351, st nard Bouthier, dans la sèrie ain-ventaire » (8 septembre, 20 h. 35). pentaire (8 septembre, 20 h. 35). M. Marcel Jullian a annonce qu'il M. Marcel Jullian a annonce qu'u poursuivrait son effort en faveur des » documentaires de création », en inscrivant chaque semaine une émission de ce type en cébut de soirée: mais, ne renonçant pas tout à fait à sou projet initial, M. Jullian envisagerait l'organisation d'un « référendum » en 1876. cinémetogrephique. A l'opère, ce qui bouge, c'es

le muelque, et le reste est lascinetion: quand i*tmege se met en mouvement le rests devient. patit é petit, décor. C'est intéressam si le perti pris esi mané lusqu'eu bout (comme dane l'edeptation télévisuelle du Précepteur per Bernerd Rothstein, l'autre lundi); mais, l'un di 18 août c'ételt redoutable.

MARTIN EVEN.

MERCREDIDOC SAVAGE ARRIVE!

1º au 8 septembre. On verra à cette occasion : Si près d'ici, pre-mière émission de la séric de Michel Del Castillo « La saga des

Michel Del Castillo « La saga des Français » (1" septembre 20 h 35); PAssommoir, dans la série « Lire c'est vivre » de Pierra Dumayet (2 septembre, 20 h 35); Stendhal, ou l'Italie du bonheur, de Net Lillenstein (4 septembre, 20 h 35);

Personnages de la vie : Claude Olivenstein, de Claude-Jean Phi-

Offenstent, de Chandestent Fin-lippe (5 septembre, 20 h. 35); le Solenuel M. Philippe de Cham-paigne, de Paul Seban (6 sep-tembre, 17 h. 15); les Immigrés

Le <haut> et le <has>

SI, de le scène è l'ècran, les conventione aldant, le théâtre de Boulevard e lini par se contondre evec - Au théâire ce eoir >, le cerectère répétitit de l'entreprise n'y est pas pour rien. En reyanche, fart tyrique, rere au petit ecran, y fait loujoure tigure d'objet Insolite. Tantôt le télévision essume ce cerectère perticulier, et lell d'une reiransmission (depule Orenge, depuls Aix-en-Provence) un événement, tantôt, eu contraire, elle tente d'inventer des tormes, des conventions velles (même si elles e'epparentant à le tredition de l'ooé rette Ilimée) : les Allemands se sont telt une spécialité de " - écranisation - lyrique : les edeptations Kerajan sont très

eporéciées, dans le gerre. Antenne 2 e diffusé lundi soir une production du Théâtre des Arts de Rouen, Andree del Sarto. opère contemporein de Oenlei ramantique, d'Alfred de Musset.

Le Théâtre des Arts de Rouen est une bâlisse cubique en béton plantéa eu bord de le Seine derrière une statue de Comeitie : c'est un importent loyer de l'art lyrique en France, et l'entreprise Andrea del Sarto, conilée à Margherite Wellmenn pour le mise en scène, a été, é Rouen, puis Peris, dans le juste repport du plateau à le foese d'orchestre, el aux feuteulle de velours grenet, une réussite, un euccès (le Monde du 18 décembre 1974). Deniel Lesur n'étant pas un euteu: » meudit » — du côlé des commendes officielles, s'enland, - le retranamission télévisée de l'œuvre e été décidée. On e mis l'opéra - en boîte »; mais on e oublié d'y eppeser les étiquettes » fraglie », « haut » et » bas ». Ceta explique sans doute qu'il eit été tilmé, en toute

Faute de moyens, et parce qu'on ne pouvait ni ne voulet sortir de l'ordinaire, on e posé des caméras sur le scène, selon le principe qui réussit à - Au théâtre ce soir ». Maie — teut-il répéter les » évidencee »? l'opére n'est pas du théâtre, el moins encore que lui il se prête eu semblant de regard - psychologique - ou - natureliste - que permet l'alternance des caméras, des plans repprochés el éloignés, selon les règles du réch

titulaires :

Expansion de notre Division Téléphonie :

techniciens

ou équivalent.

92103 BOULOGNE

nous offrons plusieurs postes de

programmeurs

à Jeunes DUT Informatique

d'électronique et la pratique d'un langage Assembleur.

Les candidats auront de bonnes notions

La connaissance de l'Anglais est souhaitée.

Notre implantation dans le région OUEST

parmettra sprès quelques mois de proposer aux intéressés une affectation à notre

Ecrire avec CV détaillé au Service Direction

Gestion des Emplois, sous réf. MCM 7540.

ement de NANTES s'ils le désirent.

crédit

e d'une maîtrise ou d'une licence en droit,

sciences économiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée, du diplôme d'études comprables supérieures,

banque, ens élèces diplômés de certaines Grandes

Ecoles ou des Instituts d'Etudes Politiques,

foncier

de france

offres d'emploi

Ce concours ouvert aux candidats français, masculins at faminins, agés da 20 à 32 ans au 1er Janvier 1975 est accessible notamment aux :

Sous réserve qua les candidats obtiannant des notes jugées satisfaisantes par la jurv d'exemen, ce concours est ouvert pour 28 postes eu maximum se répartissant normalement

à raison de 10 postes en option «juridique». 4 postes an option «mathématiques» et 14 postes en option «financière».

CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 8 SEPTEMBRE 1975.

Renseignaments complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - 48, rua Cambon PARIS (1er) - B.P. 65 - 75050 PARIS CEOEX 01 (Tél. ; 260-35-3d).

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

INGENIEUR

GRANDE ECOLE ayant de bonnes connaissances de basa en :

— théories des asservissements, organes des systèmes asservis, méthodes con licéaires et statistiques;

— métanique du voi des missiles;

— rigueur d'esprit et méthoda nécessaires.

(Référence 127)

cessaires. (Référence 127) INGENIEUB

pour étude et industrialisation paliers magnétiques usservis. Connaissance asservissemeots linéaires, électro-cique analogique, électromagnétisme et ai possible mécanique (résistance des matériaux).

Adresser curriculum vitas et prétentions cu précisant référence du poste à ; S.E.P., Service du Personnel, B.P., NR 802, 27207 VERNON.

ort. Sié de bătiment rech. pour la NIGERIA 1) CHEF OE PARC MATERIEL

offres d'emploi

at. mecanic., T.P. et bât 2) ADJOINT AU CHEF COMPTABLE 3) ACHETEUR T.C.E. 4) CONDUCTEUR 袋花

postes sont réservés à des es du bâtiment syt la prat ante de la langue englaise. Pour PARIS 1) ADJ. AU DIRECTEUR **DU PERSONNEL** 2) ADJOINT AU

Bonnes connaissances des systèmes informatiques. Se prés. Sisor, 90, r. La Favette PARIS (71), ou tél. 770-75-59 Recherchons
COMPTABLE
bautement qualifié. Libre d
suite. CENTRE LECLERC, che
min des Hayettes, 95520 OSNY

CHEF COMPTABLE



emploir internationaux

IMPORTANTE ENTREPRISE DE T.P.

diplômé d'Ecole Superieure de Commerce 30 ans minimum, justifiant d'une expérience dans la profession d'au moins 5 ans, il sera

chargé de diriger la comptabilité et les services administratifs. Le poste est situé à LIBREVILLE.

Adresser CV, photo et prétentions No 18286 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm. BUREAU D'ETUOES installé en Guadeloupe Recherche secrél. de direction hautement qualifiée pour un emptoi tempo, du 15-12-75 au 31-3-76. Log. meub. et voy. avion fournis. Env. C.V. dét.. phote et prétentions ne 7,10g. « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris.

INGENIEUR ELECTRICIEN

POUR COTE-D'IVAIRE cherch 2 PROFESSEURS COMPT.

mmerce, conneissant traven notab. Logement et voyage ur. Ecr. M. A. HAWMMONG



emplois régionaux

DUNKERQUE

1 MEDECIN DU TRAVAIL A TEMPS COMPLET

Ecrire à Monsieur le Oirecteur - Société USINOR - B.P. 2-508 59381 DUNKERQUE. C&C

LA CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL **DU LOIRET**

votre carrière dans son service

audit

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (ESC, Sciences-Eco, Ecole d'Ingénieurs, Sciences PO...).
 Vous avez un excellent esprit de synthèse et d'analyse, vous aimez le travail en équipe et vous êtes capable de déveloper des contacts humains à tous niveaux.

 Congaissances connaisables anonéciées.

Connaissances comptables appréciées. ●Oégagé des Obligations Militaires. ●Oisponible rapidement. Les candidatures manuscrites avec C.V.

détaillé, photo et prétentions sont à adresser à Monsieur le Directeur Général, de la CRCAM DU LOIRET 26, rue de la Gode 45800 Saint Jean da Braye

No year and a second second

BANQUE REGION OUEST crée un posta do

CONTROLEUR DE GESTION

Mise au point et application progressive d'un système de contrôle de gestion.
Conception, avec le Service Informatique, de moddies d'aide à la décision.

Une formation de base H.E.C. (Contrôle de gestion, ou Organisation et Informatique) et une première expérience seraient appréciées. Ecrire u° 1.202 H.A.P.-Hall Petites Annon-7 X-44040 NANTES CEDEX.

rech, opticien directeur techn Place stable, situation d'aventr — Ecrire nº E 7.391 HAVAS, 21002 TOULOUSE CEDEX. Centre de préformation pour adultes migrants recherche FORMATEUR mainématiques modernes. Envoyer C. V. avant 5 septembre CREPT, 55, bis r. du Béarnais, 31000 TOULOUSE.

Société immobilière recherche pour ROUEN

INGENIEUR EXPERIMENTE incenteur Externante pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D. Dislâme exfeé. Adres. candidature avec C.V. mun. s/nº 874.615. Révie-Presse, 85 bis. r. Réaumur, Paris-ç», q.j. CHEF OE BUREAU

D'ETUDES NAVALES d'un bureau d'études de 30 personnes. Ce poste convient à un
insénieur diplômé (Centrale,
Supélec, Art; et Métiers) ou
surodidacte, 89é d'au moins 33
ans et ayant acquis dens un
chaniter naval une soilde expérience de bureau d'études, dans
ies domaines : couse, machine
et électricilé si possible de préférence pour des navires de
une bonnes couse, machine
et électricilé si possible de préférence pour des navires de
une bonne comaissance de l'ensiais parlé et écrit sera appréciée. Le salaire sera tonction
de l'étendue de l'expérience
acquise dans les domaines préciés. Ecrire nº 90.664, HAVAS,
LA ROCHELLE, qui fransm.
POSTE de DIRECTEUR

POSTE de DIRECTEUR ER AUVERGNE CLERMONT-FERRAND VIDE CLERMONT-FERRANT VIDE

« Les Gravouses »

Ecole départementale spécialisée
pour les malentendants (134 enfants de 4 à 19 ans.) et accuellant 67 enfants déficiants inte-

RECHERCHE OIRECTEUR

ADMINISTRATIF Age minimum 25 ans.
 Baccalaureat exigé et expérience de direction.
 Traitement mensuel: 3.500 à 5.000 F solvent qualification.
S'ad. Prélecture du Pay-de-Dôme

Traitement de la bargarie.

Importante Sté française cherche pour sa filiale marocaine

pour fravaux électricité industrielle, expérience nécessaire, Ecrire ev. C.V. jour-nal, n° T tys.e0y, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur. Paris-2s,

niveau Ecolo Supérieure de

Importante Société proche banlieue parisienne

UN PROJECT MANAGER

pour sa filiale américaine récemment créée Mutation U.S.A. après one période de formation. Durée séjour aux U.S.A. : 3 à 5 ans.

Le candidat retenu devra avoir :

35 ans minimum;
 une formetiou supérieure (ECOLE CENTRALE BE PARIS ou équivalent);
 une connaissance parfeite de l'anglais (écrit

una connaissance parfaito de l'anglais (écrit et parié);
— fait des séjours de travail à l'étranger;
— si possible une expérience à un poste da responsabilité dans noc Société d'Engineering.

Adresser C.V., photo at prétections à o° 1.083, PURIJUTES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE CONSEILS EN INFORMATIQUE

JEUNES COLLABORATEURS

— céUbstaires, dégagés O.M.; — libres rapidemant. Niveau : 2 à 3 années d'études supérieures. DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE

L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré. Adresser lettre da candidat, avec C.V. détaillé + Photo en précisant la date de disponibilité à u° 18.438, CONTESSE Publicité, 20, avenue da l'Opéra; Paris (1°r), qui transmettra.

SOCIETE IMMOBILIERE Paris, 60.000 logements eres rechercha pour la banlieue Ouest :

_ CADRES de GERANCE _

Chargés de la gestion de groupes locatifs compor-

Ils possederont une formation juridique ou commerciale ou mieux un B.P. Administrajeur

de Biens.

Les candidats devront avoir lait la preuve da la leur aptitude au commandement. Permis de conduire axigé.

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 18521, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

commerciaux

votre axpérience de la vante directa,

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE

organisera à PARIS

les 10 et 11 octobre 1975

un concours

pour le recrutement d'ATTACHES

- clercs de notaires justifiant d'une ancienneté

professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalaureat de l'enseignement

- architectes et géométres experts, diplômés

secondaire ou de la capacité en droit,

par le Gouvernement.

votre formation supérieure

• vos connaissances pratiques comptables,

votra habituda des contacts à haut niveau,

vos ambitions légitimes.

yous permattant d'accèder à une carilère commerciale dans un secteur de pointe, tel que

l'informatique de gestion. Nous your invitons à rejoindre nos équipes chargées de promouvoir et de développer nos méthodes de traitement sur Ordinateur

Postes à pourvoir PARIS et PROVINCE

(priorité : Paris, Lyon, Lille, Nantes, Nancy).

Ecrire avec CV manuscrit, photo et prétentions ou al disponibles immédiatement, pour

entretien, télephoner directement au Recrutement BP 62 - 38207 VIENNE

(74) 85-43-75

ORGANISME PUBLIC NATIONAL recherche:

1 ORGANISATEUR CONSEIL

possédant de booosa coonaissances en télégestion et réseaux d'ordinateurs. Formation : ingénieur graude école ou équivaleut.

Rémunération selou références

1 STATISTICIEN SPECIALISTE EN RECHERCHE OPÉRATIONNELLE

pour recuellir, analyser les données et mocter les modèles prévisionnels. Pormation : ISUP, INSEAD, CIRO ou similaire. EXPERIENCE BOUHAITEE dans les deux cas,

1 JEUNE STATISTICIEN

connaissant la programmation FORTRAN pour mise au point et aspiolietion de données statisti-ques. Formalion : IUT informatique ou statislique. Libéré des obligations militaires.

Ecrire avec C.V. as ref. 1055 & P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02 qui transm.

SOCIÉTÉ FROMAGÈRE jeune en pleine expansion

recherche d'urgence

DIRECTEUR D'USINE

eapable de coocevoir et de cootroler l'évolution technique de l'usion: - capable d'animer une équipe de cadres et d'ouvriers, ayant l'expérience, l'habitude des hommes et les qualités morales correspondant à en poste. Formation lallière et technique lodispensable Malson ludividuelle à disposition.

LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT Envoyer C.V. manuscrit. photo et prétentions à S.A. RAMBOL 16, rue de la Fosso-aux-Chevaux,

78730 SAINT-ARNOULT

importateur petiles machines et outiliages recherche **CORRESPONDANCIER** TECHNICO-CCIAL

UN ARCHITECTE pour prendre direction : sens du dialogue, ouverture d'espril dynamisme,

français. allem. Parté et écrit, pour suivre les affaires auprès feurnisseurs et clients, Poste à pourvoir au sièce à Paris.
Adr. C.V. al erétent, à re 1.047, PUBLICITES REURIES, 112, bd Vollaire, 75911 PARIS.

112, bd Vollaire, 75911 PARIS.

CHEF OE SALLE SHEF UE SALIF
sur malériel I.B.M. 370/125
24 O.K. sour DOS VS
POWER en télégestion.
Connaissencas sér, exisées.
Horaire 2 X 8 de 6 h. 30 &
14 h. 30 ou 14 h. 30 à 22 h. 30.
Expérience informatique
minimum 6 ans dont 4 ans 8
litre de pupitreur.
Ase min. 30 ans. Adr. C.V. manuscrit et prétentions à M. De.
laire Plerre, chef du S.P.I.
14 rue du Général-Lasalie
75740 Ports Cedex 19.

SIE T.P. recherche PARIS

5 ans min. Prailicum mécanique des sois (fondalions) pour lissons commercial., conception et contrôle des carresgnes recomalissance et études labores pour expleitation résultais. Env. C.V. détaillé, réf. et pré, s/réf. 1.057 à P. LICHAU S. 767. 10.57 à P. LICHAU S. Cedex É. Sui fransmetra.

GROUPE D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES PARIS JEUNE CADRE 0E

BANQUE Profil recherche: 26 ans environ ; 4 ans d'expérience dans un 4 ans d'expérience dans un

Neus lui eroposaas; Prévisions et gestion de la trésorerie du groupe; Relationa avac les benques; Rémunération de l'ordre de

TRUE DELIGI

.

Adresser C. V. et pholo sous référence 2:208 (à mentioner sur l'enveloppe) à ORGANISA-TION ET PUBLICITE, 2, rua Marengo, 75001 PARIS, qui tr.

Très importante société de dis-tribution taille nationale rech-pour ses magasins du Nord de PARIS CHEFS COMPTABLES

niv, d.E.C.S., min., 7 à 10 ens d'expér., libres rapidement si possible, discration. — Envoyer C.V. et prétentions à S.E.E.C., 12, rue du Rocher, PARIS (87).

Sociálé d'expertise comptable interventions haut riveau 1) STAG. 2º ANNEE 2) COLLAB. COMPTABLE Ecrire à Contrôle et Expertise, 14, bd Poissonnière, 7500 Paris.

Organisme professionnel (parc Monceau) recherche RESPONS. ADMINISTRATRIF

RESPONS. ADMINISTRATRIP
Dour ?

Admin. Service du personnel (40 personnes) ?

Gestion admin. et luridique de Porganisme !
conception de motes préparatoires ; budoets et rédaction de procès verbaux de réunion. Est vi des décisions.

Rédaction de textes généraux de natura économique sur le profession.
Le poste nécessite une bonne formation luridique, notamment en droit social, du goût et des qualités pour la rédaction.

Situation d'avenir pour personne active et efficace. Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétentions sous pil personnel. à Mile PILLAC
34, av. de Messine, Parisès.

FONCTION PERSONNEL IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES recherche urgent

STAGIAIRE pour remplacement six IIX FORMATION : Doence de psychologie.

Ce poste conviendreit à une personne désireuse de s'orienter vers les activités de recrute-ment el gestion de personnel. Envoy, C.V. man. à nº 5.058/M, Axial Publ., 91, bd Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra. Répense rapide assurés.

> FIRME INTERNATIONALE

cherche pour département RELATIONS PUBLIQUES SECRÉTAIRE BILINGUE

Expérience souhainée. Libre regidement. Env. C.V. et photo, ss nº 16.552, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui transmetira.

ALLEMANO OU ANGAIS

Fover Odeart, de l'Entance, à Sucy-on-Brie IVal-de-Marne) 102 lits moins de 12 ars Recrute d'urgence 1 EDUCATEUR CHEF S'adr. OOASS du Val-de-Meme, Serv, du personnel, 23 bis, rue des Màches, Crétell, T. 298-91.40.

Elabilssement public à caractère culturel PARIS-CENTRE

STANDARDISTE expérimentée avec notions d'englais ou bilingue

Tél. pour candidature à J.N. TRINH : 508-25-00 Centre recherche Rhône-Poulenc à Aubervilliers recherche SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS Envoyer lettre manuscrita. C.V. et photo service du per-sonnel. 12, rue des Gerdinous.

2.03 70 包含

in ligne La See T.C.

d'emploi

the street of heat - 15 Second det

.... Traces inche to the Secretary framework es co sanceme and to me thingue Siegne er of officer les Societé Provinci dens la **Compina**

The professor is faut moir a - ms d'experience (Adminis santas des dispositions de français applicable and entration - sustricites et comme

A TOP ETACY CAME GATTVA BELECTION

> enseignem. C.E.P.C. BACKALAMBRAT.
>
> C.E. Forest Street Street
>
> Person Feedon J. F.
>
> Person Feedon J. F.
>
> Rets. Pare Bushar.

-

Entre 2 Lotte & SATEM, page Trades, 20 May From Lawy 100 May Market Lowy 100 May 10 May 100 May page 100 May

Ten Habitation

E VENDS DA

4

- C=F = -

SECRETARIA SECRETARIA

APTS.

E. .

選挙

1 5

autos-vente

CREEDES CEDIMENT 100 SE E

occasions tot salan med, informe fables, tot pen fil. 3 new leasueder thems A I fables (1, 2,200 file) c.tot. Tel. 2006-77, mess tell. Further word tabager of the party party of the party of t

d'emploi

Service and Servic

Carpeter and Carpeter Constitution of the Cons

SECURETARIA TARA SALAR SECURETARIA SECURET COMFIRME

Service and the service of the servi

VENTREPRISE

MICE NATIONALE POUR L'EMPLO The paint on de collaboratours designed and the paint on de collaboratours

to une respectance

to une respectance

to service apressesses

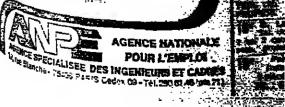
to service apresses

to service apresses See as since Entracted.

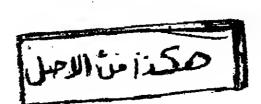
Since Entracted the Control of Control of

Signature of the second of the

And to a receive the chart of t



2



29 00

 $\cdot :/\omega_1$

CHEST

INGE MEDE

CASTALETTE NE

JEUNE CHIE

BANON

100 / 200 100 /

111 77

űĘ ¯

es espects dictiones

REMARKS IS PRIME ! TELE. THE PARTY NAMED IN THE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE BONNESS AND AND THE STATE OF TH

BERNARING TORONGO, O N. E. O. I. T. W. A. 2000 grant rapide to the atique de pestion.

A German and Sale (1964) And Angle and the second a AND RESERVED THE PROPERTY OF T

British Bullion Statement of the □144 第四、数2・75 Recruitment.

一個学業と、関係に対していまった。

CANCEL PARKET, TARRESTAL

NISATELR CONSEIL

the first compression of the control THE BOOK SELECT THE PROPERTY.

STATE SPECIALISTE DOME OPERATIONNELLE

Maria Charles No. AND THE PARTY OF LAND OF

AL STATISTICIEN The second secon

CHETE PEOMAGERE

on plant expension horche d'argence

And the second s

I DE SOUR BREAKWINT

The second secon BE MENTEUTE

2-14-1

V-18 11 (4)

AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES 12; rue Blancha - 75436 PARIS Cedex 09 - Tél. 250.51.45 (ple 71)

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (cheque vondredi)

La ligno La ligno T.C. 25.00 29.19 35,03. 30,00 23,00 26,85

propriétés

MUTE A RENNES J'al à vend., lib., cent. ville, b. mais. boura, de 13 p., ft cft, lar-din da 500 m2. Prix: 450.000 F. S'adr. Ag. SOVIC, 6, place du p alais, RENNES, Tél.: 30-04-11.

MOULIN A EAU

CASTEL 18°

ORIGINE RENAISSANCE

offres d'emploi

Offres d'emploi "Placarda encedrés"

PROPOSITIONS COMMERC: 85.00

minimum 15 liones de hauteur

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

Un important groupe multinational C.A.4.500 MF- effectif 25,000 personnes recherche un collaborateur de haut

niveau pour lui confier un poste de fiscaliste

La lime La ligne T.C.

7,00

44,37

8,03

75,89

Adjoint au Directeur du Service Fiscal de la Société, le candidat recruté aura pour mission de l'assiste dans les tâches qui lui incombent : informer le D.G. en matière fiscale Contrôler les Sociétés françaises du groupe en ce qui concerne l'application de la politique fiscale . Conseiller et assister les Societés étrangères du Groupe dans le domaine

fiscal.
Pour postuler il faut avoir : 30 ans minimum. Une formation superieure, 7 ans d'expérience (Administration ou poste analogue) une excellente connaissance des dispositions du système fiscal français applicable aux entreprises industribles et commerciales. Pour en savoir davantage env.CV détail. sous ref.3506 à M.A. BORDES qui

traitera confidentiellement tous les dossiers **GAMMA SELECTION** 6, place d'Estienne d'Drves

représenta offre

GIRPA A 300 STUDIOS
PLACEMENT ET APPARTEMENTS TRES GRANO
STANOING A VENDRE.
Publicité Irès importante
(presse et radia)
Elle RECHERCHE
5 VENDEURS

Elle précise des VENDEURS. Très Important salaire. Curleux s'abstenir. Se prèsenter avec C.V, et 3 dérnières feuilles de paye. Obligation volture.

e paye, Obligation volture.

ous les lours, de 17 heures

19 heures, 92, boulevard du

Montparmasse, PARIS-14',

cours: et leçons

occasions

Vds salon mod, marron lauve, tres bon et., 3 pces (canapé-lit 2 pers, — 2 tauteuils), 2.500 F à débat. Tél. 820-80-17, après 19 h, Particulier vend tableauk de majure parlait élai, 17 siècle, Appeler après 18 h.: SAB, 65-03, CAMERA et PROJECTEUR
Comptabillé préparation exam. Super 8. diction, LITTRE 4 val
per professeur. — 774.87.06.1 Tét, 200-37-17, poste 29 (h. bur.)

enseignem.

B.E.P.C. - BACCALAUREAT

autos-vente

demândes d'emploi

PHYSICO-CHIMISTE

33 ans, ingén, phys, et chimie
Pars, Ph. B. IUSA), 8 a. exoét, recherches, ch. siluation région traduct, octobre, 2 ann. Angiel., indifférente, Ecr., R.E.S., 6, rue
Abbé-Grégoire, 75006 PAR 9. S. Iraduct, Strike, ou milieu artist, siable, blen remun., Sud Franca
J. F. 26 ans, Secrét, 9 8, exo., ch. emploi avec responsabilitées, de Micocaulier, 2470 GRASELS, Région PONTOISE-ST-GERMAIN
Intérents accepté.
Ecr., nº 6.018, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9c, J.H. 23 a., dég. O.M. dipl. I sup.
J.H. 23 a., dég. O.M. dipl. I sup.
Co, 1 a. axp. ds. side entr. alle.
Ecr., nº 18 axp. ds. side entr. alle.
Ecr. nº 18 axp. ds. side entr. alle.
Ecr. nº 20 axp. des not remove and are removed and a

J.H. 23 a., dég. O.M. dipl. I sup. Co. 1 a. axp. ds sde entr. alle., s. exp. ch. empl. trans. co. axi Ecr p 3.937, a le Monde » Pub. 5, r, des Italiens, 75.27 Paris-9-1. Libre voyagen ch. poste respons. Ecr. p. 3.931, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75.27 Paris-9-1. Libre voyagen ch. poste respons. Ecr. p. 3.931, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75.27 Paris-9-1. H. 31 a. Imarié). Cadre compabile, administratif et libencier. Niv. d'ét. sup., expér. pratique response avec C.V. a tte aros, de carrière CHEF COMPTABLE A. main. cadre position 111 A. rémunération coulou an. Definir et désiller posts offert des aremier.

carrière CHEF COMPTABLE. Au diramer. Carrière CHEF COMPTABLE. Au mix. cadre position 111 A. rémundration do.000 an Definir et de dailler boste offert des eremier cont. Per corresp. limier. s'absl. l. Ecr. m 3.973. « le Monde » Pub. 5. r. des Ifaliens. 75-27 Paris-Pt. 5. r. des Ifaliens. 75-27 Paris-Pt. 15 ans expérience commerciale, recherche, pour les services comp

S. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

J.H. responsable service complable, cinq ans d'expérience, recherche poste assistant directeur linancier, camptable ou contrôleur de gestion, banileue ou contrôleur de gestion en gestion, Télépha 825-77-69.

Couple 30 ans, mars chei cubanier premier ordra, lemmer réception ou autre, bilinquets, ch. emaiol France ou étranger, ch. emaiol france ou étranger, Exceit, reférences contrôleurs, paris-P.

Exceit, reférences contrôleurs, contrôleurs, de gestion entreparteurs, paris-P.

Exceit, reférences contrôleurs, de gestion entreparteurs, paris-P.

Exceit, reférences contrôleurs, de gestion entreparteurs, paris-P.

J. H. mailrise agro et aliment, expér, producteurs, paris-P.

J. H. mailrise agro et aliment, expér, producteurs, etc., et moi de gestion entreparteurs, paris-P.

Exceit, references contrôleurs, paris-P.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Solon de gestion, paris-P.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

J. H. mailrise agro et aliment, expér, paris-P.

Le cr. nº 1926, paris-P.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.023, « le Monde » Pub.

Le cr. nº 6.0

CHEFS D'ENTREPRISE

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une selection de collaborateurs dans les catégories suivantes

INGENIEUR ENTRETIEN. — 44 ans ; expérience professionnelle : maintenance, service après-vente dans secteurs électriché, regulation : chauffage, canditionnement d'air termoires électriques, moteurs automailemes, appareillages scientifiques ; RECHERCHE : poste PARIS, province.

INGENIEUR E.S.M.E. Méconicien-Electricien.

31 ans : expérience : Bureau d'Etudea, chaudières, Ingénieur d'affaires et de chantiers en installation, tuyautorie industrielle ; blimque anglais, cannaissance allemand.

RECHERCHE : poste d'ingénieur d'affaires ou B.E. ; de préférence region parisienne.

DIRECTEUR autodidacte. — 50 ans: soude expérience des problèmes de réorganisation : gestion générale, personnel, services commerciaux, reseaux de ventes, négociateur tous niveaux. Seconderait dirigeant patite estreprisa paur gestion et développement chiffre d'affaires.

INGENIEUR MECANICIEN. — Diplôme grands éesle: spécialists des problèmes de gestion industrielle; expérience approlondle : organisation de la production, contrôle de gestion, formation. RECHERCHE : poste o'Ingénieur en chef, deplacements longua durée acceptés.



L'immobilier

appartements vente St-PAUL Très beau 2 pièces, caractère, refeit neuf, très ensolelilé - 778-74-14. Paris

16° AUTEUIL - 120 ws Sél. Obie + 3 chb., boins + cab. toll., 7° éta., 84°, réc., 1 590,000 F - 547-22-88, MARAIS Grand 2 pièces, fout contort, dans imm. resteur. caractère, avec 60.000 F + mensual, 770-40-30, 590.000 F - 547-72-88, 153 CHARMANT 2 U., Cuis., bs., 5 ss 35C., 161. EXCELL AFFAIRE, 118.000 F. 705-22-60. 5e ARR. Immeuble classe Sludio 2 g. retail neul, poutres d'origine. Prop. s/pl. mardi, mercr. leudi. 14-1a h. 30. l. rue Linné.

14-18 h. 30, 1, rue Linné.
134, RUE OE
134, VAUGIRARO
IMMEUB. GRAND STANDING
ENTIEREMENT RENOVE
plein soleti, lardin avec cascade, aropriéteira vend boaux studios er 2 pièces en duplex avec letrasse, entièrement aménagés, placement idéal, livrés avec letrasse, entièrement aménagés, placement idéal, livrés ciès en main. Visile ce lourde 14 heures à 18 heures ou tél.
242-0-19, de 9 heures à 12 h.
15a Immeuble rénové sur rue

15a Immeuble rénové sur rue el cour, iardin, Occusés 1. 2. 3 sièces, wc. Téléphons : 622-26-43, poste 26. CHAMPS-ELYSEES, MOORIFfoue ciudio. 40 55 trus centi éléphons

ILE SAINT-LOUIS, Rez-de-ch, sur cour et lardin, ravissani petil studia, -- SOL. 24-18. SAINT-GERMAIN-DES-PRES Dipi, langues, études sériauses, milieu harmon, Pensian J. F. la Pensée, Vevey Léman, Suisse T. 51:2855. Rens. Paris 824-94-24.

PLACE DES VICTOIRES

Enirée PLACE DES VOSCES A SAISIR. Agui 75 =3, 3 p., cft. Téléph, 250,000 F. — 325-40-66. Righl in the center of Parls, fifth story, seven large rooms with bathroom, kitchen and loitel, elevator will be installed in the next tuture, — Call phone number 56-93-39/320 during office hours,

13° - TOLBIAC Quartièr en pleine expansion el immeuble de qualité, 2 critères d'investissement, 2 critères d'investissement, sirs et parantis. JE VENOS DANS IMMEUBLE OE STANDING deux 3 PIECES et 3 STUOIOS entièrement aménagés (cuisipe instaltée, salle de bains, mouebtel. Prix, intéressant. M'appeter pour r. vs de 8 h. 20 à 20 h. 30 au 225-25-25.

STUDIOS-2/3 PIECES

OUPLEX Livralson immédiale. Pour logement personnel ou investissement, the téléphoner de suite : 375 - 25 - 25.

GAMBETTA MAGNIFIQUES STUDIOS à PARTIR DE 75.000 F

ions imm, entièrem, reslauré. LIVRAISON IMMEDIATE ocation et gestion grafultes LIVRAISON IMMEDIATE
Location et gestion Gratultes
assurées par nos soins.
BUREAU OE VENTE siplace
tous les jours 151 dtm.), 11-19 h.
88, r. PELLEPORT - 634-52-00.

5' - Sur BOULEVARO SAINT-GERMAIN - Bel Imcubi: tres grand standing Lentrée marble, ascenseurdescenseur, vide-ordures, interphone, televisiant. Conception interieure selon volr goût possible jusqu'au [5-9-75

SOMPTUEUX STUDIOS APPTS EN OUPLEX

QUAL D'DRSAY 300 M² 7 pces princ., 2 balns + 2 perv. 734-23-75. FELIX-FAURE

2 P. culs., wc, possib. bains. Px 129,000 F 567-75-80. BRETEUIL Très bel imm. TEL., chb. service, cave. Pass. PROFESS. 780.000 - S55-72-54. PRUFESS. 789,000 - 555-77-54.

16° R. La Fortaine, 290 m²
5al. double, S. à M., 4 ch.,
5 t. S. 2 cab. toit, 3 chb. serv.
2055. arofessionnel - 547-27-88.

16° Près TROCAOERO
Imm. rénové occupé,
2 pièces. dépendances.
Tél. : 622-16-99, poste 26.

constructions neuves

INFORMATION

BANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

XVIII*, JULES-JOFFRIN
Chambres et studios,
2, 3, 4 el 5 pièces,
Nabitables debut 71.
PRIX NON REVISABLES.
IAMOBILIERE FRIE OLAND,
41. even. Friedland. BAL. 93-41.
XII*, RUE OE PICPUS
Studios. 2 et 4 pièces.

II, even, Friedland, BAL, 796
XV DUPLEIX-LOURMEL
Studios, 2, 3 at 5 plèces.
Nabitables) e trimestre 77.
PRIX NON REVISABLES
IMMAOBILIERE FRIEDLAND
47, ev. Friedland, BAL, 93-69.

MAISONS-LAFFITTE

Mª AVRON

Offre

Part. à P. vd appl Party 2, 2-3 p., cuis. équ., loggie vitrés, cave, parkg. lél. Libre d'occu-ballon avril 1976. Tél. H. B. 260-39-12, posie 279 et apr. 19 h. 954-14-5e.

Part. à part. vand appart. Fd neuf. garage lermé et cave. Facilité de crédits assurée. Ecr. nº 6.016, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-ye.

possibla, 1:40 F, 161. /44-88-1 26" STUOIOS, 506 F. 2" STUOIOS, 640 F. 15" STUOIO, 700 F. 12" Gd STUO., 161. 850 F. 15" N1, 2 p., 161. park, 1.130 F. 15" N1, 2 p., 161. park, 1.130 F. 15" N1, 2 p., 161. park, 1.200 F. 7" Calme, 6 p., 160 PA, 3.700 I 16" 6 p., 170 PA, 161. 3.800 F. 15xy-4es-Moulineaux, stud. 630 F. Louvecientes, 5 p., 161. 1.850 F. SEVRES, 4 sièces, 161., 1.200 F. CHARGES, COMPTOIS ANJ, 21-39,

Région parisienne

VERSAILES,
Reiall neut. eppt arand sidp
S PIECES 2.345 F C.C.
STUOIO 9d side, 840 F + ch.
Telephone: 951-4-8.
PAVILLONS A LOUER
FONTENAY-LE-FLEURI
1 pieces, contort, lardin 500 = 16(c)hone, 1900 F C.C.
Telephone, 1900 F C.C.

Province

- 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achet; - une document, précise sur chaque programme ; - un entretten personnalisé evec un spécialiste ; - des conseils juridiques, fiscaux at financiers.

Service gratuit de le Compagnie baneaire.

BISCAROSSE (LANDES) Résidence LES SABLES O'OR

XIP, RUE OE PILPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables e trimestra 76. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIRRE FRIEDLANO, 41. even. Friedland. BAL. 73-49.

II, øven. Friedland. BAL. 73-47
XIII*, TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables 4* trimestre 76.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
II, even. Friedland. BAL. 73-49

XX* PELLEPORT
Studios, 2, 3 et 4 plèces,
Habilables juillet 76.
HABILABLES JUILET REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL. \$3-69.

Vue calme, verdure, reste 3 et 4 plèces, Habit. 4' Irimestre 7S. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 47, av. Friedland. BAL. 93-99, IOEAL INVESTISSEURS

dans immeuble rénové. Chambres à partir 45,000 F. Studies à partir 70,000 F. BAL 93-69.

locations non meublées

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES,
84, rue d'Alésia, 577-70-88,
85, r. Héricari, Av Ch.-Michels,
8, rue Ph.-Dansead, Versailles,
10-7101LERIES pel, stud, calme,
10-101, 800 + ch. Tél. 256-13-29,
MAUBEUGE BEAU 5 p. ret,
10-101, mm, stdg. protes, libér,

COURTOIS ANJ. 21-39,

Téléphone : 951-46-48.

PAVILLONS A LOUER
FONTENAY-LE-FLEURI
4 plèces, contert, lardin 500 = 3,
léléphone, 1:90 F C.C.

ELANCOURT. Jardin 300 = 3,
6 plèces, contert, garage 2
vollures, 2:200 F C.C.
Tél. : 951-46-48.

villas

MARNES-LA-COQUETTE

zu verkaufen im Berner-Oberland in Winter und SommerStation Eigentums - Wohnungen
mit evit. Zwischenvermleitung.
Auskunft erteilt : Notar Or. W.
Bettler, Waldepsstr. 3
3 390 interlaken.
CLAIREFONTAINE (6 km de
Rambouilleri spiendide malson
de maltre S p., 2 ba + malson
nantien 3 pièces, cft, et eletter
artiste, comiori, parc 3,000 m2
avec forêt et pelouse. Prix lerspenent justitié. Tél. : 950-14-60 propriété de caract., 9d slands, récest. 120 %; 5 chb. 3 bains, lardin 1.300 %; Prix elevé. KATZ, gare Garches. 978-23-23. Vends OLERON villa neuva site classé, bond de mer. 9 p. plus sous-sol, jardin 1.500 m² bolsé. Prix : 500.00 F. Tél. : 15-07-61-41-10, la soir. ENGNIEN, très près de la gare ed calme, l'érdin de 1.000 m2 + mais. 200 m2 la piècesi. Prix : 550.000 F à débel. Tél. 989-31-74.

550,000 F à débei. Tél. 989-31-74

14 - CABDURG, VILLA trom de mer, 7 pces, cuis., tout conlort.

15 - Serv., Finilions ed tuxe, parc sur 1,200 = 3, accès direct alse.

16 - Serv., Finilions ed tuxe, parc 4.000 m2, vue panoramique. Prix 200,000 de F. Bourse Irancaisa de la Construction, 122, r. d'Antibes, Cannes Tél. 193) 99-04-13.

CANNES. Imm. róc., excellent stand., bel appart. 3 PCES, tour contort. 70 = 1, réservé sur deux tôtes, complant 55.000 F + rie, NICE, Bel, résid. réc. Llv. dôle +ch. ft cti. 70=3 +bolc. réservé 2 lètes, 45.000 cpl + 700 p/mols Lpdet, 37. av. Foch, NIce. 80-69-85.

terrains 10 km de MONTARGIS, lerrai en partie boisé, 3.200 m2. Tél. : [38] 85-41-76.

Proximila HOSSEGOR TERRAINS VIABILISES

LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

🖛 0003,1 & 000,1 sb eto.J SERU Allée du Pallou 4050 LABENNE-OCEAN Téléphone 159) 31-42-47, Document, Tarifs sur demande,

maisons de

CEVENNES. Beau mas renove, it cit, 8 pces, s, de bs, alelier menuiserla, bergerie, iromage, rie, caves, nb. depend, 2,000 milard, bio. + 5 ha. Vue extra. Ecr., 8 7,01, 4 le Monde P., 5, r, des Italiens, 7547 Paris-P.

VALLEE OU LOIR 110 km. Quest per autoroffe, fermetta, ent., c. 64, sé, rus-tique, cta. s. be, wc, ch. cent., dépend, streiler améragé, gar. 5/1,200 er clos et plantes. Prix logit. 130,000 F 2-4, 30,000 F, AGENCE BONNEVAL 128)
Tél. (15-57) 98-25-52, même dimanches el 1êtes.

hôtels-partic.

VERSAILLES Hôle! part. 5 min. R.D. 50 min. R.D. 500-50l complet. 9arase. cavea. 7 ch., 5010ur dauble 35 m², 5010ur dauble 35 m², 5010ur dauble 31 m², 5010ur dauble 37 m², 5010ur gros village Vaucluse.
Bon tapport. Agence s'abstenir
Pour tous renselmentonis
- fcr. n° 4.794, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9

COURBEVOIE, résid, part. veno charm. H. P. av. idin. 333-28-71

CEDE AFF, SHIPCHANDLER REPARAT, at venie bafeaux, t OU partie, avec ou sans murs Ecrire 3.11é HAVAS BAYONNE immeubles

villégiatures

domaines PROVENCE

Beau domainé rapport agrément, 400 m. place priv., excel. vignob. d'appellal., chasse, élevase. Sira exception., prox. aéroport, eut. As COSTABEL, 26. La Combette 13210 Setin-Rémy-de-Provence. Tél. : 190) 92-08-40. O U E R C Y, os 500.000 F a 1.500.000 F, choix MAISONS ANCIENNES a CNATEAUX. L'immobilièra en Occianie, 28, rue du Maréchal-Joffre, 44000 Cahors, Tél. 165) 35-27-65.

PERIGORD, Imp. château XV grand confort, parc de 20 ha. Plusieurs autres châteaux dans l'Ouest. Forêts et Manoirs de France.
Les Métumères, 35500 VITRE. Tét.: 199) 75-72-01.

manoirs

BRETAGNR SUD, pellt châleas Direct, bon étal, parc 3 ha, vue, ANJOU, château XVI, foil parc ib ha, beau cadre. COTENTIN, MANOIR XVII,

MUETTE SUR AV. MOZART IMM. P. OE T. SPACIEUX 3 P., IT CFT, BALC. +chire serv. park poss.1. Prix 470.000 - VERNEL, 526-01-50. VT s/pl. mard. nerc., 15-18 h., 1, RUE LARGILLIERE.

PROPRIET VG O'RECTEMENT ds bei imm. 18° siècle rènové STUDIOS. LOGGIAS, 57VLE ATELIER D'ARTISTE, 30°°, prix 95,000 F; - 3 P., it cti+LOGGIAS, 70°°, prix 260,000 F. Yr SJPI. mardi-merc., 14-17 h., 17, RUE DUSSQUES, Tél. : \$33-44-7. 17, RUE DUSSOURS.
Tél.: \$33-44-47.
Peristre-Champerrel, salon, salon, s. à manger, cibre, bs, ti
ctt, 110 =3, chambre service.
Mard. mercredi, 14 à 16 h.,
5 rue Albert-Samaln.

CHAMPS-ELYSEES. Mognifique studio, 40 == 1 tout conii. teleon., soleli, 210.000 F, — 229 - 32 - 98.

ANGLE TOURLAQUE/LEPIC. Ospicx sar coor, grand sólour, culsine, sal. de bns + 1 chbre. Très calme, 260.000 F, 266 - 38 - 41. Conv. aour artisle ou musicien.

RUE D'ASSAS. Très beau 7-8 pièces divisible. 3º ét., balcons. 4.500 F la m2. Exclus. 747-13-27. 30 TRES BEAUX STUDIOS plein solell, tout contert (culsin Beencée, saile de bains, mo Buette, vide-ordures, interphone Bet immeuble

Imm. P. de T., ravalé, calme vue s/Seine, 2º él., balc., esc 4 p. double livius, 2 chb. 4 p. entrée, cols., s. de bs wc. chauft. cenl., 1ét., cave En rénovation, possibilité décor Vend dans bel immeuble plarre de taille, 9 élage, avec balc 5 pièces principales, SDL, 24-13, PRIX : 397,500 F Studios, 2 pièces laul confort, état neuf, impecc., libre sulle, Rens, rend, vous, Tél, 974-08-02. vis. mdi, merc., 10-19 h., r. Fantin-Lalour, 292-29-92.

> FONTENAY-AUX-ROSES standy, tr., bead 4 p., tout cit placards 186phone, 2 BOX CALME, 300,000 F SEG. 36-17 NEUILLY, Près Bois, Live + 2 chb., ctt, s/klin privé, Prix lotal 360,000 F · AMP, 17-47.

Région parisienne

60, rue de LONCHAMP NEUILLY Sur le même palier apportements commun

Sur place le 20 al 31 août, de lé heures à 19 heures. Tél. : 766-51-71.

VERSAILLES
2 pièces, excellent état.
Particul. à particul, rivisième
étage, culcine équipée, 179,000 F.
951-11-75 h. bur., 951-60-60 soir. A VENDRE SI-Germain-en-Laye.

A VENDRE SI-Germain-en-Laye.

Devani R.E.R., vius imprenable
sur châleau et parc, appt 5
pr. S'adr. RAUX, not., Bayeux
1141 Tél. 1311 92-00-40. MAISONS-LAFFITTE

<u>Province</u> Exceptionnel: à vendra très bol expartement, ville sur le toil +-immetae terrasse. Vue panoramique, entièrement tace à la mer, ev. cave et sar. Eer. Havas Cannes 9437/R. ou Tél, : (931 47-00-55.

dans bel imm. ancien rénové 93 m², 4 p. tout ctl. URGENT 525-31-74.

PROPRIETAIRE DISPOSE OANS LE 13"

Grande lecfiité da locallon. INVESTISSEMENT DE QUALITE Rentabla immédialement. enseign, chez moi : 325-56-78. 16" ANGLE QUAI LOUIS-BLERIOT Pelage avec ascenseur, studia pieln soleil, — SOL. 24-10. Proximilé CHAMP-DE-MARS

EXCEPTIONNEL Petile Pent MRABEAU
Petile résidence, grand stos
milèrem, rénové, Resla eque
stud, el 2 p. à partir 99.000 F
Locat, el gestion assurées.
GROUPE VRIOAUD 15, rue de la Paix, Pari TEL 073-15-51 · 073-80-21.

lautes surfaces passibles.
Prix elevés en rapport avec
qualité at situation geographique. Renseignement et Mº PORTE-D'ORLEANS Os imm. ravol. beaux 2 p., 11 c7l, exception. 125,000 F. Visile merdi, mercredi, ieudi, 14 h. 18 h., 33 rue os Bagneux, 92-MONTROUGE. - Tél. 206-15-30.

les annonces classées du

193 m², 4 p. tout cit. URGENT
525-174.

UNIOUE A PARIS
division et rénovalion da
1'hôrel particulier de Talma, 19r.
DUPLEX 8 p. + 481 m² lardin.
OUPLEX 5 p. + 187 m² lardin.
OUPLEX 5 p. + 187 m² lardin.
CLASSE EXCEPTIONNELLE
Prix êlevê.
Sur place du lundi au leudi
de 14 h. 30 à 17 heures.
9. rue de la Tour-dea-Demes
Paris-9°. Rerus-immemais:
574-19-73, à détaut : 624-80-15.
16'. pr. O.R.T.F., barneau privé.
Im. réc., liv., 3 ch., 84m²-tjardin
priv, 134.=2, calma absolu, verd.
433-15-66 bur, pu 633-29-55 dom.

LOGEMENT

Gentre Etoile : 525-25-25

Pour vous lager ao pour investir

à 10 minutes des grands lacs, face à l'octan. RENSEIGNEMENTS , VENTE CABINET BOTELLA

Paris |

COURBEVOIE
Immeuble très grand standing
Studios, 2, 3 et 4 pièces,
Habitables immedialement.
IMMOBILIERE FRIEOLAND,
41, even, Friedland, BAL, 93-41

locations

meublées

Demande

B.P.)5 40520 BISCAROSSE-PLAGE TEL. (581 78-22-39.

\$6 métres giage

locations non meublées

Demande

ingén, ch. sans agence 4 à 6 p Versallies ou env. Tél. 950-36-70

Région parisienne

Ch. stud., cll, 161, 27, 69, 145 15° arr. De suite - 645-10-61

fonds de commerce CAUSE RETRAITE VENOS :

BIMBELOTERIE

bureaux

7e Pr. TOUR-MAUBOURG, Pro-fess. Ilbér. A LOUER : 95 = burx, 4 p., 2 él. im, 9d ctl. 2 ou 4 lig. tél. 785-22-40. 1 4 28 BUREAUX. To augriers Location bans bas-de-de-CAMPAGNE PROVENCALE
Vie organiste, pour 3 åse, 2
studios sit. unale Provence III., 1290 Les Milles, près Aix, près Grasse, melson it cfl, vue, près Grasse, melson it cfl, vue,

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

(période du 1er juillet au 31 août 1975) au

233.44.21 renseignements:

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

🔻 viagers 📐

et bàliments à restaurer avec 2 ha, arès de pellla peupleraie sur Boutonne et affluent, région chasse et pêche. Prix raisonnable, région Royan.

Constructions libres

CHATEAU CHATEAU Maison Jorde (167) Isolè. près Pans 1171, à res-Jaurer, pourtes, cheminées et pigeonnier époque, rivière, vivier 2 hau terrain boisé. campagne PROMOTEL S.A., Le Seillery, LACUSSE. 17600 SAUJON. Tél. 146) 93-28-08.

BOULOGNE, Irês résidentlet. Très beau lardin, 10 p., garage divisible, exclusiv. — 437-14-40,

15°, METRO OUPLEIX
Je céda directement murs de
boutique rue Saint-Charles, ala-cemant opportun car ball expiré
à renouveter,
importante remabilité.
Me létéphoner au 375-56-78.

Superbe affaire, habitable immédiatem., chauf, central neuf, parc 5 ha, rivière proche, calme, rrès beaux arbres at charmille 18°, fous foumisseurs 1.5 km. prévoir environ 70.000 F pour remise étal communs et petits détails. Px 750.000 F. Renselgn. sur références REGION AGEN. Tél, 67-47-43 à ROQUEFORT-LES-PINS 106). ROYAN Gentill, Impecc, lout contart, é chbres, S bains, poutres app., hautes cheminées, salen, sélour 1)33 xxx, piscine (14 x 7), parc clos de 9 hectares.

Chapene de XIII en pler, de L. inlérieur à aménager, possibilité deux niveaux, lardin ombragé, eau, étectricité. Prix 110,000 F. Ecr., nº 87,102, « le Monde » P., 5, r, des llallens, 75427 Paris-9°. Débarlement CNER
Mosnifique propriété sur 7 ha.,
prairie el bols, prand standins.
B. C. I.
48, rue Edouard-Vallant,
BOURGES,
Tél. : 24-75-99,

Maison

100 KM OUEST PAR)S, sur de classe, sél, 50 =2, clos, proelè pourres, romeries, anc., vasie loseia, cuis. équip., 3 chores. 2 bs, wc, ch. c. cave, grange 100 =3, proximilà forê's rivière. Px 320.00. AVIS, 23, r. Harke-ville, Mainlenoni. Tèt. 23-02-29. VEXIN NORMAND, 85 kilom VEXIN NORMAND, 85 Klorn, Parla, 2 maisons, compresent chacune culs., sélour, chambre, salle de bns, verger et lardin 2.200ml, garage, 130,000 F, avec 40,000 compt. AGCE DU VEXIN NORMAND, 27150 ETREPAGNY,

châteaux

COTENTIN, MANOIR XVIP,
mech. parc, pre, rivière.
16 à 30 ha libres.
2 MANOIRS XVIP et XVIIP
à restaurer, I ha,
plusieurs aetres châleaeus
al manoirs dens l'Ocest,
FORETS ET MANOIRS
OE FRANCE,
Les Méhamières. 33590 VITRE,
Téléph, 1991 75-22-01.

BOUGIVAL
EXCEPTIONELLE OFMEURE

« OIRECTOIRE »
Parc bolse 11,000 m2 • Salon,
130 m2 • Schores, gdes depend,
Malson gardien, — Tél. 795-22-69.

NORMAND, 2730 ETREPAGNY,

Rés. SEDERON. Nte-Provence,
Mas de caract., 2 ha. env., 4 p.
habil, 101. excell, imp. dépend.
à aménager, 270.00 F.
Mas de 12 ha., pet, mais. près
habilai. princip., 1r. belle vue,
exposition plein sud, habit, à
peu da Irais, 300.000 F.
Maison oc camb. 1.000 => ierr.,
iali et murs bon élai, très belle
vue, eau. électr., 85.000 F.
OPPEDE I Vauctuse), ir. b. mas
en plerres. 3.000 == bols. très
b. vue, eau. élect., cour intér.,
uns aartie habit., imp. dépend.
à eménager 300.000 F.
Agenca Les Remparts, place de
la Mairie, 8420 ROUSSILLON.
Tétéchone 1991 75-62-46. Nombreux mas dans la Drôme,
Naute-Provence, Vaucluse.

depuis le lave-vaisselle classique utilisé dans les wagons-lits et les collectivités, de cinq cents à dix mille assiettes à l'heure, jusqu'aux

mille assiettes à l'heure, jusqu'aux gigantesques machines intégrées aux chaînes de montage de l'industrie automobile, pour le traitement des pièces métalliques. Selon le gouvernement, « de très graves erreurs de gestion e sont à l'origine du dépôt de bilan de la société. En fait, le tort de cette entreprise moyenne, dirigée par un patron octogénaire et par ses

un patron octogénaire et par ses fils, fut peut-ètre d'avoir suivi à la lettre la politique industrielle préconisée à l'époque par G. Pom-

pidou : tous les efforts furent orientes vers l'exportation, notam-

orientes vers l'exportation, noram-ment dans la sous-traitance auto-mobile, et l'usine fut décentralisée dans l'Yonne pour faire face à l'expansion espèrée. La récession puis les mesures d'encadrement dn crédit décidées par M. Four-cade devaient porter un coup fatal à cette affaire famillale, au moment où les constructeurs automobiles freinaient leurs com-

automobiles freingient leurs com-

automobiles freinaient leurs cam-mandes. La liquidation des biens de la société Triton fut pronon-cée le 17 février dernier, en raison d'un passif estimé à 5 millions de francs, à quoi s'ajoutent 6 mil-lions représentant les indemnités de l'exprésentant les indemnités

Ouinze de ces annonceurs ont

daigné m'écrire. Leurs réponses

étaient calquées sur le même moule : malgré l'intérêt de votre candidature, votre profil ne cor-respond pas à celui que nous recherchons. » L'ingénieur soupire

et aionte : « J'ni quarante-sept

chines soigneusement entretenues. M. Martin, chef du bureau

d'études, nous montre un filtre

à copeaux d'acier, construit par Triton pour la société Kamaz, producteur de camions en U.R.S.S. Les eaux filtrées ont un débit de 200 mètres cubes à l'heure. Dix

La direction générale du Crédit commercial de France fait savoir que le début d'incendie, qui s'est déclaré à son siège 103, avenue des Champs-

a son siege los, avenue des champes Brysées, da na l'après - midi du 17 août, a été rapidement maltrisé grâce à l'intervention des services de sécurité de la banque et à celle des sapeurs-pompiers de Paris. Les dom-

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région ouest de Paria, 2, espianade du Grand-Siècle, 78003 — Versailles, tél.; 850-82-00 — avise le public qu'elle annule la garautie qu'elle avait accordée à la S.A.R.L. France Promotion Immobilière, agence immobilière, 23 bis, rue du Maréchal-Poch, 78110 — Le Vésinet, cette garantie tombens à l'expiration d'un détai Oe trois jours francs de la présente publication (art. 44 du décret du 36 juillet 1972).
Conformément aux dispositions de

décret din 30 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'art. 45 du mêms décret, les personnes qui auraient effectué entre les moins de la SARL. France Promotion Immobilière des versements de fonds ou valeurs, à l'occasion des opérations cl-dessuis indiquèes, sont informées que leurs éventuelles créances, à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantile, sont susceptibles de demourer couvertes par la Esnque populaire de la région ouest de Paris, si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication.

1) l'entretien du matériel voiant,

permettre :

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

Ministère d'État Chargé des Transports

Compagnie Nationale AIR ALGERIE

Avis d'appel d'offres international restreint est lancé paur l'étude n hangar aéronautique pour avions (gros porteurs) qui Osyra

l'installation des ateliers séronantiques, les bureaux des services techniques et les autres locaux coonexes (moltaires, saile de repos, cafétérin, etc.).

Il est mis à la Disposition des entreprises latéressées un documen portant critères généraix pour la réalisation de ce hangur aéroneutique

Les soumhstons devroot parvenir sous double enveloppe exchetée, et l'enveloppe extérieure devra comporter la mention « A NE PAS OUVEIR, APPEL D'OFFRES HANGAE AERONAUTIQUE», et seront adressées à :

COORDINATION DES PROJETS INFRASTRUCTURE AIR ALGERIE D.T.A. - DAR EL BEIDA - Alreite.

Les soumissionnaires seront tents per leurs offres peodaot un délai de 90 JOURS.

Les soumissions devront perveoir au plus tard le 26 SEPTEMBRE 1975

Dans l'atelier encombré da ma-

oubliés de l'été

De nambreux conflits, portant sur les problèmes de l'emploi continuent d'assombrir le climat social de l'été. Ainsi eu est-il chez Grandin. aux imprimeries Chair et Chanffour, au - Parisien libere . chez Griffei, chez Denizer et, plus re-cemment, à l'Idéal Standard et aux champignonnières Blanchand. A cette liste, non exhaustive, il couvient d'ajonter les établissements Triton, dont les travailleurs, victimes d'un licenciement collectif, occupent depuis plus de six mois les deux usines françaises de cette société, à Bagnolet |Seine-Saint-Denis) et à Toutarre (Yonna), pour s'opposer à la fermeture de l'entreprisa (. le Monde - du 30 mail. Ce sont les oubliés de cat étà.

Une délégation du personnel a été reçua la lundi 18 août au ministère de l'industrie. Selon la C.G.T. anenne pers-pective de règlement industriel n'est en vue. L'organisation syndicale envisage de nouvelles formes d'action « pour imposer au gouvernement une solution rapide ». Dėja, la 10 juin dernier, les ouvriers de Triton avaient « occupe » les locaux de la télévision, au centre Cognacq - Jay à Paris, pour profesiar contre l'absance d'information our ce conflit.

Sous le soleil, la petite rue des Pernelles, à Bagndiet, sou-venir de l'ancienne zone aujour-d'hui tarandée par les grues des gratte-clel, ressemble à une venelle provençale. La façade des usines Triton, en crépi jaune, ne paie pas de mine. Un chat s'étire devant la grille d'entrée à demirouillée, qu'drue une banderole de la C.G.T.: « Du travail, pas

Faits et chiffres

Affaires

- L'ALGERIE A COMMANDE A VOLVO mille deux cents poids lourds, annonce la firme automabile suédaise. Cette cam-mande comprend également la livraison de plèces détachées et s'élève au total à 150 millions de cauronnes suèdoises isolt 150 millians de francs environ).
- LA SOCIETE FRANÇAISE D'INGENIERIE SOCETEC, va installer en Arabie Saoudite une usine de dessalement d'eau de mer et de production d'électricité. Le montant du central est de 22,5 millions de francs.

Accords

 LE MEXIQUE ET LA CEE
ont signé un accord de coopéont signe un accord de conse-ration économique et commer-cial, le quatrième concin par la C.E.E. depuis 1971 avec des pays latino-américains (après l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil). Cet accord doit natam-ment tendre à réduire la dépendance économique mexicaine vis-à-vis des Etats-Unis qui représentent 80 % des investissements étrangers.

A l'intériaur, tout est morne. Dans la cantine, quinze ouvriers, dont une jeune femme, déjeonent en silence. Sur les murs, une inscription: « Le repas est gratuit pour les travailleurs en lutte », et, juste en face: « La lutte minimum, c'est la garde. Les repas sont fournis deux fois par jour par la municipalité de Bagnolet (union de la gauche à farte majartié communiste). La solidarité, illustrée par les visites rendues aux grévistes par le A l'intériaur, tout est morne. solidarité, illustrée par les visites rendues aux grévistes par le député-maire, Mme Chonavel (P.C.), par MM. Georges Sarre (P.S.), Jean Canapa et Gaston Plissonnier (P.C.). Henri Krasucki (C.G.T.) et par une délésation C.F.D.T., s'exprime facilement dans cette banlieur rouge. Il est vrai que le personnel des deux usines — aujourd'hui, une centaine d'ouvriers à l'établissement principal de Bagnolet et une quarantaine dans les ateliers, heancoup plus modernes, de Tonnerre — détient un record peu enviable : celul de l'occupation la enviable : celui de l'occupation la plus longue de France depuis le début de l'année.

Crées il y a une cinquantaine d'années, les établissements Tri-ton s'étaient spécialisés dans la production de matériel de lavage.

Des chômeurs pas comme les autres paritatre décide de ne plus nous accorder que 40 % de notre solaire? J'ni répondu personnel-tement à vingt-cinq petites nanonces, notamment du Mande.

Depuis lors, les travailleurs des deux usines — 50 % d'entre eux sont syndiqués, tous à la C.G.T., y compris les cadres — se re-laient nuit et jour, par groupes de vingt, pour veiller sur les ma-chines. Leur abjectif est caractéristique de ce genre de lutte : Il s'agit d'empêcher la fermeture de l'établissement. Pour eux, l'été n'a rien changé à une situa-tion qui semble devoir s'éterniser. tidi qui semnie devoir s'eterniser.
Pendant que d'antres vont en vacances, les irréductibles de Triton — ils étalent cent quatrevingt-un lors de la désignation du
syndie, M. Pinon (qui s'occupe
notamment de l'affaire Néogravure) — se sont installès dans l'excetteire. Ils attendent une issue pectative. Ils attendent une issue, une solution industrielle, une re-prise du travail. ou peut-être les C.R.S.

Dans le voisinage, on cause u Dans le voisinage, on cause un peu. Certains prétendent que « les gars de Triton, ce sont des petits malins », qui jouissent paisiblement de leurs indemnités de chômeurs (90 % du salaire, généralement confortable, étant donné le hant niveau de la technologie mise en œuvre) en attendant le retour d'une conjoncture plus 1 2 v 0 r 2 b l e. « Mais, rétorquent MM. Daniel Maleville et Robert Vialle, délègués C.G.T. de l'en-treprise, nous ne sommes pas des chômeurs comme les autres. Tri-ton est viable, le ministre de l'industrie l'a reconnu lui-même dons une lettre en date du 20 juin. Nous maintenons le contact avec la clientèle, d'nuinnt plus que nous sommes la première entre prise française de ln vage de ln vage de chainte méanique. (60 % du prise française de lavage de chaines mécaniques (60 % du marché antional), el nous sommes préis à reprendre la production dès que l'on voudra bien tenir compte de nos arguments. 3 Quant au « chômage doré », ce n'est, seion un ingénieur du bureau d'études de Triton, M. Roger Tessier, qu'une vue de l'esprit : « Tout d'abord, fait-il remarquer, dans la Setne-Saint-Dents, les ASSEDIC ont trois mais de retard. L'Agence antionale pour l'emploi ne nous n d'ailleurs toujours rien proposé. Qu'adviendrateil si, jin août, la commission

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- Un appel d'offres international est iancé en vue de la réalisation d'un inboratoire de recherche eppiquée dans le domaine des inbriffants. Le projet compreno :
- l'étude et l'établissement des plans de construction du hâtiment Laboratoire et des services annexes ;
- la fourniture Des équipements nécessaires à :
- e la conunite des bancs d'essal.
- e l'aualyse physico-chimique des produits lubrifiants, e la marche des tervices auxiliaires :
- la formation du personnel chargé de l'exploitation.
- Le cahier des charges peut être consulté le jour l'ouverture auprès des représentations SONATRACH deus les pays sulvants :
- FRANCE : 105, avenue Raymond-Poincaré, PARIS-16-;
- ALLEMAGNE ; Maria Théresiastrasse 6, MUNICE 80; - ITALIE : 19, vie Victor-Pizani, MILAN TF;
- _ USA : 3419 e R > Street N.W. WASHINGTON:
- ESPAGNE : Group via Carics III 84. Torre sur Edificio Trade 7*. BARCELONE :
- et des ambassades nigériennes à Tokyo, Shibusawa Big., 1 Ban 21 Gachishibs Kden, Minato-Kul TOKYO:
- et à Londres, & Hyde Park, Onte SW 7. Les soumissionnaires intéressée coverront leur offre au département TECHNIQUE de la Raffinerie d'Arzew, B.P. 37 ARZEW (ALGERIE) sous dauble pil cacheté, avec mention extérieure précisant l'objet de la
- Le délai pour la remise des offres est fixé au plus tard un mois après parution du présent appel.

Le plan allemand de relance reste modeste

A L'ÉTRANGER

(Suite de la première page.) Le rapport des ring « sages » ne sera publié officiellement que ce mardi 19 août, mais dès lundi soir il était connu dans grandes lignes.

machines de cette sorte ont été commandées par l'Unidn sovié-tique. Cinq ont été livrées, trois autres sont bloquées dans l'entre-prise : elles étaient terminées.

prise : elles étalent terminees, mais furent ensuite démontées, de même que des laveurs de culasses pour Peugeot et Renault. Ce der-nier « sabotage » fait l'objet d'un référé déposé le 17 juillet par Renault à Tonnerre et le 1" août par Retuget à Reprojet « Noue

Renault à Tonnerre et le 1" aout par Peugeot à Bagnolet. « Nous roulons, expliquent laconiquement les syndicalistes de Triton, préserver nos productions tont que nous n'aurons pas de patron, mais nous sommes prêts à inavaller nuit et jour pour remonter ces machines. » Il faudrait dix jours pour que l'usipe tourne à nous-

pour que l'usine tourne a nou-

pour que l'usine tourne à nou-veau normalement.
Selom la C.G.T., les solutions existent. On évoque la solidité, la qualité des productions de Triton, leur avantage sur la concurrence des firmes améri-caines et allemandes. On parle de marchés fabuleux avec l'Est, de commandes à destination du Viet.

commandes à destination du Viet-

nam, de certains pays d'Eurape

auraient fait des propositions le mois dernier. L'un, de la région

bourguignanne, n'apparaît pas, aux yeux des syndicalistes, comme un candidat sérieux. Son chiffre d'affaires serait vingt-deux fois moins élevé que celui de Triton. Le second, de Bagndlet même,

envisagerait da développer une entreprise locale d'agencements de magasins.

En attendant, les dubliés de Bagnolet restent en rade sur les rivages de l'été, victimes de leur propre technologie : du « cousu main » qui ne permet pas de réaliser de gros bénéfices.

mages sont limités et cancernent aurtout l'installation téléphooique. Toutes les dispositions sont prises pour que les lisions téléphoniques des agences et de l'extérieur avec le siège soleat établies dans les plus brais délais. La gêne susceptible d'être causée à la cuentile devrait, en conséquence, être très réduite.

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque populaire de la région ouest de Paris, 2, espleande du Grand-Biècle, 78003 Vermilles, tél.; 296-92-00, avise le public qu'elle annule la garantie qu'elle avait accordée à M. Neveu Bernard, gestion et transactions immobilières, 4, boulevard do Géofral-de-Gauile, 92500 Ruen. Cette garantie tombera à l'expiration d'un noist de trois jours francs de la présente publication (art. 44 du oécret ou 20 juliet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 do même dérret, les personnes qui auraient effectué entre les mains de M. Neveu Bernard des versennais de fonde ou de valeurs à l'occasion des opérations el-dessus indiquées, sont informées que leurs dessuits de l'occasion des propriètes de leurs dessuits des leurs de l'occasion des leurs de l'occasion de la locasion de l

éventuelles créances, à condition

qu'elles soleot ofes antérieurement

à la cessation de la maradie, sont eusceptibles de demeurer couvertes

par la Banque populairo De la région

quest de Paris si elles sont produites

dans un délai de trois mois à compter de la présente publication

JEAN BENOIT.

centrale, etc.

ses grandes lignes.
Ces experts considérent qu'une croissance réelle de 6 % pour l'année prochaine est un dijectif réaliste. Trois conditions devront cependant être remplies : le programme gouvernemental de 5 milliards doit être efficace, la propension à consommer augmenter et le climat des investissements s'améliarer. nents s'améliarer.

Ne pas relancer l'inflation

Blen que la chute des exportations ait atteint 40 millions de deutschemarks cette année, les cing « sages » comptent sur une augmentation du commerce mon-dial en 1976. La légère amélio-ration constatée aux États-Unis renidree leur confiance. La de-mande des menages doit rester dans des limites misonnables, estiment les experts, pour éviter an pays une flambée des prix. La voionté de relancer la production ne doit en effet pas empêcher le gouvernement d'être « toujours de stabilité ». L'impulsion devrait surtout venir des investissements prives. Pour ce faire, « il fruit que les revenus des entrepreneurs augmentent plus que ceux des

centrale, etc.

« Les grands trusts, constate
M. Vialle, ne sont intéressés que
pur le label de Triton et sc moquent royalement du persannel.
Quant aux petites entreprises,
elles sont en difficulté... > Selon
le ministère de l'industrie, qui
vient seulement de désigner un
expert, M. Jean-Pierre Jabart,
prafesseur de gestion financière
à l'université de Faris I, pour
examiner les conditions d'une
reprise d'activité, deux industriels
auraient fait des propositions le salaries ».
Comme tontes les voix autorisées en République fédérale — même celles des dirigeants syndicaux. — les e sages » invitent les salariés à modérer leurs revendi-cations. « L'effort vers une redistribution plus juste des revenus cesse des le mament où in production de ce qui est à partager se trouve en danger : écrivent-ils. Toutefois, ils mettent en garde le patronat contre une exploitation sans retenue de sa position de force. « Une explosion des benéfices pourrait conduire aux mêmes désordres qu'en 1968-1969. » Une croissance de 6% est non seulement possible mais souhai-table, pour obtenir une légère diminution du châmage. Les experts ne cachent pas cepen-dant qu'une expansion de 9 % serait nécessaire pour retrouver le plein empidi. A court terme, il

48 heures

faut même a'attendre à une aug-mentation du nombre de deman-deurs d'emploi, car la baisse du produit national brut sera cette produit national order serie cette
année plus forte que prévoit
(moins 3 %), alors qu'au début
de l'année les responsables espèraient une « croissance zéro ».
Enfin les experts invitent le gouvernement à faire des écononies draconiennes, notamment sur les dépenses de personnel, pour ré-tablir les finances publiques. Ils ne méconnaissent pourtant pas la situation délicate — qui exigen « une grande habileté politique » dans laquelle se trouve le mi nistre des finances, contraint à la fois de réduire les dépenses publiques, et de disposer de crédite

soutiennent la politique économi, que du gouvernement fedéral. Ils lui reprochent cependant de leur avoir trop fait confiance et d'avoir cru à leurs prévisions optimistes du début de cette année...

Étranger

- LE TAUX DE CROISSANCE LE TAUX DE CROISSANCE
 DE L'ECONOMIE TCHRCOSLOVAQUE A DIMINUE,
 estime la Chase Manhattan
 Bank de New-York, dans un
 rapport consacré à ce pays.
 L'expansion tchécosiovaque serait en retard de 2 à 3 points
 sur celle des autres pays de
 l'Europe de l'Est. Les difficultés de la Tchécoslovaque ont
 commencé, poursuit le rapport,
 lorsque l'Union soviétique a lorsque l'Union soviétique a fait passer, au début de l'année, le prix du baril de pétrole qu'elle lui vend de 276 dellars à 7 dollars. Cette hausse entrainera, en effet, une dépense supplémentaire annuelle de 500 millions de dollars pour la Tchécoslova-quie, — (A.P.)
- LIERS

pour le cas où la reprise n'inter-viendrait pas spontanément. Dans l'ensemble, les « sages »

LURSS VA ENTREPREN-DRE DES PORAGES PETRO-EXPERIMENTAUX norvegienne Noroll, - (A.F.P.,

concern:

na essit

MANA	, ,				
REG	1. Su 11.788	VALEURS:	Course priced	Charles.	VALEGE
	44	France (La)	140 94	300	Comparison to the State of the
Sugar		Alsacies, Campai.	136 361	瓣	
2012 : A	- 1	(12) Righer Magnett, Bandpre dintroller, Bandpre SallerMetty Ste B. at Particly. Bandpre Ministel.			the F. Seem be
148		C.F.L.C.	72 117 172 (8)	77 W	THE RESERVE
Inia Inia	770 St	Lred. you, indired M) Grank Man. Fishermore Solat.		10 m	777
20, 1		Fiterries Fr. Cr. et S. 10kg Franco-Saff Rydro-Eaurgin	1 100		Section Section 1
		immetice interfact. increasites. Lyon-bloomet	114 Se 117 127 Se 118	は	
		Soc. Mars. Crisis	1.00	1	-100

Petraleo Brasileira S.A. - PETROBRAS, a state-owned dil company in Brozil, is in need of the following all well drilling equipment, on a contract basis, for aperations on the Brazilian continental shelf:

- I (one) JACK-UP DRILLING UNIT with maximum operating water depth in the range of 150 to 250 feet and rated for drilling wells down to 20,000-25,000 ft. Cantilevered-type platform will be preferred.

NOTICE FOR OFFSHORE DRILLING SERVICES

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

B) - 2 (two) TENDER-ASSISTED RIGS with the following requi-

- water depth up to 200 ft;

- rated for drilling in the range of 14.000 to 16,000 ft;

- equipped with flume tank;

skid frame designed to ollow moves of 15 ft lengthwise

 aperaling on 20 ft and 40 ft skid-beams and an 40' × 40', 50' × 50' and 70' × 70' upper decks. Contractual term:

3 (three) years for the JACK-UP;

- 2 (two) years for the TENDERS.

Stortup :

— until January lst, 1976.

The contract shall comprise chartering, operation, drilling services and related work

Componies will be invited to submit their proposals, after the selection made by PETROBRAS, based on the fallowing documents: a) a list of services rendered in offshare operations;

b) a list of equipments in operation, showing type, capacity and places where they have operated;

al lechnical specifications of the equipment to be offered, construclion and/ar reconditioning year and availability date.

These documents will be confidentially treated by PETROBRAS, and should be addressed until next September 5 th to:

PETROLEO BRASILEIRO S.A. - PETROBRAS DEPARTAMENTO DE EXPLORAÇÃO E PROOUÇÃO Aveaida Republica do Chile, 65 - 14º aodar - ZC-06 Rio-de-Janeiro - RJ - 20.000 Brasil.

foreign affices, as follows:

PETROBRAS/ESLON London Office 77. sount Addley St., 2nd fl.

PETROBRAS/ESCEU

Additional information may be obtained from PETROBRAS PETROBRAS/ESNOR

New-York Office 1221, ovenue of the Americas, 22nd floor, New-York, NY 10020 Phons oo, 1212) 859-3100.

Phone no (01) 499-7542.

Central European Office 19. avecue Montaigne 75008 Parle - France Phone no 256-67-33.

CALCUMA

LONDRES

War Lam 21 % ---esperature the Coup ... 184.4.4. N. o Tento Hate Coup ... 184. "Exet Denotes the ... 18 2.4. " Ex 1800.

LES MARCHES

18 aout ime et irregulier

Ericle patients 2 1)45

1.00 MOUVELLES DES BOS

TA C'ACTIONNE DE LA COMPANIE DE LA C

MRSE DE PARIS - 18 AO

itt is trievote bu celat unt wats eff. the cos dermeres editions, des die

VALEURS FIELDS Cours Cours tar 1872 555 24 551 73 551 ... 556 28 ... 131 11 ... 1712 1215 ... 1229 ... 1215 ... | Impurity | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 1

hat fives 90 72 S5 G5 91 90 G5 hat face 156 156 156 156 152 oc 156 156 156 157 oc 157 oc 158 50 157 oc 157 oc 158 50 157 oc 158 50 157 oc 158 50 158 50 157 oc 158 50 158 50 157 oc 158 50 158

| 1967 | 1880 | 1893 | 1888 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1856 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1858 | 1857 | 1857 | 1858 | 1857 | 1857 | 1858 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 | 1857 |

Ç,

VALEURS

Satast
Sicil
Soutere Autog
Sp.E.f.C.H.1.M.
Stakets
Titas-Coder
Trailer
Viret

A, Thiery-Sigraps Son-Marche Mars, Madagasc... Maarat et Prom...

\$15

48 47 ... 125 ... 122 ... 50 85 40 50 41

VALEURS

Softo...... 9 minex

47å . (60 ... 475 76 ... *128 90

42 59 42 70 79 58 79 10 284 ... 284 50 3 85 ... 4 85 4 124 80 128 ...

274 ... 278 185 ... 6152 ... 4174 68 145 ... 457

772 ... | 774 68 | 149 ... | 149 ... | 238 29 | 26 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... | 260 ... |

88 60 333 ... 333 482

138 ...

Emprunt Yosog... Nat. Nederlanden Phoneix Assuranc.

Frozelles Lamber Gén. Balgique... 306 (9 Rolineo..... 214 (0 Robeco.... 301 ...

191 40 181 90 Algemoine Ban...
33 70 35 05 Bco Pop. Español.
42 80 41 B. N Merigua...
109 99 (29 80 B. régl. intern....
151 -- 152 Bowring C.T...
208 208 Bowring C.T...

185 ... 138 ... 15 28

VALEURS

Gevaert

Gizzo

Srase and Co

Prizer Inc.

Pructur Samble

Continuids.

Cantinuids.

Cantinuids.

Cantinuids.

Cantinuids.

Barlow-Rand

Sriffish An Tob.

Sudd, Allumentics

180 28 128 ... 32 62 114 89 74 55 117 50 121 80

J8 i8

819 1535 89 18\$ --

325

HORS COTE

OBLIG, ECHANG. Vateur d'échange on 19/8 C.B.

SICAV

Rocket not

Actanes
actions sides...
Actitions sides...
Actitions sides...
Actitions sides...
Actitions sides...
Actitions sides...
Amarica-Valor
Assurances Plac.
Bourse-Investiss.
B.7.P. Valors
C.L.P.
Convertibles
Convertibles
Orout I avost.
Elyaces-Valous...

VALEURS

| Aussedgt-Rey | 21 80 82 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 12

A L'ÉTRANGER

o allemand de rela reste modesie

Marie de la constant page :

Marie de la constant d Toda conditions device: dire remplies in ma gravernemental do light doit fore efficacy, in to education and

SHEETE LOCK at relancer l'inflation at steent 60 mellen, a attentia de maliera de maniera de maniera de manuera de manuera de maniera de

The state of the s where was carrentered train tenter. Des vort autori en Manufaure deserte

AND REPORT OF THE PROPERTY OF took the managers on the contra the state of the same a liter responsive for the property of the second s CENTRAL SECTION OF THE SECTION OF TH THE PART OF THE PA STATES OF THE PROPERTY OF THE

LE TAUX BURYERET DES EURODESE MANAGEMENT AND THE STREET

property of the same of the same of They and a game of the state of the second

The second of th

man management of the second - Carried Control of the Control of

PARIS 18 août

Calme et irrègulier

Le marché pours farme, durant laquelle la Bourse de Paris s'est surtout distinguée par son manque d'activité.

On avait cru, un moment, que l'assez forte reprise des deux vedettes de l'automobile (Peugeot et Citroën) allait trar le marché de sa torpeur. Il n'en fut rien. Faute d'affaires, les valeurs françaises oni évolué de droite et de gauche, mais sans s'éloigner beau coup de leurs niveaux précédents. Une trentaine de litres ont monté de 1 % environ, et une vingtaine ont baisse dans des proportions identiques. Une misère l'étables accomplis par les irois les progrès notables accomplis par les irois Une trentaine de titres ont monté de 1 % environ, et une vingtaine ont baisse dans des proportions identiques. Une misère! Témoin rindice Chainet et Cie, qui, à 14 heures, s'établissait à 130,93 (+0.15 point).

A signaler toutejois les progrès noiables accomplis par les trots grandes classiques : Rhône-Poulenc et surtout Saint-Gobain et PUK.

PUK. Cette séance a été, disons-le

Cette séance a été, disons-le tout net, un peu décevante. Avec le redressement de Wall Street pendredi, les pronostics relativement optimistes de l'O.C.D.E. sur l'évolution de l'économie américaine. l'excèdent de la balance commerciale en juillet — le sixième consécutif — et les déclarations apaisantes de M. Chirac — e Nous apercevons le bout du tunnel », a affirmé le premier ministre, — l'on était en droit de s'attendre à mieux.

Les professionnels faisaient DYNIIT ABLE

s'attenare a mieux.
Les projessionnels faisaient
toutejois remarquer que l'on était handi et que le premier jour de la semaine n'est actuellement guère propice aux initiatives en raison de l'absence de nombreux projessionnels.

Les colations des actions Pa-

tenelle et A.G.P., suspendues depuis le 8 août, reprendront le mardi 19 (voir d'autre part). Sur le marché de l'or, lui aussi sur le marche de 107, lui aussi très calme, la baisse des cours s'est poursuivie. Le lingot a en-core perdu 120 F à 23 380 F, le kilo en barre 250 F à 23 250 P et le napoléon 1.10 F et 257 90 P (après 258,20 F), Recul concomi-tant de la rente 4 1/2 % 1973. Le volume des transactions a dimi-nué: 12,67 millions de F contre

LONDRES

LES MARCHÉS FINANCIERS

Nouvelle evance Le marché poursuit son avance mardi, à l'suverture, mais à uns cadence raientie. Les industrielles gagnent encore un ou deux points. Fermeté des pétroles. Effritement des mines d'or st des fonds d'Etar. GR (caverture) |dollars| : 151 58 contra 191 70 CLOTURE 18.8 18/8

Taux du marché monétaire Effets privés..... 7 1/4 %

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180 : \$1 déc. 1074.) 14 soût 18 soû Valeurs françaises .. 130,2 139,1 Valeurs étrangères .. 127,9 127,7 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100; 29 déc. 1961.) Indice général 74,9 75,2

LA PATERNELLE - AGF. - L'Oi-fre d'échange des actisms Paternelle cootre des AGP, 12 pour 11 est valable jusqu'au s octobre Inclus et non jusqu'au 8 comme Indiqué par erreur dans e la Monde » du 19 août. par erreur dans e la Monda » du 19 acût.

CARREFOUR. — Pour la premier semestre 1975, la bénéfica provisoire (compies non consolidés) acrait supériaur d'environ 18 % à celui du premier semestre 1974.

OLIDA ET CABY. — Le premier semestre se soids par una perte de 164 817 F contre un bénéfice net de 4.8 millians de francs le 30 juin 1974.

La situation provisoire consolidée fait également état d'un délicit qui s'élèva à 1,4 million de francs contre un bénéfice nat de 6.9 millians.

EURAFRANCE, — Pour la premier semestre da l'exarcice en cours, qui se terminera le 38 septembre 1975, la bénéfice après impôt ressort à 7.4 millions de francs.

HERGER-LEURAULT. — L'exercice clos le 30 avril se soide par un bénéfice net de 1,7 millian de francs contre 1,07 million. NEW YORK Légère rechuie en fin de semaine

en fin de semaine

Wall Street a été victime d'uns
légère rechute en début de semains,
mais toufoure avec très pen d'affairea. Encore ferme à l'ouverture, la
tendonce s'est peu à peu alourdis,
si blen qu'en ciôture tous les gains
initiaux avalent été reperdus, et
l'indica des industrieiles s'établissait
à 822.75, soit à 2.88 points au-dessous
de son nivean de vendredi.
L'activité s'est encore raientle:
10.81 millions de titres ont chaogé
de mains contre 10.61 millions précademment.

Economits Cena. E argoe. Fr. Paul-Senard. Sépárale-Alloca Tala....

pas varié.
Indices Dow Jones : transports, 158,60 (+8,37) : services publics, 78,09 (-8,41). COURS COURS

	TALLONS	19/9	18/8
NOUVELLES DES SOCIETES LA PATERNELLE - A.G.P. — L'of- fre d'échange des actisms Paternelle cootre des A.G.P. [2 pour 1] est valable jusqu'au 6 octobre inclus et non jusqu'au 8 comms indiqué par erreur dans e is Monde » du 19 août. CARREFOUR. — Pour le premier semestre 1975, is bénéfice provisoire (comptes non consolidéal zersit supérisur d'environ 18 % à celui du premier semestre 1974. OLDA ET CABY. — Le premier semestre se solds par una perte de 184 817 F coutre un bénéfice net de 4,8 milliens de francs le 30 juin 1974. La stuation provisoire consolidée fait également état d'un délicit qui z'èlève à 1,4 million de francs contre un bénéfice net de 6,89 milliens. EURAFRANCE, — Pour le premier semestre de l'exercice en cours, qui	Alton A.T.7 Beeing Chase Manhattue Bank On Port de Nemoors Eastman Kedak Exxon Ford Seneral Foods Geeral Maters Seadyear 1.8.M. 1.1,7, Kennecott Mobil 611 PRizer Schlemberger 7 zeaco 3.A.1. Inc. Unien Carbide	45 1/2 48 1/8 26 3 4/8 22 1/2 121 9 4 32 1/2 121 9 4 39 1 4 89 1 4 89 1 7 80 7 8 44 8 8 22 1/2 20 7 8 44 8 8 24 1/2 25 1/2 26 3 4 27 1/2 27 1/2 28 1/2 27 1/2 28	47 1/4 48 1/4 27 32 9 4 121 1 9 93 1/4 86 1 0 88 22 9/8 49 1/8 18 7 9 18 5 1 32 5 8 32 5 8 32 6 1 2 34 1 2 32 1 2 32 1 2 32 5 7
	Unien Carbide 8.9. Steel Westinghouse Xerex	81 7 8 94 2 4 19 1 4	62 5/8 63 9:4 15 6:8
millions de francs. HERGER-LEVRAULT. — L'exercice	COURS DU DOLL	AR A	
clos le 30 avril se solde par un		1976	IR/2

Cambudge.... Clause Indo-Hdvéas.... Agr. Ind. Madag. Misset Aflment, Essent.
Allokrege.
Bandrila,
Fromage Bel
Berthler-Saveco.
Cédle.
(16) Chambasrey.
Compt. Moderne.
Docks Franco.
Economats Centr.
E arrase 10.81 millions de titres ont chaces de mains contre 10.61 millions précèdemment.

Ce faible courant d'échanges explique en grande partie le fiéchissement des cours enregistré durant la secoode partie de la journée. De numbreux opérateurs sont en vacances. Et ceux qui ne sont pas partis restent e l'arms au pied >, to renchérissement des taux d'intérêt, la manace inflationniste et les problèmes pétrollers les incitant pour l'instoot, et maigré certains apaisements, à ne rien brusquec.

Piusleurs compartiments se sont alsurdie, hatamment les ordinateurs, les magasins, les produits pharma-| Sépérale-Aliment | 205 | 207 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 | 208 les magasins, les produits pharma-ceutiques. les cinémas, les auto-mobiles, les pneumatique, la sidé-rugie et les mines d'or. Sur 1 748 valcurs traitées, E38 ont monté, 633 ont baissé et 477 n'ont

VALERRS Cusenier Dist. Indochine Dist. Révules

| Begbin-Say ... | 123 ... | 128 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 1 Berllet...... Chansson (Us.) . Motobécano . . . t dollar les yens) ... 298 .. 298 ..

- COMPTANT

BOURSE DE PARIS -18 AOUT Cours Dernier précéd. cours Cours Dernier précéd. cours % 50 VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. cours du gom, couper 80, 1mm. France. | 102 |0 | 104 80 2 647 France (La)..... 878 2 726 Présarvatrice S.A. 346 88 360 2 726 Prévoyance..... 1087 6 148 Prutectrice A.I.R. 238 ... 239 Séquanaise Bang. Acter forestiss... 104
Sestion Select... 200
Invest. et 9est... 134 ...
Parisionne Plac...
Piscon... loter... B9 20
Sofragi........ 8192 194 . 292 . 132 50 Alsacieo, Baeque Alsacies, Baeque. (Lt) Bque Gopont. Banque Hervet. . . Banque Indochine SIÈ B. et Particip. Badgoe Worms . . | Banque | Induction | 199 | 205 | 384 | Cl8 F. Stein 90 | 133 80 | 134 | Ste Banque | Wurnds | 169 | 186 | Fenc. Chât. 4°Fau | 568 | 568 | 568 | C.F.E.C. | 78 | 78 | 90 | Fonc. Lynnaise | 824 | 560 | C.G. | 12 | 114 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 117 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 Cours Dernier VALEURS précéd. cours (M) Crédit Mod.
Financière 90fat.
Financière 90fat.
Fr. Cr. et B. (Ciel.
France-Bail.
Hydro-Energie...
Inmoblaque...
Inmoblaque...
Inmoblace...
Interbail...
Locafinancièro...
Lyon-Alemand...
Soc. Mars. Crédit. 131 -440 201 334 264 330 115 - 287

| 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 28 | 15 2 MorsBoéanic
Bo Paris-Ribboe
Bo Pile Monder
Radiologie
70 SAFT, Acc. fixes
Schneider Radio
SEB G.A.
S.I.M.T.R.A. 59 .. 58 41 38 42 282 16 282 10 133 150 10 29 .. 28 10 98 .. 99 .. 42 .. 42 .. 80 80 .. Herilog. Jéna ledastries. Lambert Frères. Lergy (Ets S.)... 78 166 135 230 Ceffac.
Bayum.
90 Escant-Mass.
Fonderte précis.
Énengono (F. del.
Profilés Tubes Ex
Sanello-Manb.
Lissmétal.
Vincey-Bourget. Grigny-Desyrolse. Poreher..... Arbeti Cockerillogrev. Fiesider. Hoogevens. rorens.
Rougist ...
Coastr. Routes ...
9 untière Calas ...
Sabilières Seine ...
Savoisiena ...
Schwartz-Rantu ...
Spie-Batignoffes ...
7.P. Fonger . SMCT ...
Lindel ... 185 96 159 43 119 18 188 03 139 71 123 37 119 12 109 92 73 78 157 293 23 279 33 141 19 134 79 145 50 150 92 119 38 206 82 Mannesmant.... Steel C of Can... Thyss. c. 1000... Vayer S.A...... 0 62 8 H. Asph. Centr. 88 . Comphas. . . . 85 .

198 30 92 50 310 . 319

41 41 Noranda.
210 218 Vei0e Mortagne.
408 405 Vei0e Mortagne.
58 80 98 Am. Petrelian
6295 (305 Cuff 6il Canada.
184 139 48 Sholl Tr. (port.)
218 98 218 Carl ladostrics.
54 66 Feacc.

-		_				_		-	-	_						-					Chambe	e-adi-		-	tra prof	erimontal, de	prolaps	er sores	la citto	ure la
comet	àte	fant pot	derni	tres edi	tious, a	tes erreu	LE DERLA	our publies i ea(parfois première é	LI EGLEL	M	IA	R	CH	1 E	A	_	E	R	M	cots	tion des	waleurs.	evant fai	t Poblet f	de transa	ctions entre ctitudo dos	leralers	et t4 b.	a Paprè	s-midl.
Compen		LEURS	Précéd. clôturs	Premier cours	Dernier	Compt. premier cours	Compen	TO A LETTO	Précéd. cloture	Premier cours		Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôturs	Premier cours	Demler cours	Compt.	Compen- sation	IVALETIDE	Précéd, ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture		Cours	Compt. premier cours
538 1228	4,50 C.N.	% t078 E. 3 %	556 80 1212	F91 20 1210	551 1209	554 80 1215	290 93 305	Cle Gio Eaux Electro-Méc. Eng. Matra.	106 - 970	107 375	710 107 376 -	706 187 380		6Uda-Caby 6pfi-Paribas -	172 88	178 SG 96 60	170 59 61	169 . 61	265 430 900 750	7etcs-Let 7.R.7 Tél. Electr Tél. Ericss.	244 80 435 011 780	254 435 919 788	250 435 . 917 . 788	250 435 816 790		Gen, Electric Gen, Motors Gotoffields + Harm, Co.	108 50 216 22 05 51 25	21 90		21 90
380 345 70 265	Air I Als. Als.	qua Gcc Liquide Part. ind Superm.	370 354 90 70 10 813	70 IO 310	310	378 332 62 90	192 50 115 280	E. J. Lelebyri Esso S.A.F. Eurafraeco Europe Rº I	59 196 50	210 56 30 107 68 290	209 56 70 107 60 200	210 57 25 193 80 294 93		Paris-France . Paters. S.A Pochelbrook .	J14 70	114 78	114 70	112 70	78 199 157 360	Terras Soug. Thomson-Br. il.L.S. U.C.B. Us. Fr. Banes 6.7 A.	78 ED	78 39	78 50	77 50 218 90 162 38		Hoschet Akti Imp. Chem. Imperial 611. I.B.M.	233 56 23 30 112 40 781	230 60 23 90	230 58 23 90 113 38	230 58 23 50 118
72 25 275 476	App	hom r P. Ati icat. gaz italos	84 08 35 20 203 480		35 30 202 50 478 50	35 .	335 178	Ferodo Fio. Paris P8	174	332 172	332 173 69	328 . 172	112	P.U.K Penarroya Penadeki Perade-Kic	1118	119 58 80		111 70 56 59 240	265 50 75 123	Osloor	127	79 90 127 -	285 50 49 95 76 58	285 50 60 65 80 . 128 50	116 . 108 . 197	teterpickel (.f.7. Mob. Hil Co. Mestie	97 196	91 46 197 60	91 38 191 60 9158	90 10 196 50
139 205 172	Arjo Auz.	ertif.) mPrion Entrepr. L. Navig.	00 50 150 345 197	145 BD	349 50	14g	71 80 135 33	Fin. Un. Eut. Fraksslowt Fr. Pétroles . — (Certific.)	72 141 50	72 748 34 30	72 139 50	71 50	105	Petrier Pétroles 6.P. Pongaet	55 38 256 50	64 58 258 40	94 60 256 48 300	65 68 252 285 58	159 502 595	Vallouret V.Cificquot-P. Vielprix	159 49 546 638	159 10 542 637	158 80 E43 E59	169 60 552 630	545 43	Norsk flydra, Olivetti Petrofica Philips	6 16 585- 41 90	9 16 589 41 28	58E	580 40 38
88 154	Bail	cFives. -Equip	50 20 156	90 05 156 102 50	91 . 166	90 05 163 . 197 5 0	09 128 165	Galeries Lat. Gie d'estr. Gio Fonderie Sénérale Goo	01 80. 144 156 80	92 50 45 74 50	92 58 144 99 174 80	143 50	74 82 330	Pierre Auby. P.L.M. Pocialo Poliet et Ch.	93 28 339 59 123 50	78 93 19 339 122	73 93 6 338 59 121 56	343 .	215 26 248 225	Amer. Tol Ang. Am. C Amgeld	222	218 26 10 228 58 215 26	225 40	28 70 230	126 245 157	Près. and. Quilmès & Randfont. Rand. Seiec.	270 180 40 54 50	279	276 180 ID 54 20	274
144 108 122 525	B.C. Bazz Bégi	·luvest 7 bjn-Say	158 110 5 6 123	154	159 50 111 50 123 .	187	145 103 390	G. Tra. Mars. Cuyeong-Bas.	201 20 405	232 405 8	405 16	468 .	76	Pompey	71 98		72 58 160 90	71 fo	245 240 199	Aster. Minos 8. Ottomas BASF (Akt) Bayer Buffelsient	250	260 242 60 281 50	260 242 50 201 50	258 . 248 50 295	150 18 171	Royal Dutch. SieThrto Zinc St-Helesc	197 16 28 177 20	178 58	158 90 18 10 176	15 06
730 455	Rous	ygues NG.6	7t6	718 -	719 518	718 517 .	135 182 75 080	Hackotte Hotek, Mapa. Imetal Ipst Märjeux I. Borel lot.	127 72 10 1037		134 70 188 79 1046 . 572 .	194 50 187 70 95 847 565 .	67 118 184	P.M. Labinal. Présatal Présas Cilo Prétaban Si. Pricel	94 131	91 56 138	91 58	129 SG -	19 163 428 78	Chast Manh. C.F.FrGan. De Beers (S.I	19 30 149 59 6419 38 19 39	16 15 145 78 429 17 79	18 19 [43 50 420 .	18 15 145 428 17 50	355 28 485	Schlamberge Shell Tr (S.). Siemens A.S. Sorg.	348 . 29 59 471 38 48	354 50 20 90 484 50 46 36	176 . 356 86 29 56 464 88 48 90	45 60 5
1800 1858 210	Casi C.O.	ce	1680 - 283	1558 205 -	1890 1855 . 205 225	1880 . 1080 205	545 90 72 50	Jeumont Ind. Kali Sin Th. Kilber-Col.	94 SG B7	94 87 55 90	84 · 97	82 58 38 65 10	205 75	Primagaz Primagaz Primagaz Radar S.A — (nbl.).	25 26	20 5R	20 58	96 50	550 218 535 415	Gouts, Bank, Gome Mine; OuPant Nam, East, Kedak,	193 88 533 407	189 537 414.	537 418 20	541 208 50 020 . 414	175 30 148	Gullever Union Corp G. Min. t/19	1B 50 173 80 38 160 88 254 50	80 (D	38 FO	172 50 80 10 150 20
7/5 172 65 2/5	Char	. Réun L-Comm.	225 180 50 65 213	213	150 54 80 213	1 217 20	225 180 255 355	Lab. Beilon Lafarge — joblig.j. La 9énio	263 50	357 .	242 108 248 367	244 60 81 263 363	570	Radiotech	586 .	574	574	534 .	59 240 88\$ 173 171	East Rand Erlesson Exxes Corp Ford Meter Free State	237 286 170 50	237 386 174 10	237 385 174 10	50 90 235 50 87B 174 10	265 718 200 9 · ·	West Brief West Gaep West Hold Zamilia Cop.	254 50 111 203 50 3 25	113 60 263	254 56 113 263 56 3 19	116 205 16
118 82 110 1680 39	C.I.	d. 9 out Franç phl. , Alcatel pen	124 60	124 10:	: 124 20	94 10 124 28 1631 .	1700 159 159 225	Legraed Locaball Locatrance Lociedus	1776 . I 216 602 173 . 220	217 58 171 10 225 50	1781 217 50 174 50 225 60		136 510	Raffin. (Fs8). Raft. St-L Redeste Khōne-Poul GoossOcizf.	J25 50 546 .	135 50 560	118 . 135 50 546 121 268 50	138 _ 549 . 120 60	1	Hert: C. : C	VALEUR	s BONN tachú :	ANT LJE & dema	V A 656	rolt déb	TONS FERMES nche. — Lors 195 in celono	inti'en =	Dramier	cours ,	- u'est
376 328 101	Club C, M, Cofi	Médiar Industr meg	350	389 90 320 102 50	357 327	353 10 320 102	200 3290 450	L'Oréai — obl. conv. Lyann. Eass .	1160 3		885 3195 488	855 . 3200 . 487 .	450	Rue (mpériar		258 457	457	453 -	co	TE DE				COU DES 8	RS	MARCI	_			OR
489 380	C= E	Sancaire. E	492 290 50	497	496 300	496 50 302		Mach. Bull . Mais. Phénix Mar. Firminy Mar. Ch. 6eu	1712 10	486	1488 112 10 80 20	1460 113 50 08	560 120 602	Sacher Sagen Saint-Gobelo S.A.7	592 125 16 655	598 127 655	75 90 598 121 46 652	605 . 127 . 650	MA	RCHE OFFICIE		GURS Héc.	COURS 18.8	te grè entre t	a ELO LOES	MONNAIES E	1 GEAIS			66RS 16/2
160 92 140 177	Cot.	atrepr -Fascher Cem. Fr (ab)1.)_	89 88 143	144 80 178 50	144 80 178 00	90 142 160 -	59 2910 43 110	Mat. Télépb. M.E.C.! Mét. Gorm. Michelio B	46 98 116	48 95 115	47 . 115 80	45 95 115 .	186 187 71	Sautaes Saunier-Duv. Schneider SCOA	63 10	193 50 66		128 . 105 102 69 50 161 70	Canada Allema	BIS (\$ t] (\$ can, 1] gne (100 6M in (108 fr.)	i'': ı	4 403 4 242 70 250	4 878 4 207 169 950	169	28	Or fin (kilo en Gr fin (kilo en	Heret	2060	0 233	250 380 257 98
345 127 111 348 83	C. F. Cres	L Feet. Imm L Indust. L Nat ero II P	354 40 134 117 341 89 .	355 132 117 348 88	354 38 132 117 348 68	132 114 50 348 -	575 555 885 330	Motifes Mot Larry-S Modicex	584 856 334 90		588 560 849 . 332 JO 484	570 588 350 239 90 469	101 110 365 305 270	Sefimeg Saichimé S.I.A.S Sign. E. El S.(1.1.C	(0(70) 112 384 937	695 .	1/2 . 388 333	394 335 301	Capaga Grapde	erk (100 krd.) e (100 ces.) Gretagna (E (100 fires)	1)	78 550 7 547 8 26 0 608	73 670 7 514 9 223 6 555	73 0 1 8 2	53 26	Pièse français Pièse trançais Pièse suisse (Union latine (Souverais	20 fr.) 20 fr.)	22 22	0 90 4 58 2 . 5 ID	176 231 80 222 39 223 59
163 220	C.S.	rsel-Leire F	182 214 80	135 213	184 213	185 215 90	450 255 133	Masila Na_ lovest Navig. Mixte Nobel-Bozel	276 60 129 10	454 - 280 120 10	280 .	278 . 128 98	192 76 1750 70	Simco S.I.M.N.G.R., Sk. Rossinnol	192 9E 78	193 90 76 1710	102 50 78 1710 78 16	102 (2 75 1710 .	Pays-B: Parting: Suedo	e (100 km.) as (100 fL) at (100 esc.) (100 kms.)		50 62 50 /50 16 595 01 77	60 229 165 800 18 580 101 728	60 165 75	 50	Pièce de 20 d Pièce de 16 d Pièce de 16 d Pièce de 50 p	oliars cilars cilars .	! !!!	0 20	119 60 542 . 385 930
84 200	Gen.	am-NE. fus-Mieg lez	149 20	151 56	, 151 59 91 93	62 .	101 25 114	Nobel 60221. Kord Nosvel. 621.	25 15	25 38	25 80		540 226	Sogerap Sommer-All. Buez	519	520	520 . 236 59	511 236 59	Salste	(160 fr.)	1	03 770	164 255	. 163	5g }	Pièce do t 0 f	eries		7 1 2	209 68

Le Monde

UN JOUR

- 2. EUROPE 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL et ses répercussions en France
- 5. ASIE **EDUCATION**
- EQDIPEMENT ET RÉGIONS
- 6. RAPATRIÉS 7. LES RÉGIONS
- 8. JUSTICE 8. SPORTS

LE MONDE DE LA MÉDECINE

Pages 9 et 10 Santé et tlers-monde : neabilité des nantis, — Coquillages, pollution, santé poblique : les dangers de la - Les urgences dans la régioo parisienne.

11. SCIENCES 11. FEUILLETON 12-13. ARTS ET SPECTACLES 16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

BADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14 et 15); Aujourd'hui (8); Carnet (10); « Journal officiel e (8); Météo-rologie (8); Mois croisés (8); Pinances (17).

LES DOCKERS AMÉRICAINS BOYCOTTENT LES LIVRAISONS DE CÉRÉALES A L'U.R.S.S.

Les syndicats de dockers amé-ricains ont demandé lundi 18 août à leurs adhérents de boycotter à partir de cette date les livraisons de céreales américaines à l'Union cereaes americaines à l'orion soviétique. Les dockers de la côte est, du golfe du Mexique et des Grands Lacs ont recu la consigne de ne pas charger les céréales vendnes cette année à l'U.R.S.S., vendnes cette année à l'U.R.S.S., a déclaré M. George Meany, président de la centrale syndicale A.F.L.-C.L.O., au cours d'une conférence de presse, il a précisé que le boycottage ne concernait pas les céréales achetées par l'U.R.S.S. en 1972, dont une partie n'e acceptant de l'une partie de l'une conférence de partie de l'une conférence de l'une conférence de l'une conférence de presse d'une conférence de partie de l'une conférence de partie de l'une conférence de l'une conférence de partie de l'une conférence de l tie n'a pas encore été livrée. M. Meany a reproché au gou-vernement de M. Ford « d'ouvrir céréalier privé américain et de le faire d'une manière qui coûtera des milliards de dollars aux

consommateurs américains », préconsommateurs americains », pre-cisant qu'à la sulte de l'annonce des premiers achats de céréales par l'Union soviétique, le prix de la farine a augmenté de 23 % entre le 1st juillet et le 14 août. Des considérations politiques et idéologiques ne sont en effet pas étrangères à cette affaire, qui agite l'opinion publique améri-caine. Le ministre américain de came. Le ministre americain de l'agriculture, M. Buts, a récem-ment reconnu qu'il existait actuel-lement des « limites politiques » aux ventes de céréales, mais que le président Ford ferait tout pour e president rout lerait out pour eviter les contrôles à l'exportation. Le président Ford a, de son côté, précisé à Des-Moines, dans l'Iowa, le 18 août, qu'il prévoyait de nouveaux achats de céréales par l'URS.S., achats qui n'anraient cependant lieu que s'ils étaient « dans le meilleur inté-rêt des Etais-Unis ». Il a, d'autre part, reconnu que certains négo-ciants américains avaient triché sur la qualité des céréales vendues à des acheteurs étrangers. Piu-sieurs négociants ont déjà été accusés d'avoir fourni des céréales de qualité inférieure on mélèss de déchets ou poussières (le Monde

Lo numero du « Mondo» daté 18 août 1975 a été tiré à

Retour en train,

aller en voiture,

louez Europear: 645.21.25

COURS AZ

DACTYLO

cycles de 15 h.

STÉNO en 50 h.

Système PREVOST-DELAUNAY

De 8 h à 20 h, tte l'année sf samedi

ABCD, FGH

Méthode Audiovisuelle rue Saint-Honoré, Paris-I° Tél.: 508-94-44 - 93-63 M° Palais-Royal

488 135 exemplaires.

Leurs prix étant relativement trop élevés

DANS LE MONDE Les pétroles d'Iran et du Qatar se vendent difficilement

Les prétroles bruts d'Iran et du Qatar, après les révisions en baisse des prix d'Abou-Dhabi notamment, sont maintenant en « première ligne »; leurs prix étant relativement élevés, les ventes de ces deux pays e'en res-sentent (de juin 1974 à juin 1975, elles ont baissé respectivement sement (de juin 1974 à juin 1975, elles ont baissé respectivement de 15,5 % et de 36,4 %). Aussi l'Iran et le Qatar chercheot-ils-à réviser leurs prix, particuliè-rement les primes de qualité qui seraient présentement trop éle-

Lors d'une réunion récente, à Téhéran, des experts des six pays pétrollers du golfe Persique (Ara-bie Saoudite, Iran, Irak, Qatar, Koweit, Abou-Dhabi) ont discuté de la question, croit savoir le Petroleum Intelligence Weekly, avec des experts de la British Petroleum et de Shell (ces deux

Qatar), ce qui n'est pas habituel. En to t état de cause, il e'agirait d'une baisse relative. l'Iran et le Qatar espèrent sans doute la mettre en œuvre à la faveur du réajustement général en hausse qui doit être décidé par l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) à la réunion extraordinaire qui débute 24 septembre à Vienne.

Dans ces conditions, on com-

ses efforts pour convaincre l'Ara-bie Saoudite de la nécessité d'une hausse générale des prix do « brut ». [Au siège de la British Petroto

prend que l'Iran ne ménage pas

à Londres, en déclare oc pas être au couraut de la réunion en question. Par cootre. Shell confirme qu'elle a bien ou lieu il y a une quinzaine de jours.]

NOUVEAU LICENCIEMENT DE M. FLEURENCE

Sept ans de procédure pour trois heures de réintégration

Sept ans de procédure judiclaire n'euront pas suffi é venir è bout de l'entêtement d'un employeur bien décidé à rester maltre chez lui et è ne pes ee voir imposer un salarié dont li ne veut plus. Le directeur des Acièries du Forez, é Saint-Etienne, vient, en ettat, de Ilicencier è nouveeu M. Pierre Fleurence, arguant de la suppression de son poste.

Ce comptable principal, égé eujourd'hul de cinquente-huit ans, e détrayé le chronique sociale et judiciaire depuis 1968. Son amployeur, pour le « punir » d'avoir joué un rôle actif dans l'occupation de l'usine pendant les « évène-mente » de mai et d'evoir créé une section C.F.D.T. dans Fentreprise, l'evait d'ebord condemné à ettectuer, à lonqueur de journée et sans mechine à calculer, des multiplicadone et des divisione eussi inutilee les unes que les eutres.

Après plusieurs demandes de licenclement rejetées par le comité d'entreprise et l'inspection du Iravail. le direction se vit accorder finelement, en mai 1969, le droit de congédier M. Fleurence. La C.F.D.T. introduisit un recours auprée du ministre du travail et obtint l'ennulation du licenclemant. Les dittérentes procédures engegées ensuhe par la direction comme par le syndicat eur les plans administratifs, penal et civil aboutirent toutes à le condamnation de l'employeur. Finalement, le chembre sociale de le cour d'eppel de Lyon ordonnelt, le 14 juillet 1975, le réintégration de M. Fleurence dans ses tonctions de comptable principet, a v e c astreinte de 200 trancs par journée de rejerd.

La direction, tout en décidant de es pourvoir en cassation contre cet arrêt, convoqueit son comptable le 1° eoût é 14 h. 30. Accuellii par un huissier, M. Fleurence était conduit é son ancien bureau et prié, à 17 houres, de partir en vecan-

Le 18 soût, Il receveit une lettre recommandée de le direcion lui notiliant la rupture de eon contrait de travail « en reison de le euppression de votre emploi «. La lettre ejoute qu'il est « diepensé » (sic) d'effectuer le présyle de deux moie oul lui est eccordé è partir du 1°

Les epécialistes de droit so clai vont pouvoir e'en donner à cœur lole : les trois heures peesées par M. Fleurence dans Fentreprise sens qu'on lui alt donné de travail peuvent-elles être considérées comme une réintégretion ? La suppression d'emploi, invoquée dens la lettre de l'employeur, ne elanitiet-li pee que le licenclement e supposait une eulorieetion préelable de l'Inspection du traveil qui n'e pes été demandée ? La nouvelle législation sur le Ilcenciement n'oblige-t-elle pas l'employeur è convoquer le ealarié qu'il entend licencier pour cenciement de M. Fleurence nuié, celui-ci ne continue-t-li pas d'étre prolègé par le mandat de représentent syndical C.F.D.T. eu comité d'entreprise qu'il détenait é l'époque ? Auteni de questions qui prometteni une nouvelle cescade de

El pendant ce temps-là... les Acieries du Forez pourront continuer è tonctionner sereinement : l'affaire Fieurence e suffi è mettre un terme é l'existenco de toute eaction syndicale dane l'entreprise. Quant eu comptable, qui vit pour l'essentiel depuis sept ane de le solidarité eyndicale, il tinire peut-être par obtenir l'indemnité compensatoire de perte de salaire, é taquailo te cour de Lyon e condamné le direction. Cela lui permettra-t-li de « tenir » jusqu'à la prochaine décielon de réintégration, dans... sept ane peut-être, ti aure alors soixante-cinq ens, l'âge de le retraite : les Acièrles du Forez n'euront plue besoln do recourir

à un troisième licenciement.

— J.-M. D.

procédures.

La nouvelle mission du secrétaire d'État américain

Les autorités isruélieunes s'attendent à des manifestations hostiles à M. Kissinger

sécurité ont élé prises par la police israéllenne, qui s'attend à des mani-M. Kissinger, ettendu leudi 21 eoût é Jérusalem.

Un avant-goût de ces menifes-tations a déjà été donné lundi matin par un groupe important de femmes « opposées é tout retrait », qui se sont reunles sur l'esplanede de le Knesset pendant le débat sur l'accord intérimaire. Un de leurs elogans était : « Nos fils ne seront pas de la chair à cenon pour servir les intérêts personnels de

Dane les milieux politiques Israéllens, on s'ettend é de virulentes attaques, non seulement contre le politique du secrétaire d'Etat, mele eusst contre sa personne. Les partisane du - Grand leraël - et les membres du Gouch Emounin (mouvement religieux responsable de plusieure tentatives d'implantetion sauvage en Ciejordanie) ont annoncé leur intention de faire é M. Kleeinger un « procès pub//c = où il eere eccusé de « vendre des amis «.

La séance de la Knesset de lundi. au cours de lequelle M. Rabin e défendu le projet gouvernemontel d'accord intérimaire evec l'Egypte (le Monde du 19 eoût), fut la plus orageuse depuis longlemps. Durant son Intervention, le premier ministre fut Interrompu per des huées et des moment, il fut contraint de e'errêter cinq bonnes minutes, pendant que les membres de l'oppoeltion et ceux de le coelition gouvernem e'injurielent copieusement.

Finalement, M. Rabin, constatant que le moment n'était guére propice à un débet, e proposé un elournement, proposition qui e été edoptée.

Des mesures exceptionnelles de La date du débet n'e pas été fixée. A sa sortie de la Knesset, le pre-mier ministre a été accuoliil per des manifesients scandant des alogans hostiles au projet gouvernementai d'accord Informeire evec l'Egyple Devant l'ambassede eméricaine, d'eutres personnes menllestalent leu

hostililé eux cris de «Rebin, tu es

un lapin. -

AU CAIRE, le climat est en revanche à l'optimieme. Al Ahram telt ét :t de « certains différendo » concer gent l'accord, mele equiligne qu'il pe e'agit que de « différends formele notamment eur le dele de début d'epplication de l'eccord et le formule de eignature dudit accord. Au cours de sa conférence de presse de dimanche, M, Kissinger aveit Indiqué quo l'accord était réalisé à 80 % ou 90 %, male que les problémes non résolue étalent - complexes -. M. Rabin evelt pour sa part effirmé devant le Knesset aubsistaient encore sur des - points ires importents -.

A DAMAS, où le roi Husseln de Jordanie est arrivé lundi pour une vieite officiette de cinq jours, les conversations politiques entre souverain hachémite et le président Assad deveient débuter ce mardi metin. Elles porteront eur le renfor entre les deux pays, et les problèmes reletife eux négociations actuelle meni en cours entre La Caire el Jérusalem par le Iruchement M. Kissinger. Le roj Hussein evelt été eccueilli a

son errivée é Damas par des milliers de Syriens qui ful evalent réservé un eccueil enthousiesle aux cris de « un seul peuple,

En cas d'échec des négociations avec Moscou M. FORD DEMANDERAIT D'AUGMENTER DE 2 A 3 MILLIARDS DE DOLLARS LE BUDGET DES FORCES STRATÉGIQUES AMÉRICAINES

Minneapolis (A.F.P.). — Parlant mardi 19 août à Minneapolis devant la convention de l'American Legion, le président Ford a anhoncé que, si les négociations avec l'U.R.S.S. pour la limitation des armements stratégiques (SALIT) n'aboutissaient pas à un accord, il demanderait au Congrès d'augmenter de 2 à 3 milliards de dèveloppement des forces stradollars le budget américain des armements nucléaires stratégiques : ce budget est cette année de 9,8 milliards de dollars sur un budget militaire total de 92,8 mil-

ments d'aujourd'hui ne dolvent pas être le prélude à un nouveau Pearl Harbour, a dit notamment M. Ford, falsant allusion à l'attaards. que-surprise des Japooais contre Rappelant que ses entretiens la flotte américaine en 1941.

LE CONGRÈS DE L'A.R.C. A CORTE

Les antonomistes prennent parti pour une « lutte révolutionnaire de libération »

De notre correspondant

Ajeccio. - Point d'orgue eux peuple coree -, l'edministration, qui manifestations de l'été corse : le congrès de l'Action pour le renaisesnoe de la Corse (A.R.C.), qui e un problème politique -, les colone reuni. le 17 aoûl. é Corie. environ six mille personnes en vue de a préparer les conditions morales et matérielles de la libération du peuple corse ..

Pour le première tole, on a do le lengue corse, ceux qui reluentendu scander trols mots, lusqu'alora hétivement tracés par due mains anonymes sur les cheussées ou les murs, « t Francesi tore » (tes Français dehore), ainel qu'un eutre, tout eussi symbolique : « Liberta «.

Certes, M. Edmond Siméoni, porteperole de l'A.R.C., e-t-il tenu à confirmer : . Notre adversaire n'est pes la Frence ni le peuple irençais, c'set le colonialleme. « Maie lo plupart des observateura ont vu dane les réactione de l'Immenes majorité des participants, leunee en grande pertie, l'emorce d'un prorévolutionnaire. Les orateurs l'ont clairement exprimé : - // taudra sano aucun doute aboutir è une révolution totele. -

Pertisane résolue de l'eutonomie Interne dans le cadre de le Répu-blique française, l'A.R.C. propose de ment espère que « cette eolution redicale interviendra sens trop de dégâts, que le peuple corse saura trouver dans se tutte la voie la plus humaine -. Mais il se déclere prêt - é ne reculer devant eucur moyen, soit pour préserver l'acquis, soit pour agir des eujourd'hul, si mi — l'Etet centreliste — l'y améno par ses manœuvres «.

La colonisation doit être détruile. Sous toutes ses formes. La maison de ia culture, qui propege « une culture étrangère «, les marxistes, « qui se réunissent, une fois l'an à Sartène, pour nier l'existence du de la plaine orientale, « qui déliennent, à troie cents, solvante-dix pour cent du vignoble », les élus do la fraude électoralo, ceux qui s'opposent é l'eneeignement obligatoire sent de - coreiser les emploie -, elc. Consciente de l'enjeu, l'A.R.C. sera tenece el lucide, évitera la même rage et la même dieponibilité « Elle prend parti pour une - lulle nnaire de Ilbération. - L'ARC

dépêche - Libert Bou pour résoudre

sur le pien économique et social

les responeebilités les plus extrêmes de demain. « Oui, essurément, un lengage nouveeu qui, voilà seulement deux ans euralt peru é tous bien exceesif. Escelede née de l'Impallence? L'erreur esralt de croire qu'il ne e'agit que de ceta

peut ofirir la liberté et le seng de

ses militents. Elle est prêla à eseu-

PAUL SILVANI.

LES LUTTES DE MASSE SE FONT DE PLUS EN PLUS NOMBREISES

déclare à « l'Humanité » un responsable communiste

Dans une interview publiée par l'Humanité du mardi 19 août, M. Pedro Vasquez, membre du comité central du parti commucomme central du parti commu-niste du Paraguay (clandestin), juge ainsi le réveil de l'opposition dans son pays après les vingt et un ans de dictature du général Alfredo Stroessner:

a L'Eglise a rompu tout lien avec le régime fasciste. Il y a quelques mois l'armée et la police ont durement attaque une colonie paysanne catholique à Jejvi, em-prisonnant et expulsant prétres et paysans de leurs terres. Dans le parti libéral radical es dessine un courant nettement democratique, qui lutte avec plus de détermina-tion. Il o récemment organisé une manifestation pour la libération des prisonniers politiques. L'ar-mee meme n'est plus tellement monolithique: il s'y fait jour, bien monolithique: il s'y fatt jour, bien que timidement encore, une opposition ou régime. Dans le parti ou pouvoir enfin, le parti Colorado, la critique est née, vite réprimée par les fascistes, certes mais il n fallu à ceux-là emprisonner des dirigéants locaux de leur avante parti » leur propre parti... »
La situation economique du Pa-

raguay est médiocre, déclare en-core M. Vasquez, avec 26 % d'in-fiation eo 1974 et un marché in-ternational, de la viande ootsmment, qui s'est fermo nux expor-tations paraguayennes en raison de la crise mondiale. Aussi « les lut-tes de masse se font nombreuses. Cette année, elles l'ont été plus que les dix années précédentes. Les ouvriers des abattoirs frigorifiques de San-Antonio, ceux des manufactures de Pilar, l'Association des petits patrons, se son! dresses contre la politique du pou-voir, Or celui-ci ne peut guère rèpondre que par la répression vio-lente et naturellement l'anti-

communisme ».

A ce sujet, M. Vasquez lance un appet, en particulier eo faveur de trois dirigeants communistes paraguayens, enfermes depuis dixsept ans dans un cachot du com-missariat nº 3 d'Asuncion, la capitale du pays : « Ce sont Anto-nio Moidana, président du parti, Julio Rojas et Alfredo Alcorta. membres de notre comité central. Ils subissent les pires conditions de délention, bien que leur santé soit très compromise : des oph-laimies, presque la cécité, des troubles gastriques... Il faut les sauver, et la solidarité internationale est pour cela d'une très grande importance », conclut

 Plus de cent cinquante cas d'hépatito virale de type infec-tieux itype « A »1 ont été dé-nombrés depuis le printemps dans le département du Doubs. Frappant surtout des enfants entre cinq et quatorze ans, et particulierement localisée autour de la ville de Pierrefontaine-les-Varans, cette épidémie n'a occasionné, pour le moment, aucun

● Des centaines de lourisles soot bloqués dans les gares et les aéroports d'Italie par le grève ligne, qui dure depuis plus de

dix jours.

Des heurts avec la police se sont produits, lundi 18 aout, à Naples, lorsque des cheminots grévistes ont tenté d'empêcher le départ de deux convois à desti-nation de Rome. Les grévistes ont lance des pierres contre les trains de voyageurs. Les forces de police ont charge en lançant des gre-nades lacrymogènes. Plusieurs personnes ont été contusionnées.

— (A.P.P.) · Christian Jouvin, trente et

un ans, l'ouvrier agricole qui a fait subir des sévices mortels à son jeune cousin. Patrice Sandret, treize ans (le Monde du 19 août), a été inculpé, lundi 18 août, d'homicide volontaire avec préméditation et usage de tortures. Il a été écroué à la maison d'erret de Cherbourg, Sa femme, Monique, mère de quatre enfants, a été inculpée de complicité et in-carcérée à Coutances (Manche).

Au Paraguay

NOUVELLES BRÈVES

Gonçaiva, penaley management of Ports of the Largement sulvi dare la mai d'ordre de grève la con-Lisbonne et le mete du par-allaiblit execute la position de « son alliance error la la manifectation organists to

et une partie e

Gans la solvie, à Parto, la Sur la délibraire. Les leux cours despesés des annu-ters anticommonistes et la

.52700 de conséquences

PINE TE DEUT EN E ANNEE - Nº 9512

ANNULATION DU MEETIN

s relations entre les com

LE PRINCE SIHANOUR

SENTRERAIT

A PENGM-PENH

a debut de septembre

1150 7AGD 23

ticaleds verbale

abe Washington

Note that the second of the confer-

with duties to be into des

Marie Con Treat

with the property la

Man and the first transfer

aper frant i emmint par

field.

en main the self-marot

ge desemble 1200 reune-

glie terres te estammirpe e

de for the contracts

granation in the courtiers

permitted the Court of Petran-

musical in the dire-

& er i. witter militico.

per er ele: ... i'n nieque a. Le

giet if hard ; une non-

the especial control of the

or de la les que un Portn-

in the manager Mostoo

gittel it. et . preber en

is me bertiett, namiculiere-

ame qua - exposee

almamenta till est trais

z light in particuliere-

in the han promis natio-

Service ter anciens com-

merian iccion. La

ion it er fait de la

Burnet a na d'a demonce,

in the control of the arts. Ies

an it ittellite. en

more of the see M. Kin-

the un follow ment de

British to Mark TLANS.

Figures - translaigues),

Game to m dams l'ea-

harden. . /a vocation

mier e l'inamque de

Martiner : 15 Historie. Martiner : 15 Burd ::

la effectuar questico de

- an or ore loin

"microsco mas sceptiques

Beier demilier - annière par

imer cour and les Intéréts

Topo us la provincione amé-

s eitem one approche

Tare de la contraction loier-

Settent resperation rela-

Same and Cadversaire.

≥ a carre. Vi. Ford se dit

Ten : de voir ses espoirs

am de men des de seus

moneyers non lenues ..

at e demander et le conra

ting and 2 l'égard de

of the series actuetlement

hel B'A sant doute pas à

pour parier un langage

drque son ser retaire d'Etat.

den tenir commute de l'opi-

Mulion au de son

pari and pec plus

a de l'election présiden-

Są teyage a Helsinki n'a

hi remonier 2 cote. bien

Maire Selon un sondage

a politique n'est pas

te the par 17 des permierrogée sit sept

the moins qu'en juin, après

the lait a d'une gloire dou-

ent campod timbles

dation du .

Pas populaire qu'avait été

deit faire fate au deff

hacent les élements les

mile du parti républicain.

Person Paris representation of the Reagan. Marie il Ini

comple the interess bi mis en jeu par la poli-

delente : par exemple

la lois any fermiers de

lenr sanegrant de nou-

mander sometiques de

digeant, 'mieliques ne

single fini les

on reiller dacssi pres

of an boundary of a so

ar lour, un lest e

h politique de Gétente?

nime an moment des

and duelles l'article de

da lait que référence

tes dernières annèes bland distension one hand dank up pays oc-

la presse soviéti-

Pester Indittereous factorion. Est-co

...ayaguez •

masses americaines et

Rolletti militari

consess

int sera

.... cas pro-

The ac delt

el Moscou

SITURTION OF THE Les régiments leur commu

Tout cod but Porto. Tout continue une situation confirm, quantities existent, quantities existent, quantities to treat tout of Faffyonian des forces de tendences spanient and an plan mutaine quantities politique, à Le-long communique public mardi appète mais, à Partities de Veranziques. public mardi speciments à Pari par la direction de l'argentesta régionale du Moff du pais communiste portugais (P.C.P pour expliquer le réport à meeting prévir le même set à Paisis de Cristal, en présente, M. Alvaro Canhai, ratifié au hier l'atmosphère de crise et tension dans laguelle est mateix nant, en permanence la sessoni ville du paps. Porto a connu mardining mar

AU JOUR LE JOUR

Les pestiférés

fore our lear sort. . .

Mais guils ne serient rep-tout pan, ler une et ler audien de leurs grooten feminient chi-alors, n'est-cu pan fit state himent de noyanten de controlent. Br a Au fand tout belo cal first longuagens best dans in classique de nom de Sain

Rampt of stant donnée la rebondunamenta de Paintine rebondunuments de l'institute c'est à su dimension desir-amertume d'étais protocole la peine d'avoir paus combati l'auteur de l'ouvrage. PARLO DE LA MIGUERA.

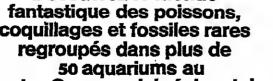
comment un light light in hongrois à se la light light light grant grant de la light Situation à Pregue à catte : fraduct le mépris de fradut le mépris l'égard des dispessis ques actuels la plaine. en envalussent is transmitted dans la nuclidie 20 ar 21 augmentent (in a Pauparanea Contismo à visage Asiant). 10 - printemps de Brains es sept montes de Parindille fon ne president per ses convaintu non pier les Foldable Ceux-ci ont rempiace M. Machalle

AU FUND DES MERS 7 septembre Découvrez le monde

fantastique des poissons, coquillages et fossiles rares regroupés dans plus de 50 aquariums au Centre Commercial régional de

R®SNY2

Autoroute A 3 sortie Rosny Nord





Le massage thaïlandais à l'aris Dès son plus jeuoe age, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et milléoaire du massage

thailandais. Un massage très rassioe, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et ceremonial du the au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aossi, loutes les subtilités du merveilleux massage thailnodais.

- Massages sportifs par masseurs expérimentes - Ionisation - Oxygénation - Bronzage

- Traitements speciaux

- Massages thailandais Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26

